LHOMOND

DE

VIRIS ILLUSTRIBUS URBIS ROMÆ

HACHETTE ET Cie

DE
VIRIS ILLUSTRIBUS
URBIS ROMÆ

681. — Imprimerie A. Lahure, 9, rue de Fleurus, à Paris.

o

LHOMOND

DE

VIRIS ILLUSTRIBUS

URBIS ROMÆ

A ROMULO AD AUGUSTUM

NOUVELLE ÉDITION

PUBLIÉE AVEC DES NOTES EN FRANÇAIS

et suivie

D'UN VOCABULAIRE DES MOTS EMPLOYÉS DANS L'OUVRAGE

PAR M. CHAINE

Ancien professeur au lycée Charlemagne

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1880

Slovak National Alliance of America

AVERTISSEMENT.

Tout a été dit, longtemps avant nous, sur le mérite de ce recueil, qui fait passer tour à tour devant nos yeux les hommes célèbres de l'ancienne Rome, depuis Romulus jusqu'à l'empereur Auguste. Nous croyons donc inutile d'y ajouter de nouveaux éloges. Nous nous contenterons de faire connaître, en peu de mots, les changements que nous avons jugé nécessaire d'introduire dans cette nouvelle édition du *De viris illustribus urbis Romæ*, laquelle ne ressemble en rien à celle que nous avons publiée il y a trente-huit ans M. Pront et moi.

Voici la marche, plus régulière, qui a été suivie dans cette édition et qui en fait une véritable refonte.

1° Les notes grammaticales ou autres, indispensables à l'intelligence du texte, ainsi que celles qui se rapportent à des noms de magistratures, à des usages, à des lois, à la religion, etc., sont placées au bas des pages, au lieu d'être reportées à la fin du volume.

2° L'ouvrage se termine par un vocabulaire à la fois historique, géographique et mythologique, qui comprend les mots employés par Lhomond dans le *De viris*. Il a été revu avec un soin des plus minutieux.

Il nous a semblé ensuite qu'indépendamment des remarques grammaticales que le texte exige et que

toute édition classique doit renfermer, nous rendrions un véritable service aux études en faisant connaître à nos jeunes débutants les mœurs et les usages d'un peuple qui leur offre de si beaux modèles dans tous les genres, et en compagnie duquel ils doivent se trouver jusqu'à la fin de leurs études. Faute de ces notions, n'a-t-on pas vu souvent des élèves dans l'impossibilité de pénétrer le sens des auteurs qu'ils expliquent, ou des morceaux détachés qu'ils ont à traduire journellement ?

Pour ce qui a rapport à l'histoire, à la mythologie, à la géographie comparée, nous avons mis à contribution l'excellent dictionnaire de Bouillet.

Quant à l'archéologie, nous avons puisé amplement dans l'intéressant ouvrage d'Anthony Rich sur les antiquités romaines et grecques. Nous ne pouvions avoir un meilleur guide.

Voué depuis bientôt un demi-siècle à l'instruction des enfants, nous remercions la divine Providence d'avoir permis que nous leur fussions encore utile sur la fin de notre carrière.

PRÉFACE

DE LHOMOND.

On se plaint depuis longtemps que les auteurs latins manquent pour la Sixième. L'on a essayé de suppléer à ce défaut par différents extraits; mais ils ne paraissent pas avoir rempli l'objet que l'on s'était proposé : d'ailleurs, c'est servir le public que de multiplier les essais en ce genre. Voici le plan que je me suis tracé. Il faut aux enfants des faits, et des faits qui les intéressent : l'histoire romaine est une source riche et féconde où l'on peut puiser à discrétion. Tite-Live, Valère-Maxime, Florus, etc., fournissent abondamment à un compilateur et le fond des choses et la propriété des expressions. Il n'était pas difficile de se décider sur le choix des faits; l'on sent aisément que je n'ai pas dû charger ce recueil de longues descriptions de batailles; les principales circonstances suffisaient à mon but. Des traits de valeur, de clémence, de désintéressement, de grandeur d'âme, de bienfaisance, sont beaucoup plus propres à piquer la curiosité des enfants, et à former leurs mœurs. C'est à ces derniers faits que j'ai donné la préférence. La grande difficulté était de mettre à leur portée le récit que l'on en trouve dans les auteurs. Pour y réussir, il faut bien connaître les enfants, et se conduire à leur égard comme une nourrice attentive à écarter de la route où elle

les mène tous les obstacles qui pourraient les arrêter. J'ai donc été obligé de couper les phrases trop longues, de déranger un peu l'ordre des mots latins, quand il s'éloignait trop de la marche de notre langue, etc. Le style peut y perdre; mais ce n'est pas de quoi il s'agit en Sixième. Ce qui est important dans cette classe, c'est que les expressions soient propres et d'un latin pur. Le goût se formera dans la suite, lorsqu'on leur mettra les auteurs mêmes entre les mains. Ce recueil présente successivement les tableaux des hommes célèbres de l'ancienne Rome, depuis Romulus jusqu'à l'empereur Auguste. Cette suite de tableaux détachés qui offrent des repos aux yeux et à l'esprit des enfants, m'a paru préférable à une chaîne chronologique de faits. Cette forme d'ailleurs convenait mieux au dessein que j'ai eu de travailler sur le modèle de Cornelius Nepos, de manière que mon extrait fût pour la Sixième ce que cet auteur est pour la Cinquième, en y mettant la nuance de facilité qui doit s'y trouver. C'est aux maîtres qui en feront usage, à juger du plan et de l'exécution.

Un autre avantage de ce recueil, c'est qu'il prépare les enfants à l'intelligence des auteurs qu'on a coutume de leur mettre entre les mains; il en est peu où l'on ne trouve quelques endroits qui ont rapport à l'histoire romaine : or il est impossible de les entendre si l'on n'a aucune connaissance de cette histoire, d'ailleurs si intéressante.

DE

VIRIS ILLUSTRIBUS

URBIS ROMÆ

A ROMULO AD AUGUSTUM.

1. Romani imperii exordium.

Proca, rex Albanorum, duos filios, Numitorem et Amulium, habuit. Numitori, qui natu major erat, regnum reliquit; sed Amulius, pulso fratre, regnavit, et, ut eum sobole privaret, Rheam Sylviam, ejus filiam, Vestæ sacerdotem [1] fecit, quæ tamen Romulum et Remum uno partu edidit. Quo cognito, Amulius ipsam in vincula conjecit, parvulos alveo impositos abjecit in Tiberim, qui tunc fortè super ripas erat effusus; sed, relabente flumine, eos aqua in sicco reliquit. Vastæ tum in iis locis solitudines erant. Lupa[2], ut famâ traditum est, ad vagitum accurrit, infantes linguâ lambit[3], ubera eorum ori admovit, matremque se gessit.

Quum lupa sæpiùs ad parvulos veluti ad catulos

1. *Vestæ sacerdotem.* Les Vestales, ou prêtresses de Vesta, étaient obligées d'entretenir le feu sacré sur son autel. Un châtiment terrible attendait celle qui laissait éteindre le feu confié à sa garde : on l'enterrait toute vive.

2. *Lupa* Ce récit est évidemment fabuleux. Il est probable qu'il n'a d'autre origine que le nom de *Lupa* donné par quelques auteurs à Acca Laurentia.

3. *Linguâ lambit.* Traduisez simplement : « *elle lécha.* »

reverteretur, Faustulus, pastor regius, rem animadvertit, eos tulit in casam, et Accæ Laurentiæ conjugi dedit educandos. Qui, adulti inter pastores, primò ludicris certaminibus vires auxere, deinde venando saltus peragrare cœperunt, tum latrones a rapinâ pecorum arcere. Quare iis insidiati sunt latrones, a quibus Remus captus est; Romulus autem vi se defendit. Tunc Faustulus, necessitate compulsus, indicavit Romulo quis esset ejus avus, quæ mater. Romulus statim, armatis pastoribus, Albam properavit.

Interea Remum latrones ad Amulium regem perduxerunt, eum accusantes, quasi Numitoris greges infestare solitus esset. Remus itaque a rege Numitori ad supplicium traditus est : at Numitor, considerato adolescentis vultu, haud procul erat quin nepotem agnosceret. Nam Remus oris lineamentis erat matri simillimus, ætasque tempori expositionis congruebat. Dum ea res animum Numitoris anxium teneret, repentè Romulus supervenit, fratrem liberavit, et, Amulio interfecto, avum Numitorem in regnum restituit.

Deinde Romulus et Remus urbem in iisdem locis, ubi expositi educatique fuerant, condiderunt[1]; sed orta est inter eos contentio uter nomen novæ urbi daret, eamque regeret. Adhibuere auspicia[2]. Remus prior sex vultures, Romulus postea, sed duodecim, vidit. Sic Romulus, augurio victor, Romam vocavit; et, ut eam priùs legibus quàm mœnibus muniret,

1. *Condiderunt*. La fondation de Rome date de l'an 3251 du monde, c'est-à-dire 753 av. J. C. Cette ville, baignée par le Tibre, était bâtie sur sept collines, savoir : les monts Palatin, Capitolin, Quirinal, Cœlius, Aventin, Esquilin et Viminal; ce qui lui fait donner le nom de *Arx Septicollis*. On y ajouta depuis le Janicule et le Vatican, sur la rive droite du fleuve.

2. *Adhibuere auspicia*. Il faut distinguer *auspicium* d'*augurium*. *Auspicium* est le présage pris de l'inspection des oiseaux et de leur vol (*aves adspicere*). *Augurium* (*avium garritus*) est la divination par

edixit ne quis[1] vallum transiliret. Quod[2] Remus irridens transilivit : eum iratus Romulus interfecit, his increpans verbis : « Sic deinceps malo afficiatur quicumque transiliet mœnia mea. » Ita solus potitus est imperio Romulus.

2. Romulus Romanorum rex primus.

(Ante Jesum Christum 753; Anno Urbis conditæ 2.)

Romulus imaginem urbis magìs quàm urbem fecerat : deerant incolæ. Erat in proximo lucus; hunc asylum[3] fecit. Eò statim multitudo latronum pastorumque confugit. Quum verò ipse et populus uxores non haberent, legatos ad vicinas gentes misit, qui societatem connubiumque peterent. Nusquam benignè legatio audita est; ludibrium etiam additum : « Quidni feminis quoquè asylum aperuistis? Id enim compar foret connubium. » Romulus, ægritudinem animi dissimulans, ludos parat : indici deinde finitimis spectaculum jubet. Multi convenere studio etiam videndæ novæ urbis, maximè Sabini cum liberis et conjugibus. Ubi spectaculi tempus venit, eòque[4] deditæ mentes cum oculis erant, tum, dato signo, virgines raptæ sunt ; et hæc fuit statim causa bellorum[5].

Sabini ob virgines raptas bellum adversùs Roma-

leur chant et même leur appétit.

1. *Ne quis* pour *ne aliquis; ali* se retranche dans *aliquis* après *si, nisi, num, sive, quò, ubi, unde, quomodo.*

2. *Quod* représente *vallum* et est régi par *transilivit.*

3. *Asylum.* Un asile était un lieu de franchise consacré par la religion, et il n'était pas permis d'en arracher de force un criminel qui s'y réfugiait.

4. *Eò*, adverbe, équivaut à *huic spectaculo.*

5. *Bellorum* au pluriel, parce que cette perfidie des Romains leur suscita des guerres successives contre plusieurs peuples, tels que les Céniniens, les Antemnates, les Crustuminiens, etc.

nos sumpserunt, et, quum Romæ[1] appropinquarent, Tarpeiam virginem nacti sunt, quæ aquæ causâ sacrorum hauriendæ descenderat. Hujus pater Romanæ præerat arci. Titus Tatius, Sabinorum dux, Tarpeiæ optionem muneris dedit, si exercitum suum in Capitolium[2] perduxisset. Illa petiit quod Sabini in sinistris manibus gerebant, videlicet annulos et armillas[3]. Quibus dolosè promissis, Tarpeia Sabinos in arcem perduxit, ubi Tatius eam scutis[4] obrui præcepit : nam et[5] scuta in lævis habuerant. Sic impia proditio celeri pœnâ vindicata est.

Romulus adversùs Tatium processit, et in eo loco, ubi nunc Romanum forum[6] est, pugnam conseruit. Primo impetu, vir inter Romanos insignis, nomine Hostilius, fortissimè dimicans cecidit; cujus interitu consternati Romani fugere cœperunt. Jam Sabini clamitabant : « Vicimus perfidos hospites, imbelles hostes. Nunc sciunt longè aliud esse virgines rapere, aliud pugnare cum viris[7]. » Tunc Romulus, arma ad cœlum tollens, Jovi[8] ædem vovit, et exercitus, seu fortè, seu divinitus, restitit. Prælium itaque redintegratur; sed raptæ mulieres, crinibus passis[9],

1. *Romæ* est au datif, et non pas au génitif.

2. *Capitolium*. Dénomination anticipée : cette forteresse ne fut appelée ainsi que sous Tarquin le Superbe, à cause d'une tête d'homme qui fut trouvée quand on creusa les fondements.

3. *Armillas*. Le mot *armilla* désigne un bracelet pour les hommes ; il se composait de trois ou quatre tours massifs d'or ou de bronze.

4. *Scutis*. Bouclier oblong et concave qu'adopta l'infanterie romaine au lieu du *clypeus*, bouclier rond et convexe.

5. *Et* en cet endroit veut dire « aussi ».

6. *Romanum forum*. C'était déjà la principale place publique de Rome; elle était située entre le mont Palatin et le mont Capitolin.

7. *Cum viris*. Quand *homme* est, comme ici, opposé à *femme*, il doit s'exprimer en latin par *vir*, et non par *homo* qui comprend les deux sexes; c'est en vertu de cette distinction qu'un peu plus bas *viros* signifie *maris*.

8. *Jovi* datif de *Jupiter*.

9. *Passis*, partic. de *pando*.

ausæ sunt se inter tela volantia inferre; et hinc patres, inde viros deprecatæ, pacem conciliârunt.

Romulus cum Tatio fœdus percussit [1], et Sabinos in urbem recepit. Centum ex senioribus elegit quorum consilio [2] omnia ageret, qui, ob senilem ætatem, *senatus* vocati sunt. Tres equitum centurias [3] constituit; plebem in triginta curias distribuit. His ita ordinatis, quum ad Capræ paludem [4] exercitum lustraret, subitò coorta est tempestas cum magno fragore tonitribusque, et Romulus e conspectu ablatus est. Eum ad deos abiisse vulgò creditum est [5]; cui rei fidem fecit Proculus, vir nobilis. Ortâ enim inter patres et plebem seditione, is in concionem processit, et jurejurando affirmavit Romulum a se visum augustiore formâ quàm fuisset; eumdemque præcipere ut seditionibus abstinerent, et virtutem colerent. Ita Romulus pro deo cultus, et Quirinus [6] est appellatus.

1. *Fœdus percussit*, littéralement : *frappa alliance*, probablement parce que, pour sceller l'alliance, on se frappait dans la main en signe d'accord.

2. *Quorum consilio.* Ici *quorum* équivaut à *ut eorum*. C'est pour cela que le verbe suivant est au subjonctif.

3. *Tres centurias.* Ces trois cents chevaliers, nommés *Celeres*, avaient été institués par Romulus pour garder sa personne. Ils formaient alors la cavalerie de Rome. Leur nombre s'accrut avec la ville. Ils jouissaient du privilége d'avoir un cheval aux frais de l'État, et de porter un anneau d'or.

4. *Ad Capræ paludem.* Le marais de *Capra* ou de la *Chèvre*, était situé sur le bord du Tibre.

5. *Vulgò creditum est.* On croit que Romulus fut assassiné par les sénateurs, jaloux de son pouvoir, et qu'ils firent de lui un dieu pour tromper la colère du peuple.

6. *Quirinus.* Romulus fut déifié sous le nom de *Quirinus*, parce qu'après avoir réuni les Sabins aux Romains, il leur avait donné en commun le nom de *Quirites*, de *Cures*, capitale du pays des Sabins.

3. Numa Pompilius, Romanorum rex secundus.

(Ante J. C. 713; Anno U. C. 40.)

Successit Romulo Numa Pompilius, vir inclytâ justitiâ et religione. Is Curibus, oppido Sabinorum, accitus est. Quum Romam venisset, ut populum ferum religione molliret, sacra plurima instituit. Aram Vestæ consecravit, et ignem in arâ perpetuò alendum virginibus dedit. Flaminem[1] Jovis sacerdotem creavit, eumque insigni veste et curuli sellâ[2] ornavit. Duodecim Salios[3] Martis sacerdotes legit, qui ancilia[4] quædam, imperii pignora, e cœlo, ut putabant, delapsa, ferre per urbem, canentes et ritè saltantes, solebant. Annum in duodecim menses ad cursum lunæ[5] descripsit; nefastos fastosque

1. *Flaminem*. Le flamine occupait la plus haute dignité sacerdotale de Rome. Il jouissait de très-grandes prérogatives : il avait la chaise curule, il était précédé d'un licteur. Les flamines se divisaient en deux classes.

2. *Curuli sellâ*. La chaise curule désignait les grandes magistratures. C'était un siége portatif, à pieds recourbés et croisés en forme d'X. Les premiers magistrats avaient seuls le droit de s'y asseoir. On pense que les Romains en avaient emprunté l'usage de la ville de Cures.

3. *Duodecim Salios*. Les Saliens furent institués par Numa. On leur donna le nom de Saliens, parce qu'ils célébraient leurs fêtes en dansant et en sautant, *saliendo*.

4. *Ancilia*. Les anciles étaient des boucliers longs et échancrés. On raconte qu'un bouclier tombé du ciel fit cesser une peste à Rome, et que la nymphe Égérie ayant prédit que l'empire du monde était destiné à la ville où ce bouclier serait conservé, Numa, pour empêcher que ce précieux gage ne fût enlevé aux Romains, en fit faire onze semblables, et les confia à la garde des douze Saliens, dans le temple du dieu Mars.

5. *Ad cursum lunæ*. L'année lunaire se compose de trois cent cinquante-quatre à trois cent cinquante-cinq jours. Jules César réforma le calendrier romain et adopta l'année solaire de trois cent soixante-cinq jours et six heures. Ces six heures produisaient tous les

dies[1] fecit; portas Jano gemino ædificavit, ut esset index pacis et belli : nam apertus, in armis esse civitatem, clausus verò, pacatos circà omnes populos significabat.

Leges quoquè plurimas et utiles tulit Numa. Ut verò majorem[2] institutis suis auctoritatem conciliaret, simulavit sibi cum Deâ Egeriâ esse colloquia nocturna, ejusque monitu se omnia quæ ageret facere. Lucus erat quem medium fons perenni rigabat aquâ; eò sæpe Numa sinè arbitris se inferebat, velut ad congressum Deæ. Ita omnium animos religione imbuit, ut fides et jusjurandum, non minùs quàm legum et pœnarum metus, cives continerent. Bellum quidem nullum gessit, sed non minùs civitati profuit quàm Romulus. Morbo exstinctus, in Janiculo[3] monte sepultus est. Ita duo deinceps reges, ille bello, hic pace, civitatem auxerunt. Romulus septem et triginta regnavit annos; Numa tres et quadraginta.

4. Tullus Hostilius, Romanorum rex tertius.

(Ante J. C. 671; Anno U. C. 82.)

Mortuo Numâ, Tullus Hostilius rex creatus est. Hic non solùm proximo regi dissimilis, sed etiam Romulo

quatre ans, un jour de plus, et l'on plaçait ce jour après le sixième des calendes de mars. Cette quatrième année était appelée bissextile. L'année Julienne subsista jusqu'à la réforme du calendrier, qui fut faite par ordre du pape Grégoire XIII en 1582. De là le nom de Grégorien donné au calendrier nouveau.

1. *Nefastos fastosque dies.* Les jours fastes, du latin *fari*, parler, étaient ceux où il était permis de traiter les affaires civiles; les jours néfastes, *non fari*, étaient ceux où cela était défendu. On regardait les jours néfastes comme sinistres et de mauvais augure.

2 *Ut majorem*, au lieu de *quò majorem*. *Ut* devant un comparatif se remplace ordinairement par *quò*.

3. *In Janiculo.* Le mont Janicule, situé au delà du Tibre, sur la rive droite, était ainsi appelé parce que le roi Janus y

ferocior fuit. Eo regnante, bellum inter Albanos et Romanos exortum est. Ducibus Hostilio et Suffetio placuit paucorum manibus fata utriusque populi committi. Erant apud Romanos trigemini Horatii, trigemini quoquè apud Albanos Curiatii. Cum iis agunt reges ut pro suâ quisque patriâ dimicent ferro. Fœdus ictum est eâ lege, ut unde victoria, ibi quoquè imperium esset. Itaque trigemini arma capiunt, et in medium inter duas acies [1] procedunt. Consederant utrinque duo exercitus. Datur signum, infestisque armis terni [2] juvenes, magnorum exercituum animos gerentes, concurrunt.

Ut primo concursu increpuere arma, horror ingens spectantes perstrinxit. Consertis deinde manibus, statim duo Romani alius super alium exspirantes ceciderunt; tres Albani vulnerati. Ad casum Romanorum conclamavit gaudio exercitus Albanus. Romanos jam spes tota deserebat. Unum Horatium tres Curiatii circumsteterant. Is, quamvìs integer, quia tribus impar erat, fugam simulavit, ut singulos, per intervalla secuturos, separatim aggrederetur. Jam aliquantum spatii ex eo loco, ubi pugnatum est, aufugerat, quum respiciens, videt unum Curiatium haud procul ab se abesse. In eum magno impetu redit, et dum Albanus exercitus inclamat Curiatiis ut opem ferant fratri, jam Horatius eum occiderat.

avait tenu anciennement sa cour. Le roi Ancus Martius le fit entourer de murs et le joignit à la ville par un pont de bois (*Pons sublicius*). Le Janicule et le Vatican, situés sur la rive droite du Tibre, n'ont point été regardés comme compris dans l'enceinte de Rome, et celle-ci continue à s'appeler la ville aux sept collines, bien qu'elle en renferme neuf.

1. *Acies.... exercitus*. *Acies* (tranchant), synonyme d'*exercitus*, se prend pour le front de l'armée qui est comme le tranchant d'une arme. Il signifie aussi le combat même. *In acie cecidit*, il périt dans le combat. — *Exercitus*, de *exercere*, est proprement une troupe de soldats formée par l'exercice.

2. *Terni*, adjectif numéral distributif : « trois contre trois. »

Alterum deinde, priusquam tertius posset consequi, interfecit.

Jam singuli supererant, sed nec spe nec viribus pares. Alterius erat intactum ferro corpus, et geminatâ victoriâ ferox animus ; alter fessum vulnere, fessum [1] cursu trahebat corpus [2]. Nec illud prælium fuit. Romanus exsultans malè sustinentem arma conficit, jacentemque spoliat. Romani ovantes ac gratulantes Horatium accipiunt, et domum deducunt. Princeps ibat Horatius, trium fratrum spolia præ se gerens. Cui obvia fuit soror, quæ desponsa fuerat uni ex Curiatiis, visoque super humeros fratris paludamento sponsi, quod ipsa confecerat, flere et crines solvere cœpit. Movit feroci juveni animum comploratio sororis in tanto gaudio publico : stricto itaque gladio transfigit puellam, simul eam verbis increpans : « Abi hinc cum immaturo amore ad sponsum, oblita [3] fratrum, oblita patriæ. Sic eat quæcumque Romana lugebit hostem. »

Atrox id visum est facinus [4] patribus plebique : quare raptus est in jus [5] Horatius, et apud judices condemnatus. Jam accesserat lictor [6], injiciebatque

1. *Fessum.... fessum*. Cette répétition a bien plus de force que l'emploi de la conjonction: *Fessum vulnere et cursu*.

2. *Trahebat corpus*. Dans la traduction *corpus* doit être remplacé par le pronom réfléchi « se ».

3. *Oblita.... oblita*. Même remarque qu'à la note 1 de cette page, touchant la répétition.

4. *Facinus* (de *facere*). Lorsque ce mot n'est pas déterminé par un adjectif, il se prend en mauvaise part, et signifie action hardie, crime; d'où *facinorosus*, qui veut dire, « chargé de crimes ». Dans le cas contraire, il est pris en bonne part. Exemple : *Præclarum facinus*, belle action, action d'éclat.

5. *Raptus in jus*, au lieu de l'expression ordinaire *vocatus*. En effet, Horace n'est pas seulement cité, mais traîné devant les juges.

6. *Lictor*, de *ligare*, lier, garrotter. Les licteurs à Rome étaient des officiers publics qui marchaient devant les premiers magistrats pour écarter la multitude à leur passage. Leur création remonte à Romulus. Leur principale fonction était d'arrêter les coupables, de les lier, de les battre de verges et de les

laqueum. Tum Horatius ad populum provocavit [1]. Interea pater Horatii senex proclamabat filiam suam jure cæsam fuisse; et juvenem amplexus, spoliaque Curiatiorum ostentans, orabat populum ne se orbum liberis faceret. Non tulit populus patris lacrimas juvenemque absolvit, magis admiratione virtutis quàm jure causæ. Ut tamen cædes manifesta expiaretur, pater, quibusdam sacrificiis peractis [2], transmisit per viam tigillum, et filium, capite adoperto, velut sub jugum [3] misit : quod tigillum *sororium* appellatum est.

Non diu pax Albana mansit : nam Suffetius, dux Albanorum, quum invidiosum se apud cives videret, quòd bellum uno paucorum certamine finîsset, ut rem corrigeret, Veientes adversùs Romanos concitavit. Ipse ab Tullo in auxilium arcessitus, aciem in collem subduxit, ut fortunam belli experiretur ac sequeretur. Quâ re Tullus intellectâ, dixit clarâ voce suo illud jussu Suffetium facere, ut hostes a tergo circumvenirentur. Quo audito, hostes territi victique sunt. Posterâ die Suffetius, quum ad gratulandum Tullo venisset, jussu illius quadrigis religatus est, et in diversa distractus. Deinde Tullus Albam propter ducis perfidiam diruit, et Albanos Romam transire jussit.

Roma interim crevit Albæ ruinis ; duplicatus est civium numerus ; mons Cœlius [4] urbi additus, et, quò

décapiter, suivant ces paroles de Tite Live : *I, lictor, colliga manus, virgis cæde, plecte securi.* Ils portaient un faisceau de petites baguettes de coudrier, au milieu duquel était une hache. Les consuls avaient douze licteurs, et le dictateur vingt-quatre.

1. *Ad populum provocavit*, fit appel au peuple, en appela au peuple.

2. *Sacrificiis peractis*. L'expiation la plus ordinaire pour les homicides était le sacrifice d'un porc et une offrande de libations à Jupiter expiateur ainsi qu'aux Euménides.

3. *Sub jugum*. Le joug se composait de deux poteaux droits, qui supportaient une poutre transversale.

4. *Mons Cœlius*. Cette montagne se trouvait sur la rive gauche du Tibre.

frequentiùs habitaretur, eam sedem Tullus regiæ cepit, ibique deinde habitavit. Auctarum virium fiduciâ elatus, bellum Sabinis indixit ; pestilentia insecuta est : nulla tamen ab armis quies dabatur. Credebat enim rex bellicosus salubriora militiæ quàm domi esse juvenum corpora ; sed ipse quoquè diuturno morbo est implicitus : tunc fracti simul cum corpore sunt spiritus illi feroces, nullique rei deinceps nisi sacris operam dedit. Memorant Tullum, fulmine ictum, cum domo conflagrâsse. Tullus magnâ gloriâ belli regnavit annos duos et triginta.

5. Ancus Marcius, Romanorum rex quartus.

(Ante J. C. 639; Anno U. C. 114.)

Tullo mortuo, Ancum Marcium regem populus creavit. Numæ Pompilii nepos Ancus Marcius erat, æquitate et religione avo similis. Tunc Latini, cum quibus [1], Tullo regnante, ictum fœdus erat, sustulerunt animos, et incursionem in agrum Romanum fecerunt. Ancus, priusquam eis bellum indiceret, legatum misit qui res repeteret, eumque morem posteri retinuerunt. Id autem hoc modo fiebat. Legatus, ubi ad fines eorum venit a quibus res repetuntur, capite velato, ait : « Audi, Jupiter ; audite, fines hujus populi. Ego sum publicus nuntius populi Romani : verbis meis fides sit. » Deinde peragit postulata. Si non deduntur res quas exposcit, hastam in fines hostium emittit, bellumque ita indicit. Legatus qui eâ de re mittitur, *fecialis* [2], ritusque belli indicendi *jus feciale* appellatur.

1. *Cum quibus*. Le pronom relatif, complément de la préposition *cum*, se place ordinairement le premier, *quocum*, *quibuscum*.

2. *Fecialis*. Les hérauts féciaux, au nombre de vingt, formaient à Rome un collége qui avait une grande importance, attendu qu'on ne faisait ni la

Legato Romano res repetenti superbè responsum est a Latinis : quare bellum hoc modo eis indictum est. Ancus, exercitu conscripto, profectus Latinos fudit, et, oppidis deletis, cives Romam traduxit. Quum autem in tantâ hominum multitudine facinora clandestina fierent, Ancus carcerem in mediâ urbe ad terrorem increscentis audaciæ ædificavit; muro lapideo urbem circumdedit, et Janiculum montem, ponte sublicio [1] in Tiberim facto, urbi conjunxit Pluribus aliis rebus intra paucos annos confectis, immaturâ morte præreptus, non potuit præstare qualem [2] promiserat regem.

6. Lucius Tarquinius Priscus, Romanorum rex quintus.

(Ante J. C. 614; Anno U. C. 139.)

Anco regnante, Lucius Tarquinius, urbe Tarquiniis profectus, cum conjuge et fortunis [3] omnibus Romam commigravit. Additur hæc fabula : scilicet ei advenienti aquila pileum [4] sustulit, et super carpentum [5], ubi Tarquinius sedebat, cum magno clangore volitans, rursus capiti aptè reposuit; inde sublimis abiit. Tanaquil conjux, auguriorum perita, regnum

guerre ni la paix sans leur ministère. Le chef du collége se nommait *pater patratus*. Les féciaux avaient aussi le droit de rompre les traités de paix qui n'étaient pas avantageux à la république, et de livrer aux ennemis ceux qui les avaient faits. Les féciaux portaient un caducée, considéré comme emblème de la paix, et un javelot, comme symbole de la guerre.

1. *Ponte sublicio.* L'adjectif *sublicius* vient d'un mot volsque qui signifie « bois ».

2. *Qualem* a pour corrélatif *talem* sous-ent.

3. *Fortunis.* Au singulier, *Fortuna*, le hasard, la fortune; au pluriel, *fortunæ*, les biens, les richesses.

4. *Pileum.* Bonnet de laine qui ne pouvait être porté que par les hommes libres.

5. *Carpentum.* Voiture à deux roues, ordinairement couverte et pourvue de rideaux qui se tiraient. Elle était traînée par deux mulets, et employée par les dames de distinction.

ei portendi intellexit : itaque, virum complexa, jussit eum alta sperare. Has spes cogitationesque secum portantes, urbem ingressi sunt, domicilioque ibi comparato, Tarquinius pecuniâ et industriâ dignitatem atque etiam Anci regis familiaritatem consecutus est, a quo tutor liberis relictus regnum intercepit, et ita administravit quasi jure adeptus fuisset.

Tarquinius Priscus bellum cum Sabinis gessit; in quo bello equitum centurias numero auxit ; nomine mutare [1] non potuit, deterritus, ut ferunt, Accii Nævii auctoritate. Accius, eâ tempestate [2] augur [3] inclytus, id fieri posse negabat, nisi aves addixissent; iratus rex, in experimentum artis, eum interrogavit fierine posset quod ipse mente conceperat; Accius, augurio acto, fieri posse respondit. « Atqui hoc, inquit rex, agitabam, an cotem illam secare novaculâ possem. » « Potes ergo », inquit augur; et secuisse dicitur. Tarquinius Sabinos vicit, et filium tredecim annorum, quòd in prœlio hostem percussisset, prætextâ [4] et bullâ [5] donavit; unde hæc ingenuorum puerorum insignia esse cœperunt.

1. *Mutare*. Tarquin résolut d'ajouter de nouvelles centuries de chevaliers aux trois déjà formées par Romulus, et de les honorer de son propre nom.

2. *Eâ tempestate* équivaut à *eâ ætate*.

3. *Augur*. On donnait le nom d'augures à des prêtres qui interprétaient la volonté des dieux, d'après des observations faites sur le vol, le chant et l'appétit des oiseaux. Ils étaient de race patricienne. Romulus en créa trois, et Servius Tullius en ajouta un quatrième. Dans la suite les tribuns du peuple exigèrent qu'on en créât cinq autres parmi les plébéiens. Leur nombre, ainsi augmenté, fut élevé à quinze par Sylla. Leur prétendue science ne reposait que sur une superstition ridicule que la raison des hommes supérieurs aux préjugés du peuple réduisit enfin à sa juste valeur. « Comment deux augures peuvent-ils se regarder sans rire ? » disait Caton l'Ancien.

4. *Prætextâ*. La prétexte, toge ou robe, ornée d'une bande de pourpre tissue dans l'étoffe, était portée, ainsi que la *bulla*, par les enfants libres des deux sexes, jusqu'à l'âge de dix-sept ans. Ils la quittaient alors pour prendre la robe virile.

5. *Bulla*. C'était un orne-

Supererant duo Anci filii, qui, ægrè ferentes se paterno regno fraudatos esse, regi paraverunt insidias. Ex pastoribus duos ferocissimos deligunt ad patrandum facinus. Ii, simulatâ rixâ, in vestibulo regiæ tumultuantur. Quum eorum clamor penitùs in regiam pervenisset, vocati ad regem pergunt. Primò uterque simul vociferari cœpit, et certatim alter alteri obstrepere. Quum verò jussi essent invicem dicere, unus ex composito rem orditur; dumque intentus in eum se rex totus averteret, alter elatam securim in ejus caput dejecit, et, relicto telo[1], ambo foràs se proripiunt.

7. Servius Tullius, Romanorum rex sextus.

(Ante J. C. 578; Anno U. C. 175.)

Servius Tullius matre nobili, sed captivâ, natus est. Quum in domo Tarquinii Prisci educaretur, ferunt prodigium visu eventùque mirabile accidisse. Flammæ species pueri dormientis caput amplexa est. Hoc viso, Tanaquil summam ei dignitatem portendi intellexit: conjugi suasit ut eum non secùs ac liberos suos educaret. Is postquam adolevit, a Tarquinio gener assumptus est; et, quum Tarquinius occisus esset, Tanaquil, celatâ ejus morte, populum ex superiori parte ædium allocuta, ait regem, gravi quidem sed non letali vulnere accepto, petere ut, interim dum convalesceret, Servio Tullio dicto audientes es-

ment d'or que portaient au cou les enfants des nobles familles de Rome. Il se composait de deux plaques d'or concaves attachées ensemble par un lien de la même matière et formant ainsi un globe complet qui renfermait une amulette (objet portatif auquel on ajoutait une confiance superstitieuse). On lui avait donné ce nom à cause de sa ressemblance avec les bulles d'eau qui se forment sur l'eau quand il pleut.

1. *Telo.* Le mot *telum* ne signifie pas seulement « trait » : il se dit de toute espèce d'arme offensive, même d'une hache.

sent. Servius Tullius quasi precariò regnare cœpit, sed rectè imperium administravit.

Servius Tullius aliquod urbi decus addere voluit, Jam tum inclytum erat Dianæ Ephesiæ fanum. Id communiter a civitatibus Asiæ factum fama ferebat. Itaque Latinorum populis suasit ut et ipsi Romæ fanum Dianæ cum populo Romano ædificarent. Quo facto, bos miræ magnitudinis cuidam Latino nata dicitur, et responsum somnio datum, eum populum summam imperii habiturum cujus civis bovem illam immolâsset. Latinus bovem ad fanum Dianæ perduxit, et causam sacerdoti Romano exposuit. Sacerdos callidus dixit eum debere priùs vivo flumine [1] manus abluere. Dum Latinus ad Tiberim descendit, sacerdos bovem immolavit. Ita imperium civibus, sibique gloriam vindicavit.

Servius Tullius filiam alteram ferocem, mitem alteram habebat. Duo quoquè Tarquinii Prisci filii longè dispares moribus erant : Tullia ferox Tarquinio miti nupserat; Tullia verò mitis, Tarquinio feroci ; sed mites, seu forte, seu fraude, perierunt : feroces morum similitudo conjunxit. Statim Tarquinius Superbus, a Tulliâ incitatus, advocato senatu, regnum paternum repetere cœpit : quâ re auditâ, Servius dum ad curiam contendit, jussu Tarquinii gradibus dejectus, et domum refugiens interfectus est. Tullia carpento vecta in forum properavit, virum e curiâ evocavit, et prima regem salutavit : a quo jussa a turbâ decedere, quum domum rediret, viso patris corpore, mulionem evitantem super ipsum corpus carpentum agere præcepit. Unde vicus ille *sceleratus* dictus est. Servius Tullius regnavit annos quatuor et quadraginta [2].

1. *Vivo flumine*, eau courante.

2. *Quatuor et quadraginta*. Depuis vingt jusqu'à cent, le plus petit nombre se place le premier avec *et*, ou le dernier sans *et*. On dit: *unus et viginti* ou *viginti unus*.

8. Tarquinius Superbus, Romanorum rex septimus et ultimus.

(Ante J. C. 534; Anno U. C. 220.)

Tarquinius Superbus regnum scelestè occupavit. Tamen bello strenuus hostes domuit. Urbem Gabios in potestatem redegit fraude Sexti filii. Is, quum indignè ferret eam urbem a patre expugnari non posse, ad Gabinos se contulit, patris in se sævitiam querens. Benignè a Gabinis exceptus est, et paulatim eorum benevolentiam fictis blanditiis alliciendo, dux belli electus est. Tunc e suis unum ad patrem mittit sciscitatum quidnam se facere vellet. Pater nuntio filii nihil respondit, sed in hortum transiit; ibique inambulans, sequente nuntio, altissima papaverum capita baculo decussit. Nuntius, fessus exspectando, redit Gabios. Sextus, cognito silentio patris simul ac facto, intellexit quid vellet pater. Primores civitatis interemit, patrique urbem sinè ullâ dimicatione tradidit.

Postea Tarquinius Superbus Ardeam urbem oppugnavit. Ibi Tarquinius Collatinus, sorore regis natus, fortè cœnabat apud Sextum Tarquinium cum aliis juvenibus regiis. Incidit de uxoribus mentio : quum unusquisque suam laudaret, placuit experiri. Itaque equis Romam petunt: regias nurus in convivio et luxu deprehendunt. Pergunt inde Collatiam : Lucretiam, Collatini uxorem, inter ancillas in lanificio[1] inveniunt. Ea ergo ceteris præstare judicatur. Paucis interjectis diebus Sextus Collatiam rediit, et Lucretiæ vim attulit. Illa postero die, advocatis patre et conjuge, rem exposuit, et se cultro, quem sub veste

1. *Lanificio.* Les ouvrages de laine étaient l'occupation ordinaire des dames romaines dans l'intérieur de leur maison.

texerat, occidit. Conclamant vir paterque, et in exitium regum conjurant. Tarquinio Romam redeunti clausæ sunt urbis portæ, et exsilium indictum.

9. Junius Brutus, Romanorum consul primus.

(Ante J. C. 510; Anno U. C. 244.

Junius Brutus, sorore Tarquinii natus, quum eamdem fortunam timeret in quam frater inciderat, qui ob divitias et prudentiam fuerat ab avunculo occisus, stultitiam finxit: unde *Brutus* dictus est. Profectus Delphos cum Tarquinii filiis, quos pater ad Apollinem muneribus honorandum miserat, baculo sambuceo aurum inclusum deo donum tulit. Peractis deinde mandatis patris, juvenes Apollinem consuluerunt quisnam ex ipsis Romæ regnaturus esset. Responsum est eum Romæ summam potestatem habiturum, qui primus matrem oscularetur. Tunc Brutus, perinde atque casu prolapsus, terram osculatus est, quòd ea communis sit mater omnium mortalium.

Expulsis regibus, duo consules[1] creati sunt, Junius Brutus, et Tarquinius Collatinus, Lucretiæ maritus. At libertas modò parta per dolum et proditionem pænè amissa est. Erant in juventute Romanâ adolescentes aliquot, sodales Tarquiniorum. Hi de accipiendis nocte in urbem regibus colloquuntur, ipsos Bruti consulis filios in societatem consilii assumunt. Sermonem eorum ex servis unus excepit; rem ad

1. *Consules*. Les consuls, premiers magistrats de la république omaine après l'expulsion des rois, furent ainsi appelés du mot *consulere*, parce qu'ils étaient chargés de veiller à la conservation de la république. Ils étaient au nombre de deux, et la durée de leur pouvoir n'était que d'une année. Les insignes du consulat étaient: la robe bordée de pourpre ou prétexte, la chaise curule et un sceptre d'ivoire (*scipio eburneus*); il faut y joindre les faisceaux (*fasces*) portés par douze licteurs. On ne pouvait être élevé à cette charge avant l'âge de quarante-trois ans.

consules detulit. Scriptæ ad Tarquinium litteræ manifestum facinus fecerunt. Proditores in vincula conjecti sunt, deinde damnati. Stabant ad palum deligati juvenes nobilissimi ; sed præ ceteris liberi consulis omnium in se oculos convertebant. Consules in sedem processere suam, missique lictores nudatos virgis cædunt, securique feriunt. Supplicii non spectator modò, sed et exactor erat Brutus, qui tunc patrem exuit, ut consulem ageret.

Tarquinius deinde bello aperto regnum recuperare tentavit. Equitibus præerat Aruns, Tarquinii filius ; rex ipse cum legionibus [1] sequebatur. Obviàm hosti consules eunt ; Brutus ad explorandum cum equitatu antecessit. Aruns, ubi Brutum agnovit, inflammatus irâ : « Ille est vir, inquit, qui nos patriâ expulit ; en ille nostris decoratus insignibus magnificè incedit. » Tum concitat calcaribus equum, atque in ipsum consulem dirigit ; Brutus avidè se certamini offert. Adeò infestis animis concurrerunt ut ambo hastâ transfixi ceciderint ; fugatus est tamen Tarquinius. Alter consul Romam triumphans rediit. Bruti collegæ funus, quanto [2] potuit apparatu, fecit; Brutum matronæ, ut parentem, anno luxerunt.

10. Horatius Cocles.

(Ante J. C. 507 ; Anno U. C. 245.)

Porsena, rex Etruscorum, ad restituendum Tarquinios cum infesto exercitu Romam venit. Primo

1. *Cum legionibus.* La légion (du mot *legere*, choisir) était sous Romulus de trois mille hommes de pied et de trois cents chevaux ; elle s'augmenta insensiblement jusqu'à six mille hommes et à six cents chevaux. La légion se divisait en cohortes, la cohorte en manipules, et le manipule en centuries.

2. *Quanto*, a pour corrélatif *tanto*, sous-entendu, construit ainsi : *apparatu tanto quanto potuit* (*facere*).

impetu Janiculum cepit. Non usquam aliàs antè tantus terror Romanos invasit : ex agris in urbem demigrant ; urbem ipsam sepiunt præsidiis. Alia urbis pars muris, alia Tiberi objecto tuta[1] videbatur. Pons sublicius iter pænè hostibus dedit, nisi unus vir fuisset Horatius Cocles, illo cognomine quòd in alio prælio oculum amiserat. Is pro ponte stetit, et aciem hostium solus sustinuit, donec pons a tergo interrumperetur. Ipsâ audaciâ obstupefecit hostes ; ponte rescisso, armatus in Tiberim desiluit, et incolumis ad suos transnavit. Grata erga tantam virtutem civitas fuit ; ei tantum agri datum est quantum unâ die circumarari potuisset. Statua quoquè in comitio[2] posita.

11. Mucius Scævola.

(Ante J. C. 507; Anno U. C. 246.)

Quum Porsena Romam obsideret, Mucius, vir Romanæ constantiæ, senatum adiit, et veniam transfugiendi petiit, necem regis repromittens. Acceptâ potestate, in castra Porsenæ venit. Ibi in confertissimâ turbâ prope regium tribunal constitit. Stipendium tunc fortè militibus dabatur, et scriba cum

1. *Tuta*. Le mot *tutus* signifie en sûreté, à l'abri de ; *securus*, sans soin, sans inquiétude (*sine curâ*). De là cette belle parole de Sénèque : « Tuta scelera « esse possunt, secura non pos- « sunt. » « Le criminel peut être en sûreté sans que sa conscience soit en repos. »

2. *Comitio*, place attenante au Forum, et où délibérait le peuple romain assemblé en comices. Les comices étaient des assemblées du peuple. Ce mot vient de *cum ire*, parce que tous les citoyens, sans distinction de rang, s'y trouvaient réunis. On s'y occupait de l'élection des magistrats, on y traitait des affaires du gouvernement et de toutes celles qui devaient être portées au tribunal du peuple. Il y avait trois manières de convoquer ces assemblées : savoir par curies, par centuries et par tribus. Le droit de convoquer les comices appartenait aux consuls, au dictateur, aux préteurs, et enfin aux tribuns du peuple.

rege pari ferè ornatu sedebat. Mucius illum pro rege deceptus occidit. Apprehensus et ad regem pertractus, dextram accenso ad sacrificium foculo injecit; hoc supplicii [1] a reâ [2] exigens, quòd in cæde peccâsset. Attonitus miraculo, rex juvenem amoveri ab altaribus jussit. Tum Mucius, quasi beneficium remunerans, ait trecentos suî similes adversùs eum conjurâsse. Quâ re ille territus bellum, acceptis obsidibus, deposuit.

12. Clælia virgo.

(Ante J. C. 507; Anno U. C. 246.)

Porsena Clæliam, virginem nobilem, inter obsides accepit. Quum ejus castra haud procul a ripâ Tiberis locata essent, Clælia, deceptis custodibus, noctu egressa, equum, quem sors dederat, arripuit, et Tiberim trajecit. Quod ubi regi nuntiatum est, primò ille incensus irâ Romam legatos misit ad Clæliam obsidem reposcendam. Romani eam ex fœdere restituerunt. Tum rex virginis virtutem admiratus, eam laudavit, ac parte obsidum donare se dixit, permisitque ut ipsa quos vellet, legeret. Productis obsidibus, Clælia virgines puerosque elegit, quorum ætatem injuriæ obnoxiam sciebat, et cum iis in patriam rediit. Romani novam in feminâ virtutem novo genere honoris, statuâ equestri, donavere. In summâ viâ Sacrâ [3] fuit posita virgo insidens equo.

1. *Hoc supplicii*, pour *hoc supplicium*.

2. *A reâ*. Sous-entendu *dextrâ*, ou *manu*.

3. *Viâ Sacrâ*. La Voie Sacrée était une rue célèbre, et des plus fréquentées de Rome. Les triomphateurs la suivaient pour se rendre au Capitole : ce nom (*sacra*) lui vient du serment que Romulus et Tatius prononcèrent, lors de leur alliance, à l'endroit même où elle traversait le *Forum*.

13. Publius Valerius Publicola.

(Ante J. C. 506; Anno U. C. 247.)

Tarquinius Collatinus se consulatu abdicavit, quòd invisum esset populo Tarquinii nomen. Itaque consul creatus est Publius Valerius, quo adjutore Brutus reges ejecerat. Hic tamen, quia in locum Bruti mortui alterum consulem non subrogaverat et domum in alto atque munito loco habebat, in suspicionem regni affectati venit. Quo cognito, apud populum questus est quòd de se tale aliquid timuissent, et misit qui [1] domum suam diruerent. Dempsit [2] etiam secures fascibus, eosque in populi concione submisit, quasi major populi quàm consulis majestas esset. Gratum [3] id multitudini spectaculum fuit. Inde Valerio cognomen Publicolæ [4] datum est. Quum quartùm consul fuisset, mortuus est adeò pauper ut funeri sumptus deesset. Collectis a populo nummis est sepultus, et annuo matronarum luctu honoratus.

14. Fabii trecenti sex.

(Ante J. C. 479; Anno U. C. 274.)

Vexabantur incursionibus Veientium Romani. Tum Fabia gens senatum adit; consul Fabius pro gente loquitur : « Vos alia bella curate; Fabios hostes Veientibus date : istud bellum privato sumptu gerere nobis

1. *Misit qui*, c'est-à-dire *homines qui*.

2. *Dempsit secures fascibus*. Cette suppression des haches n'eut lieu que pour l'intérieur de la ville.

3. *Gratum*. Il y a une différence entre *gratus* et *jucundus*. Le premier signifie : qui fait plaisir, dont on sait bon gré; le second veut dire, agréable, qui nous cause de la joie.

4. *Publicolæ*. Publicola veut dire « qui honore le peuple ».

in animo est. » Ei gratiæ ingentes actæ sunt. Consul e curiâ egressus, comitante Fabiorum agmine, domum rediit. Manat totâ urbe rumor : Fabios ad cœlum laudibus ferunt. Fabii posterâ die arma capiunt. Nunquam exercitus neque minor numero, neque clarior famâ et admiratione hominum, per urbem incessit. Ibant sex et trecenti [1] milites, omnes patricii [2], omnes unius gentis. Ad Cremeram flumen perveniunt. Is opportunus visus est locus communiendo præsidio. Hostes non semel fusi pacem supplices petunt.

Veientes pacis impetratæ brevì pœnituit. Itaque, redintegrato bello, inierunt consilium insidiis ferocem hostem captandi. Multo successu Fabiis audacia crescebat. Quum igitur palati passim agros popularentur, pecora a Veientibus obviàm acta sunt; ad quæ progressi Fabii, in insidias circa ipsum iter locatas delapsi sunt, et omnes ad unum [3] perierunt. Dies, quo id factum est, inter nefastos relatus fuit; porta, quâ profecti fuerant, *Scelerata* est appellata. Unus omnino superfuit ex eâ gente, qui, propter ætatem impuberem, domi relictus fuerat. Is genus propagavit ad Quintum Fabium Maximum, qui Annibalem morâ fregit.

15. Aulus Postumius dictator.

(Ante J. C. 496; Anno U. C. 257.)

Tarquinius ejectus ad Mamilium Tusculanum, generum suum, confugerat. Quum ille, concitato Latio,

1. *Sex et trecenti.* Les Fabius étaient, de plus, accompagnés de leurs clients au nombre de quatre mille.

2. *Patricii.* Romulus donna le nom de *patres* aux citoyens les plus distingués par leur naissance, par leur mérite ou par leur fortune. Ce furent les descendants de ces pères, ensuite appelés *Patriciens*, qui composèrent le corps de la noblesse romaine.

3. *Omnes ad unum.* Lati-

Romanos graviter urgeret, nova Romæ dignitas creata est, quæ *Dictatura*[1] appellata est, major quàm consulatus. Tunc creatus est magister equitum, qui dictatori etiam obsequeretur. Aulus Postumius, dictator factus, cum hostibus apud Regillum lacum conflixit, ubi, quum victoria nutaret, magister equitum equis frenos detrahi jussit, ut irrevocabili impetu ferrentur : itaque et aciem Latinorum fuderunt, et castra ceperunt. Tarquinius Cumas se contulisse dicitur, in eâque urbe senio et ægritudine esse confectus.

16. Menenius Agrippa.

(Ante J. C. 493; Anno U. C. 260.)

Menenius Agrippa concordiam inter patres plebemque restituit. Nam quum plebs a patribus secessisset, quòd tributum et militiam non toleraret, Agrippa, vir facundus, ad plebem missus est. Qui intromissus in castra, nihil aliud quàm hoc narrâsse fertur[2] : « Olim humani artus, quum ventrem otiosum cernerent, ab eo discordârunt, conspirâruntque ne manus ad os cibum ferrent, nec os acciperet datum, nec dentes conficerent. At, dum ventrem domare volunt, ipsi quoquè defecerunt, totumque corpus ad extremam tabem venit : inde apparuit ventris

nisme : « tous, jusqu'au dernier, tous sans exception. »

1. *Dictatura*. La dictature était chez les Romains une magistrature extraordinaire que l'on créait dans les temps difficiles. La dictature fut établie pour la première fois afin d'apaiser une sédition du peuple, l'an de Rome 255. La puissance du dictateur était absolue, et plus illimitée même que n'avait été celle des rois. Aussi ne la gardait-il que six mois. Comme le dictateur ne pouvait combattre qu'à pied, il choisissait lui-même un maître de la cavalerie qui commandait sous ses ordres et qui lui servait de lieutenant. Il marchait précédé de vingt-quatre licteurs portant les faisceaux avec la hache.

2. *Narrâsse fertur*. Voyez la Fontaine livre III, fable 2, *les Membres et l'Estomac*.

haud segne ministerium esse, eumque acceptos cibos per omnia membra distribuere; et cum eo in gratiam redierunt. Sic senatus et populus, quasi unum corpus, discordiâ pereunt, concordiâ valent. »

Hâc fabulâ Menenius flexit hominum mentes : plebs in urbem regressa est. Creavit tamen tribunos[1], qui libertatem suam adversùs nobilitatis superbiam defenderent. Paulò pòst mortuus est Menenius, vir omni vitâ pariter patribus ac plebi carus, post restitutam civium concordiam carior plebi factus. Is tamen in tantâ paupertate decessit ut eum populus collatis quadrantibus[2] sepeliret, locum sepulcro senatus publicè daret. Potest consolari pauperes Menenius, sed multò magis docere locupletes quàm non sit necessaria solidam laudem cupienti nimis anxia divitiarum comparatio.

17. Quinctius Cincinnatus.

(Ante J. C. 460; Anno U. C. 293.)

Æqui consulem Minucium atque exercitum ejus circumsessos tenebant. Id ubi Romæ nuntiatum est, tantus pavor, tanta trepidatio fuit, quanta si urbem ipsam, non castra, hostes obsiderent. Quum autem in altero consule parum esse præsidii videretur, dictatorem dici placuit, qui rem afflictam restitueret. Quinctius Cincinnatus omnium consensu dictator est

1. *Tribunos*. Les *tribuns du peuple* étaient des magistrats annuels chargés de la défense des plébéiens contre la noblesse. Ils furent créés par le peuple retiré sur le Mont-Sacré. Les deux premiers furent Junius Brutus et Sicinius Bellutus, chefs de la révolte, qui s'en associèrent trois autres. De cinq le nombre en fut plus tard porté jusqu'à dix. Leur principal pouvoir consistait à s'opposer aux décrets du sénat par le simple mot *veto* : « je m'oppose ».

2. *Quadrantibus*. Petite monnaie de cuivre du poids de trois onces, et valant le quart de l'as.

dictus. Ille, spes unica imperii Romani, trans Tiberim quatuor jugerum[1] colebat agrum. Ad quem missi legati nudum eum arantem offenderunt. Salute datâ invicem redditâque, Quinctius togam[2] properè e tugurio proferre uxorem Raciliam jussit, ut senatûs mandata togatus audiret.

Postquam, absterso pulvere ac sudore, togâ indutus processit Quinctius, dictatorem eum legati gratulantes consalutant; quantus terror in exercitu sit, exponunt. Quinctius igitur Romam venit, et antecedentibus lictoribus domum deductus est. Postero die profectus, cæsis hostibus, exercitum Romanum liberavit. Urbem triumphans[3] ingressus est. Ducti

1. *Quatuor jugerum*, de quatre arpents. *Juger*, vient de *jugum*, joug, et signifie proprement ce qu'un attelage de bœufs peut labourer en un jour. L'arpent romain contenait environ ving-cinq ares; le champ de Cincinnatus était donc à peu près d'un hectare.

2. *Togam*. La *toge* (de *tego*, couvrir), était le vêtement national des Romains en temps de paix. Aussi sont-ils appelés *togati* ou *gens togata*. Ce n'était point, à proprement parler, une robe; mais une pièce d'étoffe en laine blanche, coupée en demi-cercle. Elle s'attachait sur l'épaule gauche à la naissance du cou, et on la disposait de manière à laisser toujours le bras droit libre. Dans un cas de deuil privé, elle était d'une couleur noirâtre (*pulla toga*). Lorsque les Romains se mettaient sur les rangs pour briguer quelque charge, ils lustraient leur robe avec de la craie. C'est pour cela qu'ils étaient appelés candidats, *candidati*.

3. *Triumphans*. Le triomphe était une pompe militaire instituée pour faire honneur à un général victorieux et à son armée, lorsqu'ils rentraient dans Rome après l'achèvement d'une guerre importante. Le cortége entrait par la porte triomphale, et se rendait par la Voie Sacrée et le Forum au temple de Jupiter Capitolin. En tête marchait le corps entier du sénat. Puis venaient les trompettes suivies d'une longue file de chariots chargés des dépouilles les plus précieuses de l'ennemi. Mais ce qui attirait surtout la curiosité des spectateurs, c'étaient d'illustres captifs, des généraux, des rois avec leur famille, qui marchaient devant le char des vainqueurs. Ensuite venaient les licteurs avec leurs faisceaux couronnés de lauriers; puis enfin le triomphateur revêtu de la trabée, et debout sur un char circulaire traîné par quatre

ante currum hostium duces, militaria signa prælata : secutus est exercitus prædâ onustus; epulæ instructæ ante omnium domos. Quinctius sexto decimo die dictaturâ, quam in sex menses acceperat, se abdicavit, et ad boves rediit triumphalis agricola.

18. Caius Marcius Coriolanus.

(Ante J. C. 493 ; Anno U. C. 260.)

Caius Marcius, gentis patriciæ, a captis Coriolis, urbe Volscorum, Coriolanus dictus est. Patre orbatus adhuc puer, sub matris tutelâ adolevit. Sortitus erat a naturâ nobiles ad laudem impetus; sed quia doctrina non accessit, iræ impotens obstinatæque pervicaciæ fuit. Quum prima stipendia facere cœpisset adolescens, e multis præliis quibus interfuit[1] nunquam rediit nisi donatus coronâ aliove militari præmio. In omni vitæ ratione nihil aliud sibi proponebat quàm ut matri placeret : quumque illa audiret filium laudari, aut coronâ donari videret, tum demum felicem se putabat. Eâ oblectandâ et colendâ satiari non poterat. Illâ cupiente, uxorem duxit: illius in ædibus cum uxore habitavit.

Coriolanum, post insignem victoriam ejus operâ maximè partam, Postumius consul apud milites laudavit : eum militaribus donis onerare voluit; agri centum jugera, decem captivos, totidem ornatos equos, centum boves et argenti pondus quantum sustinere potuisset offerebat. Coriolanus verò nihil ex his omnibus accepit, præter unius hospitis captivi salutem et equum. Consul factus gravi annonâ, ad-

chevaux. Enfin le cortége triomphal était fermé par le corps des légions, dont les soldats portaient des lauriers dans leurs mains et sur leurs têtes.

1. *Interfuit.* Remarquez que *adsum* signifie seulement « j'assiste à », tandis que *intersum* veut dire de plus « je prends part à ».

vectum e Siciliâ frumentum magno pretio dandum populo curavit, ut plebs agros, non seditiones, coleret. Quâ de causâ damnatus, ad Volscos concessit, eosque adversùs Romanos concitavit. Imperator a Volscis factus, ad quartum ab Urbe lapidem[1] castra[2] posuit, et agrum Romanum est populatus.

Missi sunt Româ ad Coriolanum oratores de pace, sed atrox responsum retulerunt. Iterum deinde missi, ne in castra quidem recepti sunt. Sacerdotes quoquè suis infulis velati[3] ad eum iverunt supplices; nec magìs animum ejus flexerunt. Stupebat senatus; trepidabat populus; viri pariter ac mulieres exitium imminens lamentabantur. Tum Veturia, Coriolani mater, et Volumnia uxor, duos parvos filios secum trahens, castra hostium petierunt. Ubi matrem adspexit Coriolanus : « O patria, inquit, vicisti iram meam admotis matris meæ precibus : cui tuam in me injuriam condono. » Complexus inde suos, castra movit, et exercitum ex agro Romano abduxit. Coriolanus postea a Volscis, ut proditor, occisus dicitur.

1. *Quartum ab urbe lapidem* : «à quatre milles de Rome.» Le *mille* était la mesure itinéraire des Romains. Il contenait mille pas géométriques (ou mille quatre cent quatre-vingts mètres). A chaque mille, on plaçait une borne ou colonne de pierre appelée *pierre milliaire*, sur laquelle était marquée la distance à partir de Rome.

2. *Castra*. Les camps des Romains étaient de forme carrée; ils étaient entourés de fossés qui avaient souvent dix à douze pieds de largeur. On jetait du côté du camp la terre qu'on retirait du fossé, pour former un rempart sur lequel on enfonçait des pieux. Lorsqu'une armée était en marche, quoiqu'elle n'eût qu'une seule nuit à passer dans un endroit, elle y construisait un camp; de là viennent ces manières de parler si communes dans les auteurs latins : *primis castris*, *secundis castris*, pour dire au premier, au deuxième jour de marche. Le camp s'appelait *stativa* quand on devait s'y arrêter quelques jours; on l'appelait *stativa hiberna* ou *æstiva*, selon qu'on y passait l'hiver ou l'été.

3. *Suis infulis velati*. Les Romains appelaient de ce nom, *infulæ*, de larges bandes de laine liées par des bandelettes, *vittæ*, dont les prêtres se couvraient la tête.

19. Lucius Virginius Centurio.

(Ante J. C. 453; Anno U. C. 300.)

Anno trecentesimo ab urbe conditâ, pro duobus consulibus decemviri creati sunt, qui allatas e Græciâ leges populo proponerent [1]. Unus ex iis Appius Claudius virginem plebeiam adamavit. Quam quum Appius non posset pretio ac spe pellicere, clienti [2] suo negotium dedit ut eam in servitutem deposceret: facilè victurus, quum ipse esset et accusator et judex. Lucius Virginius, puellæ pater, tunc aberat militiæ causâ. Cliens igitur virgini venienti in forum injecit manum, affirmans suam esse servam: eam sequi se jubet; ni faciat, minatur se cunctantem vi abstracturum. Pavidâ puellâ stupente, ad clamorem nutricis fit concursus. Quum ille puellam non posset abducere, eam vocat in jus ipso Appio judice.

Interea missi nuntii ad Virginium properant. Is primâ luce Romam advenit, quum jam civitas in foro

1. *Leges proponerent.* Comme au commencement de la République il y avait fort peu de lois à Rome, on créa les décemvirs pour en dresser un corps complet d'après celles de Solon et de Dracon, récemment apportées de la Grèce. On avait suspendu toutes les magistratures. en créant les décemvirs. Ils avaient un pouvoir illimité. Ils rendirent d'abord la justice avec beaucoup d'équité; mais ils finirent par vouloir retenir la puissance qui ne leur avait été confiée que pour un an. Leurs lois, divisées en douze titres, furent gravées sur des tables d'airain, et reçurent le nom de Lois des Douze Tables.

2. *Clienti.* Un client chez les Romains était celui qui se mettait sous la protection de quelque citoyen considérable par son crédit et sa naissance. Le devoir du patron envers le client était d'être son défenseur devant les tribunaux, de l'aider de ses conseils, en un mot d'être pour lui comme un père. Le client, de son côté, devait rendre à son protecteur tous les services dont il était capable, comme de l'accompagner à la guerre, etc.

exspectatione erecta staret. Virginius statim in forum lacrimabundus, et civium opem implorans, filiam suam deducit. Appius, obstinatum gerens animum, in tribunal ascendit, et Virginiam clienti suo addixit. Tum pater, ubi nihil usquam auxilii vidit : « Quæso, inquit, Appî, ignosce patrio dolori ; sine me filiam ultimò alloqui. » Datâ veniâ, pater filiam in secretum abducit. Ab lanio cultrum arripit, et pectus puellæ transfigit. Tum ferro sibi viam facit, et respersus cruore ad exercitum profugit. Concitatus exercitus montem Aventinum[1] occupavit ; decem tribunos militum[2] creavit ; decemviros magistratu se abdicare coegit, eosque omnes aut morte aut exsilio mulctavit ; ipse Appius Claudius in carcere necatus est.

20. Caius Licinius Stolo.

(Ante J. C. 364 ; Anno U. C. 369.)

Fabius Ambustus ex duabus filiabus majorem Aulo Sulpitio patricio, minorem Licinio Stoloni plebeio, conjugem dedit. Aulus Sulpitius tribunus militum erat potestate consulari. Quum in ejus domo sorores Fabiæ inter se tempus sermonibus tererent, fortè in-

1. *Montem Aventinum*. Une des sept collines de Rome, près du Tibre.

2. *Tribunos militum*. Il faut distinguer avec soin les tribuns militaires et les tribuns des soldats. La création des tribuns militaires date de l'an 310 de la fondation de Rome. Le tribun du peuple Canuléius voulant faire admettre les plébéiens au consulat, le sénat, plutôt que d'accéder à cette demande, aima mieux supprimer le consulat et y substituer une magistrature nouvelle, accessible pour moitié aux plébéiens ; et l'on créa des tribuns militaires, avec la même autorité que les consuls, moins certaines prérogatives. Leur nombre varia de trois à huit. Ce pouvoir ne fut pas de longue durée. Quant aux tribuns des soldats, c'était des officiers militaires chargés d'un commandement dans les légions d'infanterie romaine. Ils étaient six par légion ; ils étaient inférieurs, pour le rang, aux *legati* et supérieurs aux centurions.

cidit ut Sulpitius de foro domum se reciperet, et ejus lictor fores, ut mos est, virgâ percuteret. Minor Fabia, moris ejus insueta, id expavit : risui sorori fuit, miranti sororem id ignorare. Confusam eam quum pater vidisset, sciscitanti confessa est eam esse causam doloris, quòd viro plebeio juncta esset. Consolatur filiam Ambustus, pollicetur que ipsam eosdem honores domi propediem visuram quos apud sororem viderat. Inde consilia inire cœpit cum genero; qui, ubi tribunatum plebis aggressus est, legem tulit ut alter consul ex plebe crearetur. Lex resistentibus patribus lata tamen est, et primus Licinius Stolo consul e plebe factus.

21. Marcus Furius Camillus.

(Ante J. C. 398; Anno U. C. 360.)

Quum Marcus Furius Camillus urbem Falerios obsideret, ludi magister plurimos et nobilissimos inde pueros, velut ambulandi gratiâ eductos, in castra Romanorum perduxit : quibus Camillo traditis, non erat dubium quin Falisci, deposito bello, sese Romanis dedituri essent; sed Camillus perfidiam proditoris detestatus : « Non ad similem tuî, inquit, venisti : sunt belli sicut et pacis jura : arma habemus, non adversùs eam ætatem cui etiam captis urbibus parcitur, sed adversùs armatos qui castra Romana oppugnaverunt. » Denudari deinde ludi magistrum jussit, eum, manibus post tergum alligatis, in urbem reducendum pueris tradidit, virgasque eis dedit, quibus euntem verberarent. Statim Falisci, beneficio magis quàm armis victi, portas Romanis aperuerunt.

Camillus, post multa in patriam merita, judicio populi damnatus exsulatum abiit. Urbe egrediens ab Diis precatus esse dicitur ut, si innoxio sibi ea in-

juria fieret, desiderium suî facerent ingratæ patriæ quamprimùm. Neque multò postea res evenit. Nam Galli Senones Clusium, Etruriæ oppidum, obsederunt. Clusini, novo bello[1] exterriti, ab Romanis auxilium petierunt. Missi sunt Româ tres legati, qui Gallos monerent ut ab oppugnatione desisterent. Ex his legatis unus contra jus gentium in aciem processit, et ducem Senonum interfecit. Quâ re commoti Galli, petitis in deditionem legatis nec impetratis, ad urbem venerunt, et exercitum Romanum apud Alliam fluvium ceciderunt die decimo sexto calendas[2] Augusti: qui dies, inter nefastos relatus, *Alliensis*[3] dictus est.

Galli victores paulò ante solis occasum ad urbem Romam perveniunt. Postquam hostes adesse nuntiatum est, juventus Romana, duce Manlio, in arcem conscendit; seniores verò, domos ingressi, adventum Gallorum obstinato ad mortem animo exspectabant. Qui inter eos curules magistratus gesserant, ornati honorum insignibus in vestibulis ædium eburneis sellis insedêre, ut, quum venisset hostis, in suâ dignitate morerentur. Interim Galli, domos patentes ingressi, vident viros ornatu et vultûs majestate diis simillimos. Quum Galli ad eos, veluti simulacra, conversi starent, unus ex his senibus dicitur Gallo

1. *Novo bello*. Les peuples d'Italie regardaient les Gaulois comme des ennemis d'une nouvelle espèce, à cause de leur taille et de leurs armes, différentes de celles des autres nations.

2. *Calendas* (sous-entendu *ante*). Les Romains divisaient leurs mois en calendes, nones et ides. Les calendes, *calendæ*, partaient du premier jour du mois; les nones, *nonæ*, du cinquième, et les ides, *idus*, du treizième ou du quinzième. Les calendes, du grec *calèin* « appeler », étaient ainsi nommées parce que ce jour-là les pontifes appelaient le peuple au Capitole pour lui annoncer les fêtes qu'il devait célébrer pendant ce mois. Les calendes se comptaient en rétrogradant, en sorte que le seizième jour des calendes d'août signifie le 17 juillet.

3. *Alliensis*. Cette bataille fut livrée l'an 390 avant J. C. Le chef des Gaulois s'appelait Brenn ou Brennus.

barbam suam permulcenti scipionem eburneum in caput incussisse. Iratus Gallus eum occidit. Ab eo initium cædis ortum est. Deinde ceteri omnes in sedibus suis trucidati sunt.

Galli deinde impetum facere in arcem statuunt. Primò militem, qui tentaret viam[1], præmiserunt. Tum nocte sublustri, sublevantes invicem et trahentes alii alios in summum saxum evaserunt, tanto silentio ut non solùm custodes fallerent, sed ne canes quidem, sollicitum animal, excitarent. Anseres non fefellere, quibus in summâ inopiâ Romani abstinuerant, quia aves erant Junoni sacræ : quæ res Romanis saluti fuit. Namque clangore anserum alarumque crepitu excitus Manlius, vir bello egregius, ceteros ad arma vocans, Gallos ascendentes dejecit. Unde mos iste incessit, ut solemni pompâ canis in furcâ suffixus feratur, anser verò velut triumphans in lecticâ et veste stragulâ gestetur.

Tunc consensu omnium placuit ab exsilio Camillum acciri. Missi igitur ad eum legati, et ipse dictator absens dictus est. Interim fames utrumque exercitum urgebat; at, ne Galli putarent Romanos eâ necessitate ad deditionem cogi, multis locis de Capitolio panis jactatus est in hostium stationes. Eâ re adducti sunt Galli ut haud magnâ mercede obsidionem relinquerent. Pactum est pretium mille pondo auri[2]. Nondum omni auro appenso, Camillus dictator intervenit, collectis Romani exercitûs reliquiis; auferri aurum de medio jubet, denuntiatque Gallis ut se ad

1. *Qui tentaret viam*. Le verbe est au subjonctif, parce que *qui* est mis pour *ut ille*.

2. *Mille pondo auri*, mille livres pesant d'or. La monnaie d'or et d'argent n'existait pas encore. On ne commença à battre la monnaie d'argent à Rome qu'en 484, et la monnaie d'or qu'en 546. On ne peut donner le nom de monnaie aux pièces de cuivre sans effigie que fit le premier frapper le roi Servius Tullius, et sur lesquelles était l'empreinte d'un bœuf ou d'une brebis (*pecus*). Le mot *pecunia* vient de là.

prælium expediant. Instruit deinde aciem, et Gallos internecione occidit. Ne nuntius quidem[1] cladis relictus est. Dictator, recuperatâ ex hostibus patriâ, triumphans urbem ingressus est, et a militibus *parens patriæ*, *conditor*que *alter*[2] *Urbis* appellatus est.

22. Titus Manlius Torquatus.

(Ante J. C. 360; Anno U. C. 393.)

Titus Manlius, ob ingenii et linguæ tarditatem, a patre rus relegatus fuerat. Quum audîsset patri diem dictam esse a Pomponio, tribuno plebis, cepit consilium rudis quidem et agrestis animi, sed pietate laudabile. Cultro succinctus manè in urbem, atque a portâ confestim ad Pomponium pergit : introductus, cultrum stringit, et super lectum Pomponii stans, se eum transfixurum minatur nisi ab inceptâ accusatione desistat. Pavidus tribunus, quippe qui[3] cerneret ferrum ante oculos micare[4], accusationem dimisit. Ea res adolescenti honori fuit, quòd animum ejus acerbitas paterna a pietate non avertisset, ideoque eodem anno tribunus militum factus est.

Quum postea Galli ad tertium lapidem trans Anienem fluvium castra posuissent, exercitus Romanus ab Urbe profectus est, et in citeriore ripâ fluvii constitit. Pons in medio erat : tunc Gallus eximiâ corporis magnitudine in vacuum pontem processit, et quàm maximâ voce potuit : « Quem nunc, inquit, Roma for-

1. *Ne nuntius quidem.* Ce qu'il y a de vrai, c'est que Camille, après avoir livré une sanglante bataille aux Gaulois sur les ruines de sa patrie, les contraignit à prendre la fuite.

2. *Conditor alter*, le second fondateur.

3. *Quippe qui.* Locution conjonctive signifiant « attendu que, puisque. » Elle veut toujours le subjonctif.

4. *Cerneret micare.* Le participe présent serait plus conforme à la règle. — Burnouf, Grammaire latine, § 408.

tissimum habet, is procedat ad pugnam, ut eventus ostendat utra gens bello sit melior. » Diu inter primores juvenum Romanorum silentium fuit. Tum Titus Manlius ex statione ad imperatorem pergit : « Injussu tuo, inquit, imperator, extra ordinem nunquam pugnaverim, non si certam victoriam videam ; si tu permittis, volo isti belluæ ostendere me ex eâ familiâ ortum esse quæ Gallorum agmen ex rupe Tarpeiâ deturbavit. » Cui imperator : « Macte[1] virtute, inquit, Tite Manlî, esto : perge, et nomen Romanum invictum præsta. »

Armant deinde juvenem æquales : scutum[2] capit, Hispano cingitur gladio[3] ad propiorem pugnam habili. Exspectabat eum Gallus stolidè lætus, et linguam ab irrisu exserens. Ubi constitêre inter duas acies, Gallus ensem[4] cum ingenti sonitu in arma Manlii dejecit. Manlius verò insinuavit sese inter corpus et arma Galli, atque uno et altero ictu ventrem transfodit; jacenti torquem[5] detraxit, quem cruore respersum collo circumdedit suo. Defixerat pavor cum admiratione Gallos ; Romani alacres obviàm militi suo progrediuntur, et gratulantes laudantesque ad imperatorem perducunt. Manlius inde *Torquati* cognomen accepit.

Idem Manlius, postea consul factus bello Latino, ut disciplinam militarem restitueret, edixit ne quis

1. *Macte* (contraction de *magis aucte*), de *mactus, a, um*, usité seulement aux vocatifs singulier et pluriel. C'est une interjection qui s'emploie pour louer, encourager : comme *euge*, courage ! bravo ! à merveille !

2. *Scutum*, bouclier oblong. Il remplaça le *clypeus*, bouclier rond et plus petit.

3. *Hispano cingitur gladio*. L'épée espagnole, ou celtibérienne, avait une lame à deux tranchants ; elle était plus longue et plus pesante que celle des Grecs, de laquelle les Romains s'étaient servis jusqu'alors, et qu'ils abandonnèrent.

4. *Ensem*. Expression poétique.

5. *Torquem* (de *torqueo*, tordre). C'était un ornement de forme circulaire, fait d'un certain nombre de fils d'or tordus, et que les Gaulois portaient comme collier.

extra ordinem in hostes pugnaret. Fortè filius ejus accessit prope stationem hostium. Is, qui Latino equitatui præerat, ubi consulis filium agnovit : « Visne, inquit, congredi mecum, ut singularis prælii eventu cernatur quantùm eques Latinus Romano præstet[1] ? » Movit ferocem animum juvenis seu ira, seu detrectandi certaminis pudor. Oblitus itaque imperii paterni in certamen ruit, et Latinum ex equo excussum transfixit, spoliisque lectis, in castra ad patrem venit. Extemplo filium aversatus consul, milites classico advocat. Qui postquam frequentes convenêre : « Quandoquidem, inquit, tu, filî, contra imperium consulis pugnâsti, oportet ut disciplinam pœnâ tuâ restituas. Triste exemplum, sed in posterum salubre juventuti eris. I, lictor, deliga ad palum. » Metu omnes obstupuere ; sed, postquam, cervice cæsâ, fusus est cruor, in questus et lamenta erupere. Manlio Romam redeunti seniores tantùm obviam exierunt : juventus et tunc eum, et omni deinde vitâ, exsecrata est.

23. Publius Decius.

(Ante J. C. 337 ; Anno U. C. 416.)

P. Decius sub Valerio consule tribunus militum fuit. Quum exercitus Romanus in angustiis clausus esset, Decius conspexit editum collem imminentem hostium castris. Accepto præsidio, verticem occupavit, hostes terruit, et spatium consuli dedit ad subducendum agmen in æquiorem locum. Ipse intempestâ nocte per medias hostium custodias somno oppressas incolumis evasit. Quare ab exercitu donatus est coronâ civicâ, quæ dabatur ei qui obsidione cives liberâsset.

1. *Quantùm præstet.* Avec *præstare*, qui est un verbe d'excellence, *quantò* serait plus régulier, de même que l'on dirait, par ex., *quantò sapientior* à cause du comparatif.

Consul fuit bello Latino cum Manlio Torquato. Tunc quum utrique consuli somnio obvenisset, eum populum victorem fore cujus dux in prælio cecidisset, convenit inter eos ut is, cujus cornu [1] in acie laboraret, Diis Manibus se devoveret. Inclinante suâ parte, Decius se et hostes Diis Manibus devovit. Armatus in equum insiluit, ac se in medios hostes immisit : corruit obrutus telis, et victoriam suis reliquit.

24. Valerius Corvinus.

(Ante J. C. 346; Anno U. C. 407.)

Bello Gallico, quum Romani in stationibus quieti tempus tererent, Gallus quidam, magnitudine atque armis insignis, ante alios progressus est; quatiensque scutum hastâ [2], quum silentium fecisset, unum e Romanis per interpretem provocavit, qui secum ferro decerneret [3]. Marcus erat Valerius tribunus militum, adolescens, qui priùs sciscitatus consulis voluntatem, in medium armatus processit. Tunc res visu mirabilis accidisse fertur : nam quum jam manum consereret Valerius, repentè in galeâ [4] ejus corvus insedit, in hostem versus. Ales non solùm captam semel sedem tenuit, sed, quotiescumque certamen initum est, le-

1. *Cornu*. Le mot *cornu*, aile, signifie une des deux extrémités d'une armée rangée en bataille, lorsque cette armée offre par sa disposition l'image du croissant de la lune.

2. *Hasta*, pique, lance, employée comme une pique pour percer, ou comme un trait à lancer avec la main. Elle se composait de trois parties : la pointe, qui se nommait *cuspis*, le bois, qu'on appelait *hastile*; et le bout inférieur, *spiculum*, qui servait pour la fixer verticalement dans le sol, ou qui devenait une arme offensive, quand la pointe était brisée.

3. *Qui secum ferro decerneret*. Le verbe est encore ici au subjonctif, parce que *qui* équivaut à *ut ille*.

4. *Galeâ*. Ce mot était employé primitivement pour désigner un casque de *peau* ou de *cuir*, par opposition à *cassis*, qui signifiait plutôt un casque de *métal*.

vans se alis, os oculosque Galli rostro et unguibus appetiit. Hostem territum talis prodigii visu, oculisque simul ac mente turbatum, Valerius obtruncat. Corvus, e conspectu elatus, orientem petit. Inde Valerius *Corvinus* dictus est.

Valerius Corvinus annos tres et viginti natus consul creatus, Samnites bis prælio fudit. Non aliàs dux militi carior fuit, quia nullus militi familiarior. Omnia inter infimos militum munia haud gravatè obibat. In ludo etiam militari, quum velocitatis viriumque certamina inter se æquales ineunt, Valerius ipse cum eis certabat, nec quemquam aspernabatur parem qui se offerret : semper comis et eodem vultu, seu vinceret, seu vinceretur. Quum postea in exercitu orta esset gravis seditio, parsque militum a cæteris defecisset, et ducem sibi fecisset, adversùs eos Valerius dictator missus est. Qui ubi in conspectum venit, benignè milites allocutus, extemplo omnium iras permulsit, seditionemque compressit : adeò hominum animos conciliat comitas affabilitasque sermonis !

25. Spurius Postumius.

(Ante J. C. 320; Anno U. C. 432.)

Spurius Postumius consul, quum bellum adversùs Samnites gereret, a Pontio Thelesino, duce hostium, in insidias inductus est : is namque simulatos transfugas misit, qui Romanos monerent Luceriam, Apuliæ urbem, a Samnitibus obsideri. Non erat dubium quin Romani Lucerinis, bonis ac fidelibus sociis, opem ferrent. Luceriam duæ viæ ducebant, altera longior et tutior, altera brevior et periculosior ; festinatio breviorem elegit. Itaque quum in insidias venissent, qui locus *Furculæ Caudinæ* [1] vocabatur, et fraus hostilis apparuisset, retro viam

1. *Furculæ Caudinæ*, fourches Caudines, gorges de monta-

quà venerant repetunt; at eam hostium præsidio clausam inveniunt. Sistunt igitur gradum, et omni spe evadendi ademptâ, intuentes alii alios diu immobiles silent; deinde erumpunt in querelas adversùs duces, quorum temeritate in eum locum erant adducti. Ita noctem, tum cibi tum quietis immemores, traduxerunt.

Nec Samnites ipsi quid sibi faciendum[1] in re tam lætâ sciebant. Pontius accitum patrem Herennium rogavit quid fieri placeret. Is ubi audivit inter duos saltus clausum esse exercitum Romanum, dixit aut omnes esse occidendos ut vires frangerentur, aut omnes dimittendos esse incolumes ut beneficio obligarentur. Neutra sententia accepta fuit. Interea Romani, necessitate victi, legatos mittunt qui pacem petant : pax concessa est eâ lege ut omnes sub jugum traducerentur. Itaque paludamenta[2] consulibus detracta, ipsique primi sub jugum[3] missi, deinde singulæ legiones. Circumstabant armati hostes, exprobrantes illudentesque. Romanis e saltu egressis lux ipsâ morte tristior fuit : pudor fugere colloquia et cœtus hominum cogebat. Serò Romam ingressi sunt, et se in suis quisque ædibus abdiderunt.

Deliberante senatu de pace Caudinâ, Postumius sententiam dicere jussus : « Turpi sponsione, inquit, quâ me obstrinxi, non tenetur populus Romanus, quando ejus injussu facta est; nec quidquam ex eâ, præter corpus meum, debetur Samnitibus. Iis dedite me nudum vinctumque; in me unum sæviant : exsolvam religione populum[4]. » Senatus hanc animi ma-

gnes. Elles reçurent leur nom d'un petit endroit appelé *Caudium*.

1. *Faciendum*, S.-ent. *esset*.

2. *Paludamenta*, manteau militaire que les généraux et les officiers portaient par-dessus leur armure.

3. *Sub jugum missi*. C'était la plus grande des humiliations. Le joug était formé par deux lances plantées dans le sol, avec une autre attachée transversalement à leurs sommets.

4. *Exsolvam religione populum*. Ici *religio* a la signification de religion du serment, de parole (jurée).

gnitudinem admiratus, Postumium laudavit, ejusque sententiam secutus est. Traditus est igitur Postumius fecialibus, qui eum ad Samnites ducerent. Vestis ei detracta, manus post tergum vinctæ sunt; quumque apparitor [1], verecundiâ majestatis, Postumium laxè vinciret : « Quin tu, inquit ipse Postumius, adducis lorum, ut justa fiat deditio [2]? » Tum ubi in cœtum Samnitium venit, factâ deditione, Postumius fecialis femur genu, quantâ potuit vi, percussit, et clarâ voce ait se Samnitem civem esse, illum legatum ; fecialem a se contra jus gentium violatum ; eò justius bellum adversùs Samnites fore. Accepta non fuit a Samnitibus ista deditio, Postumiusque in castra Romana inviolatus rediit.

26. Lucius Papirius Cursor.

(Ante J. C. 323 ; Anno U. C. 430.)

Lucius Papirius, quum dictatorem se adversis ominibus [3] contra Samnites profectum esse sensisset, ad auspicia repetenda Romam regressus est, ac priùs Quinto Fabio, magistro equitum, edixit ut sese loco teneret, neu, absente se, manum cum hoste consereret. Fabius, post dictatoris profectionem, opportunitate ductus, acie cum Samnitibus conflixit. Neque meliùs res geri potuisset, si adfuisset dictator. Non

1. *Apparitor*. On appelait *apparitores* tous les serviteurs publics, c'est-à-dire les serviteurs des magistrats.

2. *Ut justa fiat deditio*, afin que je sois livré dans les règles.

3. *Ominibus*. Les Romains tiraient des présages heureux ou malheureux des paroles ou des circonstances fortuites qui précédaient leurs actions. A Rome, on tirait des présages des personnes ou des animaux qu'on rencontrait, des accidents que l'on éprouvait, de l'observation des astres, du tonnerre, etc. Ainsi, quand le tonnerre se faisait entendre sur la gauche, qui était la droite des dieux pour celui qui regardait le ciel, le présage était de bon augure. Mais, s'il tonnait sur la droite, c'était un présage de malheur.

miles duci, non dux militi defuit. Viginti millia hostium eo die cæsa traduntur. Haud multò post dictator advenit, plenus minarum iræque. Statim advocatâ concione, spoliari magistrum equitum, virgasque ac secures expediri jussit. Tum Fabius militum fidem implorare cœpit. Clamor in totâ concione est ortus; alibi preces, alibi minæ audiebantur. Itaque res in posterum diem est dilata.

Magister equitum noctu clam ex castris Romam profugit : quem dictator ipse secutus est. Vocato senatu, iterata contentio est; prehendi Fabium Papirius jussit. Tum Fabii pater ad populum provocavit[1]. Populus Romanus, ad preces et obtestationem versus, oravit dictatorem ut veniam adolescentiæ Fabii daret. Ipse adolescens ejusque pater procumbere ad genua dictatoris cœperunt, iramque deprecari. Tot precibus cessit Papirius. Is fuit vir non animi solùm vigore, sed etiam corporis viribus excellens. Præcipua pedum pernicitas inerat, quæ cognomen etiam dedit. Idem comis et jocorum studiosus. Quâdam die inambulans ante tabernaculum, prætorem Prænestinum, qui per timorem segniùs suos in prælium duxerat, vocari jussit, et, postquam eum graviter increpuit : « Lictor, expedi, inquit, secures » ; et quum prætorem vidisset metu mortis attonitum : « Agedum, lictor, inquit, exscinde radicem hanc incommodam ambulantibus. » Deinde prætorem, mulctâ dictâ, dimisit.

1. *Ad populum provocavit*, fit appel au peuple, en appela au peuple. Sous les rois, nous avons vu le père d'Horace user de ce droit lorsqu'il prend la défense du jeune Horace coupable du meurtre de sa sœur, et déjà condamné. Voy. p. 10.

27. Publius Valerius Lævinus.

(Ante J. C. 282; Anno U. C. 471.)

Tarentinis, quòd Romanorum legàtis injuriam fecissent [1], bellum indictum est. Quibus auxilio venit Pyrrhus, rex Epirotarum, qui genus ab Achille ducebat. Contra Pyrrhum missus est consul Lævinus. Qui, quum exploratores regis cepisset, jussit eos per castra Romana circumduci tumque incolumes dimitti, ut ea quæ vidissent Pyrrho renuntiarent. Mox, commissâ pugnâ, quum jam hostes pedem referrent, rex elephantos in Romanorum agmen agi jussit; tuncque mutata est prælii fortuna. Romanos vastorum corporum moles, terribilisque superadstantium armatorum species turbavit. Equi etiam, ad conspectum et odorem belluarum exterriti, sessores excutiebant, aut secum in fugam abripiebant. Nox prælio finem fecit [2].

Pyrrhus captivos Romanos summo honore habuit; occisos sepelivit. Quos quum adverso vulnere et truci vultu etiam mortuos jacere cerneret, manus ad cœlum tulisse dicitur cum hâc voce : « Ego talibus viris brevì orbem terrarum subegissem. » Deinde ad urbem Romam magnis itineribus contendit; omnia igne et ferro vastavit; ad vicesimum ab Urbe lapidem castra posuit. Pyrrho obviam venit Lævinus cum

1. *Injuriam fecissent.* Les Tarentins avaient attaqué dans leur port et coulé bas quelques vaisseaux romains. Des ambassadeurs vinrent demander réparation. Ils furent accueillis au théâtre par des huées, et l'un d'eux, Postumius Magellus, y reçut même de la part d'un homme du peuple l'insulte la plus grave. « Riez, riez, dit l'envoyé des Romains à la foule, en montrant le bas de sa robe, qui était souillé, mais vos rires se changeront en pleurs, car ma toge sera bientôt lavée dans votre sang. »

2. *Prælio finem fecit.* C'est la bataille d'Héraclée, livrée en 280 avant J. C.

novo exercitu; quo viso, rex ait sibi eamdem adversùs Romanos esse fortunam quam Herculi adversùs hydram [1], cui tot capita renascebantur quot præcisa fuerant. Deinde in Campaniam se recepit; missos a senatu de redimendis captivis legatos honorificè excepit; captivos sinè pretio reddidit, ut Romani, cognitâ jam ejus virtute, cognoscerent etiam liberalitatem.

Erat Pyrrho, utpote magno et forti viro, mitis ac placabilis animus : solet enim magni animi comes esse clementia. Ejus humanitatem experti sunt Tarentini. Ii scilicet, quum serò intellexissent se pro socio dominum accepisse, sortem suam liberis vocibus querebantur, et de Pyrrho multa temerè effutiebant, maximè ubi vino incaluerant. Itaque arcessiti ad regem sunt nonnulli, qui de eo in convivio protervè locuti fuerant; sed periculum simplex confessio culpæ discussit. Nam quum rex percontatus fuisset an ea, quæ ad aures suas pervenerant, dixissent : « Et hæc diximus, inquiunt, rex, et, nisi vinum defecisset, longè plura et graviora dicturi fuimus. » Pyrrhus, qui malebat vini quàm hominum eam culpam videri, subridens eos dimisit.

Pyrrhus igitur, quum putaret sibi gloriosum fore pacem et fœdus cum Romanis post victoriam facere, Romam misit legatum Cineam, qui pacem æquis conditionibus proponeret. Erat is regi familiaris, magnâque apud eum gratiâ valebat. Dicere solebat Pyrrhus se plures urbes Cineæ eloquentiâ quàm armorum vi expugnâsse. Cineas tamen regiam cupiditatem non adulabatur : nam quum in sermone Pyrrhus ei sua consilia aperiret, dixissetque se velle

1. *Adversus hydram.* Pyrrhus fait allusion à l'hydre du marais de Lerne. Ce serpent monstrueux avait, dit-on, sept têtes, lesquelles renaissaient à mesure qu'on les coupait. Cependant Hercule le tua. Ce fut un de ses douze travaux.

Italiam ditioni suæ snbjicere, respondit Cineas : « Superatis Romanis, quid agere destinas, o rex ? — Italiæ vicina est Sicilia, inquit Pyrrhus, nec difficile erit eam armis occupare. » Tunc Cineas : « Occupatâ Siciliâ, quid postea acturus es ? » Rex, qui nondum Cineæ mentem perspiciebat : « In Africam, inquit, trajicere mihi animus est. » Pergit Cineas : « Quid deinde, o rex ? — Tum denique, mi Cinea, ait Pyrrhus, nos quieti dabimus, dulcique otio fruemur. — Quin tu, respondit Cineas, isto otio jam nunc frueris ? »

Romam itaque venit Cineas, et domos principum cum ingentibus donis circumibat. Nusquam verò receptus est. Non a viris solùm, sed et a mulieribus spreta ejus munera. Introductus deinde in curiam, quum regis virtutem propensumque in Romanos animum verbis extolleret, et de conditionum æquitate dissereret, sententia senatûs ad pacem et fœdus faciendum inclinabat. Tum Appius Claudius, senex et cæcus, in curiam lecticâ deferri se jussit [1], ibique gravissimâ [2] oratione pacem dissuasit. Itaque responsum Pyrrho a senatu est eum, donec Italiâ excessisset, pacem cum Romanis habere non posse. Senatus quoquè vetuit captivos omnes, quos Pyrrhus reddiderat, ad veterem statum redire priusquam bina hostium spolia retulissent. Quare legatus ad regem reversus est. A quo quum Pyrrhus quæreret qualem Romam comperisset, respondit, Urbem sibi templum, senatum verò consessum regum esse visum.

1. *Lecticâ deferri se jussit.* La litière était une voiture fermée, *clausa*, dont les côtés étaient percés de fenêtres ; ou bien elle était couverte d'un simple toit, d'où pendaient des rideaux, *vela*. Elle était portée par deux, quatre, six ou huit esclaves (*lecticarii*).

2. *Gravissimâ.* Très-motivé.

28. Caius Fabricius.

(Ante J. C. 278 ; Anno U. C. 475.)

Caius Fabricius unus fuit ex legatis qui ad Pyrrhum de captivis redimendis venerant. Cujus postquam audivit Pyrrhus magnum esse apud Romanos nomen, ut viri boni et bello egregii, sed admodum pauperis, eum præ cæteris benignè habuit, eique munera atque aurum obtulit. Omnia Fabricius repudiavit. Postero die, quum illum Pyrrhus vellet exterrere conspectu subito elephantis, imperavit suis ut bellua post aulæum admoveretur Fabricio secum colloquenti. Quod ubi factum est, signo dato, remotoque aulæo repentè, bellua stridorem horrendum emisit, et proboscidem super Fabricii caput suspendit. At ille placidus subrisit, Pyrrhoque dixit : « Non me hodie magìs tua commovet bellua quàm herì tuum aurum pellexit. »

Fabricii virtutem admiratus Pyrrhus illum secretò invitavit ut patriam desereret, secumque vellet vivere, quartâ etiam regni sui parte oblatâ. Cui Fabricius respondit : « Si me virum bonum judicas, cur me vis corrumpere ? Sin verò malum, cur me ambis ? » Anno interjecto, omni spe pacis inter Pyrrhum et Romanos conciliandæ ablatâ, Fabricius, consul factus, contra eum missus est. Quumque vicina castra ipse et rex haberent, medicus regis nocte ad Fabricium venit, eique pollicitus est, si præmium sibi proposuisset, se Pyrrhum veneno necaturum. Hunc Fabricius vinctum reduci jussit ad dominum, et Pyrrho dici quæ contra caput ejus medicus spopondisset. Tunc rex admiratus eum dixisse fertur : « Ille est Fabricius qui difficiliùs ab honestate quàm sol a suo cursu posset averti. »

Quum Fabricius apud Pyrrhum legatus esset, Ci-

neam audivit narrantem esse quemdam[1] Athenis qui se sapientem profiteretur, eumdemque dicere omnia quæ faceremus ad voluptatem esse referenda. Tunc Fabricium exclamâsse ferunt : « Utinam id hostibus nostris persuadeatur, quò faciliùs vinci possint quum se voluptatibus dederint ! » Nihil magis ab ejus vitâ alienum quàm voluptas et luxus. Tota ejus supellex argentea[2] salino uno constabat[3] et patellâ[4] ad usum sacrorum, quæ tamen ipsa corneo pediculo sustinebatur. Cœnabat ad focum radices et herbas[5], quas in agro repurgando vulserat, quum legati a Samnitibus ad eum venerunt, magnamque ei pecuniam obtulerunt. Quibus respondit : « Quandiu cupiditatibus imperare potero, nihil mihi istâ pecuniâ opus erit : hanc ad illos reportate qui eâ indigent. »

Caius Fabricius cum Rufino, viro nobili, simultatem gerebat, ob morum dissimilitudinem, quum ille pecuniæ contemptor esset, hic verò avarus et furax existimaretur. Quia tamen Rufinus egregiè fortis ac bonus imperator erat, magnumque et grave bellum imminere videbatur, Fabricius auctor fuit ut Rufinus consul crearetur. Quumque is deinde Fabricio gratias ageret, quòd se homo inimicus consulem fecisset : « Nihil est, inquit Fabricius, quòd mihi gratias agas, si malui compilari quàm venire[6]. » Eumdem

1. *Quemdam*. Épicure. Voir le lexique, à ce dernier nom.

2. *Supellex argentea*, argenterie. *Supellex*, nom collectif sans pluriel. Il signifie un ensemble de meubles.

3. *Salino constabat*. La salière servait dans l'usage domestique à contenir le sel pour les repas, aussi bien que celui qu'on répandait sur l'autel dans un sacrifice. Elle était regardée comme un objet sacré dans la famille. Les pauvres même n'ambitionnaient rien tant que de pouvoir posséder une salière en argent.

4. *Patellâ*, diminutif de *patina*, plat.

5. *Cœnabat radices et herbas*, il soupait de racines et d'herbes. C'est l'équivalent de *in cœnâ*, *in prandio comedere radices et herbas*.

6. *Venire*, de *veneo*. C'est une allusion à la coutume des

postea Fabricius, censor [1] factus senatu movit, quòd argenti facti [2] decem [3] pondo haberet. Fabricius omnem vitam in gloriosâ paupertate exegit, adeòque inops decessit ut, unde dos filiarum expediretur, non reliquerit. Senatus patris sibi partes desumpsit, et, datis ex communi ærario dotibus, eas collocavit [4].

29. Manius Curius.

(Ante J. C. 275; Anno U. C. 478.)

Manius Curius, contra Samnites profectus, eos ingentibus præliis vicit. Romam regressus, in concione ait : « Tantùm agri cepi, ut solitudo futura fuerit, nisi tantùm hominum cepissem; tantùm porrò hominum cepi, ut fame perituri fuerint, nisi tantùm agri cepissem. » Ex tam opulentâ victoriâ adeò [5] ditari noluit ut, quum a malevolis interversæ pecuniæ argueretur, gutto [6] ligneo, quo uti ad sacrificia consueverat, in medium prolato, juraverit se nihil ampliùs de prædâ hostili in domum suam intulisse. Legatis

anciens, qui vendaient leurs prisonniers de guerre au lieu de les tuer.

1. *Censor*. La création des censeurs date de l'an 312 de la fondation de Rome. On en créa deux pour procéder au *cens* ou dénombrement des citoyens, ainsi qu'à l'évaluation de leur fortune : ce qui avait lieu tous les cinq ans. A l'exception des licteurs, les censeurs avaient toutes les distinctions extérieures des consuls. Ils étaient chargés de la police de la ville et de la surveillance des mœurs de ses habitants; ils avaient le droit de nommer à la dignité de sénateur pour remplir les places vacantes, et de dégrader ceux qui se déshonoraient par un acte indigne de leur rang.

2. *Argenti facti*, argent travaillé, argenterie.

3. *Decem*. Sous-entendu *libras*.

4. *Collocavit*. On emploie de même en français l'expression : *établir* une fille, pour dire la *marier*.

5. *Adeò* retombe sur *noluit*.

6. *Gutto*. Le *guttus* était un vase à col très-étroit. Le liquide ne pouvait en couler que goutte à goutte. On s'en servait pour verser le vin dans la patère avec laquelle on faisait les libations.

Samnitum aurum offerentibus, quum ipse rapas in foco torreret : « Malo, inquit, hæc in fictilibus meis esse [1], et aurum habentibus imperare. » Agri captivi septena [2] jugera populo viritim divisit. Quumque ei senatus jugera quinquaginta assignaret, plus accipere [3] noluit quàm singulis fuerat datum, dixitque malum esse civem, cui non idem, quod aliis, satìs esse posset.

Postea Curius, consul creatus, adversùs Pyrrhum missus est. Quumque eâ de causâ delectum haberet [4], et juniores tædio belli nomina non darent, conjectis in sortem omnibus tribubus, primum nomen urnâ extractum citari jussit. Quum adolescens non responderet, bona ejus hastæ subjecit [5]. Tunc ille ad tribunos plebis concurrit, de injuriâ sibi factâ graviter querens, eorumque opem implorans. At Curius et bona ejus et ipsum quoquè vendidit, dixitque non esse reipublicæ opus eo cive qui parere nesciret. Neque tribuni plebis adolescenti auxilio fuerunt. Posteaque res in consuetudinem abiit, ut, delectu ritè acto,

1. *Esse*, de *edo*, deuxième forme d'infinitif.

2. *Septena*, et non *septem*, puisqu'il y a ici une distribution par tête.

3. *Plus accipere*. L'adverbe *plus*, complément direct d'*accipere*, ne pourrait en cette qualité être ici remplacé par *magis*. Il en serait de même si *plus* était sujet de la phrase.

4. *Delectum haberet*. La levée des troupes se faisait principalement au champ de Mars. Les tribuns militaires choisissaient (*deligebant*) en présence des consuls, les hommes qui leur paraissaient propres à telle ou telle arme. La légion se composait de quatre espèces de soldats : les *hastati*, les *principes* et les *triarii*, ces derniers ainsi nommés parce qu'ils formaient la troisième ligne de bataille; il faut y joindre les *velites* ou soldats armés à la légère. Ceux-ci comprenaient les archers, les frondeurs et ceux qui lançaient des dards.

5. *Hastæ subjecit*, il vendit à l'encan, littéralement, *mit au pied de la lance*. La vente publique était annoncée par une pique plantée en terre. Cette coutume vint de ce que les Romains, lorsqu'ils vendaient le butin pris à la guerre, indiquaient, par une lance plantée à côté, d'où venait le droit de propriété.

qui militiam detrectaret in servitutem venderetur. Hoc terrore cæteri adacti nomina promptiùs dederunt.

His copiis Curius Pyrrhi exercitum cecidit, deque eo rege triumphavit. Insignem triumphum fecerunt quatuor elephanti cum turribus suis tum primùm Romæ visi. Victus rex in Epirum reversus est; sed, relicto in urbe Tarentinâ præsidio, fidem sui reditûs fecerat. Itaque quum bellum renovaturus putaretur, Manium Curium iterum consulem fieri placuit. Sed inopinata mors regis Romanos metu liberavit. Pyrrhus enim, dum Argos oppugnat, urbem jam ingressus, a juvene quodam Argivo lanceâ leviter vulneratus est. Mater adolescentis, anus paupercula, cum aliis mulieribus e tecto domûs prælium spectabat[1]. Quæ, quum vidisset Pyrrhum in auctorem vulneris sui magno impetu ferri, periculo filii sui commota, protinus tegulam corripuit, et utrâque manu libratam in caput regis dejecit.

30. Appius Claudius Caudex.

(Ante J. C. 263; Anno U. C. 490.)

Appio Claudio consule cœptum est primum adversùs Pœnos[2] bellum. Quum Messanam, Siciliæ urbem, Carthaginienses et Hiero, rex Syracusanus, obsiderent, Appius Claudius ad Messanam liberandam missus est. Consul primò ad explorandos hostes nave piscatoriâ trajecit fretum[3] inter Italiam et Siciliam interjectum. Ad quem venerunt nuntii ab Hannone,

1. *E tecto domûs prælium spectabat*. En Grèce et en Italie, où il pleut rarement, les toits des maisons sont en forme de terrasses.

2. *Pœnos*. Les mots *Pœnus* et *Punicus*, sont dérivés de *Phœnus* et *Phœnicus*. Didon, qui fonda Carthage, y avait amené une colonie de Phéniciens, *Phœnices*.

3. *Fretum*. Aujourd'hui Phare de Messine.

Pœnorum duce, hortantes ad pacem conservandam. Quum verò consul nullas conditiones admitteret, nisi Pœni ab oppugnatione desisterent, iratus Hanno exclamavit se non esse passurum Romanos vel manus in mari Siculo abluere. Non tamen potuit prohibere quin Claudius in Siciliam legionem traduceret, et Pœnos Messanâ expelleret. Deinde Hiero apud Syracusas victus est. Qui eo periculo territus, Romanorum amicitiam petiit, et in eorum societate postea constanter permansit.

31. Caius Duilius.

(Ante J. C. 260; Anno U. C. 493.)

Caius Duilius Pœnos navali prælio primus devicit. Is quum videret naves Romanas[1] a Punicis velocitate superari[2], manus ferreas, quas corvos vocavere, instituit. Ea machina Romanis magno usui fuit : nam, injectis illis corvis, hostilem navem apprehendebant, deinde, superjecto ponte, in eam insiliebant, et gladio velut in pugnâ terrestri dimicabant : unde Romanis, qui robore[3] præstabant, facilis victoria fuit. Inter pugnandum triginta hostium naves captæ sunt, tredecim mersæ. Duilius victor Romam reversus est, et primus navalem triumphum egit[4]. Nulla victoria

1. *Naves Romanas*. Les vaisseaux de guerre des Romains étaient pontés, *naves constratæ*, afin de mettre les rameurs à couvert des traits de l'ennemi. Tous avaient la proue armée d'un long bec de fer ou de cuivre, pour percer les vaisseaux des ennemis ou les couler à fond. Les vaisseaux étaient, par le nombre des rangs de rames, distingués en birèmes, trirèmes, quadrirèmes et quinquérèmes.

2. *A Punicis superari* (sous-entendu *navibus*). Les vaisseaux sont ici considérés comme animés : de là l'emploi de la préposition.

3. *Robore*. Ici *robur* signifie *troupes d'élite*, et a le même sens que *lecti viri*.

4. *Navalem triumphum egit*. Le triomphe naval avait lieu ainsi

Romanis gratior fuit, quòd, invicti terrâ, jam etiam mari plurimùm possent. Itaque Duilio concessum est ut per omnem vitam prælucente funali[1] et præcinente tibicine[2] a cœnâ publicè rediret.

Annibal[3], dux classis Punicæ, e navi, quæ jam capienda erat, in scapham saltu se demisit, et Romanorum manus effugit. Veritus autem ne in patriâ classis amissæ pœnas daret, civium offensam astutiâ avertit: nam ex illâ infelici pugnâ priusquam cladis nuntius domum perveniret, quemdam ex amicis Carthaginem misit. Qui curiam ingressus : « Vos, inquit, consulit Annibal, quum dux Romanorum magnis copiis maritimis instructus advenerit, an cum eo confligere debeat? » Acclamavit universus senatus : « Non est dubium quin confligendum sit. » Tum ille : « Fecit, inquit, et victus est. » Ita non potuerunt factum damnare quod ipsi fieri debuisse judicaverant. Sic Annibal victus crucis supplicium effugit : nam eo pœnæ genere dux, re malè gestâ, apud Pœnos affligebatur.

32. Aulus Atilius Calatinus.

(Ante J. C. 258; Anno U. C. 495.)

Atilius Calatinus, consul, paucis navibus magnam Pœnorum classem superavit; sed postea, quum te-

qu'il suit: le général vainqueur, après avoir envoyé à Rome un de ses vaisseaux, orné de branches de laurier, pour porter la nouvelle de sa victoire, y amenait peu après la flotte victorieuse chargée des dépouilles des ennemis.

1. *Funali* (de *funis*), torche, flambeau fait de papyrus ou de fibres d'autres plantes tortillées ensemble comme une corde et enduites de poix.

2. *Præcinente tibicine*. Les joueurs de flûte à Rome étaient employés dans les fêtes et les solennités religieuses, ainsi qu'au théâtre et dans les funérailles.

3. *Annibal*. Ce n'est pas du grand Annibal, fils d'Amilcar, qu'il est ici question, mais d'un autre, désigné plus communément sous le nom de *superior* (Annibal l'Ancien).

merè exercitum in vallem iniquam duxisset, ab hostibus circumventus est. Romanos eximia virtus Calpurnii, tribuni militum, servavit. Is enim ad consulem accessit, eique : « Censeo, inquit, jubeas[1] milites quadringentos ire ad hanc rupem inter medios hostes editam atque asperam, eamque occupare. Futúrum enim profectò est ut hostes properent ad occursandum nostris militibus, atque ita circa eam rupem atrox pugna fiat; at tu interea tempus habebis exercitûs ex loco infesto educendi. Alia, nisi hæc, salutis via nulla est. » Respondit consul : « Fidum quidem et providum hoc consilium videtur; sed quisnam erit qui ducat quadringentos illos milites ad eum locum? — Si alium, inquit Calpurnius, neminem reperis, me ad hoc consilium perficiendum uti potes. Ego hanc tibi et reipublicæ animam do. »

Consul tribuno gratias egit, et quadringentos milites dedit. Quos Calpurnius admonens quem in locum deduceret, et quo consilio : « Moriamur, inquit, commilitones, et morte nostrâ eripiamus ex obsidione circumventas legiones. » Omnes nullâ spe evadendi, sed amore laudis accensi proficiscuntur. Mirati sunt primò hostes eam militum manum ad se venire. Deinde, ubi cognitum est eos ad illam rupem obtinendam iter intendere, adversùs illos arma verterunt. Romani repugnant : fit prælium diu anceps. Tandem superat multitudo : quadringenti omnes perfossi gladiis aut missilibus operti cadunt. Consul interim, dum ea pugna fit, se in loca edita et tuta subducit.

Virtuti par fuit Calpurnii fortuna : nam ita evenit ut, quum multis locis saucius factus esset, nullum tamen in capite vulnus acciperet. Inter mortuos multis confossus vulneribus, sed adhuc spirans, inventus est;

1. *Censeo jubeas*. La conjonction *ut* se sous-entend fréquemment avec les verbes qui expriment un désir, une volonté, un conseil. Le subjonctif suffit alors pour indiquer le rapport des deux propositions l'une avec l'autre.

convaluit, sæpeque postea operam reipublicæ strenuam navavit. Ei merces egregii facinoris data est corona graminea[1], quâ nulla nobilior corona fuit in præmium virtutis bellicæ apud populum terrarum principem, et quæ ab universo exercitu servato decerni solebat.

33. Marcus Atilius Regulus.

(Ante J. C. 267 ; Anno U. C. 486.)

Marcus Regulus Pœnos magnâ clade affecit. Tunc ad eum Hanno Carthaginiensis venit quasi de pace acturus, sed reverâ ut tempus traheret, donec novæ copiæ ex Africâ advenirent. Is ubi ad consulem accessit, exortus est clamor, auditaque vox : « Idem huic faciendum esse quod paucis antè annis Cornelio Romano a Pœnis factum fuerat. » Cornelius porrò, per fraudem veluti in colloquium evocatus, a Pœnis comprehensus fuerat, et in vincula conjectus. Jam Hanno timere incipiebat, sed periculum callido dicto avertit : « Hoc vos, inquit, si feceritis, nihilo eritis Afris me-

1. *Corona graminea*. La couronne de gazon recevait aussi le nom d'*Obsidionale :* on la donnait à celui qui avait délivré l'armée d'un siége. Cette couronne était faite avec l'herbe du lieu où les ennemis avaient tenu les légions renfermées. Ce n'en était pas moins la plus glorieuse de toutes. Elle était décernée par tous les soldats rassemblés. — La couronne civique, *civica*, était la récompense de celui qui avait sauvé la vie à un citoyen dans le combat; celui-ci l'offrait lui-même à son libérateur. — La couronne murale, *muralis*, était d'or, et représentait des créneaux de murailles. Elle se donnait à celui qui, dans un assaut, était monté le premier sur le rempart. — Celle qu'on appelait *castrensis* ou *vallaris* était pour celui qui avait forcé le premier le camp ennemi. Les rayons de cette couronne étaient d'or et représentaient une palissade. — Le guerrier qui le premier s'était élancé dans le vaisseau ennemi, recevait une couronne navale, *navalis*. — Enfin, au général qui avait remporté quelque grande victoire sur mer on décernait la *classica* ou *rostrata* (de *rostra*, becs de vaisseaux).

liores. » Consul tacere jussit eos qui par pari referri volebant, et conveniens gravitati Romanæ responsum dedit : « Isto te metu, Hanno, fides Romana liberat. » De pace non convenit, quia nec Pœnus seriò agebat, et consul victoriam quàm pacem malebat.

Regulus deinde in Africam primus Romanorum ducum trajecit. Clypeam urbem et trecenta castella expugnavit; neque cum hominibus tantùm, sed etiam cum monstris dimicavit. Nam quum apud flumen Bagradam castra haberet, anguis miræ magnitudinis exercitum Romanum vexabat : multos[1] milites ingenti ore corripuit; plures caudæ verbere elisit; nonnullos ipso pestilentis halitûs afflatu exanimavit. Neque is telorum ictu perforari poterat : quippe qui durissimâ squamarum loricâ omnia tela facilè repelleret. Confugiendum fuit ad machinas[2], et, advectis balistis[3], tanquam arx quædam munita, dejiciendus hostis fuit. Tandem saxorum pondere oppressus jacuit; sed cruore suo flumen et vicinam regionem infecit, Romanosque castra movere coegit. Corium belluæ, centum et viginti pedes longum, Romam misit Regulus.

Regulo, ob res bene gestas, imperium in annum proximum prorogatum est. Quod ubi cognovit Regulus, scripsit senatui villicum suum in agello, quem septem jugerum habebat, mortuum esse, et servum,

1. *Multos, plures, nonnullos*. Beaucoup de.... un plus grand nombre.... quelques-uns. Il existe, en effet, une différence entre ces trois mots, que l'on confond trop souvent dans la traduction.

2. *Machinas*. Les machines employées le plus ordinairement pour les siéges étaient la tortue, la catapulte, la baliste, la grue, les béliers et les tours mobiles.

3. *Advectis balistis*. La baliste, du grec βάλλειν, lancer, était une grosse arbalète dont les anciens se servaient aux siéges des villes et dans les batailles pour lancer des pierres. Les balistes avaient une telle force qu'on en a vu lancer à plus de cent vingt pas des pierres de 150 kilogrammes. Il ne faut pas confondre la baliste avec la catapulte. Cette dernière était un engin, beaucoup plus massif, destiné à lancer des dards et des traits d'une grande pesanteur.

occasionem nactum, aufugisse, ablato instrumento[1] rustico, ideoque petere se, ut sibi successor in Africam mitteretur, ne, deserto agro, non esset unde uxor et liberi alerentur. Senatus, acceptis litteris, res quas Regulus amiserat publicâ pecuniâ redimi jussit; agellum colendum locavit[2], et alimenta conjugi ac liberis præbuit. Regulus deinde crebris præliis Carthaginiensium opes[3] contudit, eosque pacem petere coegit : quam quum Regulus nollet nisi durissimis conditionibus dare, illi a Lacedæmoniis auxilium petierunt.

Lacedæmonii Xanthippum, virum belli peritissimum, Carthaginiensibus miserunt, a quo Regulus victus est ultimâ pernicie : duo tantùm millia hominum ex omni Romano exercitu remanserunt; Regulus ipse captus et in carcerem conjectus est. Deinde Romam de permutandis captivis, dato jurejurando, missus est, ut, si non impetrâsset, rediret ipse Carthaginem. Qui quum Romam venisset, inductus in senatum mandata exposuit, et primùm ne sententiam diceret recusavit, causatus se, quoniam in hostium potestatem venisset, jam non esse senatorem. Jussus tamen sententiam aperire, negavit esse utile captivos Pœnos reddi, quia adolescentes essent et boni duces, ipse verò jam confectus senectute. Cujus quum valuisset auctoritas, captivi retenti sunt.

Regulus deinde quum retineretur a propinquis et amicis, tamen Carthaginem rediit : neque verò tunc ignorabat se ad crudelissimum hostem et ad exquisita supplicia proficisci, sed jusjurandum conservandum putavit. Reversum Carthaginienses omni cruciatu ne-

1. *Instrumento* est un nom collectif qu'il faut traduire en français par un pluriel : *ustensiles*.

2. *Colendum locavit*. Il ne faut pas confondre *locare* avec *conducere*. *Locare* (de *locus*), signifie donner à loyer, affermer. *Conducere* (de *ducere cum*) veut dire, au contraire, prendre à loyer.

3. *Opes*, forces, puissance.

caverunt : palpebris enim resectis, aliquandiu in loco tenebricoso tenuerunt; deinde quum sol esset ardentissimus, repentè eductum intueri cœlum coegerunt; postremò in arcam ligneam incluserunt, in quâ undique clavi præacuti eminebant. Ita, dum fessum corpus, quòcumque inclinaret, stimulis ferreis confoditur, vigiliis et dolore continuo exstinctus est. Hic fuit Atilii Reguli exitus ipsâ quoquè vitâ, licèt per maximam gloriam diu actâ, clarior et illustrior.

34. Appius Claudius Pulcher.

(Ante J. C. 250; Anno U. C. 503.)

Appius Claudius, vir stultæ temeritatis, consul adversùs Pœnos profectus est. Priorum ducum consilia palàm reprehendebat, seque, quo die hostem vidisset, bellum perfecturum esse jactitabat. Antequam navale prælium committeret, auspicia habuit; quumque pullarius [1] ei nuntiâsset pullos non exire e caveâ neque vesci, irridens jussit eos in aquam mergi, ut saltem biberent, quoniam esse [2] nollent. Quo facto militum animos vana religio [3] incessit. Commisso deinde prælio, magna clades a Romanis accepta est; quorum octo millia cæsa sunt, viginti millia capta. Quare Claudius a populo condemnatus est. Ea res calamitati fuit [4] etiam Claudiæ, consulis sorori : nam quum illa, a ludis [5] publicis rediens, turbâ premeretur,

1. *Pullarius*. Celui qui avait soin des *poulets sacrés*, et qui prétendait annoncer l'avenir d'après la manière dont ils mangeaient ou dont ils refusaient la nourriture qui leur était offerte.

2. *Esse*, deuxième forme de l'infinitif de *edo*, je mange.

3. *Vana religio*, une crainte superstitieuse.

4. *Calamitati fuit*. M. à m. fut à malheur, devint funeste.

5. *Ludis*. On donnait à Rome des jeux publics destinés à l'amusement du peuple. Ils consistaient en courses de chars, en combats de gladiateurs et en représentations théâtrales souvent offertes au peuple par de riches citoyens qui voulaient obtenir la faveur et les suffrages de

dixit : « Utinam frater meus viveret, classemque iterum duceret! » significans optare se ut nimis magna civium frequentia minueretur. Ob istam vocem impiam Claudia quoquè damnata est.

35. Caius Lutatius.

(Ante J. C. 242; Anno U. C. 511.)

Caius Lutatius consul finem primo bello Punico imposuit. Ei in Siciliam advenienti nuntiatum est maximam classem Pœnorum ex Africâ venire. Erant autem quadringentæ naves onustæ commeatu quem ad exercitum portabant, cui in Siciliâ præerat Amilcar Carthaginiensis. Dux classis Hanno, nobilis Pœnus, cui animus erat naves onere levare, easque deinde acceptis ab Amilcare delectis viris complere. At Lutatius, optimum ratus prævertere Hannonis adventum et cum classe gravi suisque oneribus impeditâ confligere, adversùs eum ad Ægates insulas cursum intendit. Nec longa fuit victoriæ mora : nam omnes Carthaginiensium naves brevì aut captæ aut depressæ sunt. Ingens fuit præda. Pœni victi pacem postulârunt; quæ eis hâc conditione concessa est, ut omnibus insulis, quæ sunt inter Italiam et Africam, decederent, et certum populo Romano vectigal per viginti annos penderent.

la multitude. On ne connaissait guère que deux sortes de jeux, les *Circenses ludi*, ainsi appelés parce qu'ils se donnaient dans le grand cirque, et les *Scenici*, qui avaient lieu sur un théâtre où l'on représentait les différentes aventures des dieux du paganisme. De tout temps la populace se montra passionnée pour ces jeux, principalement sous les Empereurs.

36. Quintus Fabius Maximus.

(Ante J. C. 218; Anno U. C. 535.)

Annibal, Amilcaris filius, novem annos natus, a patre aris admotus, odium in Romanos perenne juravit. Quæ res maximè videtur concitâsse secundum bellum Punicum. Nam, Amilcare mortuo, Annibal, causam belli quærens, Saguntum, urbem Romanis fœderatam, evertit. Quapropter Româ missi sunt Carthaginem legati, qui populi Romani querimonias deferrent, et Annibalem, mali auctorem, sibi dedi postularent. Tergiversantibus Pœnis, Quintus Fabius, legationis princeps, sinu ex togâ facto : « Hìc ego, inquit, porto bellum pacemque; utrum placet sumite. » Pœnis « bellum » succlamantibus, Fabius, excussâ togâ, bellum dare se dixit. Pœni accipere se responderunt, et, quo acciperent animo [1], eodem se gesturos.

Annibal, superatis Pyrenæi et Alpium jugis, in Italiam venit. Publium Scipionem apud Ticinum amnem, Sempronium apud Trebiam, Flaminium apud Trasimenum profligavit. Adversùs hostem toties victorem missus Quintus Fabius dictator, Annibalis impetum morâ fregit; namque pristinis edoctus cladibus, belli rationem mutavit. Per loca alta exercitum ducebat, neque ullo loco fortunæ se committebat; castris, nisi quantùm necessitas cogeret, tenebatur miles [2]. Dux neque occasioni rei bene gerendæ deerat, si qua [3] ab hoste daretur, neque ullam ipse hosti dabat. Frumentatum exeunti Annibali opportunus [4] aderat, agmen carpens, palantes excipiens. Ita ex le-

1. *Et quo acciperent animo.* Voici la construction littérale : « Et se gesturos (bellum) eodem « animo quo acciperent. »

2. *Miles* pour *milites.*

3. *Si qua*, pour *si aliqua.*

4. *Opportunus.* Au moment où il pouvait contrarier de la manière la plus efficace les opérations d'Annibal.

vibus præliis superior discessit, militemque cœpit minùs jam aut virtutis suæ, aut fortunæ pœnitere [1].

His artibus Annibalem Fabius in agro Falerno incluserat; sed ille callidus sinè ullo exercitûs detrimento se expedivit. Nempe arida sarmenta boum cornibus alligavit, eaque principio noctis incendit : metus flammæ relucentis ex capite boves velut stimulatos furore agebat. Hi ergo, accensis cornibus, per montes, per silvas huc illuc discurrebant. Romani, qui ad speculandum concurrerant, miraculo attoniti constiterunt; ipse Fabius, insidias esse ratus, militem extra vallum egredi vetuit. Interea Annibal ex angustiis evasit. Dein Annibal, ut Fabio apud suos crearet invidiam, agrum ejus, omnibus circà vastatis, intactum reliquit. At Fabius omnem ab se suspicionem propulsavit : nam eumdem agrum vendidit, ejusque pretio captivos Romanos redemit.

Haud grata tamen erat Romanis Fabii cunctatio; eumque pro cauto timidum [2], pro considerato segnem vocitabant. Augebat invidiam Minucius, magister equitum, dictatorem criminando : illum in ducendo bello tempus terere, quò diutiùs in magistratu esset, solusque et Romæ et in exercitu imperium haberet. His sermonibus accensa plebs dictatori magistrum equitum imperio æquavit. Quam injuriam æquo animo tulit Fabius, exercitumque suum cum Minucio divisit. Quum postea Minucius temerè prælium commisisset, ei periclitanti auxilio venit Fabius. Cujus subito adventu compressus Annibal receptui cecinit, palàm confessus abs se Minucium, a Fabio se victum esse. Eum quoquè ex acie redeuntem dixisse ferunt : « Nubes ista, quæ sedere in jugis montium solebat, tandem cum procellâ imbrem dedit. » Minucius, pe-

1. *Pœnitere* veut dire ici : être fâché, être mécontent.

2. *Pro cauto timidum*, etc. Il faut ici remplacer dans la traduction les adjectifs par des substantifs et dire : « appelant lâcheté sa prudence, et inertie sa circonspection. »

riculo liberatus, Fabium, cui salutem debebat, patrem appellavit, eique deinceps parere non abnuit.

Postea Annibal Tarento per proditionem potitus est. In eam rem tredecim ferè juvenes nobiles Tarentini conspiraverant. Hi, nocte per speciem venandi urbe egressi, ad Annibalem, qui haud procul castra habebat, venerunt. Eos laudavit Annibal, monuitque ut redeuntes pascentia Carthaginiensium pecora ad urbem agerent, et prædam veluti ex hoste factam præfecto et custodibus portarum donarent. Id iterum sæpiùsque ab iis factum, eòque consuetudinis[1] adducta res est ut, quocumque noctis tempore dedissent signum, porta urbis aperiretur. Tunc Annibal eos nocte mediâ cum decem millibus[2] hominum delectis secutus est. Ubi portæ appropinquârunt, nota juvenum vox vigilem excitavit. Duo primi inferebant aprum vasti corporis. Vigil incautus, dum belluæ magnitudinem miratur, venabulo[3] occisus est. Ingressi Pœni cæteros vigiles sopitos obtruncant. Tum Annibal cum suo agmine ingreditur; Romani passim trucidantur. Livius Salinator, Romanorum præfectus, cum iis qui cædi superfuerant, in arcem confugit.

Profectus igitur Fabius ad recipiendum Tarentum, urbem obsidione cinxit. Romanos plurimùm adjuvit res levis momenti. Præfectus præsidii Tarentini deperibat amore mulierculæ[4], cujus frater in exercitu Fabii erat. Miles, jubente Fabio, pro perfugâ Tarentum transiit, ac per sororem præfecto conciliatus, eum ad tradendam urbem perpulit. Fabius vigiliâ

1. *Eò consuetudinis*, pour *ad hanc consuetudinem*.

2. *Millibus*. Le pluriel *millia* est toujours substantif, et veut au génitif le nom qui le suit. Mais si ce nom a un qualificatif, celui-ci s'accorde avec *millia*, comme dans la phrase du texte : *cum decem millibus hominum delectis*, et non *delectorum*.

3. *Venabulo*, épieu de chasse. C'était une arme redoutable, qui était munie d'une longue et large tête de fer.

4. *Mulierculæ*. Diminutif de mépris : il désigne ici une femme de condition obscure.

primâ[1] accessit ad eam partem muri quam præfectus custodiebat. Eo adjuvante, Romani muros inscenderunt. Inde, proximâ portâ refractâ, Fabius cum exercitu intravit. Annibal, auditâ Tarenti oppugnatione, ad opem ferendam festinavit; quumque ei esset nuntiatum urbem captam esse : « Et Romani, inquit, suum Annibalem habent : eâdem, quâ ceperamus, arte Tarentum amisimus. » Quum postea Livius Salinator coram Fabio gloriaretur quòd arcem Tarentinam retinuisset, diceretque eum suâ operâ Tarentum recepisse : « Certè, respondit Fabius, Tarentum nunquam recepissem, nisi tu perdidisses. »

Quintus Fabius jam senex filio suo consuli legatus[2] fuit, quumque in ejus castra veniret, filius obviàm patri progressus est; duodecim lictores pro more anteibant. Equo vehebatur senex, nec appropinquante consule descendit. Jam ex lictoribus undecim verecundiâ paternæ majestatis taciti præterierant. Quod quum consul animadvertisset, proximum lictorem[3] jussit inclamare Fabio patri, ut ex equo descenderet. Pater tum desiliens : « Non ego, fili, inquit, tuum imperium contempsi, sed experiri volui an scires consulem agere. » Ad summam senectutem vixit Fabius Maximus, dignus tanto cognomine. Cautior quàm promptior habitus est, sed insita ejus ingenio prudentia bello, quod tum gerebatur, aptissima erat. Nemini dubium est quin rem Romanam cunctando[4] restituerit.

1. *Vigiliâ primâ.* Les Romains divisaient la nuit en quatre parties égales, de trois heures chacune, qu'ils appelaient veilles. La première commençait au coucher du soleil, à six heures du soir; la deuxième, à neuf heures; la troisième, à minuit; la quatrième, à trois heures. Puis venait le lever du soleil ou le jour.

2. *Legatus.* Le lieutenant du consul était celui qui tenait le premier rang après lui. Il servait sous ses ordres, et commandait en son absence.

3. *Proximum lictorem* signifie le dernier licteur, parce que, comme les douze licteurs marchaient sur une seule file, le dernier se trouvait ainsi le plus voisin du consul.

4. *Cunctando.* De là le surnom de *Cunctator* (temporiseur) donné à Fabius.

37. Paulus Æmilius et Terentius Varro.

(Ante J. C. 216; Anno U. C. 537.)

Annibal in Apuliam pervenerat. Adversùs eum Româ profecti sunt duo consules, Paulus Æmilius et Terentius Varro. Paulo solers Fabii cunctatio magìs placebat; Varro autem, ferox et temerarius, acriora sequebatur consilia[1]. Ambo apud vicum, qui Cannæ appellabatur, castra posuerunt. Ibi insitam Varroni temeritatem fortuna aliquo levium præliorum successu aluerat : itaque invito collegâ aciem instruxit, et signum pugnæ dedit. Victus cæsusque est Romanus exercitus; nusquam graviori vulnere[2] afflicta est respublica. Paulus Æmilius telis obrutus cecidit : quem quum mediâ in pugnâ oppletum cruore conspexisset quidam tribunus militum : « Cape, inquit, hunc equum, et fuge, Æmilî. — Quin tu potiùs, respondit Paulus, abi; nuntia patribus ut urbem muniant, ac, priusquam hostis victor adveniat, præsidiis firment : tu me patere[3] in hâc militum meorum strage exspirare. » Alter consul cum paucis equitibus fugit.

Annibali victori quum cæteri gratularentur, suaderentque ut quietem ipse sumeret et fessis militibus daret, unus ex ejus præfectis[4], Maharbal, minimè cessandum ratus, Annibalem hortabatur ut statim Romam pergeret, die quinto victor in Capitolio epulaturus. Quumque Annibali illud consilium non probaretur, Maharbal adjecit : « Vincere scis, An-

1. *Acriora sequebatur consilia*, c'est-à-dire, était pour les partis énergiques.

2. *Graviori vulnere*. Cinquante mille Romains restèrent sur le champ de bataille, tandis qu'Annibal ne perdit qu'environ cinq mille cinq cents hommes, dont quatre mille Gaulois : disproportion énorme.

3. *Patere*, impératif de *patior*, verbe déponent.

4. *Unus ex ejus præfectis*, « Un de ses lieutenants ».

nibal, sed victoriâ uti nescis. » Mora hujus diei satis creditur saluti fuisse urbi et imperio. Postero die, ubi primùm illuxit, ad spolia legenda Pœni insistunt. Jacebant tot Romanorum millia ut missi fuerint Carthaginem tres modii [1] annulorum, qui ex digitis equitum [2] et senatorum detracti fuerant. Dein Annibal in Campaniam divertit, cujus deliciis et ipse et exercitûs ardor elanguit.

Nunquam tantum pavoris Romæ fuit quantum ubi acceptæ cladis nuntius advenit. Neque tamen ulla pacis mentio facta est; imò Varroni, calamitatis auctori, obviàm itum est, et gratiæ ab omnibus ordinibus actæ, quòd de republicâ non desperâsset: qui, si Carthaginiensium dux fuisset, temeritatis pœnas omni [3] supplicio dedisset. Dum Annibal Capuæ segniter et otiosè ageret, Romani interim respirare cœperunt. Arma non erant: detracta sunt templis et porticibus vetera hostium spolia. Egebat ærarium : opes suas senatus libens in medium protulit, patrumque exemplum imitati sunt equites. Deerant milites : nomina dederunt quidam adhuc prætextati, id est, juniores annis septemdecim, qui satis virium ad ferenda arma habere videbantur; empti sunt publicè et armati servi. Id magis placuit quàm captivos, licèt minore pretio, redimere.

Quum Annibal redimendi suî copiam captivis Ro-

1. *Tres modii*. Le *modius*, la plus grande mesure des Romains lorsqu'ils voulaient mesurer ce qu'on appelle des matières sèches, contenait seize *sextarii* : un peu moins d'un *décalitre*.

2. *Equitum*. Les *chevaliers* commencèrent à former un ordre distinct dans la République après l'expulsion des rois. Le censeur les choisissait indistinctement parmi les patriciens et les plébéiens : ils devaient avoir une certaine fortune. Leurs marques distinctives étaient : 1° Un cheval que leur donnait la République; 2° Un anneau d'or; 3° Une robe ornée de bandes de pourpre plus petites que celles des sénateurs; 4° Une place séparée aux spectacles publics. Les chevaliers formaient le second ordre de la République, comme le Sénat en était le premier.

3. *Omni*, de toute espèce.

manis fecisset, decem ex ipsis Romam eâ de re missi sunt; nec pignus aliud fidei ab iis postulavit Annibal quàm ut jurarent se, si non impetrâssent, in castra redituros. Eos senatus non censuit redimendos, quum id parvâ pecuniâ fieri potuisset: ut militibus Romanis insitum esset aut vincere aut mori. Unus ex iis legatis e castris egressus, velut aliquid oblitus, paulò pòst reversus fuerat in castra, deinde comites ante noctem assecutus fuerat. Is ergo, re non impetratâ, domum abiit. Reditu enim in castra se liberatum esse jurejurando interpretabatur. Quod ubi innotuit, jussit senatus illum comprehendi, et vinctum duci ad Annibalem. Ea res Annibalis audaciam maximè fregit, quòd senatus populusque Romanus rebus afflictis tam excelso esset animo.

38. Marcus Claudius Marcellus.

(Ante J. C. 214; Anno U. C. 539.)

Claudius Marcellus prætor [1] Annibalem vinci posse primus docuit. Quum enim ad Nolam [2] Annibal accessisset, spe urbis per proditionem recipiendæ, Marcellus, instructâ ante urbis portam acie, cum eo conflixit, et Pœnos fudit. Pulsus Annibal exercitum ad Casilinum, parvam Campaniæ urbem, duxit. Parvum erat in eâ præsidium, et tamen penuria frumenti

1. *Prætor*. Le préteur était un magistrat établi pour rendre la justice. Il y avait deux préteurs; l'un jugeait les différends qui s'élevaient entre les citoyens, et était appelé *prætor urbanus;* l'autre était juge entre les étrangers, et avait le titre de *prætor peregrinus*. On créa dans la suite des préteurs pour chaque province conquise; ils y gouvernaient, y rendaient la justice, et commandaient les troupes durant l'année de leur magistrature.

2. *Ad Nolam*. A la question *quò*, il arrive qu'on trouve *ad* devant un nom propre de ville. C'est quand on ne va qu'*auprès de la ville*, et qu'on n'y entre pas. L'observation s'applique plus bas à *Ad Casilinum*.

efficiebat, ut nimium hominum esse videretur. Annibal primò cives verbis benignis ad portas aperiendas cœpit allicere; deinde, quum in fide Romanâ perstarent, moliri portas et claustra refringere parat. Tum ex urbe ingenti cum tumultu erumpunt cohortes duæ intus instructæ, stragemque Pœnorum faciunt. Pudor Annibalem ab incepto avertit : itaque, relicto circa Casilinum præsidio, ne omissa res videretur, ipse in hiberna Capuam concessit, partemque majorem hiemis exercitum in tectis habuit.

Mitescente jam hieme, Annibal Casilinum rediit, ubi obsidio continuata oppidanos ad ultimum inopiæ adduxerat. Marcellum cupientem obsessis ferre auxilium Vulturnus amnis inflatus aquis tenebat; at Gracchus, qui cum equitatu Romano Casilino assidebat [1], farre ex agris undique convecto complura dolia [2] implevit, deinde nuntium ad magistratum Casilinum misit, ut exciperet dolia quæ amnis deferret. Insequenti nocte, dolia medio missa amne defluxerunt. Æqualiter inter omnes frumentum divisum. Id postero quoquè die ac tertio factum est. Re detectâ, Annibal, catenâ per medium flumen injectâ, intercepit dolia. Tum nuces a Romanis sparsæ, quæ aquâ defluente Casilinum deferebantur, et cratibus excipiebantur. Eo commeatu sociorum necessitas aliquandiu sublevata est.

Postremò ad id ventum est inopiæ [3], ut Casilinates lora manderent, detractasque scutis pelles, quas fer-

1. *Casilino assidebat.* Toutes les fois que la préposition *ad* entre dans la composition d'un mot, comme dans *assidere* (*sedere ad*), *assuetus*, etc., le complément se met au datif quand il ne se met pas à l'accusatif avec *ad*.

2. *Dolia.* Vaisseaux en poterie, employés pour contenir le vin nouveau, jusqu'à ce qu'on le mît dans les *amphores*. Le mot *tonneau*, par lequel on traduit *dolium*, donne une idée très-inexacte de ce vase, qui était de terre cuite, et non de bois comme sont les tonneaux dont nous nous servons aujourd'hui.

3. *Ad id inopiæ*, pour *ad eam inopiam*.

vidâ molliebant aquâ; nec muribus aliove animali abstinuerunt. Quidam ex his avarus murem captum maluit ducentis denariis[1] vendere quàm eo ipse vesci leniendæ famis gratiâ. Utrique, venditori nempe et emptori, sors merita obtigit : nam avaro fame consumpto non licuit suâ pecuniâ frui; emptor verò cibo comparato vixit. Tandem omne herbarum radicumque genus infimis aggeribus muri[2] eruerunt; et, quum hostes locum exarâssent, Casilinates raporum semen injecerunt. Miratus Annibal exclamavit : « Eòne, usque dum ea nascantur, ad Casilinum sessurus sum? » Et qui nullam antea pactionem auribus admiserat, tum demum æquas deditionis conditiones non repudiavit.

Postea, quum Sicilia a Romanis ad Pœnos defecisset, Marcellus, consul creatus, Syracusas, urbem Siciliæ nobilissimam, oppugnavit. Diuturna fuit obsidio; nec eam, nisi post tres annos, cepit Marcellus. Rem confecisset celeriùs, nisi unus homo eâ tempestate Syracusis fuisset. Is erat Archimedes, mirabilis inventor machinarum, quibus omnia Romanorum opera brevì disturbabat. Captis Syracusis, Marcellus, eximiâ hominis prudentiâ delectatus, ut capiti illius parceretur edixit. Archimedes, dum in pulvere quasdam formas describeret attentiùs[3], patriam suam captam esse non senserat. Miles prædandi causâ in domum ejus irrupit, et minantis[4] voce quisnam esset eum interrogavit. Archimedes, propter cupidita-

1. *Denariis*. Le *denier* était la principale monnaie d'argent des Romains. Dans l'origine, il équivalait à dix *as*; ensuite il fut porté à seize. Il valait à peu près quatre-vingt-cinq centimes de notre monnaie.

2. *Aggeribus muri*. Par *agger* on entend en général toute chose qui s'amoncelle (*quod aggeritur*), une levée de terre sur laquelle étaient bâtis les murs et les tours d'une ville fortifiée. *Agger* désignait aussi un rempart, un retranchement surmonté de palissades (*vallum*) dont les Romains entouraient leurs camps.

3. *Attentiùs*, trop attentivement.

4. *Minantis*, sous-entendu *hominis*.

tem illud investigandi quod requirebat, non respondit. Quapropter a milite obtruncatus est. Ejus mortem ægrè tulit Marcellus, sepulturæque curam habuit.

Marcellus, receptâ Siciliâ, quum ad urbem venisset, postulavit ut sibi triumphanti Romam inire liceret. Id non impetravit; sed tantùm ut ovans [1] ingrederetur. Pridie, injussu senatûs in monte Albano [2] triumphavit; inde ovans multam præ se prædam in urbem intulit. Cum simulacro captarum Syracusarum perlata sunt multa urbis ornamenta, nobiliaque signa quibus abundabant Syracusæ. Quæ omnia ad ædem Honoris atque Virtutis [3] contulit : nihil in suis ædibus, nihil in hortis posuit. Insequenti anno, iterum adversùs Annibalem missus est. Tumulus erat inter Punica et Romana castra, quem occupare Marcellus cupiebat; at priùs locum ipse explorare voluit. Eò cum paucis equitibus proficiscitur; sed in insidias delapsus est, et lanceâ transfixus occubuit. Annibal inventum Marcelli corpus magnificè sepeliri jussit.

39. Claudius Nero et Marcus Livius Salinator.

(Ante J. C. 208; Anno U. C. 545.)

Asdrubal, frater Annibalis, ex Hispaniâ profectus cum ingentibus copiis, in Italiam trajicere parabat.

1. *Ovans*. Outre le grand triomphe, il y avait encore le petit triomphe, nommé ovation, que l'on décernait au général lorsque la victoire n'avait offert que peu de difficultés. Le triomphateur entrait dans la ville à cheval ou à pied. Le mot *ovation* vient de ce qu'on immolait une brebis (*ovis*), au lieu d'un bœuf.

2. *In monte Albano*. Le Mont Albain, à 20 kilomètres de Rome. Pour triompher dans Rome, il fallait l'autorisation du sénat.

3. *Ad ædem Honoris atque Virtutis*. Ce temple était disposé de manière qu'il fallait passer par le sanctuaire de la Vertu pour parvenir à celui de l'Honneur.

Actum erat de imperio Romano, si jungere se Annibali potuisset. Itaque Româ profecti sunt duo consules, Claudius Nero et Livius Salinator : hic in Galliam Cisalpinam, ut Asdrubali ab Alpibus descendenti occurreret; ille verò in Apuliam, ut Annibali se opponeret. Fuerant Livio cum Nerone veteres inimicitiæ; tamen ubi ei collega datus est, injuriæ, quam gravissimam acceperat, oblitus est, et amicitiam cum eo junxit, ne propter privatam discordiam respublica malè administraretur. Eâ gratiæ reconciliatione lætus senatus, digredientes in provincias consules prosecutus est. Ii porrò id in mente habebant, ut uterque in suâ provinciâ hostem contineret, neque conjungi aut conferre in unum vires pateretur.

Inter hæc Asdrubal, Italiam ingressus, quatuor equites cum litteris ad Annibalem misit : qui capti ad Neronem sunt perducti. Consul, cognito Asdrubalis consilio, audendum aliquid improvisum ratus, cum delectis copiis profectus est nocte, et, inscio Annibale, pænè totam Italiam emensus[1] sex dierum spatio ad castra Livii pervenit; amboque collatis signis[2] Asdrubalem apud Senam vicerunt. Cæsa sunt eo prælio quinquaginta sex hostium millia. Ipse Asdrubal, ne tantæ cladi superesset, concitato equo, se in cohortem[3] Romanam immisit, ibique pugnans cecidit. Nero, eâ nocte quæ pugnam secuta est, pari celeritate quâ venerat, in castra sua rediit, antequam Annibal eum discessisse sentiret. Caput Asdrubalis, quod servatum cum curâ attulerat, projici ante hostium stationes jussit. Annibal, viso fratris occisi capite, dixisse fertur : « Agnosco fortunam Carthaginis! »

1. *Totam Italiam emensus.* Néron, pour rejoindre Livius, dut faire en moyenne par jour, avec son armée, de quatre-vingts à quatre-vingt-cinq kilomètres. C'était bien là « traverser toute l'Italie. »

2. *Collatis signis*, ayant réuni leurs armées.

3. *Cohortem*, cohorte, corps d'infanterie formant la dixième partie d'une légion. La cohorte se composait de six centuries, ou de six-cents hommes.

40. Publius Cornelius Scipio Africanus.

(Ante J. C. 207; Anno U. C. 546.)

Publius Cornelius Scipio, nondum annos pueritiæ egressus, patrem singulari virtute servavit : nam quum is in pugnâ apud Ticinum contra Annibalem commissâ graviter vulneratus esset, et in hostium manus jamjam venturus esset, filius, interjecto corpore, Pœnis irruentibus se opposuit, et patrem periculo liberavit. Quæ pietas Scipioni postea ædilitatem[1] petenti favorem populi conciliavit. Quum obsisterent tribuni plebis, negantes rationem ejus esse habendam quòd nondum ad petendum legitima ætas[2] esset : « Si me, inquit Scipio, omnes Quirites[3] ædilem facere volunt, satis annorum habeo. » Tanto inde favore ad suffragia itum est, ut tribuni incepto destiterint.

Post cladem Cannensem, Romani exercitûs reliquiæ Canusium perfugerant; quumque ibi tribuni militum quatuor essent, tamen omnium consensu ad Publium Scipionem, admodum adolescentem, summa imperii delata est. Tunc Scipioni nuntiatum est nobiles quosdam juvenes de Italiâ deserendâ conspirare. Statim in hospitium Metelli, qui conspirationis erat princeps, se contulit Scipio; quumque concilium ibi

1. *Ædilitatem*. L'édilité était le premier degré pour parvenir aux autres charges curules. Les édiles avaient l'intendance des jeux publics, des spectacles et de tous les édifices en général. Ils étaient ainsi appelés du mot *ædes*, bâtiment. D'après la loi, il fallait avoir trente-sept ans pour être revêtu de cette charge, dont la durée n'était que d'une année.

2. *Legitima ætas*, l'âge légal. En effet, Scipion n'avait que vingt ans.

3. *Quirites*. Nous avons déjà vu page 5, note 6, d'où venait ce nom. Il ne désignait les Romains que comme citoyens de Rome. Le terme de *Quirites*, dans la bouche d'un général s'adressant à ses soldats, eût été considéré comme une véritable injure.

juvenum de quibus allatum erat invenisset, stricto super capita consultantium gladio : « Jurate, inquit, vos neque rempublicam populi Romani deserturos, neque alium civem Romanum deserere passuros : qui non juraverit, in se hunc gladium strictum esse sciat. » Haud secùs pavidi quàm si victorem Annibalem cernerent, jurant omnes, custodiendosque semetipsos Scipioni tradunt.

Quum Romani duas clades in Hispaniâ accepissent, duoque ibi summi imperatores[1] cecidissent, placuit exercitum augeri, eòque proconsulem[2] mitti; nec tamen quem mitterent satìs constabat. Eâ de re indicta sunt comitia. Primò populus exspectabat, ut qui se tanto dignos imperio crederent, nomina profiterentur; sed nemo audebat illud imperium suscipere. Mœsta itaque civitas erat, et propè consilii inops. Subitò Cornelius Scipio, quatuor et viginti fermè annos natus, professus est se petere, et in superiore, unde conspici posset, loco constitit : in quem omnium ora conversa sunt. Deinde ad unum omnes Scipionem in Hispaniâ proconsulem esse jusserunt. At postquam animorum impetus resedit, populum Romanum cœpit facti pœnitere : ætati Scipionis maximè diffidebant. Quod ubi animadvertit Scipio, advocatâ concione, ita magno elatoque animo disseruit de bello quod gerendum erat, ut homines curâ liberaverit, speque certâ impleverit.

Profectus igitur in Hispaniam, Scipio Carthaginem novam, quâ die venit, expugnavit[3]. Eò congestæ erant

1. *Duo.... summi imperatores.* Ces deux généraux étaient Publius Cornélius Scipion et son frère Cnéius. Le Scipion dont il est parlé ici était fils de Publius.

2. *Proconsulem.* On donnait le nom de proconsul à celui qui gouvernait une province avec la même autorité que le consul.

3. *Quâ die venit, expugnavit.* Ce succès tient du prodige. Scipion le dut en partie à l'art avec lequel il tourna au bien public la superstition vulgaire. En effet, s'il n'avait pas feint que

omnes pænè Africæ et Hispaniæ opes; quibus potitus est. Inter captivos ad eum adducta est eximiæ formæ adulta virgo. Postquam comperit eam illustri loco inter Celtiberos natam, principique ejus gentis adolescenti desponsam fuisse, arcessitis parentibus et sponso eam reddidit. Parentes virginis, qui ad eam redimendam satìs magnum auri pondus attulerant, Scipionem orabant ut id abs se donum reciperet. Scipio aurum poni ante pedes jussit, vocatoque ad se virginis sponso : « Super dotem, inquit, quam accepturus a socero es, hæc tibi a me dotalia dona accedant »; aurumque tollere ac sibi habere jussit. Ille, domum reversus, ad referendam Scipioni gratiam, Celtiberos Romanis conciliavit.

Deinde Scipio Asdrubalem victum ex Hispaniâ expulit. Castris hostium potitus, omnem prædam militibus concessit; captivos Hispanos sinè pretio domum dimisit; Afros verò vendi jussit. Erat inter eos puer adultus, regii generis, formâ insigni : quem percontatus est Scipio quis et cujas esset, et cur id ætatis[1] in castris fuisset. Respondit puer : « Numida sum; Massivam populares vocant: orbus a patre relictus, apud avum maternum, Numidiæ regem, educatus sum. Cum avunculo Masinissâ, qui nuper subsidio Carthaginiensibus venit, in Hispaniam trajeci; prohibitus propter ætatem a Masinissâ, nunquam antè prælium inii. Eo die quo pugnatum est cum Romanis, inscio avunculo, clam armis equoque sumpto[2], in aciem exivi : ibi prolapso equo, captus sum a Ro-

Neptune lui était apparu pour lui conseiller le siége de Carthagène; s'il n'avait pas annoncé comme un prodige le reflux de la mer qui devait rendre le port guéable, les Romains auraient tremblé à la seule proposition d'une entreprise qui, au premier abord, paraissait impossible.

1. *Id ætatis* (*id* à l'accusatif), pour *eâ ætate;* c'est une locution adverbiale, comme *maximam partem*, *id genus*, *id temporis*, et autres semblables.

2. *Armis equoque sumpto*. Le participe ne s'accorde qu'avec *equo* dont il est le plus rapproché.

manis. » Scipio eum interrogavit velletne ad avunculum reverti. Id verò cupere se dixit puer, effusis gaudio lacrymis. Tum Scipio eum annulo aureo et equo ornato donavit, datisque qui tutò deducerent equitibus, dimisit.

Quum Publius Cornelius Scipio se erga Hispanos clementer gessisset, circumfusa multitudo eum regem ingenti consensu appellavit; at Scipio, silentio per præconem facto, dixit : « Nomen imperatoris, quo me mei milites appellârunt, mihi maximum est; regium nomen, alibi magnum, Romæ intolerabile est. Si id amplissimum judicatis quod regale est, vobis licet existimare regalem in me esse animum; sed oro vos ut a regis appellatione abstineatis. » Sensere etiam barbari[1] magnitudinem animi quâ Scipio id aspernabatur quod ceteri mortales admirantur et concupiscunt.

Scipio, receptâ Hispaniâ, quum jam bellum in ipsam Africam transferre meditaretur, conciliandos priùs regum et gentium animos existimavit. Syphacem, Maurorum regem, primùm tentare statuit. Eum regem totius Africæ opulentissimum magno usui sibi fore sperabat. Itaque legatum cum donis ad eum misit. Syphax amicitiam Romanorum se accipere annuit, sed fidem nec dare nec accipere, nisi cum ipso coràm duce Romano, voluit. Scipio igitur in Africam trajecit. Fortè incidit ut eo ipso tempore Asdrubal[2] ad eumdem portum appelleret, Syphacis amicitiam pariter petiturus. Uterque a rege in hospitium invitatus. Cœnatum simul apud regem est, et eodem lecto Scipio atque Asdrubal accubuerunt. Tanta autem inerat comitas Scipioni, ut non Syphacem modò, sed etiam hostem infensissimum Asdrubalem

1. *Barbari.* Les Romains donnaient le nom de « barbares » à toutes les nations, les Grecs exceptés, sans qu'il y eût rien d'injurieux dans cette appellation.

2. *Asdrubal.* Il est ici question d'un autre Asdrubal, fils de Giscon.

sibi conciliaverit. Scipio, fœdere icto cum Syphace, in Hispaniam ad exercitum rediit.

Masinissa quoquè amicitiam cum Scipione jungere jamdudum cupiebat. Quare ad eum tres Numidarum principes misit, ad tempus locumque colloquio statuendum. Duos pro obsidibus retineri a Scipione voluit, remisso tertio, qui Masinissam in locum constitutum adduceret. Scipio et Masinissa cum paucis in colloquium venerunt. Ceperat jam antè Masinissam ex famâ rerum gestarum admiratio viri, sed major præsentis veneratio cepit. Erat enim in vultu multa majestas; accedebat promissa cæsaries, habitusque corporis, non cultus munditiis, sed virilis verè ac militaris florens juventa. Propè attonitus ipso congressu, Numida gratias de filio fratris remisso agit: affirmat se ex eo tempore eam quæsivisse occasionem, quam tandem oblatam non omiserit; cupere se illi et populo Romano operam navare. Lætus eum Scipio audivit, atque in societatem recepit.

Scipio deinde Romam rediit, et ante annos[1] consul factus est. Ei Sicilia provincia decreta est, permissumque est ut in Africam inde trajiceret. Qui, quum vellet ex fortissimis peditibus Romanis trecentorum equitum numerum complere, nec posset illos statim armis et equis instruere, id prudenti consilio perfecit. Trecentos juvenes ex omni Siciliâ nobilissimos et ditissimos legit, velut eos ad oppugnandam Carthaginem secum ducturus, eosque jussit quàm celerrimè arma et equos expedire. Edicto imperatoris paruerunt juvenes, sed longinquum et grave bellum reformidabant. Tunc Scipio remisit illis istam expeditionem, si arma et equos militibus Romanis vellent tradere. Læti conditionem acceperunt juvenes Siculi. Ita Scipio sinè publicâ impensâ suos instruxit ornavitque equites.

1. *Ante annos*. Il fallait avoir quarante-trois ans pour être consul, et Scipion n'en avait que trente.

Tunc Scipio ex Siciliâ in Africam vento secundo profectus est. Tantus erat militum ardor, ut non ad bellum duci viderentur, sed ad certa victoriæ præmia. Celeriter naves e conspectu Siciliæ ablatæ sunt, conspectaque brevi Africæ littora. Expositis copiis, Scipio in proximis tumulis castra metatus est. Ibi speculatores hostium in castris deprehensos et ad se perductos nec supplicio affecit, nec de consiliis ac viribus Pœnorum percontatus est, sed circa omnes Romani exercitûs manipulos[1] curavit deducendos; dein interrogavit an ea satìs consideràssent quæ jussi erant speculari; tum, prandio dato, eos incolumes dimisit. Quâ suî fiduciâ priùs animos hostium quàm arma contudit.

Scipioni in Africam advenienti Masinissa se conjunxit cum parvâ equitum turmâ. Syphax verò a Romanis ad Pœnos defecerat. Asdrubal, Pœnorum dux, Syphaxque se Scipioni opposuerunt; at Scipio utriusque castra unâ nocte perrupit et incendit. Syphax ipse captus est, et vivus ad Scipionem pertractus. Quem quum in castra Romana adduci nuntiatum esset, omnis, velut ad spectaculum triumphi, multitudo effusa est : præcedebat is vinctus; sequebatur nobilium Numidarum turba. Movebat omnes fortuna viri, cujus amicitiam olim Scipio petierat. Regem aliosque captivos Romam misit Scipio; Masinissam, qui egregiè rem Romanam adjuverat, aureâ coronâ donavit.

Hæc clades Carthaginiensibus tantum terroris intulit, ut Annibalem ex Italiâ ad tuendam patriam revocaverint; qui frendens gemensque ac vix lacrymis temperans, mandatis paruit. Respexit sæpe

1. *Manipulos* (de *manus*), littéralement une *poignée*. Dans les premiers temps, c'était tout simplement une botte de foin attachée à une perche, qui représentait l'enseigne d'une compagnie, ou manipule. Trois manipules formaient une cohorte. Le manipule comprenait donc deux centuries.

Italiæ littora, semet accusans quòd non exercitum victorem statim a pugnâ Cannensi Romam duxisset. Jam Zamam venerat Annibal (quæ urbs quinque dierum spatio a Carthagine abest), unde nuntium ad Scipionem misit, ut colloquendi secum potestatem faceret. Colloquium haud abnuit Scipio. Dies locusque constituitur [1]. Itaque congressi sunt duo clarissimi suæ ætatis duces. Steterunt aliquandiu mutuâ admiratione defixi. Quum verò de conditionibus pacis inter illos non convenisset, ad suos se receperunt, renuntiantes armis rem esse dirimendam. Prælium commissum est, victusque Annibal cum quatuor tantùm equitibus fugit.

Carthaginienses, metu perculsi, ad petendam pacem oratores mittunt triginta seniorum principes : qui, ubi in castra Romana venerunt, more adulantium procubuere. Conveniens oratio tam humili adulationi fuit. Veniam civitati petebant non culpam purgantes, sed initium culpæ in Annibalem transferentes. Victis leges imposuit Scipio. Legati, quum nullas conditiones recusarent, Romam profecti sunt, ut, quæ a Scipione pacta essent, ea patrum ac populi auctoritate confirmarentur. Ita pace terrâ marique partâ, Scipio, exercitu in naves imposito, Romam reversus est. Ad quem advenientem concursus ingens factus est : effusa, non ex urbibus modò, sed etiam ex agris, turba vias obsidebat. Scipio inter gratulantium plausus triumpho omnium clarissimo urbem est invectus, primusque nomine victæ a se gentis est nobilitatus, *Africanus*que appellatus.

Annibal a Scipione victus, suisque invisus, ad Antiochum, Syriæ regem, confugit, eumque hostem

1. *Dies locusque constituitur.* Les exemples abondent en latin, d'un verbe au singulier avec un sujet multiple ; mais il faut que les sujets soient de la même personne.

Romanis fecit. Missi sunt Româ legati ad Antiochum, in quibus erat Scipio Africanus; qui, cum Annibale collocutus, ab eo quæsivit quem fuisse maximum imperatorem crederet. Respondit Annibal Alexandrum, Macedonum regem, maximum sibi videri, quòd parvâ manu innumerabiles exercitus fudisset. Interroganti deinde quem secundum poneret : « Pyrrhum, inquit, quòd primus castra metari docuit, nemoque illo elegantiùs loca cepit, et præsidia disposuit. » Sciscitanti demum quem tertium duceret, semetipsum dixit. Tum ridens Scipio : « Quidnam, inquit, igitur tu diceres, si me vicisses? — Me verò, respondit Annibal, et ante Alexandrum et ante Pyrrhum et ante alios omnes posuissem. » Ita improviso assentationis genere, Scipionem e grege imperatorum, velut inæstimabilem, secernebat.

Decreto adversùs Antiochum bello, quum Syria provincia obvenisset Lucio Scipioni, quia parum in eo putabatur esse animi, parum roboris, senatus belli hujus gerendi curam mandari volebat collegæ ejus Caio Lælio. Surrexit tunc Scipio Africanus, frater major Lucii Scipionis, et illam familiæ ignominiam deprecatus est : dixit in fratre suo summam esse virtutem, summum consilium, seque ei legatum fore promisit. Quod quum ab eo esset dictum, nihil est de Lucii Scipionis provinciâ commutatum. Itaque frater natu major, minori legatus, in Asiam profectus est, et tamdiu eum consilio operâque adjuvit donec ei triumphum et cognomen *Asiatici* peperisset.

Eodem bello, filius Scipionis Africani captus fuit, et ad Antiochum deductus. Benignè et comiter adolescentem rex habuit, quàmvis ab ejus patre tunc finibus imperii pelleretur. Quum deinde pacem Antiochus a Romanis peteret, legatus ejus Publium Scipionem adiit, eique filium sinè pretio redditurum regem dixit, si per eum pacem impetrâsset. Cui Sci-

pio respondit : « Abi, nuntia regi me pro tanto munere gratias agere; sed nunc aliam gratiam non possum referre quàm ut ei suadeam bello absistere[1], nullamque pacis conditionem recusare. » Pax non convenit : Antiochus tamen Scipioni filium remisit, tantique viri majestatem venerari, quàm dolorem ulcisci maluit.

Victo Antiocho, quum prædæ Asiaticæ ratio a duobus Scipionibus reposceretur, Africanus prolatum a fratre discerpsit librum, quo acceptæ et expensæ summæ continebantur, indignatus scilicet eâ de re dubitari quæ sub ipso legato administrata fuisset, et ad eum modum verba fecit : « Non est quòd quæratis, patres conscripti, an parvam pecuniam in ærarium retulerim, qui antea illud Punico auro repleverim, neque mea innocentia potest in dubium vocari. Quum Africam totam potestati vestræ subjecerim, nihil ex eâ præter cognomen retuli. Non igitur me Punicæ, non fratrem meum Asiaticæ gazæ avarum reddiderunt; sed uterque nostrûm magìs invidiâ quàm pecuniâ est onustus. » Tam constantem defensionem Scipionis universus senatus comprobavit[2].

Deinde Scipioni Africano duo tribuni plebis diem dixerunt, quasi prædâ ex Antiocho captâ ærarium fraudâsset. Ubi causæ dicendæ dies venit, Scipio magnâ hominum frequentiâ in forum est deductus. Jussus causam dicere, sinè ullâ criminis mentione, magnificam orationem de rebus a se gestis habuit. « Hâc die, inquit, Carthaginem vici : eamus in Capitolium, et diis supplicemus. » E foro statim in Capitolium ascendit; simul se universa concio ab ac-

1. *Ut ei suadeam bello absistere.* Il serait plus régulier de dire *ut absistat,* d'après la grammaire latine de Lhomond lui-même.

2. *Senatus comprobavit.* Certes cette réponse est noble et fière; mais depuis quand un comptable, surtout dans une république, doit-il être humilié de rendre ses comptes? Ce serait par trop commode.

cusatoribus avertit, et secuta Scipionem est, nec quisquam præter præconem[1], qui reum citabat, cum tribunis mansit. Celebratior[2] is dies favore hominum fuit quàm quo, triumphans de Syphace rege et Carthaginiensibus, urbem est ingressus. Inde, ne ampliùs tribunitiis injuriis vexaretur, in Literninam villam concessit, ubi reliquam egit ætatem sinè urbis desiderio.

Quum Scipio Africanus Literni degeret, complures prædonum duces ad eum videndum fortè confluxerunt. Scipio eos ad vim faciendam venire ratus, præsidium servorum in tecto collocavit, aliaque parabat quæ ad eos repellendos opus erant[3]. Quod ubi prædones animadverterunt, abjectis armis, januæ appropinquant; nuntiantque se non vitæ ejus hostes, sed virtutis admiratores venisse, conspectum tanti viri expetentes; proinde, ne gravaretur se spectandum præbere. Id postquam audivit Scipio, fores reserari eosque introduci jussit. Illi postes januæ[4] tanquam religiosissimam aram venerati, cupidè Scipionis dexteram apprehenderunt, ac diu deosculati sunt; deinde, positis ante vestibulum[5] donis, læti quòd

1. *Præconem*, crieur public. Ses fonctions étaient celles-ci : 1° Il appelait les parties en justice, et proclamait les sentences. 2° Dans les comices, il convoquait les centuries, et annonçait les noms des élus. 3° Dans les ventes, il répétait les enchères. 4° Il était chargé de maintenir le silence dans les assemblées. 5° Il publiait à son de trompe les objets perdus. 6° Dans les funérailles, il invitait le peuple à se rendre à la cérémonie.

2. *Celebratior* fait exception à la règle qui veut que les participes passifs n'aient ni comparatif ni superlatif. Dans ce cas, *celebratus* est plutôt un adjectif.

3. *Quæ opus erant*, au lieu de *quibus opus erat* : cette dernière construction étant préférable.

4. *Postes januæ* signifie les poteaux ou les jambages de la porte, la porte même. *Janua* (de *Janus*) était l'entrée de la maison.

5. *Vestibulum*. Ce n'était pas notre vestibule, mais une simple cour d'entrée. Elle n'avait pas de toiture, et formait, entre la rue et l'entrée principale de la maison, un espace découvert, fermé sur les côtés par un mur ou une colonnade. Le vestibule était librement accessible à tout le monde.

Scipionem videre contigisset, domum reverterunt. Paulò post mortuus est Scipio, moriensque ab uxore petiit ne corpus suum Romam referretur[1].

41. Lucius Scipio Asiaticus.

(Ante J. C. 192; Anno U. C. 561.)

Lucius Scipio, frater Africani, infirmo erat corpore : tamen consul, legato fratre, contra Antiochum missus est. Quum in Asiam advenisset, ad duo fermè millia ab hoste castra posuit. Antiochus cœpit aciem instruere, nec Scipio detrectavit certamen. Quum autem duæ acies in conspectu essent, coorta nebula caliginem dedit; quæ nihil admodum Romanis, eadem plurimùm regiis nocuit : nam humor gladios aut pila[2] Romanorum non hebetabat; arcus verò, quibus Antiochi milites utebantur, fundasque[3] et jaculorum amenta emollierat. Itaque fusus est regis exercitus[4] fugatusque : ipse Antiochus cum paucis fugiens in Lydiam concessit. Tum Asiæ urbes victori se dediderunt. Lucius Scipio, Romam reversus, ingenti gloriâ triumphavit, et Asiatici cognomen accepit.

Postea Lucius Scipio simul cum fratre accusatus est acceptæ ab Antiocho pecuniæ; et quàmvis contenderet omnem prædam in ærarium fuisse illatam, damnatus tamen est, et in carcerem duci cœptus[5].

1. *Ne referretur.* Scipion voulut qu'on mît sur son tombeau cette épitaphe : « Ingrate patrie, tu n'auras pas mes ossements. »

2. *Pila.* Le *pilum* était l'arme nationale de l'infanterie romaine. Plus court que la lance, le *pilum* était armé d'un fer plus fort et plus large.

3. *Fundas,* frondes pour lancer des pierres et des balles de plomb (*glandes*).

4. *Fusus est regis exercitus.* Cette bataille prit le nom de la ville de Magnésie (en Ionie), près de laquelle elle fut livrée. La défaite d'Antiochus fut complète.

5. *Duci cœptus.* Forme pas-

Tunc Tiberius Graecchus, licèt Scipionis inimicus, dixit sibi quidem esse cum Scipione simultatem, nec se quidquam gratiæ quærendæ causâ facere, sed non passurum Lucium Scipionem in carcere atque in vinculis esse, jussitque eum dimitti. Gratiæ ingentes a senatu actæ sunt Tiberio Gracchо, quòd rempublicam privatis simultatibus potiorem habuisset. Missi deinde quæstores[1] in domum Scipionis, nullum pecuniæ regiæ vestigium repererunt. Lucio Scipioni collata est ab amicis propinquisque ea pecunia quâ mulctatus fuerat; eam verò Scipio noluit accipere.

42. Publius Scipio Nasica.

(Ante J. C. 191; Anno U. C. 562.)

Publius Scipio Nasica, patrui Scipionis Africani filius, quum adolescens ædilitatem peteret, manumque cujusdam civis Romani, rustico opere duratam, more candidatorum[2] apprehendisset, jocans interrogavit eum num manibus solitus esset ambulare : quod dictum, a circumstantibus exceptum, ad populum manavit, causamque repulsæ Scipioni attulit. Namque omnes rusticæ tribus, paupertatem sibi ab eo exprobratam judicantes, iram suam adversùs contumeliosum ejus dicterium exercuerunt. Quæ repulsa nobilis adolescentis ingenium ab insolentiâ revocavit, eumque magnum et utilem civem fecit.

sive, qui, pour ce verbe, ne se construit qu'avec l'infinitif passif.

1. *Quæstores. Quæstor*, de *quæsitor*, par contraction. Le questeur était chargé de la perception des impôts, et de la garde du trésor public. Le consul était toujours accompagné d'un questeur, qui donnait la paye aux troupes et pourvoyait à la subsistance de l'armée.

2. *More candidatorum*. Ceux qui briguaient les charges publiques chez les Romains blanchissaient leur robe (*candidam faciebant*) à l'aide d'une préparation faite, à ce que l'on suppose, avec de la craie. Voir page 25, note 2.

Quum Annibal Italiam devastaret, responsum ab oraculo editum esse ferunt : hostem Italiâ pelli vincique posse, si mater Idæa[1] a Pessinunte Romam advecta foret, et hospitio apud civem optimum reciperetur. Legati eâ de re ad Attalum, Pergami regem, missi sunt. Is legatos comiter acceptos Pessinuntem deduxit. Quærendus deinde fuit vir qui eam ritè hospitio exciperet. Publium Scipionem Nasicam senatus judicavit virum esse in totâ civitate optimum. Idem consul, *Imperatoris*[2] nomen a militibus et triumphum a senatu oblatum recusavit, dixitque satìs gloriæ sibi in omnem vitam eo die quæsitum esse quo vir optimus a senatu judicatus fuerat : hoc titulo, etsi nec consulatus, nec triumphus addatur, satìs honoratam Publii Scipionis Nasicæ imaginem[3] fore.

Scipio Nasica, censor factus, gravem se ac severum præbuit. Quum equitum censum ageret, equitem quemdam vidit obeso et pingui corpore, equum verò ejusdem strigosum et macilentum. Quidnam causæ[4] est, inquit censor, cur sis tu quàm equus pinguior? — Quoniam, respondit eques, ego me ipse curo, equum verò servus. » Minùs verecundum[5] visum est responsum : itaque graviter objurgatus eques, et mulctâ damnatus. Idem Scipio Nasica cum Ennio poetâ vivebat conjunctissimè. Quum ad eum venisset, eique ab ostio quærenti ancilla dixisset Ennium

1. *Mater Idæa.* Cybèle s'appelait *Idæa* à cause du mont Ida, en Phrygie, où elle était l'objet d'un culte particulier.

2. *Imperatoris nomen.* Lorsqu'un général avait remporté quelque avantage décisif, les soldats le saluaient *Imperator* sur le champ de bataille même. Depuis Auguste, ce nom désigna le chef de l'État.

3. *Nasicæ imaginem.* Chaque famille gardait fidèlement les images de ses ancêtres. C'étaient des masques de cire qui reproduisaient les traits du défunt. Ils étaient placés autour de l'atrium de leur maison.

4. *Quidnam causæ* pour *quænam causa.*

5. *Minùs verecundum,* « trop peu respectueuse. »

domi non esse, Nasica sensit illam domini jussu dixisse, et illum intus esse. Paucis pòst diebus[1], quum ad Nasicam venisset Ennius et eum a januâ quæreret, exclamavit ipse Nasica se domi non esse. Tum Ennius : « Quid! ego non cognosco, inquit, vocem tuam? » Hìc Nasica : « Homo es impudens : ego quum te quærerem, ancillæ tuæ credidi te domi non esse; tu non mihi credis ipsi! »

43. Marcus Porcius Cato.

(Ante J. C. 195; Anno U. C. 557.)

Marcus Porcius[2] Cato, ortus municipio Tusculo[3], adolescentulus, priusquam honoribus operam daret, rure[4] in prædiis paternis versatus est, deinde Romam demigravit, et in foro[5] esse cœpit. Primum stipendium meruit[6] annorum decem septemque, Quinto Fabio consule, cui postea semper adhæsit. Inde castra secutus est Claudii Neronis[7], ejusque opera magnì æstimata est in prælio apud Senam, quo cecidit

1. *Paucis post diebus.* Ici *post* est adverbe.

2. *Porcius.* La famille Porcia tirait son nom de *Porcus*; c'est ainsi qu'il y avait à Rome les *Equitius*, les *Taurus*, les *Catulus*, les *Ovinius*, les *Asinius*, etc. Il faut peut-être attribuer ces surnoms au soin que le chef de la maison avait donné dans l'origine à tel ou tel de ces animaux.

3. *Municipio Tusculo*, Tusculum, aujourd'hui Frascati. Les villes municipales, chez les Romains, étaient celles dont les citoyens jouissaient des droits et des priviléges de bourgeoisie romaine, mais qui s'administraient chacune selon leurs lois et leurs coutumes.

4. *Rure.* On dit mieux *ruri* à la question *ubi*; *rure* à la question *unde* : *ruri versari*, *rure redire*.

5. *Foro. Forum* signifie ici le barreau, le lieu où l'on plaide, où l'on rend la justice.

6. *Primum stipendium meruit*, il mérita sa première solde, c'est-à-dire, il fit ses premières armes.

7. *Castra secutus est Claudii Neronis*, il suivit le camp de Claudius Néron, c'est-à-dire, il servit sous Claudius Néron. Le mot *castra* est employé ici pour service militaire.

..bal, frater Annibalis. Ab adolescentiâ frugalitatem temperantiamque coluit. Pellibus hædinis ..o stragulâ veste utebatur; eodem cibo quo milites vescebatur, aquam in bellicis expeditionibus potabat; si nimio æstu torqueretur, acetum[1], si vires deficerent, paululum vilis vini.

Quæstor Scipioni Africano obtigit, et cum eo parùm amicè vixit: nam, parsimoniæ amans, haud probabat sumptus quos Scipio faciebat. Quare, eo relicto, Romam rediit, ibique Scipionis vitam palàm et apertè reprehendit, quasi militarem disciplinam corrumperet. Dictitabat illum cum pallio[2] et crepidis[3] solitum ambulare in Gymnasio[4], palæstræ[5] operam dare, militum licentiæ indulgere. Quod crimen non verbo, sed facto diluit Scipio. Nam quum eâ de re legati Româ Syracusas missi essent, Scipio exercitum omnem eò convenire et classem expediri jussit, tanquam dimicandum eo die terrâ marique cum Carthaginiensibus esset; postridie, legatis inspectantibus, pugnæ simulacrum[6] exhibuit. Tum eis armamentaria, horrea, omnemque belli apparatum ostendit. Reversi Romam legati[7], omnia apud exercitum Scipionis præclarè se habere renuntiârunt.

Eâdem asperitate Cato matronarum luxum insec-

1. *Acetum*, vinaigre, bien entendu mêlé avec de l'eau. C'était la boisson du soldat romain. Ce mélange s'appelait *posca*.

2. *Cum pallio. Pallium*, robe longue ou manteau à l'usage des Grecs, et surtout des philosophes, comme la toge était le vêtement des Romains; il s'attachait sur l'épaule par une broche (*fibula*).

3. *Crepidis* (de κρηπὶς, base), chaussure qu'on attachait sur le pied avec des courroies et qui n'avait qu'une semelle. C'était la sandale ou chaussure des Grecs.

4. *Gymnasio* (de γυμνός, nu). Les gymnases dans la Grèce étaient des édifices publics, où la jeunesse se livrait aux différents exercices du corps.

5. *Palæstræ*. La palestre est proprement le lieu où l'on s'exerce à la lutte; il est pris ici pour la lutte elle-même.

6. *Pugnæ simulacrum*. C'est ce que nous appelons « petite guerre. »

7. *Legati*, les commissaires

tatus est. Scilicet in medio ardore belli Punici, Oppius, tribunus plebis, legem tulerat, quâ vetabantur mulieres Romanæ plus semunciâ[1] auri habere, vestimento varii coloris uti, et juncto vehiculo[2] in urbe vehi. Confecto autem bello et florente republicâ, matronæ pristina ornamenta sibi reddi postulabant; omnes vias urbis obsidebant, virosque ad forum descendentes[3] orabant ut legem Oppiam abrogarent. Quibus acerrimè restitit Cato, sed frustrà, nam lex fuit abrogata.

Cato, creatus consul, in Hispaniam adversùs Celtiberos profectus est. Quos acri prælio vicit, et ad deditionem compulit. Eo in bello Cato cum ultimis militum parsimoniâ[4], vigiliis et labore certavit, nec in quemquam gravius severiusque imperium exercuit quàm in semetipsum. Quum Hispanos ad defectionem pronos videret, cavendum judicavit ne deinceps rebellare possent. Id autem effecturus sibi videbatur, si eorum muros dirueret. Sed veritus ne, si id universis civitatibus imperaret communi edicto, non obtemperarent, scripsit ad singulas separatim ut muros diruerent, epistolasque omnibus simul eodemque die reddendas curavit. Quum unaquæque sibi soli imperari putaret, universæ paruerunt. Cato, Romam reversus, de Hispaniâ triumphavit.

Postea Cato, censor factus, severè ei præfuit potestati. Nam et in complures nobiles animadvertit, et imprimis Lucium Flaminium, virum consularem, senatu movit. Cui inter alia facinora illud objecit. Quum esset in Galliâ Flaminius, mulierem, cujus

1. *Semunciâ.* La livre romaine se divisait en douze onces. Il s'agit donc ici de la vingt-quatrième partie.

2. *Juncto vehiculo,* indique deux chevaux attelés de front.

3. *Ad forum descendentes,* parce que le Forum, situé comme au fond d'une vallée, entre le mont Capitolin et le mont Palatin, formait un des quartiers bas de la ville.

4. *Parsimoniâ,* signifie ici, frugalité, sobriété.

amore deperibat, ad cœnam vocavit, eique fortè inter cœnandum dixit multos capitis damnatos in vinculis esse, quos securi percussurus esset. Tum illa negavit se unquam vidisse quemquam securi ferientem, et pervelle id videre. Statim Flaminius unum ex his, qui in carcere detinebantur, adduci jussit, et ipse securi percussit. Tam perditam libidinem eò magis notandam putavit Cato, quòd cum probro privato conjungeret imperii dedecus. Quid enim crudelius quàm inter procula et dapes, ad spectaculum mulieris, humanam victimam mactare, et mensam cruore respergere?

Quum in senatu de tertio Punico bello ageretur, Cato jam senex delendam Carthaginem censuit, negavitque, eâ stante, salvam esse posse rempublicam. Quum autem id, contradicente Scipione Nasicâ, non facilè patribus persuaderet, deinceps quoties de re aliquâ sententiam dixit in senatu, addidit semper: « Hoc censeo, et Carthaginem esse delendam. » Tandem in curiam intulit ficum præcocem[1], et, excussâ togâ, effudit : cujus quum pulchritudinem patres admirarentur, interrogavit eos Cato quandonam ex arbore lectam putarent. Illis ficum recentem videri affirmantibus : « Atqui, inquit, tertio abhinc[2] die scitote decerptam esse Carthagine; tam prope ab hoste absumus! » Movit ea res patrum animos, et bellum Carthaginiensibus indictum est.

Fuit Cato, ut senator egregius, ita bonus pater. Quum ei natus esset filius, nullis negotiis nisi publicis impediebatur quominus adesset matri infantem abluenti et fasciis[3] involventi. Illa enim proprio lacte

1. *Præcocem* (de *coctus præ*), mûre avant la saison.

2. *Abhinc*, signifie *à partir de;* il se joint toujours au nombre cardinal et se place le premier.

3. *Fasciis*, langes, dont les anciens avaient coutume d'envelopper le corps des enfants nouveau-nés, de manière à ne laisser à découvert que la figure.

filium alebat. Ubi aliquid intelligere potuit puer, eum pater ipse in litteris instituit, licèt idoneum et eruditum domi servum haberet[1]. Nolebat enim servum filio maledicere, vel aurem vellicare, si tardior in discendo esset; neque etiam filium tanti beneficii, hoc est doctrinæ, debitorem esse servo. Ipse itaque ejus ludi magister, ipse legum doctor, ipse lanista[2] fuit. Conscripsit manu suâ grandibus litteris historias, ut etiam in paternâ domo ante oculos proposita haberet veterum instituta et exempla.

Quum postea Catonis filius in exercitu Pompilii tiro militaret, et Pompilio visum esset unam dimittere legionem, Catonis quoquè filium dimisit; sed quum is amore pugnandi in exercitu remansisset, Cato pater ad Pompilium scripsit ut, si filium pateretur in exercitu remanere, secundo eum obligaret militiæ sacramento[3], quia, priore amisso, cum hostibus jure pugnare non poterat. Exstat quoquè Catonis patris ad filium epistola, in quâ scribit se audivisse eum missum factum esse a Pompilio imperatore, monetque eum ut caveat ne prælium ineat. Negat enim jus esse, qui miles non sit, eum pugnare cum hoste.

Agriculturâ plurimùm delectabatur Cato, malebatque agrorum et pecorum fructu quàm fœnore ditescere. Quum ab eo quæreretur quid maximè in re

1. *Licèt idoneum servum haberet.* Les Romains faisaient instruire avec soin ceux de leurs esclaves en qui ils reconnaissaient des talents pour les sciences, et leur confiaient ensuite l'éducation de leurs propres enfants, ou bien ils les vendaient à d'autres pour cet usage.

2. *Lanista* (de *lanius*), maître d'escrime. On donnait ce nom à celui qui était chargé de former les gladiateurs

3. *Militiæ sacramento.* Le serment militaire contenait en substance l'obligation d'obéir au général et de ne jamais abandonner le drapeau. Les tribuns de chaque légion choisissaient un soldat qui le prononçait à haute voix; les autres le répétaient ensuite. Ce serment n'était pas une simple formalité, mais un acte de religion très-sérieux, sans lequel un soldat ne pouvait combattre contre l'ennemi.

familiari expediret, respondit : « Bene pascere. — Quid secundum? — Satis bene pascere. — Quid tertium? — Malè pascere. — Quid quartum? — Arare. » Et quum ille qui quæsierat dixisset : « Quid fœnerari[1]? » tum Cato : « Quid, inquit, hominem occidere? » Scripsit ipse villas suas ne tectorio quidem fuisse perlitas, atque postea addidit : « Neque mihi ædificatio, neque vas, neque vestimentum ullum est pretiosum; si quid est quo uti possim, utor; si non est, facilè careo. Suo quemque uti et frui per me licet. Mihi vitio quidam vertunt quòd multis egeo; at ego illis vitio tribuo quòd nequeunt egere. »

Injuriarum patientissimus fuit Cato. Quum ei causam agenti protervus quidam, pingui salivâ quantùm poterat attractâ, in frontem mediam inspuisset, tulit hoc leniter : « Et ego, inquit, ô homo, affirmabo falli eos qui te negant os habere[2]. » Ab alio homine improbo contumeliis proscissus : « Iniqua, inquit, tecum mihi est pugna : tu enim probra facilè audis, et dicis libenter; mihi verò et dicere ingratum, et audire insolitum. » Dicere solebat acerbos inimicos meliùs de quibusdam mereri quàm eos amicos qui dulces videantur : illos enim sæpe verum dicere, hos nunquam.

Cato ab adolescentiâ usque ad extremam ætatem inimicitias, reipublicæ causâ, suscipere non destitit : ipse a multis accusatus, non modò nullum existimationis detrimentum fecit, sed, quoad vixit, virtutum laude crevit. Quartum et octogesimum annum agens,

1. *Fœnerari.* Vers les derniers temps de la République romaine, les citoyens même les plus honnêtes faisaient valoir leur argent à gros intérêts. Caton sacrifia tout le premier à cet usage général.

2. *Os habere.* Le sel de ce calembour latin de Caton est dans l'équivoque de l'expression latine *os*, qui signifie à la fois *bouche* et *impudence :* équivoque qu'il est impossible de rendre en français.

ab inimicis capitali crimine accusatus, suam ipse causam peroravit, nec quisquam aut memoriam ejus tardiorem, aut lateris firmitatem imminutam, aut os hæsitatione impeditum animadvertit. Non illum enervavit nec afflixit senectus : eâ ætate aderat amicis, veniebat in senatum frequens. Græcas etiam litteras senex didicit. Quando obreperet senectus, vix intellexit. Sensim sinè sensu ætas ingravescebat; nec subitò fracta est, sed diuturnitate quasi exstincta. Annos quinque et octoginta natus excessit e vitâ.

44. Titus Quinctius Flaminius.

(Ante J. C. 194 ; Anno U. C. 559.)

Titus Quinctius Flaminius, filius ejus qui apud Trasimenum periit, consul missus est adversùs Philippum, Macedonum regem[1], qui Annibalem pecuniâ et copiis juverat, Atheniensesque populi Romani socios armis lacessiverat. Contraxerant autem bellum cum Philippo Athenienses haudquaquam dignâ causâ. Duo juvenes Acarnanes non initiati templum Cereris cum ceterâ turbâ ingressi sunt. Facilè eos sermo prodidit. Perducti ad antistites templi, etsi manifestum erat eos per errorem ingressos, tanquam ob infandum scelus interfecti sunt. Acarnanes, suorum nece commoti, ad vindicandos illos auxilium a Philippo petierunt : qui terram Atticam igne ferroque vastavit, urbes complures cepit, Athenas ipsas oppugnavit.

Quinctius, exercitu conscripto, maturiùs quàm soliti erant priores consules profectus, in Græciam

1. *Adversùs Philippum, Macedonum regem.* Il ne faut pas confondre Philippe V, qui fut vaincu par Flaminius, avec Philippe II, père d'Alexandre le Grand.

magnis itineribus[1] contendit. Tunc caduceator[2] ab rege venit, locum ac tempus colloquendi postulans. Flaminius, victoriæ quàm pacis avidior, tamen ad constitutum tempus venit in colloquium, postulavitque ut Philippus omni Græciâ decederet. Accensus indignatione rex exclamavit : « Quid victo imperares gravius, Tite Quincti ? » Et quum quidam ex circumstantibus, oculis æger, adjecisset, aut bello vincendum, aut melioribus parendum esse : « Apparet id quidem, inquit Philippus, etiam cæco », jocans in ejus valetudinem oculorum. Erat quippe Philippus dicacior naturâ quàm regem decet, et ne inter seria quidem satìs risu temperans. Dein, re infectâ, se ex colloquio proripuit. Eum Flaminius bis prælio fudit[3], castrisque exuit.

Quinctius Flaminius Græciæ veterem statum reddidit, ut legibus suis viveret, et antiquâ libertate frueretur. Aderat ludorum Isthmiorum tempus[4], ad quod spectaculum Græcia universa convenerat. Tum præco in mediam arenam processit, tubâque silentio facto, hæc verba pronuntiavit : « Senatus, populusque Romanus et Titus Quinctius Flaminius imperator, Philippo rege et Macedonibus devictis, omnes Græciæ

1. *Magnis itineribus*, « à marches forcées. » Les journées de marche chez les Romains étaient fixées à vingt milles par jour, ou trente kilomètres environ.

2. *Caduceator*. Ce mot désigne les parlementaires envoyés par une des parties belligérantes à l'autre. Le *caduceator* portait la baguette de paix (*caduceus*) consistant en un simple bâton d'olivier orné de guirlandes. La personne de ceux qui remplissaient de telles missions était regardée comme sacrée et inviolable.

3. *Bis prælio fudit*. Flaminius battit d'abord Philippe au bord de l'Aoüs en Épire. Il le défit ensuite complétement à Cynocéphale, en Thessalie.

4. *Ludorum Isthmiorum tempus*. Ces jeux s'appelaient isthmiques, parce qu'ils avaient lieu dans l'isthme de Corinthe. Ils se célébraient avec autant de solennité que les jeux Olympiens, Néméens et Pythiens. Ils furent institués par Sisyphe, roi de Corinthe. Interrompus longtemps, ils furent rétablis par Thésée en l'honneur de Neptune. Ils avaient lieu tous les cinq ans.

civitates[1] liberas esse jubet. » Auditâ voce præconis, majus gaudium fuit quàm quantum homines possent capere : vix satis credebat se quisque audivisse; alii alios intuebantur mirabundi. Revocatus præco, quum unusquisque non audire tantùm, sed videre etiam libertatis suæ nuntium averet, iterum pronuntiavit eadem. Tum tantus clamor ortus est ut certò constet aves, quæ supervolabant, attonitas paventesque decidisse.

Quinctio Flaminio triumphus a senatu decretus est. Postea quum Prusias, Bithyniæ rex, legatos Romam misisset, casu accidit ut legati apud Flaminium cœnarent, atque ibi, de Annibale mentione factâ, ex his unus diceret eum in Prusiæ regno esse. Id postero die Flaminius senatui detulit. Patres qui, vivo Annibale, nunquam metu vacui erant, legatos in Bithyniam miserunt, in his Flaminium, qui Annibalem sibi dedi poscerent. A primo colloquio Flaminii, ad domum Annibalis custodiendam milites a rege missi sunt. Annibal septem exitus e domo fecerat, ut semper aliquod iter fugæ præparatum haberet. Postquam nuntiatum est ei milites regios in vestibulo esse, conatus est postico occulto fugere : ubi verò id quoquè obseptum sensit, et omnia clausa esse, hausto, quod sub annuli gemmâ habebat, veneno, absumptus est.

45. Lucius Paulus Æmilius Macedonicus.

(Ante J. C. 172; Anno U. C. 582.)

Paulus Æmilius ejus qui ad Cannas cecidit filius erat. Consul sortitus est Macedoniam provinciam, in quâ Perseus, Philippi filius, paterni in Romanos odii heres, bellum renovaverat. Quum adversùs Perseum

1. *Omnes Græciæ civitates.* *Civitas* désigne tous les citoyens en corps; *urbs*, la ville et ses édifices.

magnis itineribus[1] contendit. Tunc caduceator[2] ab rege venit, locum ac tempus colloquendi postulans. Flaminius, victoriæ quàm pacis avidior, tamen ad constitutum tempus venit in colloquium, postulavitque ut Philippus omni Græciâ decederet. Accensus indignatione rex exclamavit : « Quid victo imperares gravius, Tite Quincti ? » Et quum quidam ex circumstantibus, oculis æger, adjecisset, aut bello vincendum, aut melioribus parendum esse : « Apparet id quidem, inquit Philippus, etiam cæco », jocans in ejus valetudinem oculorum. Erat quippe Philippus dicacior naturâ quàm regem decet, et ne inter seria quidem satìs risu temperans. Dein, re infectâ, se ex colloquio proripuit. Eum Flaminius bis prælio fudit[3], castrisque exuit.

Quinctius Flaminius Græciæ veterem statum reddidit, ut legibus suis viveret, et antiquâ libertate frueretur. Aderat ludorum Isthmiorum tempus[4], ad quod spectaculum Græcia universa convenerat. Tum præco in mediam arenam processit, tubâque silentio facto, hæc verba pronuntiavit : « Senatus, populusque Romanus et Titus Quinctius Flaminius imperator, Philippo rege et Macedonibus devictis, omnes Græciæ

1. *Magnis itineribus*, « à marches forcées. » Les journées de marche chez les Romains étaient fixées à vingt milles par jour, ou trente kilomètres environ.

2. *Caduceator*. Ce mot désigne les parlementaires envoyés par une des parties belligérantes à l'autre. Le *caduceator* portait la baguette de paix (*caduceus*) consistant en un simple bâton d'olivier orné de guirlandes. La personne de ceux qui remplissaient de telles missions était regardée comme sacrée et inviolable.

3. *Bis prælio fudit*. Flaminius battit d'abord Philippe au bord de l'Aoüs en Épire. Il le défit ensuite complétement à Cynocéphale, en Thessalie.

4. *Ludorum Isthmiorum tempus*. Ces jeux s'appelaient isthmiques, parce qu'ils avaient lieu dans l'isthme de Corinthe. Ils se célébraient avec autant de solennité que les jeux Olympiens, Néméens et Pythiens. Ils furent institués par Sisyphe, roi de Corinthe. Interrompus longtemps, ils furent rétablis par Thésée en l'honneur de Neptune. Ils avaient lieu tous les cinq ans.

civitates[1] liberas esse jubet. » Auditâ voce præconis, majus gaudium fuit quàm quantum homines possent capere : vix satis credebat se quisque audivisse; alii alios intuebantur mirabundi. Revocatus præco, quum unusquisque non audire tantùm, sed videre etiam libertatis suæ nuntium averet, iterum pronuntiavit eadem. Tum tantus clamor ortus est ut certò constet aves, quæ supervolabant, attonitas paventesque decidisse .

Quinctio Flaminio triumphus a senatu decretus est. Postea quum Prusias, Bithyniæ rex, legatos Romam misisset, casu accidit ut legati apud Flaminium cœnarent, atque ibi, de Annibale mentione factâ, ex his unus diceret eum in Prusiæ regno esse. Id postero die Flaminius senatui detulit. Patres qui, vivo Annibale, nunquam metu vacui erant, legatos in Bithyniam miserunt, in his Flaminium, qui Annibalem sibi dedi poscerent. A primo colloquio Flaminii, ad domum Annibalis custodiendam milites a rege missi sunt. Annibal septem exitus e domo fecerat, ut semper aliquod iter fugæ præparatum haberet. Postquam nuntiatum est ei milites regios in vestibulo esse, conatus est postico occulto fugere : ubi verò id quoquè obseptum sensit, et omnia clausa esse, hausto, quod sub annuli gemmâ habebat, veneno, absumptus est.

45. Lucius Paulus Æmilius Macedonicus.

(Ante J. C. 172 ; Anno U. C. 582.)

Paulus Æmilius ejus qui ad Cannas cecidit filius erat. Consul sortitus est Macedoniam provinciam, in quâ Perseus, Philippi filius, paterni in Romanos odii heres, bellum renovaverat. Quum adversùs Perseum

1. *Omnes Græciæ civitates.* *Civitas* désigne tous les citoyens en corps ; *urbs*, la ville et ses édifices.

profecturus esset, et domum suam ad vesperum rediret, filiolam suam Tertiam, quæ tunc erat admodum parva, osculans animadvertit tristiculam : « Quid est, inquit, mea Tertia, quid tristis es? — Mi pater, inquit illa, Perse periit. » (Erat autem mortua catella eo nomine.) Tum ille arctiùs puellam complexus : « Accipio omen, inquit, mea filia. » Ita ex fortuito dicto quasi spem certam clarissimi triumphi animo præsumpsit. Ingressus deinde Macedoniam, rectà ad hostem perrexit.

Quum duæ acies in conspectu essent, Sulpicius Gallus, tribunus militum, Romanum exercitum magno metu liberavit. Is enim, quum lunæ defectionem nocte sequenti futuram præsciret, ad concionem vocatis militibus dixit . « Nocte proximâ, ne quis id pro portento accipiat, ab horâ secunda usque ad quartam[1] luna defectura est. Id, quia naturali ordine et statis fit temporibus, et sciri antè et prædici potest. Itaque, quemadmodum nemo miratur lunam nunc pleno orbe, nunc senescentem exiguo cornu fulgere, sic mirum non est eam obscurari, quando umbrâ terræ conditur. » Quapropter Romanos non movit illa defectio, Macedones verò eadem, ut triste prodigium, terruit.

Paulus Æmilius cum Perseo acerrimè dimicavit, tertio nonas septembris. Macedonum exercitus cæsus fugatusque est[2] ; rex ipse cum paucis fugit. Fugientes persecutus est Æmilius usque ad initium noctis : tum se in castra victor recepit. Reversum gravis cura angebat quòd filium in castris non invenisset. Is erat Pu-

1. *Ab horâ secundâ usque ad quartam.* Les Romains comptaient douze heures de jour et douze heures de nuit ; celles de jour, à partir de six heures du matin, et celles de nuit, à partir de six heures du soir. Cette éclipse eut dònc lieu de huit à dix heures du soir.

2. *Macedonum exercitus cæsus fugatusque est.* Cette bataille fut livrée auprès de Pydna, ville de Macédoine, l'an 466 avant J. C.

blius Scipio, postea *Africanus*, deletâ Carthagine, appellatus, qui, decimum septimum tunc annum agens, dum acriùs sequitur hostes, in partem aliam turbâ abreptus fuerat. Mediâ tandem nocte in castra rediit. Tunc, recepto sospite filio, pater tantæ victoriæ gaudium sensit. Victus Perseus in templum[1] confugerat, ibique in angulo obscuro delitescebat; deprehensus, et cum filio natu maximo ad consulem perductus est.

Perseus pullâ veste[2] amictus castra ingressus est. Non aliàs ad ullum spectaculum tanta multitudo occurrit. Rex captivus progredi præ turbâ non poterat, donec consul lictores misit, qui, submovendo circumfusos, iter ad prætorium[3] facerent. Paulus Æmilius, ubi audivit Perseum adesse, consurrexit, progressusque paulùm introeunti regi manum porrexit; ad genua procumbentem erexit; introductum in tabernaculum[4] suo lateri assidere jussit. Deinde eum interrogavit, quâ inductus injuriâ, bellum contra populum Romanum tam infesto animo suscepisset. Rex, nullo dato responso, terram intuens, diu flevit. Tum consul: « Bonum, inquit, animum habe : populi clementia non modò spem tibi, sed propè certam fiduciam salutis præbet. »

Postquam Perseum consolatus est Paulus Æmilius, sermonem ad circumstantes Romanos convertit: « Videtis, inquit, exemplum insigne mutationis rerum humanarum. Vobis hæc præcipuè dico, juvenes. Ideo neminem decet in quemquam superbè agere, nec

1. *In templum*. Persée, après sa défaite, avait cherché un refuge dans un temple de l'île de Samothrace, mais il fut bientôt obligé de se rendre au vainqueur avec son fils aîné.

2. *Pullâ veste*. Vêtement de couleur brun foncé, en signe de deuil.

3. *Prætorium*. On donnait ce nom à la tente du général en chef, parce qu'autrefois le consul qui commandait l'armée, recevait le titre de *prætor*.

4. *Tabernaculum* (de *taberna*), petit logement, tente, pavillon de guerre. Ce qu'on appelait *tentorium* (de *tendere*), consistait seulement en toiles tendues.

præsenti credere fortunæ. » Eo die Perseus a consule ad cœnam invitatus est, et alius omnis ei honor habitus est, qui haberi in tali fortunâ poterat. Deinde quum ad consulem multarum gentium legati gratulandi causâ venissent, Paulus Æmilius ludos magno apparatu fecit, lautumque convivium paravit; quâ in re curam et diligentiam adhibebat, dicere solitus et convivium instruere et ludos parare viri ejusdem esse qui sciret bello vincere.

Confecto bello, Paulus Æmilius regiâ nave ad urbem est subvectus. Completæ erant omnes Tiberis ripæ obviàm effusâ multitudine. Fuit ejus triumphus omnium longè magnificentissimus. Populus, exstructis per forum tabulatis in modum theatrorum [1], spectavit in candidis togis. Aperta templa omnia et sertis coronata, thure fumabant. In tres dies distributa est pompa spectaculi. Primus dies vix suffecit transvehendis signis tabulisque; sequenti die, translata sunt arma, galeæ, scuta, loricæ [2], pharetræ, argentum aurumque. Tertio die, primo statim mane, ducere agmen cœpere tibicines [3], non festos solemnium pomparum modos, sed bellicum sonantes, quasi in aciem procedendum foret. Deinde agebantur pingues cornibus auratis et vittis [4] redimiti boves centum et viginti.

Sequebantur Persei liberi, comitante educatorum et magistrorum turbâ, qui manus ad spectatores cum lacrymis miserabiliter tendebant, et pueros docebant [5]

1. *Tabulatis*, proprement « des charpentes ». — *Exstructis in modum theatrorum*. C'est-à-dire en forme de gradins, comme dans les théâtres.

2. *Loricæ* (de *lorum*, lanière de cuir), cuirasses. La *lorica* était la partie de l'armure défensive qui couvrait le dos, la poitrine, le ventre et les côtés jusqu'à la ceinture.

3. *Tibicines*, joueurs de flûte. Ce mot, qui est formé de *tibia*, os de la jambe, et de *canere*, rappelle l'origine de la flûte.

4. *Vittis*. *Vitta*, bandelette, était le ruban noué autour de l'*infula* pour former une longue tresse que portaient les prêtresses, les vestales, et dont on ornait la victime avant le sacrifice.

5. *Pueros docebant*, le mot *pueri*

implorandam suppliciter victoris populi misericordiam[1]. Ponè filios incedebat cum uxore Perseus, stupenti et attonito similis. Inde quadringentæ coronæ aureæ portabantur, ab omnibus ferè Græciæ civitatibus dono missæ. Postremò ipse in curru Paulus auro purpurâque fulgens eminebat, qui magnam quum dignitate aliâ corporis, tum senectâ ipsâ majestatem præ se ferebat. Post currum, inter alios illustres viros, filii duo Æmilii; deinde equites turmatim[2], et cohortes peditum suis quæque ordinibus. Paulo a senatu et a plebe concessum est ut in ludis Circensibus veste triumphali[3] uteretur, eique cognomen *Macedonici* inditum.

Tantæ huic lætitiæ gravis dolor admixtus est. Nam Paulus Æmilius, duobus filiis in adoptionem datis[4], duos tantùm nominis heredes domi retinuerat. Ex his minor, ferme duodecim annos natus, quinque diebus ante triumphum patris, major autem triduo post triumphum decessit. Erat porrò Æmilius liberorum amantissimus; erudiendos curaverat non solùm Romanâ veteri disciplinâ, sed etiam Græcis litteris. Optimos adhibuerat magistros, eorumque exercitiis omnibus ipse interfuerat quum eum respublica aliò non vocaret. Eum tamen casum fortiter tulit, et in oratione quam de rebus a se gestis apud populum habuit : « Optavi, inquit, ut, si quid adversi immine-

s'applique aux enfants de Persée.

1. *Implorandam misericordiam*. On fit grâce de la vie à Persée; mais on le jeta dans un cachot où il mourut bientôt par suite des mauvais traitements qu'on lui fit subir. C'est donc ainsi que fut tenue la promesse de Paul Émile. Le fils de Persée fut obligé, pour vivre, d'exercer à Rome les modestes fonctions de greffier.

2. *Turmatim*. « Par escadrons ». *Turma* se dit de la cavalerie; *cohors*, de l'infanterie.

3. *Veste triumphali*. Le costume triomphal était la toge et la tunique brodées, *toga picta* et *tunica palmata*.

4. *In adoptionem datis*. A Rome, lorsqu'on n'avait point d'enfants, il était permis d'adopter celui d'un parent ou d'un ami; l'enfant prenait alors le nom et le prénom de son père adoptif. Ainsi l'un des fils

ret ad expiandam nimiam felicitatem [1], id in domum meam potiùs quàm in rempublicam recideret. Nemo jam ex tot liberis superest, qui Pauli Æmilii nomen ferat ; sed hanc privatam calamitatem vestra felicitas et secunda fortuna publica consolatur [2]. »

Paulus Æmilius omni Macedonum gazâ [3], quæ fuit maxima, potitus erat : tantam in ærarium populi Romani pecuniam invexerat ut unius imperatoris præda finem attulerit tributorum [4] ; at hic non modò nihil ex thesauris regiis concupivit, sed ne ipse quidem spectare eos dignatus est. Per alios homines cuncta administravit, nec quidquam in domum suam intulit [5], præter memoriam nominis sempiternam. Mortuus est adeò pauper ut dos ejus uxori, nisi vendito, quem unum reliquerat, fundo, non potuerit exsolvi. Exsequiæ [6] ejus non tam auro et ebore [7] quàm omnium benevolentiâ et studio fuerunt insignes. Macedoniæ principes, qui tunc Romæ erant legationis nomine, humeros suos funebri lecto sponte subjecerunt. Quem enim in bello ob virtutem timuerant, eumdem in pace ob justitiam diligebant.

de Paul Émile fut adopté par le fils de Scipion l'Africain ; c'est Publius Scipion Émilien, le destructeur de Carthage et de Numance.

1. *Ad expiandam felicitatem.* Les Romains croyaient qu'un homme, parvenu au comble de la prospérité, était menacé de quelque grand malheur, qu'ils attribuaient à la jalousie des dieux.

2. *Felicitas et fortuna* sont suivis du verbe au singulier *consolatur*, comme exprimant une seule et même idée.

3. *Gaza*, est un mot persan qui signifie *richesses*, *argent*, *meubles*.

4. *Finem attulerit tributorum.* Du moins jusqu'à l'an 144 av. J. C.

5. *Nec quidquam in domum intulit.* Il se contenta de la bibliothèque de Persée.

6. *Exsequiæ* (de *ex* et *sequi*). L'usage était d'accompagner le corps du défunt depuis la maison mortuaire jusqu'au bûcher.

7. *Auro et ebore.* On veut parler de l'or et de l'ivoire dont le lit funèbre des riches était orné.

46. Caïus Popilius Lænas.

(Ante J. C. 163; Anno U. C. 590.)

Paulo Æmilio consule, Romam venerunt legati a Ptolemæo, rege Ægypti, qui, pulso fratre majore, Alexandriam tenebat. Nam Antiochus, rex Syriæ, per speciem reducendi in regnum majoris Ptolemæi, Ægyptum invadere conabatur. Jam navali prælio vicerat minorem Ptolemæum, et Alexandriam obsidebat; nec procul abesse videbatur quin regno opulentissimo potiretur. Legati sordidati, barbâ et capillo promisso, cum ramis oleæ ingressi curiam procubuerunt. Oratio fuit etiam miserabilior quàm habitus: orabant senatum ut opem regno Ægypti ferret. Moti patres legatorum precibus, extemplo legationem miserunt, cujus princeps Caïus Popilius Lænas, ad bellum inter fratres componendum. Jussus est Popilius adire priùs Antiochum, deinde Ptolemæum, eisque denuntiare ut bello absisterent: qui secùs fecisset, eum pro hoste a senatu habitum iri.

Prope Alexandriam Antiocho occurrerunt legati. Quos advenientes Antiochus amicè salutavit, et Popilio dextram porrexit; at Popilius suam regi noluit porrigere, sed tabellas, in quibus erat senatusconsultum, ei tradidit, atque statim legere jussit. Quibus perlectis, Antiochus dixit se, adhibitis amicis, consideraturum quid faciendum sibi esset. Indignatus Popilius quòd rex aliquam moram interponeret, virgâ, quam manu gerebat, regem circumscripsit; ac: « Priùs, ait, quàm hoc circulo excedas[1], da re-

1. *Priùs quàm hoc circulo excedas*. Même encore aujourd'hui l'on dit figurément « enfermer son adversaire dans le cercle de Popilius », pour faire entendre qu'on l'oblige impérieusement à donner une réponse immédiate et positive.

sponsum, quod senatui referam. » Obstupefactus Antiochus, quum parumper hæsitâsset: « Faciam, inquit, quod censet senatus. » Tum demum Popilius dextram regi tanquam socio et amico porrexit. Eâdem die, quum Antiochus excessisset Ægypto, legati concordiam inter fratres auctoritate suâ firmaverunt. Clara ea legatio fuit, quòd Ægyptus Antiocho adempta, redditumque regnum patrium stirpi Ptolemæi fuerat.

47. Publius Scipio Æmilianus.

(Ante J. C. 148; Anno U. C. 605.)

Publius Scipio Æmilianus, Pauli Macedonici filius, adoptione Scipionis Africani nepos, a tenerâ ætate Græcis litteris a Polybio, præstantis ingenii viro, eruditus est. Ex ejus doctrinâ tantos fructus tulit, ut non modò æquales suos, sed etiam majores natu omni virtutum genere superaret. Temperantiæ et continentiæ laudem ante omnia comparare studuit; quod quidem tunc difficile erat; mirum enim est quo impetu ad libidines et epulas juvenes Romani eo tempore ferrentur. At Scipio, contrarium vitæ institutum secutus, publicam modestiæ et continentiæ famam est adeptus. Polybium semper domi militiæque secum habuit: semper inter arma ac studia versatus, aut corpus periculis, aut animum disciplinis exercuit.

Scipio Æmilianus primùm in Hispaniâ, Lucullo duce, militavit; eoque in bello egregia fuit ejus opera. Nam rex quidam barbarus, miræ proceritatis, splendidis armis ornatus, sæpe Romanos provocabat, si quis singulari certamine secum vellet congredi. Quumque nemo contra eum exire auderet, suam Romanis ignaviam cum irrisu et ludibrio exprobrabat. Non tulit indignitatem rei Scipio, progressusque ad hostem, consertâ pugnâ, eum prostravit, pari Romanorum lætitiâ et hostium terrore, quòd ingentis

corporis virum ipse exiguæ staturæ dejecisset. Scipio multò majus etiam adiit periculum in expugnatione urbis, quam tunc obsidebant Romani : nam ipse primus murum conscendit, viamque aliis militibus aperuit. Ob hæc præclarè gesta, Lucullus dux juvenem, pro concione laudatum, murali coronâ donavit.

Tertio bello Punico [1], quum clarum esset Scipionis nomen, juvenis [2] adhuc factus est consul, eique Africa provincia extra sortem data est, ut, quam urbem avus ejus concusserat, eam nepos everteret. Tunc enim Romani, suadente Catone, deliberatum habebant Carthaginem diruere. Carthaginiensibus igitur imperatum est ut, si salvi esse vellent, ex urbe migrarent, sedemque alio in loco, a mari remoto, constituerent. Quod ubi Carthagine auditum est, ortus statim est ululatus ingens, clamorque : bellum esse gerendum, satiusque esse extrema omnia pati quàm patriam relinquere. Quum verò neque naves neque arma haberent, in usum novæ classis tecta domosque resciderunt ; aurum et argentum pro ære ferroque conflatum est ; viri, feminæ, pueri, senes simul operi instabant : non die, non noctu labor intermissus. Ancillas primò totonderunt, ut ex earum crinibus funes facerent ; mox etiam matronæ ipsæ capillos suos ad eumdem usum contulerunt.

Scipio exercitum ad Carthaginem admovit, eamque oppugnare cœpit : quæ urbs, quanquam summâ vi defenderetur, tandem expugnata est. Rebus desperatis, quadraginta millia hominum se victori tradiderunt. Dux ipse Asdrubal, insciâ uxore, ad genua Scipionis cum ramis oleæ supplex procubuit. Quum verò ejus uxor se a viro relictam vidisset, diris omnibus eum devovit ; tum [3] duobus liberis dextrâ lævâque comprehensis, a culmine domûs se in me-

1. *Tertio bello Punico.* La troisième guerre punique eut lieu l'an de Rome 606.

2. *Juvenis.* Scipion avait alors 29 ans.

3. *Tum* veut dire ici : « ensuite. »

dium flagrantis urbis incendium immisit. Deletâ Carthagine, Scipio victor Romam reversus est. Splendidum egit triumphum, et *Africanus* est appellatus. Ita cognomen *Africani* Carthago capta Scipioni majori, eadem eversa Scipioni minori peperit.

Postea Scipio, iterum consul creatus, contra Numantinos in Hispaniam profectus est. Ibi multiplex clades priorum ducum inscitiâ a Romanis accepta fuerat. Scipio, ubi primùm advenit, corruptum licentiâ exercitum ad pristinam disciplinam revocavit. Omnia deliciarum instrumenta e castris ejecit; qui miles extra ordinem fuisset deprehensus, eum virgis cædebat; jumenta[1] omnia vendi jussit, ne oneribus portandis usui essent; militem quemque triginta dierum frumentum ac septenos vallos ferre coegit. Cuidam propter onus ægrè incedenti dixit: « Quum te gladio vallare scieris, tunc vallum ferre desinito. » Ita redacto in disciplinam exercitu, urbem Numantiam obsedit. Numantini, fame adacti, se ipsi trucidaverunt. Captam urbem Scipio delevit, et de eâ triumphavit.

Scipio censor fuit cum Mummio, viro nobili, sed segniore. Tribu movit quemdam qui, ordines ducens, prælio non interfuerat; quumque ille quæreret cur notaretur, qui custodiæ causâ in castris remansisset, Scipio respondit : « Non amo nimiùm diligentes. » Equum ademit[2] adolescenti qui in obsidione Carthaginis, vocatis ad cœnam amicis, diripiendam sub figurâ urbis Carthaginis placentam[3] in mensâ posuerat; quærentique causam : « Quia, inquit Scipio, me prior

1. *Jumentum* (de *juvare*) se dit de tout animal qui aide soit à traîner, soit à porter, soit à labourer la terre.

2. *Equum ademit*, il ôta le cheval, c'est-à-dire, il dégrada du rang de chevalier.

3. *Placentam*. Gâteau mince et plat, fait de farine d'avoine mêlée de fromage et de miel, mais très-grand, de manière à pouvoir être coupé en une multitude de morceaux, et distribué à de nombreux convives.

Carthaginem diripuisti. » Contrà Mummius, Scipionis collega, neque ipse notabat quemquam, et notatos a collegâ, quos poterat, ignominiæ eximebat. Unde Scipio, quum ei cupienti censuram ex majestate reipublicæ gerere impedimento esset Mummii segnities, in senatu ait : « Utinam mihi collegam dedissetis, aut non dedissetis ! »

In Scipione Æmiliano etiam multa privatæ vitæ dicta factaque celebrantur. Caio Lælio familiariter usus est. Ferunt cum eo Scipionem sæpe rusticatum fuisse, eosque incredibiliter repuerascere solitos esse, quum rus ex urbe, tanquam e vinculis, evolavissent. Vix audeo dicere de tantis viris ; sed ita narratur conchas eos ad littus maris legere consuevisse, et ad omnem animi remissionem ludumque descendere. Mortuo Paulo Æmilio, Scipio, cum fratre heres relictus, animum verè fraternum in eum ostendit : nam universam ei hereditatem tradidit, quòd illum videret re familiari minùs quàm se instructum. Pariter, defunctâ matre, omnia bona materna sororibus concessit, quanquam nulla pars hereditatis ad eas lege pertineret [1].

Quum in concione interrogaretur quid sentiret de morte Tiberii Gracchi, qui populi favorem pravis largitionibus captaverat, palàm respondit eum jure cæsum videri. Quo responso exacerbata concio acclamavit ; tum Scipio clamorem ortum a vili plebeculâ animadvertens : « Taceant, inquit, quibus Italia noverca est, non mater. » Quum magis etiam obstreperet populus, ille vultu constanti : « Hostium, inquit, armatorum toties clamore non territus, qui possum vestro moveri ? » Tunc constantiâ et auctoritate viri perculsa plebs conticuit. Deinde, quasi vim sibi mox inferendam animo præsagiret, malam sibi rependi gratiam laborum pro republicâ susceptorum ab in-

1. *Ad eas lege pertineret*. D'après la loi des Douze Tables, les descendants directs du sexe masculin avaient seuls le droit d'hériter. — *Quanquam* se construit plus souvent avec l'indicatif.

gratis civibus questus est. Maximâ patrum frequentiâ domum deductus est.

Postridie quàm domum se validus receperat, Scipio repentè in lectulo exanimis est inventus[1]. De tanti viri morte nulla habita est quæstio, ejusque corpus velato capite est elatum, ne livor in ore appareret. Metellus, licèt Scipionis inimicus, hanc necem adeò graviter tulit, ut, eâ auditâ, in forum advolaverit, ibique mœsto vultu clamaverit : « Concurrite, cives, mœnia urbis nostræ[2] eversa sunt : Scipioni intrà suos penates[3] quiescenti nefaria vis illata est. » Idem Metellus filios suos jussit funebri ejus lecto humeros subjicere, eisque dixit : « Nunquam a vobis id officium majori viro præstari poterit. » Scipionis patrimonium tam exiguum fuit ut triginta duas libras argenti, duas et selibras auri tantùm reliquerit.

Quum duo consules, quorum alter inops erat, alter autem avarus, in senatu contenderent, uter in Hispaniam ad bellum gerendum mitteretur, ac magna inter patres esset dissensio, rogatus sententiam Scipio Æmilianus : « Neutrum, inquit, mihi mitti placet; quia alter nihil habet, alteri nihil est satìs. » Scilicet ad rem bene gerendam judicabat pariter abesse debere et inopiam et avaritiam. Alioquin maximè verendum est ne publicum munus quæstui habeatur, et præda communis in privatum imperatoris lucrum convertatur. Longè ab hâc culpâ alienus fuit Scipio : nam post duos consulatus et totidem triumphos, offi-

1. *Exanimis est inventus.* On soupçonne de ce crime, mais sans preuves, Sempronia, sa femme, sœur des Gracques, et C. Gracchus lui-même. On sait que Scipion avait approuvé le meurtre de Tib. Gracchus.

2. *Mœnia urbis nostræ.* Par cette exclamation il désignait Scipion lui-même.

3. *Intrà suos penates*, dans ses pénates, c'est-à-dire dans sa propre maison. Les dieux pénates ou *dieux domestiques* étaient les divinités tutélaires des maisons et des familles. Ils avaient, comme les *dieux lares*, un autel dans l'endroit le plus secret de chaque demeure, *penetralia*.

cio legationis fungens, septem tantùm servos[1] secum duxit. E Carthaginis et Numantiæ spoliis comparare plures certè potuerat; sed nihilo locupletior Carthagine eversâ fuit quàm antè. Itaque, quum per populi Romani socios et exteras nationes iter faceret, non mancipia ejus, sed victoriæ numerabantur, nec quantum auri et argenti, sed quantum dignitatis atque gloriæ secum ferret, æstimabatur.

48. Tiberius Gracchus et Caius Gracchus.

(Ante J. C. 134; Anno U. C. 619.)

Tiberius Gracchus et Caius Gracchus Scipionis Africani ex filiâ nepotes erant. Horum adolescentia bonis artibus et magnâ omnium spe floruit : ad egregiam quippe indolem accedebat optima educatio. Exstant Corneliæ matris epistolæ, quibus apparet eos non solùm in gremio matris educatos fuisse, sed etiam ab eâ sermonis elegantiam hausisse. Maximum matronis ornamentum esse liberos bene institutos meritò putabat sapientissima illa mulier. Quum Campana matrona, apud illam hospita, ornamenta sua, quæ erant illâ ætate pretiosissima, ostentaret ei muliebriter, Cornelia traxit eam sermone[2] quousque a scholâ redirent liberi. Quos reversos hospitæ exhibens : « En hæc, inquit, mea ornamenta. » Nihil quidem istis adolescentibus neque a naturâ neque a doctrinâ defuit; sed ambo rempublicam, quam tueri potuissent, impiè perturbare maluerunt.

Tiberius Gracchus, quum esset tribunus plebis, a senatu descivit : populi favorem profusis largitionibus

1. *Septem tantùm servos.* Ce train était fort modeste pour l'époque, les riches comptant quelquefois chez eux les esclaves par centaines.

2. *Traxit eam sermone*, elle la retint, en prolongeant la conversation jusqu'au moment où les enfants reviendraient de l'école.

sibi conciliavit; agros plebi dividebat, dabat civitatem[1] omnibus Italicis; provincias novis coloniis replebat : quibus rebus viam sibi ad regnum parare videbatur. Quare convocati patres deliberabant quidnam faciendum esset. Tiberius in Capitolium venit, manum ad caput referens; quo signo salutem suam populo commendabat : hoc nobilitas ita accepit quasi diadema[2] posceret. Tum Scipio Nasica[3], quum esset consobrinus Tiberii Gracchi, patriam cognationi prætulit, sublatâque dexterâ, proclamavit : « Qui rempublicam salvam esse volunt, me sequantur; » dein, Gracchum fugientem persecutus, in eum irruit, suâque manu eum interfecit. Mortui Tiberii corpus in flumen projectum est.

Caium Gracchum idem furor, qui fratrem Tiberium, invasit : seu vindicandæ fraternæ necis, seu comparandæ regiæ potentiæ causâ, vix tribunatum adeptus est quum pessima cœpit inire consilia : maximas largitiones fecit; ærarium effudit; legem de frumento plebi dividendo tulit. Perniciosis Gracchi consiliis, quantâ poterant contentione, obsistebant omnes boni, in quibus maximè Piso, vir consularis. Is, quum multa contra legem frumentariam dixisset, lege tamen latâ, ad frumentum cum ceteris accipiendum venit. Gracchus animadvertit in concione Pisonem stantem; eum sic compellavit, audiente populo Romano : « Quî tibi constas[4], Piso, quum eâ lege

1. *Dabat civitatem*, Il accordait le droit de cité. Ce droit conférait aux villes qui l'avaient obtenu certains priviléges dont tous les peuples conquis se montrèrent jaloux par la suite.

2. *Diadema*. Le diadème, bandeau blanc porté par les monarques de l'Asie autour de la tiare, était l'emblème de la royauté, comme la couronne l'est de nos jours. Il était attaché autour de la tête et noué par derrière.

3. *Scipio Nasica*. Ce Nasica n'est pas celui dont il est parlé plus haut, mais Scipion Nasica, son petit-fils, appelé Sérapion.

4. *Quî tibi constas* (*stare cum*, être avec soi, rester avec soi), est-ce ainsi que vous êtes d'accord avec vous-même?

frumentum petas quàm dissuasisti? » Cui Piso : « Nolim quidem, Gracche, inquit, mea bona tibi viritim dividere liceat [1], sed, si facies, partem petam. » Quo responso apertè declaravit vir gravis et sapiens lege, quam tulerat Gracchus, patrimonium publicum dissipari.

Decretum a senatu latum est, ut videret [2] consul Opimius ne quid detrimenti respublica caperet : quod decretum, nisi in maximo discrimine, ferri non solebat. Caius Gracchus, armatâ familiâ [3], Aventinum occupaverat. Quamobrem consul, vocato ad arma populo, Caium aggressus est; qui pulsus, dum a templo Dianæ desilit, talum intorsit; et, quum jam a satellitibus Opimii comprehenderetur, jugulum servo præbuit; qui dominum et mox semetipsum super domini corpus interemit. Consul promiserat se pro capite Gracchi aurum repensurum esse : quare Septimuleius quidam lanceâ præfixum Caii caput attulit, eique æquale auri pondus persolutum est. Aiunt etiam illum, priùs cervice perforatâ cerebroque exempto, plumbum infudisse, quò gravius efficeretur.

Occiso Tiberio Graccho, quum senatus consulibus mandâsset ut in eos qui cum Tiberio consenserant, animadverteretur, Blosius quidam, Tiberii amicus, pro se deprecatum venit; hancque, ut sibi ignosceretur, causam afferebat, quòd tantì Gracchum fecisset ut, quidquid ille vellet, sibi faciendum putaret. Tum consul : « Quid? ait, si te in Capitolium faces ferre vellet, obsecuturusne voluntati illius fuisses propter istam quam jactas familiaritatem? — Nunquam, inquit Blosius, id quidem voluisset; sed, si voluisset, paruissem. » Nefaria est ista vox : nulla enim est excusatio peccati, si amici causâ peccaveris.

1. *Nolim.... liceat.* La conjonction *ut* est sous-entendue.

2. *Videret ne* est ici l'équivalent de *caveret ne.*

3. *Armatâ familiâ*, ayant armé ses esclaves. Le mot *familia* désigne l'ensemble des domestiques d'une maison.

49. Lucius Mummius Achaicus.

(Ante J. C. 147 ; Anno U. C. 606.)

Quum Corinthii adversus Romanos rebellâssent, eorumque legatis injuriam fecissent [1], Lucius Mummius consul, conscripto exercitu, Corinthum profectus est. Corinthii, veluti nihil negotii bello Romano suscepissent, omnia neglexerant. Prædam, non prælium cogitantes, vehicula duxerant ad spolia Romanorum reportanda. Conjuges liberosque ad spectaculum certaminis in montibus posuerunt. Quam vecordiam ce lerrima pœna consecuta est : nam, prælio ante oculos suorum commisso cæsi, lugubre his spectaculum et gravem luctûs memoriam reliquerunt. Conjuges et liberi eorum de spectatoribus captivi facti, præda victorum fuere. Urbs ipsa Corinthus direpta primùm, deinde, tubâ præcinente, diruta est; populus omnis sub coronâ [2] venditus; dux eorum [3] victus domum refugit eamque incendit; conjugem interfecit et in ignem præcipitavit; ipse veneno interiit.

Erat Corinthi magna vis signorum tabularumque pretiosarum, quibus Mummius urbem et totam replevit Italiam, nihil verò in domum suam intulit; sed harum rerum adeò rudis et ignarus erat Mummius ut, quum eas tabulas Romam portandas locaret,

1. *Eorum legatis injuriam fecissent*. Un de leurs chefs, nommé Critolaüs, ayant traité avec peu d'égards une députation romaine, fut la cause de cette guerre.

2. *Sub coronâ*. Cette vente consistait à mettre une couronne de fleurs sur la tête des prisonniers pour les désigner à l'attention des acheteurs. Nous avons déjà vu la vente *sub hastâ*, ainsi appelée parce qu'on plantait en terre une javeline. Il y en avait une troisième, *sub pileo*, que l'on nommait ainsi, à cause d'un bonnet qu'on mettait sur la tête des esclaves, pour indiquer qu'on ne les garantissait plus de la servitude.

3. *Dux eorum*. Il se nommait *Diæus*.

edixerit conducentibus[1], si eas perdidissent, novas esse reddituros[2]. Una eximii pictoris tabella ludentibus aleâ militibus alvei vicem præstitit. Quæ tabella deinde, quum præda venderetur, ab Attalo rege sex millibus nummorum empta est. Mummius pretium admiratus, ex alieno judicio pulchritudinem tabellæ suspicatus est, atque venditionem rescidit, et tabellam jussit Romam deferri.

50. Quintus Metellus Macedonicus.

(Ante J. C. 142; Anno U. C. 611.)

Quintus Metellus a domitâ Macedoniâ dictus *Macedonicus*, missus est adversùs Pseudo-Philippum[3], hominem humili loco natum qui se Persei regis filium mentiebatur, eâque fraude Macedoniam occupaverat. Fabulam autem hujusmodi finxerat : prædicabat se ex Perseo rege ortum, et ab eo fidei cujusdam viri Cretensis commissum, ut in belli casus, quod tunc ille cum Romanis gerebat, aliquod veluti semen stirpis regiæ reservaretur ; datum ei insuper libellum signo Persei impressum, quem puero traderet, quum ad puberem ætatem venisset. Mortuo Perseo, sese Hadrumeti educatum usque ad duodecimum ætatis annum, ignarum fuisse generis sui, eumque existimavisse patrem a quo educaretur; ab eo tandem morti proximo detectam fuisse originem suam, sibique libellum traditum. Erat præterea juveni forma, quæ Persei filium non dedeceret. Hunc Metellus bis prælio fudit, et die triumphi ante currum egit.

Postea Quintus Metellus bellum in Hispaniâ contra Celtiberos gessit; et quum urbem quæ erat caput

1. *Conducentibus*. A ceux qui s'étaient chargés du transport.
2. *Reddituros*. Sous-ent. *eos*.

3. *Pseudo-Philippum*. Ce faux Philippe se nommait *Andriscus*.

gentis obsideret, jamque admotâ machinâ, partem muri, quæ sola convelli poterat, brevì disjecturus videretur, humanitatem certæ victoriæ prætulit. Vir quidam in obsessâ civitate nobilis, nomine Rhetogenes, ad Metellum transierat, relictis in oppido filiis. Irati cives Rhetogenis filios machinæ ictibus objecerunt. Nihil motus[1] periculo filiorum, pater hortabatur Metellum ut ne oppugnatione desisteret; at Metellus obsidionem maluit solvere quàm pueros in conspectu patris crudeli nece interfici. Atque hujus mansuetudinis fructum tulit : namque multæ aliæ urbes admiratione hujus facti se sponte ei dediderunt.

Metellus, quum urbem Contrebiam viribus expugnare non posset, ad fallendum hostem convertit animum, et viam reperit quâ propositum ad exitum perduceret. Itinera magno impetu ingrediebatur, deinde alias atque alias regiones petebat; modò hos occupabat montes, modò ad illos transgrediebatur. Quum interim et suis et hostibus ignota esset causa cur sic sua mutaret consilia, a quodam amico interrogatus quid ita incertum belli genus sequeretur : « Absiste, inquit Metellus, ista quærere : namque tunicam meam[2] exurerem, si eam consilium meum scire existimarem. » Postquam verò et exercitum suum ignorantiâ et hostes errore implicavit, quum aliò cursum direxisset, subitò ad Contrebiam reflexit, eamque inopinatam et attonitam oppressit.

Raram Metelli Macedonici felicitatem multi scriptores concelebrant : ea quidem ipsi omnia contigerunt quæ beatam vitam videntur efficere. Fortuna[3] eum

1. *Nihil motus*. Ici *nihil* est employé comme adverbe.

2. *Tunicam meam*. La tunique était un vêtement, semblable à notre chemise, que les Romains portaient sur la peau. Elle était de laine, ils ne connaissaient pas encore l'usage du lin. Il y avait encore une autre tunique, vêtement extérieur que le petit peuple portait en public.

3. *Fortuna*. Les anciens, n'admettant pas la Providence, attribuaient à la fortune tout ce qui leur arrivait d'heureux en ce monde.

nasci voluit in urbe terrarum principe; parentes nobilissimos dedit; adjecit animi eximias dotes, et corporis vires quæ tolerandis laboribus sufficere possent; multa decora in ejus domum congessit : nam quum ipse consul, censor etiam augurque fuisset, et triumphâsset, tres filios consules vidit, e quibus unum etiam et censorem et triumphantem, quartum autem prætorem; tres quoquè filias bene nuptas. Hunc autem vitæ cursum consentaneus finis excepit : nam Metellum, ultimæ senectutis spatio defunctum, et leni mortis genere inter oscula complexusque natorum exstinctum, filii et generi humeris suis per urbem sustulerunt, et rogo imposuerunt[1].

51. Quintus Metellus Numidicus.

(Ante J. C. 108; Anno U. C. 645.)

Quintus Metellus consul cum Jugurthâ, Numidarum rege, bellum gessit. Is a Micipsâ adoptatus, duos ejus filios, fratres suos, interfecerat, ut solus Numidiæ imperio potiretur. Micipsa in amicitiâ et societate populi Romani semper permanserat. Postquam igitur Romæ cognitum est nefarium Jugurthæ scelus, placuit illud ulcisci. Metellus cum exercitu in Africam navigavit, et cum hoste manus conseruit. Quâ in parte Jugurtha adfuit, ibi aliquandiu certatum est, neque hic ullum boni ducis aut militis officium prætermisit. Ceteri verò ejus milites primo congressu pulsi fugatique sunt; Jugurtha in oppidum munitum perfugit. Paucis pòst diebus Metellus eum insecutus, iterum prælio fudit; Numidiam vastavit, urbes amplas et munitissimas cepit : quæ victoria ei nomen *Numidici* fecit.

1. *Rogo imposuerunt*. L'usage de brûler les corps au lieu de les enterrer remonte à la plus haute antiquité. Une question d'hygiène, dans l'intérêt des vivants, a sans doute donné lieu à cet usage. Des urnes servaient à recueillir la cendre.

Postea Quintus Metellus censor factus est, ejusque egregia fuit censura, et omnis vita plena gravitatis. Quum, ab inimicis accusatus, causam de pecuniis repetundis diceret, et ipsius tabulæ circumferrentur judicibus inspiciendæ, nemo ex illis fuit qui non removeret oculos, et se totum averteret, ne quisquam dubitare videretur verumne an falsum esset quod ille retulerat in tabulas. Quum Saturninus, tribunus plebis, legem senatûs majestati adversam et reipublicæ perniciosam tulisset, Metellus in eam legem jurare noluit, eâque de causâ in exsilium actus est. Honestum Rhodi secessum invenit, ibique litteris operam dedit. Ita vir fortissimus de civitate maluit decedere quàm de sententiâ, eique salus patriæ dulcior quàm conspectus fuit.

Metelli filius precibus et lacrimis a populo impetravit ut pater ab exsilio revocaretur. Is fortè ludos spectabat, quum redditæ sunt litteræ quibus scriptum erat, maximo senatûs et populi consensu reditum illi in patriam datum esse. Nihil eo nuntio moveri visus est : non priùs e theatro[1] abiit quàm spectaculum

1. *Non priùs e theatro abiit.* Le théâtre chez les Romains était un édifice dont l'intérieur, à ciel ouvert, se composait des cinq parties suivantes : 1° une enceinte demi-circulaire (*cavea*), dans laquelle des gradins (*gradus*) servaient de siéges aux spectateurs; 2° *l'orchestre*, demi-circonférence, où prenaient place les consuls, les sénateurs, les vestales et les pontifes; 3° le *Proscenium*, où jouaient les acteurs, 4° le *pulpitum*, où ils déclamaient, et la scène (*scena*), construction solide, qui formait le fond du théâtre avec ses trois parties, et était embellie des plus riches ornements d'architecture; 5° puis enfin le *Postscenium*, ou le derrière du théâtre. Quant au rideau, *aulæum*, au lieu de le lever, comme chez les modernes, lorsque le spectacle commençait, on le descendait en le faisant entrer sous la scène. De là ces expressions : *aulæa premuntur*, la toile se baisse, c'est-a-dire la pièce va commencer, et *aulæa tolluntur*, la toile se lève, c'est-à-dire la pièce est finie. A cause de l'immense étendue des théâtres chez les Romains, et par conséquent de la difficulté de s'y faire entendre, les acteurs portaient des masques qui leur enveloppaient toute la tête,

ederetur; non lætitiam suam proximè sedentibus ullâ ex parte ostendit, sed summum gaudium intra se continuit, parique vultu in exsilium abiit et fuit restitutus: adeò moderatum inter secundas et adversas res gessit animum! Tantus verò ad eum advenientem concursus est factus ut dies totus consumptus sit in gratulationibus illum ad portam urbis excipientium; inde in Capitolium ascendentem et lares repetentem universa propemodum civitas deduxit.

52. Marcus Æmilius Scaurus.

(Ante J. C. 115; Anno U. C. 638.)

Marcus Æmilius Scaurus nobili familiâ ortus est, sed paupere. Nam pater ejus, quàmvis patricius [1], ob rei familiaris inopiam, carbonarium negotium exercuisse dicitur. Filius ipse dubitavit primò utrùm honores peteret an argentariam faceret; sed, quum eloquentiâ valeret, ex eâ gloriam et opes peperit. Consul factus, severum se pro tuendâ militari disciplinâ præbuit : cujus disciplinæ exemplum admiratione dignum referebat ipse in iis libris quos de vitâ suâ scripserat. Quum in eo loco ubi posuerat castra, arbor esset maturis fructibus onusta, postridie abeunte exercitu, arbor intactis fructibus relicta est. Idem Publio Decio prætori, quòd, se transeunte, sederet, et assurgere jussus non paruisset, vestem scidit, sellam fregit, et ne quis ad eum in jus iret edixit.

et dont la bouche, à grande ouverture et d'un métal sonore, était disposée de manière à leur servir de porte-voix. Par suite de la forme de ce masque, les hommes pouvaient remplir les rôles de femmes chez les Romains et les Grecs.

1. *Quàmvis patricius.* Romulus avait interdit à ses sujets toutes les professions qui tendaient à les détourner du métier des armes. Le négoce était donc, à plus forte raison, défendu aux patriciens, puisqu'ils formaient un corps à part qui constituait la véritable noblesse de Rome.

Marcus Scaurus, ut in tuendâ militari disciplinâ, sic in puniendâ filii sui ignaviâ fuit severus. Quum enim in quodam prælio Romani equites pulsi, deserto imperatore, Romam pavidi repeterent, in quibus erat ipse Scauri filius, misit pater, qui ei dicerent se libentiùs occursurum esse filii in acie interfecti ossibus quàm visurum reducem reum tam turpis fugæ; ideoque conspectum irati patris degeneri filio esse vitandum, si quid verecundiæ in animo superesset. Non tulit juvenis ignominiæ dolorem, et mœrore confectus interiit.

Marcus Scaurus, quum esset summâ senectute et adversâ valetudine, pristinum animi vigorem retinuit. Varius quidam, patriâ Hispanus, vetus Scauri inimicus, senem opprimere conatus est. Accusabat eum acceptæ ab hostibus pecuniæ ad prodendam rempublicam. Scaurus, nobilissimis juvenibus innixus, descendit in forum, datâque respondendi facultate, paucis verbis ita causam egit : « Varius Hispanus ait Marcum Scaurum, senatûs principem, ab hoste corruptum esse, et populi Romani imperium prodidisse; Marcus verò Scaurus, princeps senatûs [1], negat se esse huic culpæ affinem : testis nemo est; utri vos potiùs credendum putatis? » Quâ dicti gravitate periculum intentatum propulsavit : nam statim populus accusatorem ab illâ actione depulit.

53. Publius Rutilius Rufus.

(Ante J. C. 105; Anno U. C. 648.)

Publius Rutilius Rufus vitæ innocentiâ enituit : quum nemo esset in civitate illo integrior, omni honore dignus est habitus, et consul factus. Quum eum

1. *Princeps senatûs*. Il y avait un *prince du sénat*. Il fallait, pour obtenir cette dignité, avoir été consul ou censeur. Le prince du sénat ouvrait son avis le premier, et il jouissait, sa vie entière, des prérogatives attachées à son titre.

amicus quidam rem injustam aliquando rogaret, et Rutilius constanter negaret, indignatus amicus dixit : « Quid igitur mihi opus est tuâ amicitiâ, si quod rogo non facis? — Imò, respondit Rutilius, quid mihi tuâ, si propter te aliquid inhonestè facere me oporteat? » Sciebat quippe vir sanctus tam contra officium esse amico tribuere quod æquum non sit, quàm non tribuere id quod rectè possimus; atque, si fortè amici a nobis postulent quæ honesta non sunt, religionem et fidem esse amicitiæ anteponendam.

Rutilius tamen in invidiam equitum Romanorum venit, quòd ab eorum injuriis Asiam, cui tunc præerat, defendisset[1] : quare ab iis repetundarum accusatus est. Rutilius, innocentiâ fretus, senatoris insignia non deposuit; judicibus non supplicavit; ne ornatiùs quidem causam suam dici voluit quàm simplex veritatis ratio ferebat : itaque damnatus est, et Mitylenas exsulatum abiit. Illi Asiam petenti omnes hujus provinciæ civitates legatos miserunt; hospitio eum, opibus, omni auxilio juverunt. Quum Rutilium quidam consolaretur, et diceret instare arma civilia brevìque futurum ut omnes exsules reverterentur : « Quid tibi, inquit Rutilius, mali feci, ut mihi pejorem reditum optares quàm exitum? Malo patria meo exsilio erubescat quàm reditu mœreat. »

54. Marcus Livius Drusus.

(Ante J. C. 112; Anno U. C. 641.)

Marcus Livius Drusus, patre consulari genitus, relictum sibi patrimonium profusis largitionibus dissipavit, adeò ut ipse profiteretur nemini se ad lar-

1. *Defendisset*. Les chevaliers étaient ordinairement les fermiers des revenus de la république, et souvent ils faisaient souffrir les provinces de leurs exactions.

giendum quidquam reliquisse, præter cœlum et cœnum[1]. Unde, quum pecuniâ egeret, multa contra dignitatem fecit. Tribunus plebis primò senatûs causam suscepit; sed, audax et vehemens, ut propositum assequeretur, leges perniciosas tulit. Quibus quum Philippus consul obsisteret, ei Drusus in comitio ita collum obtorsit ut plurimus sanguis efflueret e naribus; vique additâ contumeliâ, non cruorem, sed muriam de turdis esse dixit. (Philippus enim deliciarum amans, turdorumque imprimis edax habebatur.) Alium etiam virum consularem, iisdem legibus pariter adversantem, ait Drusus se de saxo Tarpeio præcipitaturum.

Nec observantior erga senatum fuit Drusus. Nam quum senatus ad eum misisset, ut in curiam veniret: « Quare, inquit Drusus, non ipse senatus ad me venit in Hostiliam[2] propinquam rostris? » Paruitque tribuno senatus. Quibus rebus factum est ut Drusus nec senatui, nec plebi placeret. Unde, quum e foro magnâ hominum frequentiâ stipatus rediret, in atrio domûs suæ cultello percussus est; cultellus lateri ejus affixus relictus est, auctor verò necis in turbâ latuit; Drusus intra paucas horas decessit. Quem ne morti quidem proximum ea deseruit superbia quæ eum in exitium impulerat : quum enim extremum jam redderet spiritum, circumstantium multitudinem intuens : « Ecquando, inquit, amici, similem mei civem habebit respublica? »

Hunc vitæ finem habuit juvenis, clarissimus quidem, sed quem sua semper inquietum ac turbulentum fecerat ambitio. Ipse queri solitus est sibi

1. *Præter cœlum et cœnum.* Jeu de mot d'assez mauvais goût qui consiste dans la consonnance *cœlum* et *cœnum*, et qu'il est impossible de faire passer dans notre langue.

2. *Hostiliam.* Il y avait à Rome, près de la place publique, un palais où le sénat avait coutume de s'assembler. Ce palais, bâti par Tullus Hostilius, s'appelait *curia Hostilia.*

uni, ne puero quidem, ferias unquam contigisse : nam, adhuc prætextatus[1], per ambitionem cœpit reos judicibus commendare. Laudantur tamen Drusi quædam facta dictaque. Quum Philippo consuli insidiæ pararentur, ejusque vita in maximo esset periculo, Drusus, re cognitâ, Philippum, licèt inimicum, monuit ut sibi caveret. Exstat etiam Drusi vox egregia : quum enim domum ædificaret, promitteretque architectus, si quinque talenta[2] sibi darentur, ita se eam ædificaturum, ut nemo in eam despicere posset : « Imò, inquit Drusus, decem dabo, si eam ita componas ut, quidquid agam, non a vicinis tantùm, sed ab omnibus etiam civibus possit perspici. »

55. Caius Marius.

(Ante J. C. 107 ; Anno U. C. 646.)

Caius Marius, humili loco natus, militiæ tirocinium in Hispaniâ, duce Scipione, posuit. Erat imprimis Scipioni carus ob singularem virtutem et impigram ad pericula et labores alacritatem. Scipio, quum inspicere voluisset quemadmodum ab unoquoque equi curarentur, Marii equum validum et bene curatum invenit : quam diligentiam imperator plurimùm laudavit. Quâdam die, quum fortè post cœnam Scipio cum amicis colloqueretur, dixissetque aliquis, si quid Scipioni accidisset, ecquemnam alium similem imperatorem habitura esset respublica? Scipio, percusso leniter Marii humero : « Fortassis istum », inquit. Quo dicto excitatus, Marius dignos rebus quas postea gessit spiritus concepit.

Marius, legatus Metelli in Numidiâ, criminando eum adeptus est consulatum, et in ejus locum suffec-

1. *Adhuc prætextatus*, c'est-à-dire qu'il n'avait pas encore dix-sept ans.

2. *Talenta*. Le talent représentait six mille drachmes, ou 5560 fr. 90 c. de notre monnaie.

tus. Bellum Jugurthinum a Metello prosperè cœptum confecit. Jugurtha ad Getulos profugerat, eorumque regem Bocchum adversùs Romanos concitaverat. Marius Getulos et Bocchum aggressus fudit; castellum[1] in excelsâ rupe positum, ubi regii thesauri erant, non sinè multo labore expugnavit. Bocchus, bello defessus, legatos ad Marium misit, pacem orantes. Sylla quæstor a Mario ad regem remissus; qui Boccho persuasit ut Jugurtham Romanis traderet. Jugurtha igitur vinctus ad Marium deductus est; quem Marius triumphans ante currum egit, et in carcerem cœnosum inclusit; quò quum Jugurtha, veste detractâ, ingrederetur, os diduxit ridentis in modum, et stupens similisque desipienti exclamavit : « Proh! quàm frigidum est vestrum balneum! »

Marius post expeditionem Numidicam iterum consul creatus est[2], eique bellum contra Cimbros et Teutones decretum est. Hi novi hostes, ab extremis Germaniæ finibus profugi[3], novas sedes quærebant. Galliâ exclusi, in Italiam transgressi sunt : nec primum impetum barbarorum tres duces Romani sustinuerant; sed Marius primò Teutones sub ipsis Alpium radicibus assecutus, prælio oppressit[4]. Vallem fluviumque medium hostes tenebant, unde militibus Romanis nulla aquæ copia. Aucta necessitate virtus causa victoriæ fuit : namque Marius sitim metuentibus ait, digitum protendens : « Viri estis[5] : en illìc aquam habebitis. » Itaque tam acriter pugnatum est,

1. *Castellum.* Il est question ici de l'ancienne *Cirta* (aujourd'hui Constantine).

2. *Consul creatus est.* C'était la quatrième année qu'on le maintenait au consulat.

3. *A finibus profugi.* Ils avaient été chassés de leur pays par un débordement de la mer Baltique.

4. *Oppressit.* La défaite des Teutons, par Marius, eut lieu aux environs d'Aix (Aquæ Sextiæ), métropole de la seconde Narbonnaise, actuellement la Provence.

5. *Viri estis.* Il est bon de remarquer ici l'emploi du mot *viri*, c'est-à-dire, des « hommes de cœur. »

tantaque cædes hostium fuit, ut Romani victores de cruento flumine non plus aquæ biberent quàm sanguinis barbarorum.

Deletis Teutonibus, Caius Marius in Cimbros convertitur : hi ex aliâ parte Italiam ingressi, Athesim flumen non ponte nec navibus, sed ingestâ obrutum silvâ transiluerant; quibus occurrit Marius. Tum Cimbri legatos ad consulem miserunt, agros sibi suisque fratribus postulantes : ignorabant scilicet Teutonum cladem. Quum Marius ab iis quæsivisset quos illi fratres dicerent, Teutones nominaverunt. Ridens Marius : « Omittite, inquit, fratres : tenent hi acceptam a nobis terram æternùmque tenebunt. » Legati sensere se ludibrio haberi, ultionemque Mario minati sunt, statim atque Teutones advenissent. « Atqui adsunt, inquit Marius, decetque vos hinc non discedere, nisi salutatis vestris fratribus. » Tum vinctos adduci jussit Teutonum duces qui in prælio capti fuerant.

His rebus auditis, Cimbri castris egressi ad pugnam prodierunt. Marius aciem ita instituit ut pulvis in oculos et ora hostium ferretur. Incredibili strage[1] prostrata est illa Cimbrorum multitudo : cæsa traduntur centum octoginta hominum millia. Nec minor cum uxoribus pugna quàm cum viris fuit : illæ enim objectis undique plaustris altæ, desuper, quasi e turribus, pugnabant lanceis contisque. Victæ tamen legationem ad Marium miserunt, libertatem orantes; quam quum non impetrâssent, suffocatis elisisque infantibus, aut mutuis concidêre vulneribus, aut vinculo e crinibus suis facto, ab arboribus jugisque plaustrorum subrectis pependerunt. Ferunt unam conspectam fuisse quæ pedibus suis duos filios, seipsam verò ex arbore suspenderat.

Tunc Romæ primum civile bellum ortum est.

1. *Incredibili strage.* Marius anéantit la nation des Cimbres dans la Gaule Cisalpine (l'an 101 avant Jésus-Christ) près de Verceil, non loin de Milan, dans un lieu nommé *Raudii Campi.*

Quum enim Sylla consul contra Mithridatem, regem Ponti, missus fuisset, ei Marius illud imperium eripuit, fecitque ut loco Syllæ imperator crearetur. Quâ re commotus, Sylla cum exercitu Romam venit, eam armis occupavit, Mariumque expulit. Marius in palude[1] aliquandiu delituit; sed ibi paulò pòst deprehensus, et, ut erat, nudo corpore cœnoque oblitus[2], injecto in collum loro, raptus est et in custodiam conjectus. Missus etiam est ad eum occidendum servus publicus, natione Cimber; quem Marius vultûs majestate deterruit. Quum enim hominem ad se gladio stricto venientem vidisset : « Tune, inquit, Marium audebis occidere? » Ille attonitus ac tremens, abjecto ferro, fugit. Marius postea, ab iis etiam qui priùs eum occidere voluerant, e carcere emissus est.

Marius, acceptâ naviculâ, in Africam trajecit, et in agrum Carthaginiensem pervenit. Ibi quum in locis solitariis sederet, venit ad eum lictor Sextilii prætoris, qui hanc provinciam administrabat. Marius ab eo, quem nunquam læserat, aliquod humanitatis officium exspectabat; at lictor decedere eum provinciâ jussit, nisi vellet in se animadverti. Torvis oculis eum intuens, Marius nullum dabat responsum. Interrogavit igitur eum lictor ecquid prætori vellet renuntiari. Cui Marius : « Abi, inquit, nuntia te vidisse Caium Marium in Carthaginis magnæ ruinis sedentem. » Duplici exemplo insigni eum admonebat de inconstantiâ rerum humanarum, quum et urbis maximæ excidium, et viri clarissimi casum ob oculos poneret.

(Anno U. C. 666.)

Profecto ad bellum Mithridaticum Syllâ, in Italiam rediit Marius, efferatus magìs calamitate quàm domi-

1. *In palude.* Les marais de Minturnes, en Campanie.

2. *Oblitus* (avec *i* bref) est le participe d'*oblino*.

tus. Cum exercitu Romam ingressus, eam cædibus et rapinis vastavit; omnes adversæ factionis nobiles variis suppliciorum generibus affecit : quinque dies totidemque noctes ista scelerum omnium duravit licentia. Hoc tempore admiranda sanè fuit populi Romani abstinentia. Quum enim Marius objecisset domos occisorum diripiendas, nemo fuit qui ullam ex his rem attingeret : quæ populi misericordia erat tacita quædam Marii crudelitatis vituperatio. Tandem Marius, senio et laboribus confectus, in morbum incidit, et ingenti omnium lætitiâ vitam finivit[1]. Cujus viri si expendantur cum virtutibus vitia, haud facile dictu erit utrùm in bello hostibus an in otio civibus fuerit infestior : quam enim rempublicam contra hostes virtute servaverat, eam togatus[2] ambitione evertit.

Erat Mario ingenuarum artium et liberalium studiorum contemptor animus. Quum *ædem Honoris* de manubiis hostium vovisset, spretâ peregrinorum marmorum nobilitate, artificumque Græcorum[3] peritiâ, eam vulgari lapide per artificem Romanum curavit ædificandam. Græcas etiam litteras aspernabatur, quòd, inquiebat, suis doctoribus[4] parùm ad virtutem prodessent. At idem fortis, validus et adversùs dolorem confirmatus. Quum ei varices in crure secarentur, vetuit se alligari. Acrem tamen fuisse doloris morsum ipse ostendit : nam medico, alterum crus postulanti, noluit præbere, quòd majorem esse remedii quàm morbi dolorem judicaret.

1. *Vitam finivit.* Marius mourut, l'an 667 de la fondation de Rome, 86 avant Jésus-Christ, à l'âge de soixante-dix ans. Il avait été sept fois élu consul.

2. *Togatus*, qui indique le vêtement (*toga*) que les Romains portaient en temps de paix, est ici opposé à *miles*.

3. *Artificumque Græcorum.* Les Romains employèrent presque toujours de architectes grecs.

4. *Suis doctoribus*, c'est-à-dire *illas docentibus*.

56. Lucius Cornelius Sylla.

(Ante J. C. 108; Anno U. C. 646.)

Lucius Cornelius Sylla, patricio genere natus, bello Jugurthino quæstor Marii fuit. Vitam antea ludo, vino, libidineque inquinatam duxerat : quapropter Marius molestè tulit quòd sibi, gravissimum bellum gerenti, tam delicatus quæstor sorte obtigisset. Ejusdem tamen, postquam in Africam venit, virtus enituit. Bello Cimbrico, legatus consulis, bonam operam navavit[1]. Consul ipse deinde factus, pulso in exsilium Mario, adversùs Mithridatem profectus est. Ac primùm illius regis præfectos duobus præliis[2] profligavit; dein transgressus in Asiam, Mithridatem ipsum fudit; et oppressisset, nisi, adversùs Marium festinans, qualemcumque pacem maluisset componere. Mithridatem tamen pecuniâ mulctavit, Asiâ aliisque provinciis, quas occupaverat, decedere coegit, eumque paternis finibus contentum esse jussit.

Sylla, propter motus urbanos, cum victore exercitu Romam properavit; eos, qui Mario favebant, omnes superavit. Nihil illâ victoriâ fuit crudelius. Sylla, dictator creatus, novo et inaudito exemplo tabulam proscriptionis proposuit, quâ nomina eorum, qui occidendi essent, continebantur : quumque omnium esset orta indignatio, postridie plura etiam adjecit nomina. Ingens cæsorum fuit multitudo[3]. Sævitiæ

1. *Operam navavit*. Sylla et le consul Catulus, dont il était lieutenant, peuvent revendiquer la plus belle part de la victoire de Verceil.

2. *Duobus præliis*. A Chéronée où Sylla vainquit Archélaüs et à Orchomène où il défit Dorylaüs. Mithridate s'était emparé de la Grèce.

3. *Ingens multitudo*. Le nombre des proscrits s'éleva à plus de cinq mille personnes; On affichait au *Forum* un tableau qui contenait les noms des proscrits; leurs biens étaient

causam avaritia etiam præbuit, multòque plures propter divitias quàm propter odium victoris necati sunt. Civis quidam innoxius, cui fundus in agro Albano erat, legens proscriptorum nomina, se quoquè adscriptum vidit : « Væ, inquit, misero mihi; me fundus Albanus persequitur. » Neque longè progressus, a quodam agnitus et percussus est.

Depulsis prostratisque inimicorum partibus, Sylla *felicem* se edicto appellavit : quumque ejus uxor geminos eodem partu tunc edidisset, puerum *Faustum* puellamque *Faustam* nominari voluit. Tum repentè, contra omnium exspectationem, dictaturam deposuit, dimissisque lictoribus, diu in foro deambulavit. Stupebat populus, eum privatum videns, cujus modò tam formidolosa fuerat potestas : quodque non minùs mirandum fuit, sua ei privato non solùm salus, sed etiam dignitas constitit, qui cives innumeros occiderat. Unus tantùm fuit adolescens qui auderet queri, et recedentem usque ad fores domûs maledictis incessere. Cujus injurias Sylla patienti animo tulit : sed domum ingrediens dixit : « Hic adolescens efficiet ne quis posthac tale imperium deponat. »

Sylla deinde, in villam profectus, rusticari et venando vitam ducere cœpit. Ibi morbo pediculari correptus interiit[1], vir ingentis animi, cupidus voluptatum, sed gloriæ cupidior; litteris Græcis atque Latinis eruditus, et virorum litteratorum adeò amans ut sedulitatem etiam mali cujusdam poetæ aliquo præmio dignam duxerit : nam quum ille epigramma[2] ipsi obtulisset, jussit Sylla præmium ei statim dari, eâ tamen lege, ne quid postea scriberet. Ante vic-

confisqués et vendus à l'encan, et leur tête mise à prix.

1. *Interiit*. Sylla mourut à Cumes où il s'était retiré; il avait alors soixante ans.

2. *Epigramma*. Ce mot n'avait pas toujours chez les anciens le sens satirique que nous y attachons. Il signifiait parfois simplement une pièce de vers, consacrée d'ordinaire à quelque sujet gracieux.

toriam laudandus; in iis verò quæ secuta sunt nunquam satis vituperandus : Urbem enim et Italiam civium sanguine inundavit. Non solùm in vivos sæviit, sed ne mortuis quidem pepercit : nam Caii Marii, cujus, etsi postea inimicus, aliquando tamen quæstor fuerat, erutos cineres in flumen projecit. Quâ crudelitate rerum præclarè gestarum gloriam corrupit.

57. Lucius Lucullus.

(Ante J. C. 75; Anno U. C. 679.)

Lucius Lucullus ingenio, doctrinâ et virtute claruit. In Asiam quæstor profectus, huic provinciæ per multos annos cum laude præfuit. Postea consul factus, ad Mithridaticum bellum a senatu missus, opinionem omnium, quæ de virtute ejus erat, vicit : nam ab eo laus imperatoria non admodum exspectabatur, qui adolescentiam in pacis artibus consumpserat; sed incredibilis quædam ingenii magnitudo non desideravit tardam et indocilem usûs disciplinam[1]. Totum iter consumpsit partim in percontando a peritis, partim in rebus gestis legendis. Habebat porrò admirabilem quamdam rerum memoriam : unde factum est ut in Asiam doctus imperator venerit, quum esset Româ profectus rei militaris rudis.

Lucullus eo bello magnas ac memorabiles res gessit : Mithridatem sæpe multis locis fudit; Tigranem, regum maximum in Armeniâ, vicit, ultimamque bello manum magìs noluit imponere quàm non potuit[2], sed alioqui per omnia laudabilis, et bello pænè

1. *Sed incredibilis.... disciplinam.* « Mais grâce à l'étendue incroyable de son génie, il put se passer de cette expérience qui ne s'acquiert qu'à la longue et ne s'enseigne pas. »

2. *Quàm non potuit.* Une cabale dirigée contre lui à Rome, lui fit donner un successeur; c'était Pompée. Il dut cette disgrâce aux publicains dont il avait réprimé les exactions.

invictus, pecuniæ cupidini nimiùm deditus fuit; quam tamen ideo expetebat, ut deinde per luxuriam effunderet. Itaque, postquam de Mithridate triumphâsset, abjectâ omnium rerum curâ, cœpit delicatè ac molliter vivere, otioque et luxu diffluere : magnificè et immenso sumptu villas ædificavit, atque ad earum usum mare ipsum vexavit. Nam in quibusdam locis moles mari injecit; in aliis verò, suffossis montibus, mare in terras induxit [1]; unde eum haud infacetè Pompeius vocabat Xerxem togatum : Xerxes enim, Persarum rex, quum pontem in Hellesponto fecisset, et ille tempestate ac fluctibus esset disjectus, jussit mari trecentos flagellorum ictus infligi, et compedes dari.

Habebat Lucullus villam prospectu et ambulatione pulcherrimam. Quò quum venisset Pompeius, id unum reprehendit quòd ea habitatio esset quidem æstate peramœna, sed hieme minùs commoda videretur; cui Lucullus : « Putasne, inquit, me minùs sapere quàm hirundines, quæ, adveniente hieme, sedem commutant? » Villarum magnificentiæ respondebat epularum sumptus [2]. Quum aliquando modica ei, utpote soli, cœna esset posita, coquum graviter objurgavit; eique excusanti ac dicenti se non debuisse lautum parare convivium, quòd nemo esset ad cœnam invitatus : « Quid ais? inquit iratus Lucullus; an

1. *Suffossis montibus, mare in terras induxit*. Afin d'amener la mer dans ses viviers, Lucullus avait fait établir de magnifiques piscines dans ses villas près de Naples.

2. *Epularum sumptus*. La somptuosité de la table de Lucullus est devenue proverbiale. On sait qu'il avait dans son palais plusieurs salons, à chacun desquels il donnait le nom d'une divinité, et ce nom était pour son maître d'hôtel le signal de la dépense qu'il voulait faire. Cicéron et Pompée l'ayant surpris un jour, il dit seulement qu'il souperait dans le salon d'Apollon, et on lui servit un repas qui coûtait vingt-cinq mille francs de notre monnaie. Les convives faisaient aussi, dit-on, très-grande chère dans son salon de Diane.

nesciebas Lucullum hodie cœnaturum esse apud Lucullum? »

58. Quintus Sertorius.

(Ante J. C. 91; Anno U. C. 663.)

Quintus Sertorius, ignobili loco natus, prima stipendia bello Cimbrico fecit, in quo honos ei virtutis causâ habitus est. In primâ adversùs Cimbros pugnâ[1], licèt vulneratus et equo amisso, Rhodanum, flumen rapidissimum, nando trajecit, loricâ et scuto retentis. Egregia etiam fuit ejus opera bello sociali[2]. Dum enim nullum periculum refugit, alter ei oculus effossus est; idque ille non dehonestamentum ori, sed ornamentum meritò arbitrabatur: dicebat enim cetera bellicæ fortitudinis insignia, ut armillas, coronasve, nec semper nec ubique gestari; se verò, quotiescumque in publicum prodiret, suæ virtutis pignus, vulnus scilicet ob rempublicam acceptum, in ipsâ fronte ostentare, nec quemquam sibi occurrere qui non esset laudum suarum admirator.

Postquam Sylla, ex bello Mithridatico in Italiam reversus, cœpit dominari, Sertorius, qui partium Marianarum fuerat, in Hispaniam se contulit. Ibi virtutis admiratione et imperandi moderatione, Hispanorum simul ac Romanorum, qui in iis locis consederant, animos sibi conciliavit; magnoque exercitu collecto, quos adversùs eum Sylla miserat duces profligavit. Missus deinde a Syllâ Metellus a Sertorio

1. *In primâ pugnâ*. Cette bataille désastreuse pour les Romains, se livra près d'Orange, en Provence, l'an 105 avant Jésus-Christ.

2. *Bello sociali*. La guerre Sociale, appelée aussi guerre Marsique, parce que les Marses y jouèrent le principal rôle, éclata l'an 91 avant Jésus-Christ, entre la république romaine et les nations alliées d'Italie, qui voulaient conquérir, à main armée, le *droit de cité*, D'abord vainqueurs, les alliés furent à leur tour complétement défaits à Asculum. La guerre sociale dura trois ans.

fusus quoquè ac fugatus est. Pompeium etiam, qui in Hispaniam venerat ut Metello opem ferret, levibus præliis lacessivit Sertorius. Is enim, non minùs cautus quàm acer imperator, universæ dimicationis discrimen vitabat, quòd imparem se universo Romanorum exercitui sentiret; interim verò hostem crebris damnis fatigabat.

Quum aliquando Sertorii milites pugnam inconsultè flagitarent, nec jam eorum impetus posset cohiberi, Sertorius duos in eorum conspectu equos constituit, prævalidum alterum, alterum verò admodum exilem et imbecillum: deinde equi infirmi caudam a robusto juvene totam simul abrumpi jussit; validi autem equi singulos pilos ab imbecillo sene paulatim velli. Irritus adolescentis labor risum omnibus movit; senex autem, quàmvis tremulâ manu, id perfecit quod imperatum sibi fuerat. Quumque milites non satìs intelligerent quorsum ea res spectaret, Sertorius ad eos conversus: « Equi caudæ, inquit, similis est hostium exercitus: qui partes aggreditur, facilè potest opprimere; contrà, nihil proficiet qui universum conabitur prosternere. »

Erat Sertorio cerva candida eximiæ pulchritudinis, quæ ipsi magno usui fuit ut obsequentiores haberet milites. Hanc Sertorius assuefecerat se vocantem audire et euntem sequi. Dianæ donum esse omnibus persuasit, seque ab eâ moneri quæ facto opus essent[1]. Si quid durius vellet imperare, se a cervâ monitum prædicabat, statimque libentes parebant. Cerva in quâdam hostium incursione amissa est ac periisse credita; quod ægerrimè tulit Sertorius. Multis pòst diebus[2] a quodam homine inventa est. Sertorius eum qui id sibi nuntiabat tacere jussit, cervamque re-

1. *Facto opus essent.* Avec l'impersonnel *opus est*, on remplace élégamment l'infinitif par l'ablatif neutre singulier du participe passif, qui tient lieu alors de complément indirect.

2. *Multis pòst diebus*. Ici *pòst* est adverbe.

pentè in locum ubi jus reddere solebat immitti. Ipse vultu hilari in publicum progressus, dixit sibi in quiete visam esse cervam, quæ perierat, ad se reverti. Tunc emissa ex composito cerva, ubi Sertorium conspexit, læto saltu ad tribunal fertur, ac dexteram sedentis ore lambit : unde clamor factus, ortaque omnium admiratio est.

Victus postea a Pompeio, Sertorius pristinos mores mutavit, et ad iracundiam deflexit. Multos ob suspicionem proditionis crudeliter interfecit : unde odio esse cœpit exercitui. Romani molestè ferebant quòd Hispanis magìs quàm sibi confideret, hosque haberet corporis custodes. In hâc animorum ægritudine non deserebant Sertorium, quem necessarium sibi ducem judicabant, sed eum amare desierant. Deinde in Hispanos quoquè sæviit Sertorius, quòd ii tributa non tolerarent; ipse etiam Sertorius curis jam et laboribus fessus, ad obeunda ducis munia segnior, ad luxum et libidines declinavit. Quare, alienatis omnium animis, jussa imperatoris contemnebantur. Tandem, factâ adversùs eum conjuratione[1], Sertorius in convivio a suis est interfectus.

59. Cnæus Pompeius Magnus.

(Ante J. C. 88; Anno U. C. 666.)

Cnæus Pompeius, stirpis senatoriæ adolescens, in bello civili se et patrem consilio servavit. Pompeii pater suo exercitui ob avaritiam erat invisus : itaque facta est in eum conspiratio. Terentius quidam, Cnæi Pompeii contubernalis, eum occidendum susceperat, dum alii tabernaculum patris incenderent. Quæ res juveni Pompeio cœnanti nuntiata est. Ipse nihil peri-

1. *Factâ conjuratione.* Cette conjuration avait pour chef Perpenna, lieutenant de Sertorius. Perpenna fut vaincu et pris bientôt après par Pompée, qui le fit mettre à mort.

culo motus, solito hilariùs bibit, et cum Terentio eâdem, quâ antea, comitate usus est. Deinde cubiculum ingressus, clam subduxit se tentorio, et firmam patri circumposuit custodiam. Terentius tum districto ense ad lectum Pompeii accessit, multisque ictibus stragula percussit. Ortâ mox seditione, Pompeius se in media conjecit agmina, militesque tumultuantes precibus et lacrymis placavit, ac suo duci reconciliavit.

Pompeius, eodem bello civili, partes Syllæ secutus, ita egit ut ab eo maximè diligeretur. Annos tres et viginti natus, ut Syllæ auxilio veniret, paterni exercitûs reliquias collegit, statimque dux peritus exstitit. Illius magnus apud militem[1] amor, magna apud omnes admiratio fuit; nullus ei labor tædio, nulla defatigatio molestiæ erat. Cibi vinique temperans, somni parcus, inter milites corpus exercebat. Cum alacribus saltu, cum velocibus cursu, cum validis luctâ certabat. Tum ad Syllam iter intendit; non per loca devia, sed palàm incedens, tres hostium exercitus aut fudit, aut sibi adjunxit. Quem ubi Sylla ad se accedere audivit, egregiamque sub signis juventutem adspexit, desiliit ex equo, Pompeiumque salutavit *imperatorem;* deinceps ei venienti solebat assurgere de sellâ et caput aperire : quem honorem nemini, nisi Pompeio, tribuebat.

Postea Pompeius in Siciliam profectus est, ut eam a Carbone, Syllæ inimico, occupatam reciperet. Carbo comprehensus et ad Pompeium ductus est. Quem Pompeius, postquam acerbè in eum invectus fuisset, ad supplicium duci jussit. Tunc ille, qui ter consul fuerat, demissè ac muliebriter mortem extimuit : voce flebili petiit ut sibi alvum levare liceret, sicque brevem miserrimæ vitæ usuram rapuit, donec miles, moræ impatiens, caput in sordido loco sedentis am-

1. *Apud militem.* Le singulier pour le pluriel.

putavit. Longè moderatior fuit Pompeius erga Sthenium, Siculæ cujusdam civitatis[1] principem. Quum enim in eam civitatem animadvertere decrevisset quæ sibi adversata fuerat, exclamavit Sthenius eum iniquè facturum, si ob culpam unius omnes plecteret. Interroganti Pompeio quisnam ille unus esset : « Ego, inquit Sthenius, qui meos cives ad id induxi. » Tam liberâ voce delectatus Pompeius omnibus et Sthenio ipsi pepercit.

Transgressus inde in Africam, Pompeius Iarbam, Numidiæ regem, qui Marii partibus favebat, bello persecutus est. Intra dies quadraginta hostem oppressit, et Africam subegit adolescens quatuor et viginti annorum. Tum ei litteræ a Syllâ redditæ sunt, quibus jubebatur exercitum dimittere, et cum unâ tantùm legione successorem exspectare. Id ægrè tulit Pompeius ; paruit tamen, et Romam reversus est. Revertenti incredibilis multitudo obviàm ivit ; Sylla quoquè eum lætus excepit, et *Magni* cognomine appellavit. Nihilominus Pompeio triumphum petenti restitit; neque eâ re a proposito deterritus est Pompeius ; aususque est dicere plures solem orientem adorare quàm occidentem : quo dicto innuebat Syllæ potentiam minui, suam verò crescere. Eâ voce auditâ, Sylla juvenis constantiam admiratus, exclamavit : « Triumphet! triumphet! »

Metello jam seni, et bellum in Hispaniâ segniùs gerenti, collega datus est Pompeius, ibique adversùs Sertorium vario eventu dimicavit. In quodam prælio maximum subiit periculum : quum enim in eum vir vastâ corporis magnitudine impetum fecisset, Pompeius manum hostis amputavit ; sed multis in eum concurrentibus, vulnus in femore accepit, et a suis fugientibus desertus, in hostium potestate erat. At præter spem evasit : illi scilicet equum Pompeii auro

1. *Siculæ cujusdam civitatis.* Cette ville était Himère.

phalerisque eximiis instructum ceperant. Dum verò prædam inter se altercantes partiuntur, Pompeius illorum manus effugit. Altero prælio, quum Metellus Pompeio laboranti auxilio venisset, fususque esset Sertorii exercitus, is dixisse fertur : « Nisi ista anus supervenisset, ego hunc puerum verberibus castigatum Romam dimisissem. » Metellum anum appellabat, quia is, jam senex, ad mollem et effeminatam vitam deflexerat. Tandem, Sertorio interfecto, Pompeius Hispaniam recepit.

Quum piratæ maria omnia infestarent, et quasdam etiam Italiæ urbes[1] diripuissent, ad eos opprimendos cum imperio extraordinario[2] missus est Pompeius. Nimiæ viri potentiæ obsistebant quidam ex optimatibus, et imprimis Quintus Catulus; qui quum in concione dixisset, esse quidem præclarum virum Cnæum Pompeium, sed non esse uni omnia tribuenda, adjecissetque : « Si quid ei acciderit, ecquemnam in ejus locum substituetis? » acclamavit universa concio : « Te ipsum, Quinte Catule. » Tam honorifico civium testimonio victus, Catulus e concione discessit. Pompeius, disposito per omnes maris recessus navium præsidio, brevì terrarum orbem illâ peste liberavit; prædones multis locis victos fudit; eosdem in deditionem acceptos in urbibus et agris procul a mari collocavit. Nihil hâc victoriâ celerius : nam intra quadragesimum diem piratas toto mari expulit.

Confecto bello piratico, Cnæus Pompeius contra Mithridatem profectus est, et in Asiam magnâ celeritate contendit. Prælium cum rege conserere cupiebat, neque opportuna dabatur pugnandi facultas, quia

1. *Quasdam Italiæ urbes.* Par exemple, Misène, Gaète, Ostie même, presque aux portes de Rome, à laquelle ils coupaient les vivres et dont ils ruinaient le commerce, en interceptant les convois de blé qui venaient d'Afrique.

2. *Extraordinario.* Ce pouvoir, plus étendu que celui des consuls, devait se prolonger trois ans.

Mithridates interdiu castris se continebat, noctu verò haud tutum erat congredi cum hoste in locis ignotis. Quâdam tamen nocte Mithridatem Pompeius aggressus est. Luna magno fuit Romanis adjumento : nam quum eam Romani a tergo haberent, umbræ corporum, longiùs projectæ, ad primos usque hostium ordines pertinebant : unde decepti regii milites, in umbras, tanquam in propinquum hostem, tela mittebant. Victus Mithridates in Pontum profugit. Adversùs eum filius Pharnaces rebellavit, quia, occisis a patre fratribus, vitæ suæ ipse timebat. Mithridates, a filio obsessus, venenum sumpsit; quod quum tardiùs subiret, quia adversùs venena multis antea medicaminibus corpus firmaverat[1], a milite Gallo volens interfectus est.

Pompeius deinde Tigranem, Armeniæ regem, qui Mithridatis partes secutus fuerat, ad deditionem compulit; quem tamen ad genua procumbentem erexit, benignis verbis recreavit et in regnum restituit, æquè pulchrum esse judicans et vincere reges et facere. Tandem, rebus Asiæ compositis, in Italiam rediit. Ad urbem venit, non, ut plerique timuerant, armatus, sed dimisso exercitu, et tertium triumphum biduo duxit. Insignis fuit multis novis inusitatisque ornamentis hic triumphus; sed nihil illustrius visum quàm quòd tribus triumphis tres orbis partes devictæ causam præbuerunt. Pompeius enim, quod antea contigerat nemini, primò ex Africâ, iterum ex Europâ, tertiò ex Asiâ triumphavit; felix opinione hominum futurus, si, quem gloriæ, eumdem vitæ finem habuisset, neque adversam fortunam esset expertus jam senex.

Postea orta est inter Pompeium et Cæsarem gravis

1. *Corpus firmaverat*. Dans la crainte d'être empoisonné, Mithridate s'était accoutumé, dès sa jeunesse, à boire des antidotes, et s'était ainsi fortifié contre les poisons.

dissensio, quòd hic superiorem, ille verò parem ferre non posset : et inde bellum civile exarsit. Cæsar cum infesto exercitu in Italiam venit. Pompeius, relictâ urbe ac deinde Italiâ ipsâ, Thessaliam petiit, et cum eo consules senatusque omnis : quem insecutus Cæsar apud Pharsaliam acie fudit. Victus Pompeius ad Ptolemæum[1], Alexandriæ regem, cui tutor a senatu datus fuerat, profugit; sed ille Pompeium interfici jussit. Latus Pompeii sub oculis uxoris et liberorum mucrone confossum est, caput abscissum, truncus in Nilum conjectus. Dein caput velamine involutum ad Cæsarem delatum est, qui, eo viso, lacrymas fudit, et illud multis pretiosissimisque odoribus[2] cremandum curavit.

Is fuit viri præstantissimi post tres consulatus et totidem triumphos vitæ exitus[3]. Erant in Pompeio multæ ac magnæ virtutes, ac præcipuè admiranda frugalitas. Quum ei ægrotanti præcepisset medicus ut turdum ederet, negarent autem servi eam avem usquam æstivo tempore posse reperiri, nisi apud Lucullum, qui turdos domi saginaret, vetuit Pompeius turdum inde peti, medicoque dixit : « Ergo, nisi Lucullus perditus deliciis esset, non viveret Pompeius ? » Aliam avem, quæ parabilis esset, sibi jussit apponi.

Viris doctis magnum honorem habebat Pompeius. Ex Syriâ decedens, confecto bello Mithridatico, quum

1. *Ad Ptolemæum*. C'était Ptolémée Aulète. Il avait épousé sa sœur, la fameuse Cléopatre. D'après les conseils de ses tuteurs, le jeune roi donna son assentiment à l'assassinat de Pompée. César, loin de lui en savoir gré, se déclara en faveur de Cléopatre qui aspirait à régner seule. Ptolémée fut vaincu, et il trouva la mort dans les eaux du Nil.

2. *Pretiosissimisque odoribus*. Les parfums que les assistants jetaient sur le bûcher, au moment de l'allumer, étaient l'encens, le nard et la myrrhe.

3. *Exitus*. Telle fut la fin de ce grand homme, à l'âge de cinquante-huit ans, l'an de Rome 704.

Rhodum venisset, nobilissimum philosophum Posidonium cupiit audire; sed quum is diceretur tunc graviter ægrotare, quòd maximis podagræ doloribus cruciabatur, voluit saltem Pompeius eum visere. Mos erat ut, consule ædes aliquas ingressuro, lictor fores virgâ percuteret, admonens consulem adesse; at Pompeius vetuit fores Posidonii percuti, honoris causâ. Quem ut vidit et salutavit, molestè se ferre dixit quòd eum non posset audire. At ille : « Tu verò, inquit, potes, nec committam ut dolor corporis efficiat ut frustrà tantus vir ad me venerit. » Itaque, cubans, graviter et copiosè disseruit de hoc ipso : nihil esse bonum nisi quod honestum esset, et nihil malum dici posse quod turpe non esset. Quum verò dolor interdum acriter eum pungeret, sæpe dixit : « Nihil agis, dolor : quàmvis sis molestus, nunquam te esse malum confitebor[1]. »

60. Caius Julius Cæsar.

(Ante J. C. 85; Anno U. C. 669.)

Caius Julius Cæsar, nobilissimâ genitus familiâ[2], annum agens sextum et decimum, patrem amisit; paulò pòst Corneliam duxit uxorem; cujus quum pater esset Syllæ inimicus, voluit Sylla Cæsarem compellere ut eam dimitteret; neque id potuit efficere. Ob eam causam Cæsar bonis spoliatus, quum etiam ad mortem quæreretur, mutatâ veste, noctu elapsus

1. *Confitebor*. Les disciples de Zénon, fondateur de la secte stoïcienne, à laquelle Posidonius appartenait, professaient une doctrine austère, regardaient la vertu comme le souverain bien, et niaient que la douleur fût un mal.

2. *Nobilissimâ genitus familiâ*. César avait la prétention de faire remonter sa famille jusqu'aux princes troyens. A l'en croire, son nom venait d'Iule, fils d'Énée, et fondateur d'Albe la Longue. Son origine aurait alors été divine, puisque Énée était fils d'Anchise et de Vénus.

est ex urbe, et, quanquam tunc quartanæ morbo laboraret, propè per singulas noctes latebras commutare cogebatur; sic quoquè comprehensus a Syllæ liberto, vix datâ pecuniâ evasit. Postremò per proximos suos veniam impetravit, diu repugnante Syllâ : qui quum deprecantibus ornatissimis viris denegâsset, atque illi pertinaciter contenderent, expugnatus tandem dixit eum, quem salvum tantopere cuperent, aliquando optimatum partibus, quas simul defendissent, exitio futurum, multosque in eo puero inesse Marios.

Cæsar, mortuo Syllâ et compositâ seditione civili, Rhodum secedere statuit, ut per otium Apollonio, tunc clarissimo dicendi magistro, operam daret; sed in itinere a piratis captus est, mansitque apud eos quadraginta dies. Ita porrò per illud omne spatium se gessit ut piratis terrori pariter ac venerationi esset; atque, ne iis suspicionem ullam daret qui oculis tantummodo eum custodiebant, nunquam aut nocte aut die excalceatus est[1]. Interim comites servosque dimiserat ad expediendas pecunias quibus redimeretur. Viginti[2] talenta piratæ postulaverant; ille verò quinquaginta daturum se spopondit : quibus numeratis, expositus est in littore. Cæsar liberatus, confestim Miletum, quæ urbs proximè aberat, properavit; ibique contractâ classe, stantes adhuc in eodem loco prædones noctu adortus, aliquot naves, mersis aliis, cepit, piratasque ad deditionem redactos eo affecit supplicio quod illis sæpe per jocum minatus fuerat, dum ab iis detineretur : crucibus illos suffigi jussit.

Julius Cæsar, quæstor factus, in Hispaniam profectus est; quumque Alpes transiret, et ad conspectum pauperis cujusdam vici comites ejus per jocum

1. *Excalceatus est.* S'il se fût déchaussé, on aurait cru qu'il voulait se sauver à la nage.

2. *Viginti talenta.* Un peu plus de cent onze mille francs. Voyez page 113, note 2.

inter se disputarent, an illic etiam esset ambitioni locus, seriò dixit Cæsar malle se ibi primum esse quàm Romæ secundum. Ita animus dominationis avidus a primâ ætate regnum concupiscebat, semperque in ore habebat hos Euripidis, Græci poetæ, versus :

Nam si violandum est jus, regnandi gratiâ
Violandum est; aliis rebus pietatem colas.

Quum verò Gades, quod est Hispaniæ oppidum, venisset, visâ Alexandri Magni imagine ingemuit et lacrymas fudit : causam quærentibus amicis : « Nonne, inquit, idonea dolendi causa est, quòd nihildum memorabile gesserim, eam ætatem adeptus quâ Alexander jam terrarum orbem subegerat ? »

Julius Cæsar in captandâ plebis gratiâ et ambiendis honoribus patrimonium effudit : ære alieno oppressus, ipse dicebat sibi opus esse millies sestertiûm [1] ut haberet nihil. His artibus consulatum adeptus est; collegaque ei datus Marcus Bibulus, cui Cæsaris consilia haud placebant. Inito magistratu, Cæsar legem Agrariam tulit, hoc est de dividendo egenis civibus agro publico [2] : cui legi quum senatus repugnaret, Cæsar rem ad populum detulit. Bibulus collega in forum venit ut legi ferendæ obsisteret; sed tanta commota est seditio ut in caput consulis cophinus stercore plenus effunderetur, fascesque frangerentur. Tandem Bibulus, a satellitibus Cæsaris foro expulsus, domi se continere per reliquum anni tempus coactus est, curiâque abstinere. Interea unus Cæsar omnia ad arbi-

1. *Millies sestertiûm* (pour *sestertiorum*). Il faut remarquer que, quand l'adverbe en *es* est seul employé à l'énumération d'une somme d'argent (comme ici *millies*), les Romains sous-entendaient *centena millia*. Ainsi *millies sestertiûm* équivaut à *millies centena millia sestertiorum* : mille fois cent mille sesterces, c'est-à-dire cent millions de sesterces. Ce qui répond à vingt millions de francs de notre monnaie.

2. *Agro publico*. Le domaine de l'État se composait des terres conquises sur l'ennemi. Une partie l'était au profit du peuple.

trium in republicâ administravit : unde quidam homines faceti, quæ eo anno gesta sunt, non, ut mos erat, consulibus Cæsare et Bibulo acta esse dicebant, sed Julio et Cæsare, unum consulem nomine et cognomine[1] pro duobus appellantes.

Julius Cæsar, functus consulatu, Galliam provinciam sorte obtinuit. Gessit autem novem annis, quibus in imperio fuit, hæc ferè. Galliam in provinciæ Romanæ formam redegit; Germanos, qui trans Rhenum incolunt, primus Romanorum, ponte fabricato aggressus, maximis affecit cladibus. Britannos, antea ignotos, vicit, iisque pecunias et obsides imperavit. Quo in bello multa Cæsaris facta egregia narrantur. Inclinante in fugam exercitu, rapuit e manu militis fugientis scutum, et in primam aciem volitans, pugnam restituit. In alio prælio, aquiliferum[2] terga vertentem faucibus comprehendit, in contrariam partem retraxit, dexteramque ad hostem protendens : « Quorsum tu, inquit, abis? Illìc sunt cum quibus dimicamus. » Quo facto militibus animos addidit[3].

Cæsar, quum adhuc in Galliâ detineretur, ne imperfecto bello discederet, postulavit ut sibi liceret,

1. *Nomine et cognomine*. Les Romains appartenant à des familles illustres, avaient : 1° un *prænomen*, qui était propre à la personne ; 2° un *nomen* commun à toute la race ; 3° un *cognomen* servant à distinguer les différentes familles, et 4° quelquefois un *agnomen*, donné à l'occasion de quelque action d'éclat ou de services importants rendus à la république. Exemples : Publius (prænomen), Cornelius (nomen), Scipio (cognomen), Africanus (agnomen).

2. *Aquiliferum*, porte-aigle, qu'il ne faut pas confondre avec le porte-enseigne, *signifer*. Il n'y avait qu'un *aquilifer* par légion, quoiqu'il y eût plusieurs *signiferi*. Ce n'est que depuis Marius que chaque légion eut pour enseigne un aigle d'or placé, les ailes éployées, au haut d'une pique.

3. *Addidit*. Ce fait se passa à la bataille de Munda, la dernière que César livra au parti de Pompée en Espagne, et qui termina la guerre civile, l'an 45 avant Jésus-Christ. Les deux fils de Pompée y furent défaits.

quàmvis absenti[1] secundum consulatum petere; quod ei a senatu est negatum. Eâ re commotus, in Italiam rediit, armis injuriam acceptam vindicaturus; plurimisque urbibus occupatis, Brundusium contendit, quò Pompeius consulesque confugerant. Tunc summæ audaciæ facinus Cæsar edidit : a Brundusio Dyrrachium, inter oppositas classes, gravissimâ hieme[2] transmisit; cessantibusque copiis, quas subsequi jusserat, quum ad eas arcessendas frustrà misisset, moræ impatiens, castris noctu egreditur, clàm solus naviculam conscendit, obvoluto capite, ne agnosceretur. Mare, adverso vento vehementer flante, intumescebat; in altum tamen protinus dirigi navigium jubet; quumque gubernator, pænè obrutus fluctibus, adversæ tempestati cederet : « Quid times? ait : Cæsarem vehis. »

Deinde Cæsar Thessaliam petiit, ubi Pompeium Pharsalico prælio fudit, fugientem persecutus est, eumque in itinere cognovit occisum fuisse. Tum bellum Ptolemæo, Pompeii interfectori, intulit, a quo sibi quoquè insidias parari videbat. Quo victo, Cæsar in Pontum transiit, Pharnacemque, Mithridatis filium, rebellantem aggressus, intra quintum ab adventu diem, quatuor verò, quibus in conspectum venerat, horis, uno prælio profligavit. Quam victoriæ celeritatem inter triumphandum notavit, inscripto inter pompæ ornamenta trium verborum titulo, *veni*, *vidi*, *vici*. Sua deinceps Cæsarem ubique comitata est fortuna. Scipionem[3] et Jubam, Numidiæ regem, reliquias Pompeianarum partium in Africâ refoventes, devicit. Pompeii liberos[4] in Hispaniâ superavit : clementer

1. *Quàmvis absenti.* La loi imposait à ceux qui sollicitaient le consulat, la condition d'être présents à Rome au moment de la réunion des comices, pour y faire en personne leurs sollicitations au peuple.

2. *Hieme*, tempête.

3. *Scipionem.* C'était Métellus Scipion, qui était petit-fils de Scipion Nasica, et que Métellus avait adopté.

4. *Pompeii liberos.* Cnéius et Sextus Pompée.

usus est victoriâ, et omnibus, qui contra se arma tulerant, pepercit. Regressus in urbem, quinquies triumphavit.

Bellis civilibus confectis, Cæsar, dictator in perpetuum creatus, agere insolentiùs cœpit : senatum ad se venientem sedens excepit, et quemdam ut assurgeret monentem irato vultu respexit. Quum Antonius, Cæsaris in omnibus expeditionibus comes, et tunc in consulatu collega, ei in sellâ aureâ sedenti pro rostris[1], diadema, insigne regium, imponeret, non visus est eo facto offensus. Quare conjuratum est in eum a sexaginta et ampliùs viris, Cassio et Bruto ducibus conspirationis. Quum igitur Cæsar idibus Martiis[2] in senatum venisset, assidentem specie officii circumsteterunt, illicoque unus e conjuratis, quasi aliquid rogaturus, propiùs accessit, renuentique togam ab utroque humero apprehendit. Deinde clamantem : « Ista quidem vis est », Cassius vulnerat paulò infra jugulum. Cæsar Cassii brachium arreptum graphio[3] trajecit, conatusque prosilire, aliud vulnus accepit. Quum Marcum Brutum, quem loco filii habebat, in se irruentem vidisset, dixit : « Tu quoquè, fili mi! » Dein ubi animadvertit undique se strictis pugionibus peti, togâ caput obvolvit, atque ita tribus et viginti plagis confossus est[4].

Erat Cæsar excelsâ staturâ, nigris vegetisque ocu-

1. *Pro rostris.* On appelait ainsi la tribune aux harangues, parce qu'elle était ornée d'éperons ou becs de navires (*rostra*), qui avaient été pris sur les Antiates, l'an de Rome 416.

2. *Idibus martiis.* C'est-à-dire le 15 mars. Les ides étaient le 15 des mois de mars, mai, juin et octobre, et le 13 des autres mois.

3. *Graphio.* Les Romains portaient sur eux un stylet de fer ou de bronze pointu par un bout : il leur servait à écrire sur de petites tablettes de cire qui ne les quittaient pas non plus.

4. *Confossus est.* Ce meurtre arriva l'an 710 de Rome, 43 avant J. C. César avait cinquante-six ans. On avait conseillé à César de se méfier des ides de mars.

lis, capite calvo : quam calvitii deformitatem ægrè ferebat, quòd sæpe obtrectantium jocis esset obnoxia. Itaque, ex omnibus honoribus sibi a senatu populoque decretis, non aliud recepit aut usurpavit libentiùs quàm jus laureæ perpetuò gestandæ. Eum vini parcissimum fuisse ne inimici quidem negârunt : unde Cato dicere solebat unum ex omnibus Cæsarem ad evertendam rempublicam sobrium accessisse. Armorum et equitandi peritissimus erat; laboris ultra fidem patiens; in agmine nonnunquam equo, sæpiùs pedibus anteibat, capite detecto, sive sol, sive imber esset. Longissimas vias incredibili celeritate confecit, ita ut persæpe nuntios de se prævenerit; neque eum morabantur flumina, quæ, vel nando, vel innixus inflatis utribus, trajiciebat.

61. Marcus Cato Uticensis.

(Ante J. C. 73; Anno U. C. 681.)

Marcus Cato, adhuc puer, invictum animi robur ostendit. Quum in domo Drusi avunculi sui educaretur, Latini, de civitate impetrandâ[1], Romam venerunt. Popedius, Latinorum princeps, qui Drusi hospes erat, Catonem puerum rogavit ut Latinos apud avunculum adjuvaret; Cato vultu constanti negavit id se facturum. Iterum deinde ac sæpiùs interpellatus, in proposito perstitit. Tunc Popedius puerum in excelsam ædium partem levatum tenuit, et abjecturum inde se minatus est, nisi precibus obtemperaret;

1. *De civitate impetrandâ.* Le droit de cité procurait une foule de prérogatives à ceux qui l'avaient obtenu. Un citoyen romain ne pouvait être réduit en esclavage, il était admissible à toutes les charges publiques, il avait droit de voter dans les comices, ne pouvait être battu de verges, ni mis en croix. Il était inscrit sur les registres du cens, et exempté de tout impôt, autre que celui que payait chaque citoyen. Il jouissait encore d'autres prérogatives.

neque hoc metu a sententiâ eum potuit dimovere Tunc Popedius exclamâsse fertur : « Gratulemur nobis, Latini, hunc esse tam parvum; si enim senator esset, ne sperare quidem jus civitatis nobis liceret. »

Cato, quum salutandi gratiâ, ad Syllam a pædagogo[1] duceretur, et in atrio[2] cruenta proscriptorum capita vidisset, Syllæ crudelitatem exsecratus est; seque eodem esse animo significavit quo puer alius, nomine Cassius, qui tunc publicam scholam cum Fausto, Syllæ filio, frequentabat. Quum enim Faustus proscriptionem paternam in scholâ laudaret, diceretque se, quum per ætatem posset, eamdem rem esse facturum, ei sodalis gravem colaphum impegit.

Insignis fuit, et ad imitandum proponenda, Catonis erga fratrem benevolentia. Quum enim interrogaretur quem omnium maximè diligeret, respondit : « Fratrem. » Iterum interrogatus, quem secundum maximè diligeret, iterum : « Fratrem » respondit. Quærenti tertiò idem responsum dedit, donec ille a percunctando desisteret. Crevit cum ætate ille Catonis in fratrem amor : ab ejus latere non discedebat; ei in omnibus rebus morem gerebat. Annos natus viginti, nunquam sinè fratre cœnaverat, nunquam in

1. *Pædagogo*. Esclave du rang le plus élevé, dont les fonctions consistaient à surveiller l'éducation du fils de son maître. Le mot lui-même signifie « conducteur d'enfants. »

2. *Atrio*. L'*atrium*, grande pièce, la première des deux parties principales d'une maison romaine. On y arrivait directement du *vestibulum*. Le toit de cette pièce avait le plus souvent une ouverture au centre (*compluvium*); un bassin y correspondait dans le plancher (*impluvium*), et était destiné à recevoir la pluie qui tombait par l'ouverture. Le toit était supporté par quatre colonnes qui encadraient l'*impluvium*. Dans les maisons somptueuses, une colonnade régnait alentour. L'*atrium* servait à la famille de lieu de réunion. Les images des ancêtres y étaient exposées. Là était aussi l'autel des dieux domestiques.

forum prodierat, nunquam iter susceperat. Diversum tamen erat utriusque ingenium: in utroque probi mores erant, sed Catonis indoles severior.

Cato, quum frater, qui erat tribunus militum, ad bellum profectus esset, ne eum desereret, voluntaria stipendia fecit. Accidit postea ut Catonis frater in Asiam proficisci cogeretur, et iter faciens in morbum incideret. Quod ubi audivit Cato, licèt tunc gravis tempestas sæviret, neque parata esset magna navis, solvit e portu Thessalonicæ exiguâ naviculâ cum duobus tantùm amicis tribusque servis, et, pænè haustus fluctibus, tandem præter spem incolumis evasit. At fratrem modò defunctum vitâ reperit. Tunc questibus et lacrymis totum se tradidit: mortui corpus quàm magnificentissimo potuit funere extulit, et marmoreum tumulum exstrui curavit suis impensis. Vela deinde facturus, quum suaderent amici ut fratris reliquias in alio navigio poneret, animam se priùs quàm illas relicturum respondit; atque ita solvit.

Cato quæstor in insulam Cyprum missus est, ad colligendam Ptolemæi regis pecuniam, a quo populus Romanus heres institutus fuerat. Integerrimâ fide eam rem administravit. Summa longè major, quàm quisquam sperare potuisset, redacta est. Ferè septem millia talentorum navibus imposuit Cato; atque ut naufragii pericula vitaret, singulis vasis[1], quibus inclusa erat pecunia, corticem suberis longo funiculo alligavit, ut, si fortè mersum navigium esset, locum amissæ pecuniæ cortex supernatans indicaret. Catoni advenienti senatus et tota ferme civitas obviàm effusa est, nec erat res triumpho absimilis. Actæ sunt Catoni a senatu gratiæ, præturaque illi et jus spectandi ludos prætextato extra ordinem data. Quem honorem Cato noluit accipere, iniquum esse affirmans sibi decerni quod nulli alii tribueretur.

1. *Vasis*. Le mot *Vas* appartient à la troisième déclinaison pour le singulier, et à la deuxième pour le pluriel.

Quum Cæsar consul legem reipublicæ perniciosam tulisset, Cato solus, ceteris exterritis, huic legi obstitit. Iratus Cæsar Catonem extrahi curià, et in vincula rapi jussit: at ille nihil de libertate linguæ remisit; sed in ipsâ ad carcerem vià de lege disputabat, civesque commonebat ut talia molientibus adversarentur. Catonem sequebantur mœsti patres; quorum unus, objurgatus a Cæsare quòd nondum misso senatu discederet : « Malo, inquit, esse cum Catone in carcere quàm tecum in curià. » Exspectabat Cæsar dum ad humiles preces Cato sese demitteret : quod ubi frustrà a se sperari intellexit, pudore victus, unum e tribunis misit qui Catonem dimitteret.

Cato Pompeii partes bello civili secutus est, eoque victo exercitûs reliquias in Africam cum ingenti itinerum difficultate perduxit. Quum verò ei summum a militibus deferretur imperium, Scipioni, quòd vir esset consularis, parere maluit. Scipione etiam devicto, Uticam Africæ urbem petivit, ubi filium hortatus est ut clementiam Cæsaris experiretur; ipse verò cœnatus[1] deambulavit, et cubitum iturus, arctiùs diutiùsque in complexu filii hæsit; deinde ingressus cubiculum, ferro sibi ipse mortem conscivit. Cæsar, auditâ Catonis morte, dixit illum gloriæ suæ invidisse, quòd sibi laudem servati Catonis eripuisset. Catonis liberos, eisque patrimonium incolume servavit.

62. Marcus Tullius Cicero.

(Ante J. C. 63; Anno U. C. 690.)

Marcus Tullius Cicero, equestri genere, Arpini, quod est Volscorum oppidum, natus est. Ex ejus avis unus verrucam in extremo naso sitam habuit, ciceris

1. *Cœnatus*. Ce participe a la forme passive et le sens actif, *ayant dîné*. Le verbe *cœno* a le sens neutre et le sens actif.

grano similem; inde cognomen Ciceronis genti inditum. Quum id Marco Tullio a nonnullis probro verteretur: « Dabo operam, inquit, ut istud cognomen nobilissimorum nominum splendorem vincat. » Quum eas artes disceret quibus ætas puerilis ad humanitatem solet informari[1], ingenium ejus ita eluxit ut eum æquales, e scholâ redeuntes, medium, tanquam regem, circumstantes deducerent domum: imò eorum parentes, pueri famâ commoti, in ludum litterarium ventitabant, ut eum viserent. Ea res tamen quibusdam rustici et inculti ingenii stomachum movebat, qui ceteros pueros graviter objurgabant, quòd talem condiscipulo suo honorem tribuerent.

Tullius Cicero adolescens eloquentiam et libertatem suam adversùs Syllanos ostendit. Chrysogonum quemdam, Syllæ libertum, acriter insectatus est, quòd, dictatoris potentiâ fretus, in bona civium invadebat. Ex quo veritus invidiam Cicero, Athenas petivit, ubi Antiochum philosophum studiosè audivit. Inde eloquentiæ gratiâ Rhodum se contulit, ubi Molone, rhetore tum disertissimo, magistro usus est. Qui, quum Ciceronem dicentem audivisset, flevisse dicitur, quòd prævideret per hunc Græcos a Romanis ingenii et eloquentiæ laude superatum iri. Romam reversus, quæstor in Siciliâ fuit. Nullius verò quæstura aut gratior, aut clarior fuit. Quum in magnâ annonæ difficultate ingentem frumenti vim inde Romam mitteret, Siculos initio offendit; postea verò, ubi diligentiam, justitiam et comitatem ejus experti fuerunt, majores quæstori suo honores quàm ulli unquam prætori detulerunt.

Cicero, consul factus, Sergii Catilinæ conjurationem singulari virtute, constantiâ, curâque compressit.

1. *Quum eas artes... informari.* « Comme il étudiait les sciences auxquelles on a coutume d'appliquer les enfants pour en faire des hommes. » *Humanitas* signifie ici l'ensemble de toutes les études qui perfectionnent l'homme

Is nempe indignatus quòd in petitione consulatûs repulsam passus esset, et furore amens, cum pluribus viris nobilibus Ciceronem interficere, senatum trucidare, urbem incendere, ærarium diripere constituerat. Quæ tam atrox conjuratio a Cicerone detecta est. Catilina, metu consulis, Româ ad exercitum, quem paraverat, profugit; socii ejus comprehensi in carcere necati sunt. Senator quidam filium supplicio mortis ipse affecit. Juvenis scilicet ingenio, litteris et formâ inter æquales conspicuus, pravo consilio amicitiam Catilinæ secutus fuerat, et in castra ejus properabat : quem pater ex medio itinere retractum occîdit, his eum verbis increpans : « Non ego te Catilinæ adversùs patriam, sed patriæ adversùs Catilinam genui. »

Non ideo Catilina ab incepto destitit, sed infestis signis Romam petens, cum exercitu cæsus est[1]. Adeò acriter dimicatum est ut nemo hostium prælio superfuerit : quem quisque in pugnando ceperat, eum, amissâ animâ, tegebat locum. Ipse Catilina longè a suis inter eorum, quos occiderat, cadavera cecidit; morte pulcherrimâ, si pro patriâ suâ sic occubuisset! Senatus populusque Romanus Ciceronem *patriæ patrem* appellavit. Ea res tamen Ciceroni postea invidiam creavit, adeò ut abeuntem magistratu verba facere ad populum vetuerit quidam tribunus plebis, quòd cives indictâ causâ damnavisset, sed solitum duntaxat juramentum præstare ei permiserit. Tum Cicero magnâ voce : « Juro, inquit, rempublicam atque urbem Romam meâ unius operâ salvam esse. » Quâ voce delectatus populus Romanus, et ipse juravit verum esse Ciceronis juramentum.

Paucis pòst annis Cicero reus factus est a Clodio, tribuno plebis, eâdem de causâ, quòd nempe cives

1. *Cæsus est*. C'est aux environs de *Pistoria* (Pistoie, ville de Toscane), l'an 690 de Rome, 63 avant J. C., qu'eut lieu la défaite de Catilina par Pétréius.

Romanos necavisset. Tunc mœstus senatus, tanquam in publico luctu, vestem mutavit. Cicero, quum posset armis salutem suam defendere, maluit urbe cedere quàm suâ causâ cædem fieri. Proficiscentem omnes boni flentes prosecuti sunt. Dein Clodius edictum proposuit, ut Marco Tullio igni et aquâ interdiceretur[1]: illius domum et villas incendit. Sed vis illa diuturna non fuit: mox enim maximo omnium ordinum studio Cicero in patriam revocatus est. Obviàm ei redeunti ab universis itum est; domus ejus publicâ pecuniâ restituta est. Postea Cicero, Pompeii partes secutus, a Cæsare victore veniam accepit. Quo interfecto, Octavium, hæredem Cæsaris, fovit atque ornavit, ut eum Antonio rempublicam vexanti opponeret; sed ab illo deinde desertus est et proditus.

Antonius, initâ cum Octavio societate[2], Ciceronem jamdiu sibi inimicum proscripsit. Quâ re auditâ, Cicero transversis itineribus fugit in villam quæ a mari proximè aberat, indeque navem conscendit, in Macedoniam transiturus. Quum verò jam aliquoties in altum provectum venti adversi retulissent, et ipse jactationem navis pati non posset, regressus ad villam: « Moriar, inquit, in patriâ sæpe servatâ. » Mox adventantibus percussoribus, quum servi parati essent ad dimicandum fortiter, ipse lecticam, quâ vehebatur, deponi jussit, eosque quietos pati quod sors iniqua cogeret. Prominenti ex lecticâ et immotam cervicem præbenti caput præcisum est. Manus quoquè abscissæ; caput relatum est ad Antonium,

1. *Igni et aquâ interdiceretur.* Cette *interdiction du feu et de l'eau* à quelqu'un dans sa propre patrie, était une sentence déguisée de bannissement; on le forçait à s'expatrier lui-même, sans l'y condamner directement.

2. *Initâ societate.* Le second triumvirat, entre Octave, Antoine et Lépide. Les triumvirs se sacrifièrent mutuellement leurs ennemis, et Octave abandonna lâchement Cicéron à la vengeance d'Antoine.

ejusque jussu inter duas manus in rostris positum. Fulvia, Antonii uxor, quæ se a Cicerone læsam arbitrabatur, caput manibus sumpsit, in genua imposuit, extractamque linguam acu confixit.

Cicero dicax erat et facetiarum amans, adeò ut ab inimicis solitus sit appellari *scurra consularis*. Quum Lentulum, generum suum, exiguæ staturæ hominem, vidisset longo gladio accinctum : « Quis, inquit, generum meum ad gladium alligavit? » Matrona quædam juniorem se quàm erat simulans, dictitabat se triginta tantùm annos habere : cui Cicero : « Verum est, inquit; nam hoc viginti annos audio. » Cæsar, altero consule mortuo, die decembris ultimâ[1], Caninium consulem horâ septimâ in reliquam diei partem renuntiaverat : quem quum plerique irent salutatum de more : « Festinemus, inquit Cicero, priusquam abeat magistratu. » De eodem Caninio scripsit Cicero : « Fuit mirificâ vigilantiâ Caninius, qui toto suo consulatu somnum non viderit. »

63. Marcus Brutus.

(Ante J. C. 55; Anno U. C. 698.)

Marcus Brutus, ex illâ gente quæ Româ Tarquinios ejecerat oriundus, Athenis philosophiam, Rhodi eloquentiam didicit. Sua eum virtus valdè commendavit. Ejus pater, qui Syllæ partibus adversabatur, jussu Pompeii interfectus fuerat; unde Brutus cum eo graves gesserat simultates : bello tamen civili Pompeii causam, quòd justior videretur, secutus est, et dolorem suum reipublicæ utilitati posthabuit. Victo Pompeio, Brutus a Cæsare servatus est, et

1. *Die decembris ultimâ*. Les consuls sortaient de charge à la fin de décembre. En se retirant, ils devaient jurer qu'ils n'avaient rien fait contrairement aux lois.

prætor etiam factus. Postea quum Cæsar, superbiâ elatus, senatum contemnere et regnum affectare cœpisset, populus jam præsenti statu haud lætus vindicem libertatis requirebat. Subscripsere quidam primi Bruti statuæ : *Utinam viveres!* Item, ipsius Cæsaris statuæ : *Brutus, quia reges ejecit, primus consul factus est; hic, quia consules ejecit, postremò rex factus est.* Inscriptum quoquè est Marci Bruti prætoris tribunali : *Dormis, Brute!*

Marcus Brutus, cognitâ populi Romani voluntate, adversùs Cæsarem conspiravit. Pridie quàm Cæsar est occisus, Porcia, Bruti uxor, consilii conscia, cultellum tonsorium, quasi unguium resecandorum causâ, poposcit, eoque, velut fortè e manibus elapso, se ipsa vulneravit. Clamore ancillarum vocatus in cubiculum uxoris Brutus objurgare eam cœpit, quòd tonsoris officium præripere voluisset; at Porcia ei secretò dixit : « Non casu, sed de industriâ, mi Brute, hoc mihi vulnus feci : experiri enim volui an satìs mihi animi esset ad mortem oppetendam, si tibi propositum ex sententiâ parùm cessisset. » Quibus verbis auditis, Brutus ad cælum manus et oculos sustulisse dicitur, et exclamavisse : « Utinam dignus tali conjuge maritus videri possim! »

Interfecto Cæsare, Antonius vestem ejus sanguinolentam ostentans, populum veluti furore quodam adversùs conjuratos inflammavit. Brutus itaque in Macedoniam concessit; ibique, apud urbem Philippos, adversùs Antonium et Octavium dimicavit. Victus acie, quum in tumulum se nocte recepisset, ne in hostium manus veniret, uni comitum latus transfodiendum præbuit[1]. Antonius, viso Bruti cadavere, ei suum injecit purpureum paludamentum, ut in eo sepeliretur. Quod quum postea subreptum au-

1. *Transfodiendum præbuit.* C'est ainsi que mourut Brutus que l'on a appelé « le dernier des Romains. »

divisset, requiri furem et ad supplicium duci jussit. Cremati corporis reliquias ad Serviliam, Bruti matrem, deportandas curavit. Non eadem fuit Octavii erga Brutum moderatio : is enim avulsum Bruti caput Romam ferri jussit, ut Caii Cæsaris statuæ subjiceretur.

64. Octavius Cæsar Augustus.

(Ante J. C. 43; Anno U. C. 709.)

Octavius, Juliæ, Caii Cæsaris sororis, nepos, patrem quadrimus amisit. A majore avunculo adoptatus, eum in Hispaniam profectum secutus est. Deinde ab eo Apolloniam missus est, ut liberalibus studiis vacaret. Auditâ avunculi morte, Romam rediit, nomen Cæsaris sumpsit, collectoque veteranorum exercitu, opem Decimo Bruto tulit, qui ab Antonio Mutinæ obsidebatur. Quum autem urbis aditu prohiberetur, ut Brutum de omnibus rebus certiorem faceret, primò litteras laminis plumbeis inscriptas misit, quæ per urinatorem sub aquâ fluminis deferebautur; ad id postea columbis usus est : iis nempe diu inclusis et fame affectis litteras ad collum alligabat, easque a proximo mœnibus loco emittebat. Columbæ, lucis cibique avidæ, summa ædificia petentes, a Bruto excipiebantur, maximè quum ille, disposito quibusdam in locis cibo, columbas illuc devolare instituisset.

Octavius bellum Mutinense duobus præliis confecit; in quorum altero, non ducis modò, sed militis etiam functus est munere : nam aquilifero graviter vulnerato, aquilam humeris subiit, et in castra reportavit. Postea, reconciliatâ cum Antonio gratiâ, junctisque cum ipso copiis, ut Caii Cæsaris necem ulcisceretur, ad urbem hostiliter accessit; inde quadringentos milites ad senatum misit, qui sibi consulatum, nomine exercitûs, deposcerent. Cunctante

senatu, centurio, legationis princeps, rejecto sagulo, ostendens gladii capulum, non dubitavit in curiâ dicere : « Hic faciet, si vos non feceritis. » Cui respondisse Ciceronem ferunt : « Si hoc modo petieritis Cæsari consulatum, auferetis. » Quod dictum ei deinde exitio fuit : invisus enim esse cœpit Cæsari, quòd libertatis esset amantior.

Octavius Cæsar, nondum viginti annos natus, consulatum invasit, novamque proscriptionis tabulam proposuit. Quæ proscriptio Syllanâ longè crudelior fuit : ne teneræ quidem ætati pepercit. Puerum quemdam, nomine Atilium, Octavius coegit togam virilem sumere, ut tanquam vir proscriberetur. Atilius, protinus ut e Capitolio descendit, deducentibus ex more amicis[1], in tabulam relatus est. Desertum deinde a comitibus ne mater quidem præ metu recepit : puer itaque fugit, et in silvis aliquandiu delituit. Quum verò inopiam ferre non posset, e latebris exivit, seque prætereuntibus indicavit, a quibus interfectus est. Alius puer etiam impubes, dum in ludum litterarium iret, cum pædagogo, qui pro eo corpus objecerat, necatus est.

Octavius, initâ cum Antonio societate, Marcum Brutum, Cæsaris interfectorem, bello persecutus est. Quod bellum, quanquam æger atque invalidus, duplici prælio transegit; quorum priore castris exutus, vix fugâ evasit; altero victor, se gessit acerbiùs. In nobilissimum quemque captivum sæviit, adjectâ etiam supplicio verborum contumeliâ. Uni suppliciter precanti sepulturam respondit, jam illam in volucrum atque ferarum potestate futuram[2]. Ambo

1. *Deducentibus amicis.* Le jeune homme qui prenait la robe virile, était conduit en cérémonie au Capitole par ses parents et par les amis de sa

2. *In volucrum atque ferarum potestate futuram*, « que cela dépendrait bientôt des oiseaux et des bêtes féroces ; c'est-à-dire, qu'il ferait jeter son corps à la voirie. »

erant captivi pater et filius; quum autem Octavius nollet, nisi uni, vitam concedere, eos sortiri jussit utri parceretur. Pater, qui se pro filio ad mortem subeundam obtulerat, occisus est; nec servatus filius, qui præ dolore voluntariâ occubuit nece. Neque ab hoc tristi spectaculo oculos avertit Octavius, sed utrumque spectavit morientem.

Octavius ab Antonio iterum abalienatus est, quòd is, repudiatâ Octaviâ sorore, Cleopatram, Ægypti reginam, duxisset uxorem; quæ mulier cum Antonio luxu et deliciis certabat. Gloriata est aliquando se centies sestertiûm[1] unâ cœnâ absumpturam. Antonio, id fieri posse neganti, magnificam apposuit cœnam, sed non tanti sumptûs quanti promiserat. Irrisa igitur ab Antonio, jussit sibi afferri vas aceto plenum; exspectabat Antonius quidnam esset actura. Illa gemmas pretiosissimas auribus appensas habebat: protinus unam detraxit, et aceto dilutam absorbuit. Alteram quoquè simili modo parabat absumere, nisi prohibita fuisset[2]

Octavius cum Antonio apud Actium, qui locus in Epiro est, navali prælio dimicavit. Victum et fugientem Antonium persecutus, Ægyptum petiit; obsessâque Alexandriâ, quò Antonius cum Cleopatrâ confugerat, brevì potitus est. Antonius, desperatis rebus, quum in solio regali sedisset, regio diademate cinctus, necem sibi conscivit. Cleopatra verò, quam Octavius magnopere cupiebat vivam comprehendi triumphoque servari, aspidem sibi in cophino inter ficus afferendam curavit, eamque ipsa brachio appli-

1. *Centies sestertiûm*, c'est-à-dire, *centies centena millia sestertiûm*, dix millions de sesterces, ou deux millions de notre monnaie.

2. *Prohibita fuisset*. Après la défaite d'Antoine à Actium, César s'empara de cette perle, et la porta à Rome à son retour d'Alexandrie. On la scia en deux, tant sa grosseur était extraordinaire, pour en faire deux pendants d'oreille à la Vénus du Panthéon.

cuit : quod ubi cognovit Octavius, medicos vulneri remedia adhibere jussit. Admovit etiam Psyllos [1], qui venenum exsugerent, sed frustrà. Cleopatræ mortuæ communem cum Antonio sepulturam tribuit.

Tandem Octavius, hostibus victis, solusque imperio potitus, clementem se exhibuit. Omnia deinceps in eo plena mansuetudinis et humanitatis. Multis ignovit, a quibus sæpe graviter læsus fuerat : quo in numero fuit Metellus, unus ex Antonii præfectis. Quum is inter captivos senex squalidus sordidatusque processisset, agnovit eum filius ejus [2], qui Octavii partes secutus fuerat, statimque exsiliens, patrem complexus, sic Octavium allocutus est : « Pater meus hostis tibi fuit; ego miles : non magìs ille pœnam, quàm ego præmium, meriti sumus. Aut igitur me propter illum occidi jube, aut illum propter me vivere. Delibera, quæso, utrum sit moribus tuis convenientius. » Octavius, postquam paulùm addubitavisset, misericordiâ motus, hominem sibi infensissimum propter filii merita servavit.

Octavius in Italiam rediit, Romamque triumphans ingressus est. Tum bellis toto orbe compositis, Jani gemini portas suâ manu clausit, quæ tantummodo bis antea clausæ fuerant, primò sub Numâ rege, iterum post primum Punicum bellum. Tunc omnes præteritorum malorum oblivio cepit, populusque Romanus præsentis otii lætitiâ perfruitus est. Octavio maximi honores a senatu delati sunt. Ipse *Augustus* cognominatus est, et in ejus honorem mensis sextilis eodem nomine est appellatus, quòd illo mense bellis civilibus finis esset impositus. Equites Romani natalem ejus biduo semper celebrârunt; senatus populusque Romanus universus cognomen

1. *Psyllos*. Les Psylles, peuples de Libye, faisaient profession de sucer la plaie de ceux qui avaient été mordus par un serpent : ils prétendaient, par ce moyen, neutraliser l'effet du venin.

2. *Agnovit eum filius ejus*. *Suus eum filius agnovit*, serait plus conforme à la grammaire.

patris patriæ maximo consensu ei tribuerunt. Augustus præ gaudio lacrymans respondit his verbis : « Compos factus sum votorum meorum; neque aliud mihi optandum est quàm ut hunc consensum vestrum ad ultimum vitæ finem videre possim. »

Dictaturam, quam populus magnâ vi offerebat, Augustus, genu nixus, dejectâque ab humeris togâ, deprecatus est. *Domini* appellationem semper exhorruit, eamque sibi tribui edicto vetuit. Imò de restituendâ republicâ non semel cogitavit; sed reputans et se privatum non sinè periculo fore, et rempublicam plurium arbitrio commissum iri, summam retinuit potestatem, id verò studuit ne quem novi statûs pœniteret. Bene de iis etiam quos adversarios expertus fuerât et sentiebat et loquebatur. Legentem aliquando unum e nepotibus invenit; quumque puer territus volumen Ciceronis, quod manu tenebat, veste tegeret, Augustus librum cepit, eoque statim reddito : « Hic vir, inquit, fili mi, doctus fuit et patriæ amans. »

Pedibus sæpe per urbem incedebat, summâque comitate adeuntes excipiebat : unde quum quidam libellum supplicem porrigens, præ metu et reverentiâ nunc manum proferret, nunc retraheret : « Putasne, inquit jocans Augustus, assem te elephanto dare[1]? » Eum aliquando convenit veteranus miles, qui vocatus in jus periclitabatur, rogavitque ut sibi adesset : statim Augustus unum e comitatu suo elegit advocatum, qui litigatorem commendaret. Tum veteranus exclamavit : « At non ego, te periclitante bello Actiaco, vicarium quæsivi, sed ipse pro te pugnavi » ; simulque detexit cicatrices. Erubuit Augustus, atque ipse venit in advocationem.

1. *Assem elephanto dare.* Quand on montrait des éléphants au peuple, ces animaux prenaient eux-mêmes avec leur trompe l'argent que les spectateurs donnaient pour les voir. L'as était une petite pièce, de la valeur de huit centimes.

Quum, post Actiacam victoriam, Augustus Romam ingrederetur, occurrit ei inter gratulantes opifex quidam corvum tenens quem instituerat hæc dicere : *Ave, Cæsar, victor, imperator.* Augustus avem officiosam miratus, eam viginti millibus nummorum emit. Socius opificis, ad quem nihil ex illâ liberalitate pervenerat, affirmavit Augusto illum habere et alium corvum, quem afferri postulavit. Allatus corvus verba quæ didicerat expressit: *Ave, Antoni, victor, imperator.* Nihil eâ re exasperatus Augustus jussit tantummodo corvorum doctorem dividere acceptam mercedem cum contubernali. Salutatus similiter a psittaco, emi eum jussit.

Exemplo incitatus, sutor quidam corvum instituit ad parem salutationem; sed, quum parùm proficeret, sæpe ad avem non respondentem dicebat : *Opera et impensa periit.* Tandem corvus cœpit proferre dictatam salutationem : quâ auditâ dum transiret, Augustus respondit : « Satìs domi talium salutatorum habeo. » Tum corvus illa etiam verba adjecit, quibus dominum querentem audire solebat : *Opera et impensa periit.* Ad quod Augustus risit, atque avem emi jussit quantì nullam adhuc emerat.

Solebat quidam Græculus[1] descendenti e palatio Augusto honorificum aliquod epigramma porrigere. Id quum frustrà sæpe fecisset, et tamen rursum eumdem facturum Augustus videret, suâ manu in chartâ breve exaravit græcum epigramma, et Græculo venienti ad se obviàm misit. Ille legendo laudare cœpit, mirarique tam voce quàm vultu gestuque. Dein quum accessit ad sellam quâ Augustus vehebatur, demissâ in pauperem crumenam manu,

1. *Græculus.* L'emploi du diminutif emporte ici une idée de mépris. C'était sans doute un de ces pauvres grammairiens grecs qui tenaient à Rome des écoles, où ils enseignaient à la jeunesse à parler et à écrire la langue grecque.

paucos denarios protulit, quos principi daret; dixitque se plus daturum fuisse, si plus habuisset. Secuto omnium risu, Græculum Augustus vocavit, eique satis grandem pecuniæ summam numerari jussit.

Augustus ferè nulli se invitanti negabat. Exceptus igitur a quodam cœnâ satis parcâ et pænè quotidianâ, hoc tantùm insusurravit : « Non putabam me tibi esse tam familiarem. » Quum aliquando apud Pollionem quemdam cœnaret, fregit unus ex servis vas crystallinum : rapi illum protinus Pollio jussit, et, ne vulgari morte periret, abjici murænis, quas ingens piscina continebat. Evasit e manibus[1] puer, et ad pedes Cæsaris confugit, non recusans mori, sed rogans ne piscium esca fieret. Motus novitate crudelitatis Augustus, servi infelicis patrocinium suscepit. Quum autem veniam a viro crudeli non impetraret, crystallina vasa ad se afferri jussit; omnia manu suâ fregit; servum manumisit, piscinamque compleri præcepit.

Augustus in quâdam villâ ægrotans noctes inquietas agebat, rumpente somnum ejus crebro noctuæ cantu. Quâ molestiâ quum liberari se vehementer cupere significâsset, miles quidam, aucupii peritus, noctuam prehendendam curavit, vivamque Augusto attulit, spe ingentis præmii. Cui Augustus mille nummos[2] dari jussit. At ille minùs dignum præmium existimans dicere ausus est : « Malo ut vivat », et avem dimisit. Imperatori nec ad irascendum causa deerat, nec ad ulciscendum potestas : hanc tamen injuriam æquo animo tulit Augustus, hominemque impunitum abire passus est.

Augustus amicitias non facilè admisit, et admissas constanter retinuit. Imprimis familiarem habuit Mæcenatem, equitem Romanum; qui eâ, quâ apud prin-

1. *Evasit e manibus*. Sous-entendu *rapientium*.

2. *Mille nummos*. Cette somme représenterait environ deux cents francs de notre monnaie actuelle.

cipem valebat, gratiâ ita semper usus est ut prodesset omnibus quibus posset, noceret nemini. Mira erat ejus ars et libertas in flectendo Augusti animo, quum eum irâ incitatum videret. Jus aliquando dicebat Augustus, et multos morte damnaturus videbatur : aderat tunc Mæcenas, qui circumstantium turbam perrumpere et ad tribunal propiùs accedere conatus est. Quum id frustra tentâsset, in tabellâ scripsit hæc verba : *Surge tandem, carnifex*, eamque tabellam ad Augustum projecit. Quâ lectâ, Augustus statim surrexit, et nemo est morte mulctatus.

Habitavit Augustus in ædibus modicis, neque laxitate neque cultu conspicuis, ac per annos ampliùs quadraginta in eodem cubiculo, hieme et æstate, mansit. Supellex quoquè ejus vix privatæ elegantiæ erat. Idem tamen Romam, quam pro majestate imperii non satis ornatam invenerat, adeò excoluit ut jure sit gloriatus marmoream se relinquere, quam lateritiam accepisset. Raro veste aliâ usus est quàm confectâ ab uxore, sorore, filiâ, neptibusque. Altiuscula erant ejus calceamenta, ut procerior[1] quàm erat videretur. Cibi minimi erat atque vulgaris : secundarium panem et pisciculos minutos et ficus virides maximè appetebat.

Augustus non ampliùs quàm septem horas dormiebat, ac ne eas quidem continuas, sed ita ut in illo temporis spatio ter aut quater expergisceretur. Si interruptum somnum recuperare non posset[2], lectores arcessebat, donec resumeret. Quum audîsset senatorem quemdam, licèt ære alieno oppressum, arctè et graviter dormire solitum, culcitam ejus magno pretio emit. Mirantibus dixit : « Habenda est ad somnum culcita, in quâ homo, qui tantùm debebat, dormire potuit. »

1. *Ut procerior*. *Quò* serait plus régulier à cause du comparatif.

2. *Poterat* serait peut-être plus correct.

Exercitationes campestres equorum et armorum statim post bella civilia omisit, et ad pnam primo folliculumque transiit : mox animi laxandi causâ, modò piscabatur hamo, modò talis [1] nucibusque [2] ludebat cum pueris minutis, quos facie et garrulitate amabiles undique conquirebat. Aleâ multùm delectabatur ; idque ei vitio datum est. Tandem afflictâ valetudine, in Campaniam concessit, ubi, remisso ad otium animo, nullo hilaritatis genere abstinuit. Supremo vitæ die, petito speculo [3], capillum sibi comi jussit, et amicos circumstantes percontatus est num vitæ mimum satìs commodè egisset ; adjecit et solitam clausulam : « Edite strepitum, vosque omnes cum gaudio applaudite. » Obiit Nolæ, sextum et septuagesimum annum agens.

Post J. C. 14 ; Anno U. C. 766.

1. *Talis*, osselet (petit os qui est à la jointure du pied des moutons). Les anciens l'employaient dans différents jeux de hasard au lieu du *dé* (*tessara*). L'osselet n'avait que quatre côtés plats, les deux bouts étaient arrondis pour que l'os ne pût se tenir debout. Les points étaient marqués sur les côtés plats ; un et six sur les deux faces opposées ; trois et quatre sur les deux autres. Deux et trois n'étaient pas marqués, mais on se servait de quatre *tali* à la fois, tandis qu'on n'employait que trois *tesseræ*. Le meilleur coup, celui de Vénus, devait représenter un nombre différent sur chacune des faces. Le plus mauvais, *canis*, le coup du chien, était d'amener les quatre même nombres.

2. *Nucibus*. Quant au jeu de noix, voici en quoi il consistait : « Une amphore à col étroit servait de point de mire aux joueurs qui, placés à distance, cherchaient à y faire entrer des noix en les jetant une à une. Ou bien on plaçait à terre trois noix surmontées d'une quatrième : il fallait, avec une cinquième, abattre ce tas pour gagner. Ou bien encore, les noix, placées sur un plan incliné, devenaient la propriété de celui qui, à l'aide d'une autre noix, parvenait à frapper celle qu'il marquait d'avance. » (*Rome au siècle d'Auguste.*)

3. *Speculo*. Les premiers miroirs artificiels furent faits en métal blanc, qui était un alliage de cuivre et d'étain, puis ensuite en argent.

FINIS.

ABRÉVIATIONS

EMPLOYÉES DANS LE VOCABULAIRE.

a.	actif.	*m.*	masculin.
abl.	ablatif.	*n.*	neutre.
acc.	accusatif.	*num.*	numéral.
adj.	adjectif.	*omn. gen.*	de tout genre.
adv.	adverbe.	*parf.*	parfait.
comp.	comparatif.	*p.*	participe.
conj.	conjonction.	*pl.*	pluriel.
défect.	défectif.	*prép.*	préposition.
dép.	déponent.	*prés.*	présent.
f.	féminin.	*pron.*	pronom.
impers	impersonnel.	*sup.*	superlatif.
ind.	indéclinable.	*v.*	Voyez
inus.	inusité.		

VOCABULAIRE

DES MOTS LATINS

EMPLOYÉS DANS LE *DE VIRIS*.

A

A, **AB**, **ABS**. *prép. abl.* De, à, par, de la part de, de chez.

ABALIENO, as, avi, atum, are. *a.* Aliéner. *Abalienari jure civium*, être privé du droit de cité.

ABDICO, as, avi, atum, are. *a.* Abdiquer, renoncer à. *Abdicare se*, se démettre.

ABDO, is, didi, itum, ere. *a.* Cacher, mettre à l'écart.

ABDUCO, is, xi, ctum, ere. *a.* Emmener, retirer de.

ABEO, is, ivi *ou* ii, itum, ire. *n.* Partir, s'en aller, se retirer. *Abire in consuetudinem*, passer en coutume.

ABHINC *adv.* Depuis, d'ici.

ABJECTUS, a, um. *p. de*

ABJICIO, is, jeci. *a.* Jeter, jeter avec mépris, se désister de, mépriser, rejeter, laisser, abandonner. *Eos abjecit in Tiberim*, il les fit exposer sur le Tibre.

ABLATUS, a, um. *participe passé passif de* aufero.

ABLUO, is, ui, utum, ere, *a.* Laver, se justifier de.

ABNUO, is, ui, utum, ere. *a.* Refuser, rejeter.

ABRIPIO, is, ui, eptum, ere. *a.* Arracher, enlever. *Se abripere*, se dérober.

ABROGO, as, avi, atum, are. *a.* Abroger, abolir, supprimer.

ABRUMPO, is, upi, uptum, ere. *a.* Rompre, briser, couper.

ABS. *v.* A.

ABSCIDO, is, idi, isum, ere. *et*

ABSCINDO, is, idi, issum, ere. *a.* Couper, retrancher, déchirer.

ABSCISSUS, a, um. *p.* de abscindo.

ABSENS, *omn. gen. adj.* Absent.

ABSIMILIS, *m. f.*, e. *n. adj.* Différent.

ABSISTO, is, abstiti, ere. *n.* Se désister, cesser, renoncer à.

ABSOLVO, is, i, utum, ere. *a.* Absoudre, acquitter.

ABSORBEO, es, ui, ptum, ere. *a.* Absorber, engloutir, avaler.

ABSQUE. *prép. abl.* Sans.

ABSTERGEO, es, si, sum, ere. *et*

ABSTERGO, is, si, sum, ere. *a.* Essuyer, effacer.

ABSTERSUS, a, um. *p.* de abstergo.

ABSTINENTIA, æ. *f.* —*cibi*, abstinence. Désintéressement.

ABSTINEO, es, nui, tentum, ere. *n.* S'abstenir, se garder de.

ABSTRACTUS, a, um. *p.* de

ABSTRAHO, is, xi, ctum, ere. *a.* Arracher, entraîner.

ABSUM, es, fui, esse. *n.* Être absent, être éloigné.

ABRÉVIATIONS

EMPLOYÉES DANS LE VOCABULAIRE.

a.	actif.	*m.*	masculin.
abl.	ablatif.	*n.*	neutre.
acc.	accusatif.	*num.*	numéral.
adj.	adjectif.	*omn. gen.*	de tout genre.
adv.	adverbe.	*parf.*	parfait.
comp.	comparatif.	*p.*	participe.
conj.	conjonction.	*pl.*	pluriel.
défect.	défectif.	*prép.*	préposition.
dép.	déponent.	*prés.*	présent.
f.	féminin.	*pron.*	pronom.
impers	impersonnel.	*sup.*	superlatif.
ind.	indéclinable.	*v.*	Voyez
inus.	inusité.		

VOCABULAIRE

DES MOTS LATINS

EMPLOYÉS DANS LE *DE VIRIS*.

A

A, AB, ABS. *prép. abl.* De, à, par, de la part de, de chez.

ABALIENO, as, avi, atum, are. *a.* Aliéner. *Abalienari jure civium*, être privé du droit de cité.

ABDICO, as, avi, atum, are. *a.* Abdiquer, renoncer à. *Abdicare se*, se démettre.

ABDO, is, didi, itum, ere. *a.* Cacher, mettre à l'écart.

ABDUCO, is, xi, ctum, ere. *a.* Emmener, retirer de.

ABEO, is, ivi *ou* ii, itum, ire. *n.* Partir, s'en aller, se retirer. *Abire in consuetudinem*, passer en coutume.

ABHINC *adv.* Depuis, d'ici.

ABJECTUS, a, um. *p. de*

ABJICIO, is, jeci. *a.* Jeter, jeter avec mépris, se désister de, mépriser, rejeter, laisser, abandonner. *Eos abjecit in Tiberim*, il les fit exposer sur le Tibre.

ABLATUS, a, um. *participe passé passif de* aufero.

ABLUO, is, ui, utum, ere, *a.* Laver, se justifier de.

ABNUO, is, ui, utum, ere. *a.* Refuser, rejeter.

ABRIPIO, is, ui, eptum, ere. *a.* Arracher, enlever. *Se abripere*, se dérober.

ABROGO, as, avi, atum, are. *a.* Abroger, abolir, supprimer.

ABRUMPO, is, upi, uptum, ere. *a.* Rompre, briser, couper.

ABS. *v.* A.

ABSCIDO, is, idi, isum, ere. *et*

ABSCINDO, is, idi, issum, ere. *a.* Couper, retrancher, déchirer.

ABSCISSUS, a, um. *p.* de abscindo.

ABSENS, *omn. gen. adj.* Absent.

ABSIMILIS, *m. f.*, e. *n. adj.* Différent.

ABSISTO, is, abstiti, ere. *n.* Se désister, cesser, renoncer à.

ABSOLVO, is, i, utum, ere. *a.* Absoudre, acquitter.

ABSORBEO, es, ui, ptum, ere. *a.* Absorber, engloutir, avaler.

ABSQUE. *prép. abl.* Sans.

ABSTERGEO, es, si, sum, ere. *et*

ABSTERGO, is, si, sum, ere. *a.* Essuyer, effacer.

ABSTERSUS, a, um. *p.* de abstergo.

ABSTINENTIA, æ. *f.* —*cibi*, abstinence. Désintéressement.

ABSTINEO, es, nui, tentum, ere. *n.* S'abstenir, se garder de.

ABSTRACTUS, a, um. *p.* de

ABSTRAHO, is, xi, ctum, ere. *a.* Arracher, entraîner.

ABSUM, es, fui, esse. *n.* Être absent, être éloigné.

Absumo, is, sumpsi, sumptum, ere. *a*. Dépenser, dissiper, consumer, détruire, faire périr.

Abundo, as, avi. *n*. Abonder.

Ac. *conj*. Et, que, même, comme, contre. *Ac* devant une consonne, et *atque* devant une voyelle.

Acarnanes, um. *m*. *pl*. Les Acarnaniens.

Acarnania, æ. *f*. L'Acarnanie, contrée de la Grèce.

Acca, æ. *f*. Acca.

Accedo, is, essi, essum, ere. *n*. S'approcher, se joindre, être ajouté.

Accendo, is, i, sum, ere. *a*. Allumer, enflammer, échauffer.

Accensus, a, um. *p*. de accendo.

Acceptus, a, um. *p*. de accipio. Reçu, bien traité, bien venu, agréable.

Accido, is, i, ere. *n*. Tomber, arriver.

Accidit. *impers*. Il arrive, il survient.

Accinctus, a, um. *p*. de

Accingo, is, xi, ctum, ere. *a*. Ceindre. *Accingere se*, se tenir prêt à, se disposer à.

Accio, is, ivi, ou ii, itum, ire. *a*. Mander, faire venir, appeler.

Accipio, is, epi, eptum, ere. *a*. Recevoir, accepter, traiter, être informé. *Accipere famâ*, apprendre par la renommée.

Accitus, a, um. *p*. de accio.

Accius, ii. *m*. Accius.

Acclamo, as, avi, atum, are. *n*. S'écrier, applaudir, se récrier contre.

Accumbo, is, cubui, cubitum, ere. *n*. Être couché, être ou se mettre à table.

Accurro, is, i, sum, ere. *n*. Accourir, venir à la hâte.

Accusatio, onis. *f*. Accusation, reproche, blâme.

Accusator, oris. *m*. Accusateur.

Accuso, as, avi, atum, are. *a*. Accuser, blâmer, reprocher.

Acer, *m*. acris, *f*. acre. *n*. *adj*. Vif, piquant, ardent, soigneux. *Acre prælium*, combat acharné.

Acerbè. *adv*. *comp*. biùs, *sup*. bissimè. Durement, rigoureusement, sévèrement.

Acerbitas, atis. *f*. Apreté, sévérité, affliction.

Acerbus, a, um. *adj*. Aigre, âpre, dur, sévère, funeste.

Acerrimè, *v*. Acriter.

Acetum, i. *n*. Vinaigre.

Achaïcus, a, um. *adj*. Achaïque.

Achæi, orum, *m*. *pl*. Les Achéens, peuple de la Grèce.

Achilles, is. *m*. Achille, fils de Thétis et de Pélée.

Acies, ei. *f*. Pointe d'instrument, armée, bataille rangée, champ de bataille, combat.

Acriter. *adv*., *comp*. acriùs, *sup*. acerrimè. Durement, vivement, courageusement, soigneusement.

Actiacus, a, um. *adj*. d'Actium.

Actio, onis. *f*. Action, plaidoyer, harangue.

Actium, ii. *n*. Actium, ville et promontoire d'Acarnanie, aujourd'hui Azio.

Actus, a, um. *p*. de ago.

Acus, ûs. *f*. Aiguille, pointe.

Ad. *prép*. *acc*. à, chez, auprès, devant, pour, contre, selon, vers.

Adactus, a, um *p*. de adigo.

Adamo, as, avi, atum, are. *a*. Aimer éperdument.

Addico, is, xi, ctum, ere. *a*. Adjuger, condamner, dévouer, consentir.

Additus, a, um. *p*. de

Addo, is, idi, itum, ere. *a*. Ajouter, joindre, donner.

Addubito, as, avi, atum, are. *n*. Douter, hésiter.

Adduco, is, xi, ctum, ere. *a*. Amener, engager, persuader, tirer à soi. *Adducere lorum*, serrer la courroie.

Adductus, a, um. *p*. de adduco.

Ademptus, a, um. *p*. de adimo.

Adeo. *adv*. Tant, tellement, si, même, aussi.

Adeo, is, ivi ou ii, itum, ire. *a*. Aller aborder, aller voir, s'exposer à.

Adhæreo, es, si, sum, ere. *n*. S'attacher à, être attaché à, tenir à.

Adhibeo, es, ui, itum, ere. *a*. Employer, joindre, ajouter.

Adhuc. *adv*. Encore, jusqu'à-présent.

Adigo, is, egi, actum, ere. *a*. Pousser, contraindre.

Adimo, is, emi, emptum, ere. *a*. Oter, enlever, retrancher.

Adipiscor, eris, deptus sum, i. *dép*. Acquérir, obtenir, venir à bout de.

Adjicio, is, jeci, jectum, ere. *a*. Ajouter, jeter vers.

Adjumentum, i. *n*. Appui, secours.

Adjungo, is, xi, ctum, ere. *a*. Réunir, joindre.

Adjutor, oris. *m*. Celui qui aide, qui secourt.

Adjuvo, as, juvi, jutum, are. *a*. Aider, seconder, favoriser.

Administro, as, avi, atum, are. *a*. Administrer, gouverner.

Admiratio, onis. *f*. Admiration, étonnement.

Admirator, oris. *m*. Admirateur, qui est étonné.

Admiror, aris, atus sum, ari. *dép*. Admirer, être étonné de.

Admisceo, es, cui, istum, ou ixtum, ere. *a*. Mêler, confondre.

Admistus, a, um. *et*

Admixtus, a, um. *p*. de admisceo.

Admitto, is, misi, missum, ere. *a*. Admettre, recevoir, permettre.

Admodum. *adv*. Beaucoup, extrêmement, absolument.

Admoneo, es, ui, itum, ere. *a*. Avertir.

Admoveo, es, i, otum, ere. *a*. Approcher, émouvoir, employer.

Adolescens, entis. *m*. *f*. Jeune, jeune homme, jeune fille, qui est encore dans l'adolescence.

Adolescentia, æ. *f*. Adolescence.

Adolescentulus, i. *m*. Petit enfant, petit garçon.

Adolesco, is, levi, adultum, ere. *n*. Croître, grandir.

Adoperio, is, ui, tum, ire. *a*. Couvrir, obscurcir.

Adopertus, a, um. *p*. de adoperio.

Adoptio, onis. *f*. Adoption.

Adopto, as, avi, atum, are. *a*. Adopter.

Adorior, iris, adortus sum, iri. *dép*. Attaquer, surprendre, entreprendre.

Adorno, as, avi, atum, are. *a*. Orner, préparer, équiper.

Adoro, as, avi, atum, are. *a*. Adorer.

Adortus, a, um, *p*. de adorior.

Adscribo. *v*. Ascribo.

Adsto, as, adstiti, adstatum, are. *n*. Être auprès, être présent.

Adsum, es, fui, esse. *n*. Être présent, assister, arriver, accourir.

Adulatio, nis. *f*. Adulation, flatterie.

Adulor, aris, atus sum, ari. *dép.* Flatter.
Adultus, a, um. *p.* de adolesco. Adulte, ayant grandi.
Adumbro, as, avi, atum, are. *a.* Imiter, décrire.
Advectus, a, um. *p.* de
Adveho, is, xi, ectum, ere. *a.* Amener, apporter.
Advenio, is, i, ntum, ire. *n.* Arriver, venir.
Advento, as, avi, atum, are. *n.* Approcher.
Adventus, ûs. *m.* Arrivée.
Adversa, orum. *n. pl.* Adversités, infortunes, malheurs.
Adversarius, ii. *m.* Ennemi.
Adversor, aris, atus sum, ari. *dép.* S'opposer à, résister à.
Adversus, a, um. *adj.* Contraire, opposé, ennemi, reçu par devant.
Adversus et adversùm. *prép. acc.* Contre, envers, devant, à la rencontre.
Advocatio, onis. *f.* Plaidoyer, fonctions d'un avocat.
Advocatus, i, *m.* Avocat.
Advoco, as, avi, atum, are. *a.* Appeler à soi, convoquer, invoquer.
Advolo, as, avi, atum, are. *n.* Accourir, voler à, vers ou sur.
Ædes ou ædis, is. *f.* Temple.
Ædes, ium. *f. pl.* Maison, appartements.
Ædificatio, onis. *f.* Construction d'un bâtiment, bâtiment.
Ædificium, ii. *n.* Edifice, bâtiment.
Ædifico, as, avi, atum, are. *a.* Bâtir, construire, élever.
Ædilis, is. *m.* Edile.
Ædilitas, atis. *f.* Edilité, fonctions d'édile.
Ægates, um, *f. pl.*, *Egates*, îles situées dans la Méditerranée, à l'O. de la Sicile.
Æger, gra, grum. *adj.* Malade, triste, languissant.
Ægeria, æ. *f.* *Egérie*, nymphe que Numa Pompilius feignait de consulter, pour donner à ses lois l'autorité de la religion.
Ægerrimè. *v.* Ægrè.
Ægrè. *adv. comp.* ægriùs, *sup.* ægerrimè. Difficilement, à regret, avec peine.
Ægritudo, inis. *f.* Tristesse, mécontentement, ennui, chagrin.
Ægroto, as, avi, atum, are. *n* Être malade.
Ægyptus, i. *f.* L'Égypte.
Æmilianus. i. *m.* Émilien, surnom de Publius Scipion, fils de Paul Émile.
Æmilius, ii. *m.* Émile.
Æqualis. *m. f.* e. *n. adj.* Égal, contemporain, du même âge.
Æqualiter. *adv.* Également.
Æqui, orum. *m. pl.* Les Èques.
Æquitas, atis. *f.* Équité, justice, égalité.
Æquo, as, avi, atum, are. *a.* Égaler, valoir autant, rendre pareil. *Æquare solo*, raser.
Æquus, a, um. *adj.* Égal, juste. *Æquior locus*, lieu plus favorable.
Ærarium, ii. *n.* Trésor public.
Æs, æris. *n.* Airain. *Æs alienum*, dettes.
Æstas, atis. *f.* Été.
Æstimo, as, avi atum, are. *a.* Estimer, apprécier, juger.
Æstivus, a, um. *adj.* D'été.
Æstus, ûs. *m.* Chaleur, agitation, ardeur, le flux et le reflux de la mer.
Ætas, atis. *f.* Age, siècle, vie, saison.
Æternùm. *adv.* Éternellement.
Afer, fra, frum. *adj.* Africain.
Affabilitas, atis. *f.* Affabilité.

Affectatus, a, um. p. de
Affecto, as. a. Affecter, rechercher, ambitionner.
Affectus, a, um. p. de afficio.
Affero, fers, attuli, allatum, afferre. a. Apporter, rapporter, causer. *Vim afferre*, faire violence.
Afficio, is, eci, ectum, ere, a. Émouvoir, tourmenter. *Afficere morte*, faire mourir; — *cladibus*, accabler d'un désastre.
Affigo, is, xi, xum, ere. a. Attacher, graver, imprimer. *Cultellus affixus lateri relictus est*, le couteau lui resta planté dans le côté.
Affinis. m. f. e. n. adj. Allié, voisin, complice. *Affinis culpæ*, coupable d'une faute.
Affirmo, as, avi, atum, are. a. Affirmer, assurer, protester.
Affixus, a, um. p. de affigo.
Afflatus, ûs. m. Souffle, vent, haleine, exhalaison.
Afflictus, a, um. p. de
Affligo, is, xi, ctum, ere, a. Affliger, ruiner. *Res afflictæ*, affaires en mauvais état.
Africa, æ. f. L'Afrique.
Africanus. adj. Africain.
Age. pl. agite. imp. de ago, *employé comme interj*. Courage, allons, voyons.
Agedum. *comme le précéd.*
Agellus, i. m. Petit champ.
Ager, gri. m. Champ, pays, territoire.
Agger, eris. m. Monceau, rempart, chaussée.
Aggredior, eris, essus sum, i. dép. Attaquer, entreprendre, aller vers, occuper.
Agito, as, avi, atum, are. a. Agiter, exciter à, penser.
Agmen, inis. n. Troupes, bataillon, marche militaire.
Agnosco, is, novi, nitum, ere. a. Connaître, reconnaître, avouer.
Ago, is, egi, actum, ere. a. Agir, travailler, traiter, parler, pousser, faire, accomplir, mener. *Agere augurium*, prendre les augures. *Agere cum aliquo*, s'entendre avec quelqu'un. *Nihil agere*, n'aboutir à rien. *Agere consulem*, agir en consul. *Actum erat*, c'en était fait.
Agrarius, a, um. adj. Agraire, qui a rapport aux champs.
Agrestis. m. f. e. n. adj. Agreste, champêtre, grossier.
Agricola, æ. m. Laboureur.
Agricultura, æ. f. Agriculture, labourage.
Agrippa, æ. m. Agrippa.
Aio, ais, ait. défect. dire.
Ala, æ. f. Aile, corps de cavalerie.
Alacer. m. cris. f. cre. n. adj. Gai, vif, ardent.
Alacritas, atis. f. Gaieté, vivacité, ardeur.
Alaris. m. f. e. n. adj. D'aile, qui concerne les ailes d'une armée.
Alba, æ. f. *Albe*, petite ville du Latium, surnommée *la Longue*.
Albanus, a, um. adj. Albain.
Albus, a, um. adj. Blanc.
Alea, æ. f. Jeu de dès hasard, sort, danger.
Ales, itis. m. et f. Oiseau.
Alexander, ri. m. Alexandre (III) surnommé *le Grand*, fils de Philippe, né à Pella, l'an 356 av. J. C., mort à Babylone en 324.
Alexandria, æ. f. *Alexandrie*, ville de la basse Égypte.
Alias. adv. Ailleurs, une autre fois, outre cela

Alibi. *adv.* Ailleurs, autre part. *Alibi*, répété : dans un endroit, dans un autre.
Alienatus, a, um. *p. de*
Alieno, as, avi, atum, are. *a.* Aliéner, indisposer contre.
Alienus, a, um. *adj.* Étranger, d'autrui, ennemi, éloigné.
Alimentum, i. *n.* Aliment, nourriture.
Alio. *adv.* Ailleurs, autre part
Alioqui. Autrement, sinon.
Aliquandiu. *adv.* Pendant quelque temps.
Aliquando. *adv.* Quelquefois, un jour.
Aliquantulùm. *adv.* Tant soit peu.
Aliquantùm. *adv.* Un peu.
Aliquis. *m.* qua, *f.* quod *et* quid, *n. pron.* composé de quis. Quelque, quelqu'un.
Aliquot. *ind.* Quelques, quelques-uns.
Aliquoties. *adv.* Quelquefois, de temps en temps.
Alius, a, ud. *adj.* Autre, différent.
Allatus, a, um. *p.* de affero.
Allia, æ, *f.* *Allia* (l'), rivière du pays des Sabins.
Allicio, is, exi, ectum, ere. *a.* Attirer, gagner par caresses, engager.
Alliensis. *m. f.*, e. *n. adj.* D'Allia.
Alligatus, a, um. *p.* de
Alligo, as, avi, atum, are. *a.* Lier, attacher, obliger.
Alloquor, eris, cutus sum, i. *dép.* Parler à, discourir.
Alo, is, ui, itum, ere. *a.* Nourrir, élever.
Alpes, ium, *f. plur.*, *Alpes* (les), grand système de montagnes, entre la France, l'Italie et l'Allemagne.
Altar, is. *n.*, *et*
Altare, is. *n.* Autel.
Alter, a, um. *adj.* Autre, autrui, l'un, l'autre, *en parlant de deux;* l'un des deux.
Altercor, aris. *dép.* Disputer.
Altiusculus, a, um. *adj.* Un peu haut.
Altum, i. *n.* Haute mer.
Altus, a, um. *adj.* Haut, élevé, profond, fier.
Alveus, i. *m.* Lit d'une rivière, auge, nacelle, table à jouer.
Alvus, i. *f.* Ventre, intestins.
Ambio, is, ivi *ou* ii, itum, ire. *a.* Aller autour de, ambitionner, briguer, circonvenir.
Ambitio, onis. *f.* Ambition.
Ambo, æ, o. *adj. num. pl.* Tous les deux.
Ambulatio, onis *f.* Promenade, lieu où l'on se promène.
Ambulo, as, avi, atum, are. *n.* Se promener, marcher.
Ambustus, i. *m.* Ambustus.
Amens. *omn. gen. adj.* Insensé, hors de lui-même, emporté.
Amentum, i. *n.* Courroie, lanière.
Amicè. *adv.* Amicalement, familièrement.
Amicio, is, cui *ou* xi, ctum, ire. *a.* Couvrir, habiller, revêtir.
Amicitia, æ. *f.* Amitié.
Amictus, a, um. *p.* de amicio.
Amicus, a, um. *adj.* Ami, favorable.
Amilcar, aris. *m.* Amilcar, surnommé *Barca*, célèbre général carthaginois, père d'Annibal.
Amissus, a, um. *p.* de
Amitto, is, isi, issum, ere. *a.* Perdre, laisser aller, annuler.
Amnis, is. *m.* Fleuve, rivière, torrent,
Amo, as, avi, atum, are. *a.* Aimer. *Le part. prés.*, amans, tis, pris comme adj. verbal, se

construit avec le génitif : attaché à.
Amor, oris. *m.* Amour, désir.
Amoveo, es, i, otum, ere. *a.* Oter, éloigner.
Amphitheatrum, i. *n.* Amphithéâtre.
Amplector, eris, xus sum, i. *dép.* Embrasser, environner.
Amplexus, a, um. *p.* de amplector.
Amplio, as, avi, atum, are. *a.* Augmenter, étendre.
Ampliter. *adv.*, *comp.* ampliùs, *sup.* amplissimè. Amplement, magnifiquement.
Amplus, a, um. *adj.* Ample, grand, illustre.
Amputo, as, avi, atum, are. *a.* Couper, retrancher.
Amulius, ii. *m.* Amulius.
An, *conj.* Si, ou, est-ce que.
Anceps, ipitis, *omn. gen. adj.* Douteux, irrésolu.
Anchora, æ. *f.* Ancre.
Ancile, is. *n.* Bouclier, ancile.
Ancilla, æ. *f.* Servante.
Ancus, i. *m.* Ancus.
Ango, is, xi, ere. *a.* Etrangler, tourmenter.
Anguis, is. *m.* *f.* Serpent.
Angulus, i. *m.* Angle, coin.
Angustia, æ. *f.* Disette, disgrâce, malheur. *Angustiæ* (*loci*), défilés.
Aniensis, is. *m.* Anio (L'), rivière du pays des Sabins.
Anima, æ. *f.* Ame, vie, souffle.
Animadverto, is, i, sum, ere. *a.* Remarquer, sévir contre.
Animal, alis. *n.* Animal, bête.
Animus, i. *m.* Ame, esprit, volonté, courage, intention.
Annibal, alis. *m.* Annibal.
Annona, æ. *f.* Vivres, denrées. *Gravi annonâ*, le blé étant cher.
Annulus, i. *m.* Anneau, bague.
Annuo, is, i, tum, ere. *a.* Approuver par un signe de tête, consentir, faire entendre.
Annus, i. *m.* Année, an.
Annuus, a, um. *adj.* Annuel.
Anser, eris. *m.* Oie.
Ante. *prép. acc.* Avant, en présence de.
Antè et antea. *adv.* Avant, auparavant.
Antecedo, is, cessi, cessum, ere. *a.* Précéder, devancer, surpasser.
Antequam. *conj.* Avant que.
Anteeo, is, ivi, itum, ire. *a.* Aller au devant, surpasser, prévenir.
Antiates, *m. p.* les antiates.
Antiochus, i. *m.* Antiochus III, dit le Grand, roi de Syrie de 222 à 186 av. J. C.: il reçut Annibal à sa cour. — Antiochus IV, dit *Epiphane* (l'Illustre), ou, par dérision, *Epimane* l'Insensé, roi de Syrie de 174 à 164 av. J. C. — Antiochus d'*Ascalon*, philosophe, mort en 69 av. J. C.
Antiquo, as, avi, atum, are. *a.* Casser, rejeter.
Antiquus, a, um. *adj.* Ancien, antique.
Antistes, itis. *m.* et *f.* Chef du temple. Le premier prêtre, la première prêtresse.
Antium, ii *n.* *Antium*, ville maritime du Latium, capitale des Volsques.
Antonius, ii. *m.* Antoine.
Anus, ûs. *f.* Vieille femme.
Anxius, a, um. *adj.* Inquiet.
Aper, pri. *m.* Sanglier.
Aperio, is, ui, tum, ire. *a.* Ouvrir, découvrir, faire connaître.
Apertè. *adv.*, *comp.* apertiùs, *sup.* apertissimè. Ouvertement, publiquement.

Apertus, a, um. p. de aperio.

Apollinaris, m. f., e, n. Qui a rapport à Apollon.

Apollo, inis. m. *Apollon*, fils de Jupiter et de Latone, frère de Diane. Sous le nom de Phébus, il était dieu de la lumière, le soleil. Sous celui d'Apollon, il présidait à la poésie, aux arts, à la médecine.

Apollonia, æ. f. *Apollonie*, ville d'Illyrie, au sud.

Apparatus, ûs. m. Appareil, préparatif.

Appareo, es, ui, ere. n. Apparaître, se montrer, être évident.

Apparitor, oris. m. Appariteur.

Appellatio, onis. f. Appel, nom.

Appellatus, a, um. p. de

Appello, as, avi, atum, are. a. Appeler, nommer, citer en justice, proclamer.

Appello, is, puli, pulsum, ere. a. Aborder.

Appendo, is, i, sum, ere. a. Pendre, attacher à, peser, examiner.

Appensus, a, um. p. de appendo.

Appeto, is, ivi ou ii, itum, ere. a. Désirer, prétendre à, assaillir.

Appius, ii. m. Appius.

Applaudo, is, si, sum, ere. n. Applaudir, louer.

Applico, as, avi ou cui, atum ou itum, are. a. Appliquer, joindre, mettre sur.

Appono, is, sui, situm, ere. a. Poser, servir, faire servir.

Apprehendo, is, i, sum, ere. a. Prendre, s'emparer.

Apprehensus, a, um. p. de apprehendo.

Appropinquo, as, avi, atum, are. n. S'approcher.

Aptè, *adv.*, *comp.* aptiùs, *sup.* aptissimè. Convenablement, à propos, adroitement.

Aptus, a, um. *adj.* Propre à.

Apud. *prép. acc.* Chez, devant, auprès de.

Apulia, æ. *f.* *Apulie* (l'), aujourd'hui *la Pouille*, province du sud de l'Italie, partie de ce qu'on appelait la *Grande Grèce*.

Aqua, æ. *f.* Eau.

Aquila, æ. *f.* Aigle.

Aquilifer, eri. *m.* Enseigne, porte-aigle.

Ara, æ. *f.* Autel.

Arbiter, tri. *m.* Arbitre, juge souverain, témoin.

Arbitrium, ii. *n.* Arbitre, gré, caprice.

Arbitror, ari. *dép.* Penser.

Arbor, oris. *f.* Arbre.

Arca, æ. *f.* Coffre, cassette.

Arceo, es, ui, ere. *a.* Repousser, chasser, éloigner.

Arcessitus, a, um. *p. de*

Arcesso, is, ivi, itum, ere. *a.* Mander, appeler, faire venir, provoquer.

Archimedes, is. *m.* Archimède, le plus grand géomètre de l'antiquité, né à Syracuse, 287 av. J. C.

Architectus, i. *m.* Architecte.

Arctè. *adv.*, *comp.* arctiùs, *sup.* arctissimè. Etroitement, à l'étroit. *Arctè dormire*, dormir profondément.

Arcus, ûs. *m.* Arc, arc de triomphe.

Ardea, æ. *f.* *Ardée*, ancienne ville du Latium, capitale des Rutules.

Ardens, tis. *omn. gen. adj.* Ardent, vif, brûlant.

Ardenter. *adv.*, *comp.* tiùs,

sup. tissimè. Ardemment, vivement.

ARDEO, es, si, sum, ere. *n.* Brûler, être ardent.

ARDOR, oris. *m.* Ardeur, vivacité.

ARENA, æ. *f.* Sable, gravier, arène.

ARGENTARIA, æ. *f.* Banque.

ARGENTEUS, a, um. *adj.* D'argent.

ARGENTUM, i. *n.* Argent (métal), argenterie.

ARGIVUS, a, um. *adj.* Argien, d'Argos.

ARGI, orum. *m. pl.*, ou ARGOS, i, *m. sing.* *Argos*, capitale de l'Argolide, une des villes les plus célèbres du Péloponèse.

ARGUO, is, ui, utum, ere. *a.* Convaincre, accuser.

ARIDUS, a, um. *adj.* Aride, sec.

ARMA, orum. *n. pl.* Armes.

ARMAMENTARIUM, ii. *n.* Arsenal, magasin.

ARMATUS, a, um. *p.* de armo.

ARMENIA, æ. *f.* *Arménie*, grande contrée de l'Asie occidentale.

ARMILLA, æ. *f.* Bracelet.

ARMO, as, avi, atum, are. *a* Armer, munir, équiper.

ARO, as, avi, atum, are. *a.* Labourer.

ARPINUM, i. *n.* *Arpinum* (Arpino), ville des Volsques dans le Latium.

ARRIPIO, is, ui, reptum, ere. *a.* Saisir, prendre de force, concevoir.

ARS, tis. *f.* Art, artifice, talent, subtilité, moyen. *Bonæ artes*, bons principes.

ARTIFEX, icis. *m.* Artisan, ouvrier.

ARTUS, uum. *m. pl.* Membres.

ARUNS, tis. *m.* Aruns.

ARX, cis. *f.* Citadelle, forteresse.

AS, assis. *m.* As, sou.

ASCENDO, is, di, sum, ere. *a.* Monter, escalader, parvenir à.

ASCRIBO, is, psi, ptum, ere. *a.* Inscrire, enrôler, imputer.

ASDRUBAL, is. *m.* *Asdrubal*, nom commun à plusieurs généraux carthaginois; 1° Asdrubal, gendre d'Amilcar; 2° Asdrubal (Barca), frère d'Annibal; 3° Asdrubal, fils de Giscon. Enfin un quatrième, après avoir défendu Carthage contre le second Africain, se rendit au vainqueur.

ASIA, æ. *f.* *Asie*, la plus grande des cinq parties du monde aujourd'hui connu, à peu près inconnue des anciens au N. et au N. E. et à l'E.

ASIATICUS, a, um. *adj.* d'Asie, asiatique.

ASPER, a, um. *adj.* Apre, escarpé, difficile.

ASPERGO, is, si, sum, ere. *a.* Arroser, asperger.

ASPERITAS, atis. *f.* Âpreté, sévérité, difficulté.

ASPERNOR, aris. *dép. et passif* Mépriser, être méprisé, négliger, être négligé.

ASPERSUS, a, um. *p. de* aspergo.

ASPICIO, is, exi, ectum, ere. *a.* Voir, examiner, regarder.

ASPIS, idis. *f.* Aspic.

ASSECUTUS, a, um. *p. de* assequor.

ASSENSIO, onis. *f.* Condescendance.

ASSENTATIO, nis. *f.* Flatterie.

ASSEQUOR, eris, cutus sum, i. *dep.* Atteindre, égaler, arriver à, acquérir.

ASSIDEO, es, edi, essum, ere. *n.*

Etre assis, être campé auprès, s'asseoir.

Assigno, as, avi, atum, are. *a.* Assigner.

Assuefacio, is, feci, factum, ere. *a.* Habituer, accoutumer.

Assumo, is, psi, ptum, ere. *a.* Prendre, s'approprier.

Assumptus, a, um. *p.* de assumo.

Assurgo, is, rexi, rectum, ere. *n.* Se lever, s'élever, croître.

Assutus et **adsutus**, a, um. *p.* de adsuo. Cousu à.

Astutia, æ. *f.* Ruse, adresse.

Asylum, i. *n. et*

Asylus, i. *m.* Asile, refuge.

At. *conj.* Mais, cependant, néanmoins.

Athenæ, arum. *f. pl. Athènes*, capitale de l'Attique, fondée par Cécrops, XVIe siècle av. J. C.

Athesis, is, *m.*, auj. l'*Adige*, fleuve de l'Italie septentrionale (Vénétie).

Atilius, ii. *m.* Atilius.

Atque. *conj.* Et, que, comme.

Atqui. *conj.* Or, mais, d'ailleurs, eh bien!

Atrium, ii. *n.* Vestibule, antichambre.

Atrox, cis. *omn. gen. adj.* Atroce, cruel, barbare, opiniâtre.

Attalus, i. *m. Attale*, nom commun à trois rois de Pergame, fameux par leurs richesses, et dont le dernier légua son royaume aux Romains.

Attentè. *adv.*, *comp.* tiùs, *sup.* tissimè. Attentivement, soigneusement.

Attica, æ. *f. Attique* (l'), contrée de la Grèce.

Atticus, a, um. *adj.* Athénien, d'Athènes, de l'Attique.

Attingo, is, igi, tactum, ere. *a.* Toucher, atteindre.

Attonitus, a, um. *adj.* Etonné, étourdi, épouvanté.

Attono, as, ui, itum, are. *a.* Étonner, épouvanter.

Attraho, is, xi, ctum, ere. *a.* Attirer, tirer à soi, tirer de sa poitrine.

Auctor, oris. *m.* Auteur. *Auctor esse*, conseiller.

Auctoritas, atis. *f.* Autorité, crédit, pouvoir.

Aucupium, ii. *n.* Chasse aux oiseaux.

Audacia, æ. *f.* Audace, intrépidité, présomption.

Audax. *omn. gen. adj.* Audacieux.

Audeo, es, ausus sum, ere. *n* Oser, ne pas craindre de.

Audio, is, ivi ou ii, itum, ire. *a.* Entendre, écouter, comprendre, apprendre, consentir.

Auditus, a, um. *p.* de audio.

Aufero, ers, abstuli, ablatum, auferre. *a.* Oter, enlever, emporter.

Aufugio, is, i, itum, ere. *n.* S'enfuir, éviter.

Augeo, es, xi, ctum, ere. *a.* Augmenter, accroître, enrichir.

Augur, uris. *m.* Augure.

Augurium, ii. *n.* Augure, présage, science des augures.

Augustus, i. *m.* Auguste, août.

Augustus, a, um. *adj.* Auguste, grand, magnifique.

Aula, æ. *f.* Cour, palais.

Aulæum, i. *n.* Tapisserie.

Aulus, i. *m.* Aulus.

Auratus, a, um. *adj.* Doré.

Auris, is. *f.* Oreille.

Aurum, i. *n.* Or (métal).

Auspicium, ii. *n.* Auspice, augure, présage.

Aut. *conj.* Ou, ou bien.
Autem. *conj.* Or, mais, et.
Autumnus, i. *m.* Automne.
Auxiliaris, *m.* et *f.*, e. *n.* *adj.* Auxiliaire.
Auxilium, ii. *n.* Secours, assistance.
Avaritia, æ. *f.* Avarice, cupidité, avidité.
Avarus, a, um. *adj.* Avare, avide.
Ave. *impératif* de aveo *employé comme interj.* Bonjour, bonsoir, salut.
Avello, is, i ou ulsi, ulsum, ere. *a.* Arracher, ôter, séparer.
Aventinus, i. *m.* Le mont *Aventin*, une des sept collines de Rome.
Aveo, es, ere. *a. déf.* Désirer, souhaiter.
Aversatus, a, um. *p.* de
Aversor, aris, atus sum, ari. *dép.* Se détourner de, repousser *avec aversion.*
Aversus, a, um. *adj.* Qui tourne le dos, contraire, opposé, ennemi.
Averto, is, i, sum, ere. *a.* Détourner, dérober.
Avidè. *adv.*, *comp.* iùs, *sup.* issimè. Avidemment, ardemment.
Avidus, a, um. *adj.* Avide, désireux.
Avis, is. *f.* Oiseau.
Avulsus, a, um. *p.* de avello.
Avunculus, i. *m.* Oncle maternel.
Avus, i. *m.* Grand-père, aieul.

B

Baculus, i. *m.* Bâton.
Bagradas, æ. *m.* *Bagradas*, fleuve de l'Afrique.
Balista, æ. *f.* Baliste, machine de guerre pour lancer des pierres.
Balneum, i. *n.* Bain.
Balteus, i. *m.* Baudrier.
Barba, æ. *f.* Barbe.
Barbarus, a, um. *adj.* Barbare, étranger.
Bellicosus, a, um. *adj.* Belliqueux, guerrier.
Bellicum, i. *n.* Signal de guerre donné par la trompette.
Bellicus, a, um. *adj.* De guerre, militaire, guerrier.
Bellua, æ. *f.* Bête féroce.
Bellum, i. *n.* Guerre, combat.
Bene. *adv.*, *comp.* meliùs, *sup.* optimè. Avec bonté, doucement, honnêtement, honorablement.
Benignus, a, um. *adj.* Doux, bienfaisant, honnête, libéral, bienveillant.
Bibo, is, i, itum, ere. *a.* Boire.
Bibulus, i. *m.* Bibulus.
Biduum, i. *n.* Espace de deux jours.
Biennium, ii. *n.* Espace de deux ans.
Bini, æ, a. *adj. pl.* Deux à deux, paire, couple.
Bis. *adv.* Deux fois.
Bithynia, æ. *f.* *Bithynie*, province de l'Asie-Mineure.
Blanditiæ, arum. *f. pl.*, et
Blandities, ei. *f.* Caresses, flatteries.
Blosius, ii. *m.* Blosius.
Bocchus, i. *m.* *Bocchus*, roi de Mauritanie.
Bonum, i. *n.* Bien, avantage.
Bonus, a, um. *adj.* Bon, avantageux.
Bos, bovis. *m.* et *f.* Bœuf, vache, génisse.
Brachium, ii. *n.* Bras.
Brevi. *adv.* Bientôt, en peu de temps.

Brevis, *m. f.*, e. *n. adj.* Bref, court, qui dure peu.
Britanni, orum. *m. pl. Bretons*, habitants de la plus grande des îles britanniques, appelée aujourd'hui Grande-Bretagne.
Brundusium, ii. *n. Brindes* (Brindisi), ville de l'Italie méridionale (Messapie).
Brutus, i. *m.* Brutus, brute.
Bulla, æ. *f.* Bulle.

C

Cadaver, eris. *n.* Cadavre.
Cado, is, cecidi, casum, ere. *n.* Tomber, périr, tomber mort.
Caduceator, oris. *m.* Héraut.
Cæcus, a, um. *adj.* Aveugle, caché.
Cædes, is. *f.* Carnage, massacre.
Cædo, is, cecidi, cæsum, ere. *a.* Couper, tailler en pièces, battre, massacrer.
Cælius (Mons), ii. *m.* Le mont Célius.
Cærimonia, æ. *f.* Cérémonie.
Cæsar, aris. *m.* César.
Cæsaries, ei. *f.* Chevelure.
Cæstus, ûs. *m.* Ceste, gantelet.
Cæsus, a, um. *p.* de cædo.
Cætera, æ. *f. et*
Cæterum, i. *n.* (le masculin singulier ne s'emploie pas au nominatif) *et*
Cæteri, æ, a. *adj.* Le reste, ce qui reste, les autres.
Cæterum. *adv.* Au reste.
Caius, ii. *m.* Caius.
Calamitas, atis. *f.* Malheur, ruine, désastre.
Calatinus, i. *m.* Calatinus.
Calcar, aris. *n.* Eperon.
Calceamentum, i. *n.* Chaussure.
Calendæ, arum. *f. pl.* Les Calendes, 1er jour de chaque mois.
Caligo, inis. *f.* Brouillard, obscurité, ténèbres.
Callidus, a, um. *adj.* Rusé, adroit.
Calpurnius, ii. *m.* Calpurnius.
Calvitium, ii. *n.* Manque de cheveux.
Calvus, a, um. *adj.* Chauve.
Campania, æ. *f. Campanie* (terre de Labour), province de l'Italie méridionale; capitale, *Capoue*.
Campanus, a, um. *adj.* Campanien, de la Campanie.
Campestris, *m. f.*, e. *n. adj.* Du champ de Mars.
Candidatus, a, um. *adj.* Candidat, vêtu de blanc.
Candidus, a, um. *adj.* Blanc, ingénu, sincère.
Caninius, ii. *m.* Caninius.
Canis, is. *m. f.* Chien, chienne.
Cannæ, arum. *f. pl. Cannes*, petit bourg de l'Apulie : les Romains y furent défaits par Annibal, 217 av. J. C.
Cannensis, *m. f.*, e. *n. adj.* De Cannes.
Cano, is, cecini, . tum, ere. *a.* Chanter, décrire, louer, prédire. *Receptui canere*, donner le signal de la retraite.
Cantus, ûs. *m.* Chant.
Canusium, ii. *n. Canusium*, ville d'Apulie.
Capillus, i. *m.* Cheveu, chevelure.
Capio, is, cepi, captum, ere. *a.* Prendre, s'emparer, comprendre, contenir, concevoir.
Capitalis. *m. f.* e. *n. adj.* Capital, mortel, criminel.
Capitolinus, a, um. *adj.* Capitolin, du Capitole.
Capitolium, ii, *n.* Capitole;

Il y avait un temple de Jupiter, appelé de là *Capitolin*.
CAPRA, æ. *f*. Chèvre. *Capræ palus*, marais de la chèvre.
CAPTIVUS, a, um. *adj*. Prisonnier, pris sur l'ennemi.
CAPTO, as, avi, atum, are. *a*. Se concilier, surprendre.
CAPTUS, a, um. *p*. de capio.
CAPUA, æ. *f*. *Capoue*, capitale de la Campanie.
CAPULUM, i. *n*., *et*
CAPULUS, i. *m*. Garde d'une épée.
CAPUT, itis. *n*. Tête, vie, capitale.
CARBO, onis. *m*. Charbon.
CARBONARIUS, a, um. *adj*. De charbon (c'est-à-dire qui concerne le charbon).
CARCER, eris. *m*. Prison.
CAREO, es, ui, itum, ere. *n*. Manquer, se passer de.
CARMEN, inis. *n*. Vers, poëme.
CARNIFEX, icis. *m*. Bourreau.
CARPENTUM, i. *n*. Char, voiture.
CARPO, is, psi, ptum, ere. *a*. Harceler, recueillir.
CARTHAGINIENSIS, *m*. *f*., e, *n*. *adj*. Carthaginois.
CARTHAGO, inis. *f*. *Carthage*, ville célèbre de l'Afrique ancienne, longtemps rivale de Rome.
CARTHAGO NOVA, la nouvelle Carthage, *Carthagène*, ville d'Espagne, sur la Méditerranée, fondée par Amilcar Barca.
CARUS, a, um. *adj*. Cher, précieux.
CASA, æ. *f*. Chaumière.
CASILINATES, um. *m*. *pl*. Habitants de Casilinum.
CASILINUM, i. *n*. *Casilinum*, ville de Campanie, auj. détruite.
CASSIUS, ii. *m*. Cassius.
CASTILLUM, i, *n*. Forteresse.
CASTIGO, as, avi, atum, are. *a*. Châtier.
CASTRA, orum. *n*. *pl*. Camp, retranchement.
CASUS, ûs. *m*. Chute, accident, hasard, malheur.
CATELLA, æ, *f*. Petite chienne.
CATENA, æ. *f*. Chaîne.
CATILINA, æ. *m*. Catilina.
CATO, onis. *m*. Caton.
CATULUS, i. *m*. Petit chien, petit de tout quadrupède.
CATULUS, i. *m*. Catulus.
CAUDA, æ. *f*. Queue.
CAUDEX, icis. *n*. Caudex.
CAUDEX, icis. *m*. Souche.
CAUDINUS, a, um. *adj*. Qui concerne les gorges Caudines.
CAUSA, æ. *f*. Cause, sujet, prétexte, occasion, procès.
CAUSA, à l'abl. *prép*. A cause de, pour l'amour de, en faveur de.
CAUSOR, aris, atus sum, ari. *dép*. Alléguer pour raison, prétexter, différer.
CAUTUS, a, um. *adj*. Prudent, circonspect, rusé.
CAVEA, æ. *f*. Cage, partie du théâtre où sont assis les spectateurs.
CAVEO, es, cavi, cautum, ere. *a*. Prendre garde.
CECIDI. *parf*. *de* cado *et de* cædo.
CEDO, is, cessi, cessum, ere. *a*. *et n*. Céder, réussir bien ou mal, quitter, abandonner, se retirer.
CELEBRATUS, a, um. *adj*., *comp*. celebratior, *sup*. celebratissimus. Glorieux, fréquenté.
CELEBRO, as, avi, atum, are. *a*. Célébrer, fréquenter.
CELER *ou* ris, *m*. *et f*., re. *n*. *adj*. Prompt, agile.
CELERITAS, atis. *f*. Célérité
CELERITER, *adv*., *comp*. cele-

riùs, *sup.* celerrimè. Promptement.

Celeriusculè. *adv.* Un peu trop vite.

Celo, as, avi, atum, are. *a.* Cacher, celer.

Celtiberi, orum. *m. pl. Celtibériens*, peuple de l'Ibérie (Espagne).

Censeo, es, ui, um *ou* itum, ere. *a.* Etre d'avis, ordonner.

Censor, oris. *m.* Censeur.

Censura, æ. *f.* Censure.

Census, ùs. *m.* Dénombrement, revenu.

Centies. *adv.* Cent fois.

Centum. *ind.* Cent.

Centuria, æ. *f.* Centurie, compagnie de cent hommes.

Centurio, onis. *m.* Centurion.

Cerebrum, i. *n.* Cervelle.

Ceres, eris. *f.* Cérès, déesse de l'agricu ture.

Cerno, is, crevi, cretum, ere. *a.* Voir, juger.

Certamen, inis. *n.* Combat, lutte.

Certatim. *adv.* A l'envi.

Certo *ou* certè. *adv.* Assurément.

Certo, as, avi, atum, are. *a.* Combattre, rivaliser de.

Certus, a, um. *adj.* Certain, assuré. *Certiorem facere*, informer.

Cerva, æ. *f.* Biche.

Cervix, icis, *f.* Cou, nuque, tête.

Cesso, as, avi, atum, are. *n.* Être oisif, tarder, cesser.

Cetera, **ceterum**, **ceteri**. *Voy. en* **cæ**.

Chalcis, idis. *f. Chalcis*, ville de l'anc. Grèce, cap. de l'île d'Eubée.

Charta, æ. *f.* Feuille de papier.

Charus, a, um. *v.* Carus.

Chlamys, idis. *f.* Chlamyde.

Chrysogonus, i. *m.* Chrysogonus.

Cibus, i. *m.* Nourriture, aliment.

Cicatrix, icis. *f.* Cicatrice.

Cicer, eris. *n.* Pois chiche.

Cicero, onis. *m.* Cicéron.

Cimbri, orum. *m. pl. Cimbres*, peuples de l'Europe septentrionale, habitants de la Baltique (Jutland, Holstein).

Cimbricus, a, um. *adj.* Des Cimbres, cimbrique.

Cincinnatus, i. *m.* Cincinnatus.

Cinctus, a, um. *p. de* cingo.

Cineas, æ. *m.* Cinéas.

Cingo, is, xi, ctum, ere. *a.* Ceindre, entourer.

Cinis, eris. *m. et qqf. f.* Cendre.

Circa. *prép. acc.* A l'entour, autour.

Circensis, *m. f.*, e. *n. adj.* Du cirque.

Circulus, i. *m.* Cercle, collier, bracelet, assemblée.

Circularis, *m. f.*, e. *n. adj.* Circulaire.

Circum. *prép. acc. et adv.* Autour, à l'entour, autour de.

Circumaro, as, avi, atum, are. *a.* Faire le tour avec la charrue.

Circumdo, as, edi, atum, are. *a.* Environner, mettre autour.

Circumduco, is, xi, ctum, ere, *a.* Conduire de tous côtés.

Circumeo, is, ivi *ou* ii, itum. ire. *n.* Aller autour, parcourir en solliciteur. *Circumire domos*, aller de maison en maison.

Circumfero, fers, tuli, latum, ferre. *a.* Porter çà et là, présenter à la ronde.

Circumfundo, is, udi, usum, ere. *a.* Répandre autour.

Circumlatus, a. um. *p. de* circumfero.

Circumpono, is, sui, situm, ere. *a.* Mettre autour, entourer.

Circumscribo, is, psi, ptum, ere. *a.* Tracer autour, circonscrire.

Circumsessus, a, um. *p.* de

Circumsideo, es, edi, essum, ere. *a.*, *et*

Circumsido, is, ere. *a.* Assiéger, bloquer.

rcumsto, as, steti, statum, are. *a.* Environner, être autour de.

Circumvenio, is, i, entum, ire. *a.* Envelopper, circonvenir.

Cisalpinus, a, um. *adj.* Cisalpin.

Citerior, *m. f.*, us. *n. adj.* Citérieur.

Cito, as, avi, atum, are. *a.* Citer, sommer.

Civicus, a, um. *adj.* De citoyen, civique.

Civis, is. *m. f.* Citoyen, concitoyen.

Civitas, atis. *f.* Cité, ville, bourgeoisie, droit de cité.

Clades, is. *f.* Carnage, défaite.

Clælia, æ. *f.* Clélie.

Clam. *adv.* Secrètement.

Clamito, as, avi, atum, are. *a.* Crier bien haut, crier confusément.

Clamo, as, avi, atum, are. *a.* Crier, s'écrier.

Clamor, oris. *m.* Cri, acclamation.

Clandestinus, a, um. *adj.* Clandestin, secret.

Clangor, oris. *m.* Bruit, cri.

Clareo, es, ui, ere. *n.* Se signaler, briller.

Clarus, a, um. *adj.* Fameux, illustre, remarquable, éclatant.

Classicum, i. *n.* Son de la trompette, trompette.

Classicus, a, um. *adj.* Naval.

Classis, is. *f.* Flotte, rang.

Claudia, æ. *f.* Claudia.

Claudius, ii. *m.* Claudius.

Claudo, is, si, sum, ere. *a.* Fermer, enfermer.

Claustrum, i. *n.* Barrière, obstacle.

Clausa, æ. *f.* Conclusion, condition, formule finale.

Clausula, æ. *f.* Formule finale.

Clausus, a, um. *p.* de claudo.

Clavus, i. *m.* Clou, gouvernail d'un navire.

Clemens. *omn. gen. adj.* Clément, doux, humain.

Clementer. *adv.*, *comp.* tiùs, *sup.* tissimè. Avec clémence, douceur, humanité.

Cleopatra, æ. *f.* *Cleopatre*, reine d'Égypte, fille de Ptolémée Aniète; en elle finit la dynastie des Lagides.

Clementia, æ. *f.* Clémence.

Cliens, entis. *m.* Client.

Clodius, ii. *m.* Clodius.

Clusini, orum. *m. pl.* Les Clusiniens, habitants de Clusium.

Clusium, ii. *n.* *Clusium*, ville d'Etrurie.

Clypea, æ. *f.* *Clypée*, ville d'Afrique, voisine de Carthage.

Cnæus, i. *m.* Cnæus.

Cnossus, i, *ou* **Gnossus**, i. *m.* *Cnosse* ou *Gnosse*, capitale de la Crète sous Minos.

Cocles, itis. *m.* Borgne, Coclès.

Cœlum, i. *n.* Ciel.

Cœna, æ. *f.* Dîner, principal repas des Romains.

Cœnatus, a, um. *p.* de

Cœno, as, avi, atum, are. *a.* Dîner, manger à son dîner avec un nom d'aliment pour complément direct : *Cœnabat radices et herbas*, il mangeait à son dîner des herbes et des racines.

Cœnosus, a, um. *adj*. Bourbeux, fangeux.
Cœnum, i. *n*. Boue, fange.
Cœpi, isti, ptum. *déf*. Commencer.
Cœtus, ûs. *m*. Assemblée, compagnie.
Cogitatio, onis. *f*. Pensée.
Cognatio, onis. *f*. Parenté.
Cognitus, a, um. *p*. *de* cognosco.
Cognomen, inis. *n*., *et*
Cognomentum, i. *n*. Surnom.
Cognomino, as, avi, atum, are. *a*. Surnommer.
Cognosco, is, ovi, nitum, ere. *a*. Connaître, savoir, apprendre.
Cogo, is, coegi, coactum, ere. *a*. Contraindre, obliger, réunir.
Cohibeo, es, bui, itum, ere. *a*. Contenir, arrêter.
Cohors, ortis. *f*. Cohorte.
Colaphus, i. *m*. Soufflet.
Collatia, æ. *f*. *Collatie*, anc. ville du Latium, fondée par les Albains.
Collatinus, i. *m*. Collatin.
Collatus, a, um. *p*. de confero.
Collectus, a, um. *p*. de colligo.
Collega, æ. *m*. Collègue.
Colligo, is, egi, ectum, ere. *a*. Rassembler, recueillir, ramasser.
Collis, is. *m*. Colline, hauteur.
Colloco, as, avi, atum, are. *a*. Placer, établir, marier (une fille).
Collocutus, a, um. *p*. de colloquor.
Colloquium, ii. *n*. Conférence, entretien.
Colloquor, eris, cutus sum, i. *dép*. Parler ensemble, s'entretenir.
Collum, i. *n*. Cou.
Colo, is, ui, cultum, ere. *a*. Cultiver, pratiquer, honorer, chérir, orner, parer.
Colonia, æ. *f*. Colonie.
Color, oris. *m*. Couleur, apparence.
Columba, æ. *f*. Colombe, pigeon.
Comes, itis. *m*. *f*. Compagnon, compagne, qui accompagne.
Comis, *m*. *f*., e. *n*. *adj*. Affable, obligeant.
Comitas, atis. *f*. Affabilité, prévenance, douceur.
Comitatus, ûs. *m*. Suite, escorte.
Comiter. *adv*. Avec douceur, avec bonté.
Comitia, orum. *n*. *pl*. Comices, lieu où s'assemblent les comices.
Comitor, aris, atus sum, ari. *dép*. Accompagner, escorter.
Commeatus, ûs. *m*. Vivres, provisions, transport.
Commendo, as, avi, atum, are. *a*. Recommander, rendre recommandable.
Commigro, as, avi, atum, are, *n*. Changer de demeure, venir s'établir.
Commilito, onis. *m*. Compagnon d'armes, camarade.
Commissus, a, um. *p*. de
Committo, is, isi, issum, ere. *a*. Envoyer ensemble, confier, permettre. *Committere pugnam*, engager le combat.
Commodè. *adv*., *comp*. iùs, *sup*. issimè. Bien, convenablement, avantageusement.
Commodus, a, um. *adj*. Commode, avantageux.
Commoneo, es, ui, itum, ere. *a*. Avertir.
Commotus, a, um. *p*. de
Commoveo, es, ovi, otum, ere. *a*. Émouvoir, irriter, toucher.

Communio, is, ivi, itum, ire. *a.* Fortifier, munir.
Communis, *m. f.*, e. *n.* Commun, public.
Communiter. *adv. et*
Communitus. *adv.* En commun, unanimement.
Commutatus, a, um. *p.* de
Commuto, as, avi, atum, are. *a.* Changer.
Como, is, psi, ptum, ere. *a.* Ajuster, parer, peigner.
Compar. *omn. gen., adj.* Bien assorti, égal.
Comparatio, onis. *f.* Recherche, acquisition, comparaison.
Comparatus, a, um. *p.* de
Comparo, as, avi, atum, are. *a.* Comparer, établir, acquérir.
Compello, as, avi, atum, are. *a.* Apostropher, nommer.
Compello, is, puli, pulsum, ere. *a.* Contraindre, assembler, pousser.
Comperio, is, i, ertum, ire. *a.* Trouver, reconnaître.
Compes, edis. *f.* Chaîne, entraves.
Compilo, as, avi, atum, are. *a.* Piller, dérober, dépouiller.
Compitum, i. *n.* Carrefour.
Complector, eris, xus sum, i. *dép.* Embrasser, environner.
Compleo, es, evi, etum, ere. *a.* Emplir, combler, accomplir, compléter.
Completus, a, um. *p.* de compleo.
Complexus, ûs. *m.* Embrassement.
Complexus, a, um. *p.* de complector.
Comploratio, onis. *f.*, *et*
Comploratus, ûs. *m.* Pleurs, lamentation.
Complures, *m. f.*, ra. *n. adj. pl.* Plusieurs, beaucoup de.
Compono, is, sui, situm, ere. *a.* Apaiser, disposer, composer, comparer.
Compos. *omn. gen. adj.* Jouissant, maître de. *Compos votorum*, qui a vu ses vœux se réaliser.
Compositus, a, um. *p. de* compono. *Ex composito*, à dessein.
Comprehendo, is. *a.* Prendre, saisir, comprendre.
Comprehensus, a, um. *p. de* comprehendo.
Comprimo, is. *a.* Comprimer, supprimer, étouffer.
Comprobo, as, avi, atum, are. *a.* Approuver.
Compulsus, a, um. *p. de* compello.
Concedo, is, essi, essum, ere. *n. et a.* Se retirer, accorder, céder.
Concelebro, as, avi, atum, are. *a.* Célébrer à l'envi, rendre célèbre.
Concessus, a, um. *p. de* concedo.
Concha, æ. *f.* Coquille, coquillage.
Concido, is, i, ere. *n.* Tomber, périr.
Concilio, as, avi, atum, are. *a.* Concilier, acquérir, gagner, mettre en rapport. *Sibi conciliare animos*, se gagner les cœurs.
Concilium, ii. *n.* Assemblée.
Concinnitas, atis. *f.* Élégance, agrément.
Concio, onis. *f.* Assemblée du peuple, harangue.
Concipio, is, cepi, ceptum, ere. *a.* Concevoir, prendre, méditer.
Concitatus, a, um. *p. de*
Concito, as. *a.* Soulever, exciter, causer, pousser.
Conclamo, as, avi, atum, are. *a. et n.* S'écrier, jeter un cri.

Concordia, æ. *f.* Concorde.

Concupio, is, ivi, *ou* ii, itum, ere. *a.*, *et*

Concupisco, is, pivi *ou* pii, pitum, ere. *a.* Désirer ardemment, convoiter.

Concurro, is, i, sum, ere. *n.* Accourir, en venir aux mains, se rencontrer.

Concursus, ùs. *m.* Concours, choc, affluence.

Concutio, is, ussi, ussum, ere. *a.* Ebranler, agiter, secouer.

Condemno, as, avi, atum, are. *a.* Condamner.

Condiscipulus, i. *m.* Condisciple.

Conditio, onis. *f.* Condition, sort, situation.

Conditor, oris. *m.* Fondateur.

Conditus, a, um. *p.* de

Condo, is, didi, ditum, ere. *a.* Fonder, cacher, mettre en réserve.

Condono, as, avi, atum, are. *a.* Remettre, pardonner, faire grâce de.

Conductus, a, um. *p.* de

Conduco, is. *a.* Réunir, prendre à bail, louer. *Conducentes*, les entrepreneurs.

Confectus, a, um. *p. de* conficio.

Confero, fers, tuli, collatum, ferre. *a.* Transporter, conférer, fournir, comparer, réunir, approprier. *Conferre se*, se rendre (d'un lieu dans un autre).

Confertus, a, um. *adj.* Plein, entassé, pressé.

Confessio, onis. *f.* Aveu.

Confessus, a, um. *p.* de confiteor.

Confestim. *adv.* Aussitôt.

Conficio, is, eci, ectum, ere. *a.* Faire, achever, accabler, broyer, tuer. *Confici*, mourir.

Confido, is, i *ou* isus sum, ere. *n.* Se fier à.

Configo, is, xi, xum, ere. *a.* Percer.

Confirmatus, a, um. *p.* de

Confirmo, as, avi, atum, are. *a.* Confirmer, affermir, ratifier.

Confiteor, eris, fessus sum, eri. *dép.* Avouer, déclarer.

Conflagro, as, avi, atum, are. *n.* Brûler.

Conflatus, a, um. *p.* de conflo.

Confligo, is, xi, ctum, ere. *a.* Combattre, en venir aux mains.

Conflo, as, avi, atum, are. *a.* Fondre, forger, susciter.

Confluo, is, xi, xum, ere. *n.* Couler ensemble, venir en foule.

Confodio, is, i, ossum, ere. *a.* Percer, creuser.

Confugio, is, i, itum, ere. *n.* Se réfugier, recourir à.

Confundo, is, udi, usum, ere. *a.* Confondre, troubler.

Confusus, a, um. *p.* de confundo.

Congero, is, gessi, gestum, ere. *a.* Accumuler, amasser, entasser.

Congestus, a, um. *p.* de congero.

Congredior, eris, gressus sum, i. *dép.* S'aboucher, en venir aux mains, s'assembler.

Congressio, onis. *f.* Abord, entrevue.

Congressus, ûs. *m.* Choc, attaque, entretien, entrevue.

Congruo, is, i, ere. *n.* Se rapporter, convenir.

Conjectus, a, um. *p.* de

Conjicio, is, eci, ectum, ere. *a.* Jeter, lancer, conjecturer, deviner.

Conjugium, ii. *n.* Mariage.

Conjunctè. *adv.*, *comp.* iùs,

sup. issimè. Étroitement, conjointement.

Conjungo, is, xi, ctum, ere. *a.* Joindre, unir, allier.

Conjuratio, onis. *f.* Conjuration, complot.

Conjuro, as, avi, atum, are. *n.* Conjurer, conspirer, s'obliger par serment.

Conjux, ugis. *m.* *f.* Époux, épouse, mari, femme. *Conjuges*, les deux époux.

Connubium, ii. *n.* Mariage.

Conor, aris, atus sum, ari. *dép.* S'efforcer, tenter.

Conquiro, is, sivi, situm, ere. *a.* Chercher, s'informer.

Consaluto, as, avi, atum, are. *a.* Saluer, s'entre-saluer.

Conscendo, is, i, sum, ere. *a.* *et n.* Monter.

Conscisco, is, ivi, itum, ere. *a.* Arrêter en commun, donner. *Consciscere sibi mortem*, se donner la mort.

Conscius, a, um. *adj.* Complice, qui sait, qui a la conscience de.

Conscribo, is, psi, ptum, ere. *a.* Inscrire, enrôler, lever.

Conscripti, orum. *m. pl.* (*Patres*) Pères conscrits, sénateurs.

Conscriptus, a, um. *p.* de conscribo.

Consecro, as, avi, atum, are. *a.* Consacrer, vouer.

Consensus, ûs. *m.* Accord, consentement.

Consentaneus, a, um. *adj.* Conforme, convenable.

Consentio, is, si, sum, ire. *n.* Etre d'accord.

Consequor, eris, cutus sum, i. *dép.* Suivre, parvenir à, atteindre, obtenir.

Consero, is, ui, ertum, ere. *a.* Entremêler, entrelacer. *Conserere manus*, en venir aux mains. *Conserere pugnam*, engager la bataille.

Conservo, as. *a.* Conserver.

Consessus, ûs. *m.* Assemblée, réunion de gens assis.

Consideo. *v.* Consido.

Consideratus, a, um. *adj.* Circonspect.

Considero, as, avi, atum, are. *a.* Considérer, examiner.

Consido, is, sedi, sessum, ere. *n.* S'asseoir, s'arrêter, se placer, s'établir.

Consilium, ii. *n.* Conseil, expédient, projet, prudence.

Consisto, is, consisti, ere. *n.* S'arrêter, consister.

Consitus, a, um. *p.* de consero, is, evi, situm, ere. *a.* Planté, semé.

Consobrinus, i. *m.* Cousin.

Consolor, aris, atus sum, ari. *dép.* Consoler.

Conspectus, ûs. *m.* Aspect, regard, vue, présence.

Conspectus, a, um. *p.* de

Conspicio, is, pexi, pectum, ere. *a.* Voir, remarquer, considérer.

Conspicuus, a, um. *adj.* Distingué, remarquable.

Conspiratio, onis. *f.* Conspiration.

Conspiro, as, avi, atum, are. *n.* Conspirer, conjurer.

Constans. *omn. gen. adj.* Constant, ferme, assuré.

Constanter. *adv.*, *comp.* iùs, *sup.* issimè. Constamment, avec fermeté.

Constantia, æ. *f.* Constance.

Constat. *imp.* Il est constant, on est d'accord.

Consterno, as, avi, atum, are. *a.* Consterner, effrayer.

Constiti. *parf.* de consto, *et* de consisto.

Constituo, is, ui, utum, ere. *a*. Constituer, établir, fixer, former le projet de, placer.
Consto, as, titi, statum, are. *n*. Etre, subsister, se tenir, consister, être d'accord.
Consuesco, is, evi, etum, ere. *n*. S'accoutumer à, avoir coutume de. Quelquefois *act*., accoutumer.
Consuetudo, inis. *f*. Coutume, familiarité.
Consul, ulis. *m*. Consul.
Consularis, *m*. *f*., re. *n*. Consulaire, de consul.
Consulatus, ûs. *m*. Consulat.
Consulo, is, ui, ultum, ere. *a*. Consulter, avoir égard à.
Consulto, as, avi, atum, are. *n*. Délibérer, tenir conseil, veiller à; *act*. consulter.
Consultum, i. *n*. Décret.
Consumo, is, sumpsi, ptum, ere. *a*. Consumer, employer, faire mourir, passer. Au pass. *consumi*, mourir.
Consumptio, onis. *f*. Destruction, ruine.
Consumptus, a, um. *p*. de consumo.
Consurgo, is, rrexi, rrectum, ere. *n*. Se lever.
Contemno, is, empsi, emptum, ere. *a*. Mépriser, rejeter.
Contemptor, oris. *m*., *et*
Contemptrix, icis. *f*. Qui méprise.
Contemptio, onis. *f*., *et*
Contemptus, ûs. *m*. Mépris.
Contendo, is, i, tum, ere. *a*. *et* *n*. Tendre, disputer, assurer, demander, aller, marcher vers, insister, prétendre.
Contentio, onis. *f*. Effort, contestation, sollicitation.
Contentus, a, um. *p*. de *contendo*, tendu; *et adj*. qui se contente de.
Conticeo et **conticesco**, is, ticui, ere *n*. Se taire.
Continentia, æ. *f*. Modération, continence.
Contineo, es, ui, tentum, ere. *a*. Contenir, reprimer. *Continere se castris*, *domi*, se tenir enfermé dans son camp, chez soi.
Contingit. *impers*. Il arrive.
Contingo, is, igi, actum, ere. *a*. *et* *n*. Toucher, arriver, être contigu.
Continuatus, a, um. *adj*. Continu.
Continuo, as, avi, atum, are. *a*. Continuer, faire de suite.
Continuo. *adv*. Aussitôt.
Continuus, a, um. *adj*. Contigu, continu, continuel
Contra. *prép*. *acc*. Contre, vis-à-vis.
Contra. *adv*. Au contraire, de son côté.
Contractus, a, um. *p*. de contraho.
Contradico, is, xi, ctum, ere. *a*. *et* *n*. Contredire, s'opposer à.
Contraho, is, xi, ctum, ere. *a*. Rassembler, resserrer, contracter. *Contrahere sibi bellum*, s'attirer la guerre.
Contrarius, a, um. *adj*. Contraire, opposé.
Contrebia, æ. *f*. *Contrébie*, ville d'Ibérie (Espagne), dont il ne reste que des vestiges.
Controversia, æ. *f*. Controverse, débat.
Contubernalis, *m*. *f*., le. *n*. Compagnon, qui loge sous la même tente.
Contumelia, æ. *f*. Affront, injure, insulte.
Contumeliosus, a, um. *adj*. Injurieux.

Contundo, is, udi, usum, ere. *a*. Ecraser, réprimer, abattre.
Contus, i. *m*. Croc, pique.
Convalesco, is, lui, ere. *n*. Se rétablir, être en convalescence, prendre des forces.
Convecto, as, avi, atum, are. *a*., et
Conveho, is, vexi, vectum, ere. *a*. Porter, voiturer ensemble.
Convello, is, i ou vulsi, vulsum, ere. *a*. Détruire, arracher.
Conveniens, entis. *omn. gen*. Convenable, conforme. *p. prés*. de
Convenio, is, i, ventum, ire. *n*. S'assembler, aller trouver, répondre à, convenir, s'arranger. *Convenit*. (*impers*.), il fut convenu.
Conventus, ûs. *m*. Assemblée.
Conversus, a, um. *p. de*
Converto, is, i, sum, ere. *a*. Tourner, convertir, traduire, attirer.
Convicium, ii. *n*. Vacarme, bruit, outrage en paroles.
Convivium, ii. *n*. (*cum, vivo*.) Festin, repas.
Convoco, as, avi, atum, are. *a*. Convoquer, assembler.
Coorior, iris ou eris, ortus sum, iri. *dép*. (*Il n'est de la quatrième conjugaison qu'à l'infinitif; tous les autres temps sont de la troisième*.) S'élever, se soulever. éclater.
Cophinus, i. *m*. Panier, corbeille.
Copia, æ. *f*. Abondance, permission, faculté.
Copiæ, arum. *f. pl*. Ressources, troupes, forces militaires.
Copiosè. *adv*., *comp*. iùs, *sup*. issimè. Abondamment, fort au long.
Coquus, i. *m*. Cuisinier.
Coram. *prép. abl*. Devant, en présence de.
Coram. *adv*. Devant, publiquement.
Corinthius, a, um. *adj*. Corinthien.
Corinthus, i. *f*. *Corinthe*, ville de l'anc. Grèce, capitale de l'Achaïe, sur l'isthme de ce nom et assise sur deux mers, la mer Ionienne et la mer Égée.
Coriolanus, i. *m*. Coriolan, patricien de Rome.
Corioli, orum. *m. pl*. *Corioles*, petite ville du pays des Volsques.
Corium, ii. *n*. Peau, cuir.
Cornelia, æ. *f*. Cornélie.
Cornelius, ii. *m*. Cornelius.
Corneus, a, um. *adj*. De corne.
Cornu. *n. ind. au sing*. Corne, aile d'une armée, croissant.
Corona, æ. *f*. Couronne. — *Sub coronâ vendere*, vendre à l'encan.
Coronatus, a, um. *p*. de corono.
Corono, as, avi, atum, are. *a*. Couronner.
Corpus, oris. *n*. Corps, taille. *Corporis dignitas*, extérieur avantageux.
Corrigo, igis, rexi, rectum, ere. *a*. Réparer, réprimander, corriger.
Corripio, is, pui, reptum, ere. *a*. Prendre, saisir, attaquer.
Corrumpo, is, rupi, ruptum, ere. *a*. Corrompre, altérer, souiller.
Corruo, is, i, tum, ere. *n*. Tomber, s'écrouler.
Corruptus, a, um. *p*. de corrumpo.
Cortex, icis. *m. f*. Ecorce.
Corvinus, i. *m*. Corvinus.
Corvinus, a, um. *adj*. De corbeau.

Corvus, i. *m.* Corbeau, harpon, grappin.
Corvus, i. *m.* Corvus.
Cos, cotis. *f.* Pierre à aiguiser.
Crates, is. *f.* Claie.
Creber, bra, brum. *adj.* Fréquent, redoublé.
Creditus, a, um. *p.* de
Credo, is, didi, itum, ere. *a.* Croire, confier. *n.* (avec le dat.) Se fier.
Cremera, æ. *f.* *Crémère*, petite rivière de l'Étrurie.
Cremo, as, avi, atum, are. *a.* Brûler, faire brûler.
Creo, as, avi, atum, are. *a.* Créer, produire, causer, élire.
Crepida, æ. *f.* Chaussure, pantoufle.
Crepitus, ûs. *m.* Bruit, battement.
Cresco, is, crevi, cretum, ere. *n.* Croître, s'agrandir, s'enrichir, s'augmenter.
Creta, æ. *f.* *Crète* (Candie), grande île de la Méditerranée, vis-à-vis de la mer Égée.
Cretensis, *m.* *f.*, e. *n.* Crétois, de Crète.
Crimen, inis. *n.* Accusation.
Criminor, aris, atus sum, ari. *dép.* Accuser, censurer.
Crinis, is. *m.* Cheveu, poil.
Cruciatus, ûs. *m.* Tourment, supplice.
Crucio, as, avi, atum, are. *a.* Mettre en croix, tourmenter, torturer.
Crudelis. *m.* *f.*, e. *n.* Cruel.
Crudelitas, atis. *f.* Cruauté.
Crudeliter. *adv.*, *comp.* liùs, *sup.* lissimè. Cruellement.
Cruentus, a, um. *adj.* Sanglant, ensanglanté.
Crumena, æ. *f.* Bourse.
Cruor, oris. *m.* Sang.
Crus, uris. *n.* Jambe.
Crux, ucis. *f.* Croix, gibet.
Crystallinus, a, um. *adj.* De cristal.
Cubiculum. i. *n.* Chambre à coucher.
Cubitus, ûs. *m.* Le coucher.
Cubo, as, avi *rarement*, *ou* ui, itum. *n.* Se coucher, être couché.
Cujas, atis. *omn. gen. adj.* De quel pays. *Plur.* cujates.
Culcita, æ. *f.* Lit, matelas, coussin, oreiller.
Culmen, inis. *n.* Faîte, sommet.
Culpa, æ. *f.* Faute.
Cultellus. *m.* Petit couteau.
Culter, tri. *m.* Couteau.
Cultus, ûs. *m.* Ornement, habillement, culte.
Cultus. *p.* de colo.
Cum. *prép.* *abl.* Avec, contre.
Cùm. *conj.* *v.* Quum.
Cumæ, arum. *f.* *pl.* *Cumes*, ville de la Campanie, détruite, capitale de la province avant Capoue.
Cunctatio, onis. *f.* Délai, lenteur, hésitation.
Cunctor, aris, atus sum, ari. *dép.* Temporiser, hésiter.
Cuncti, æ, a. *adj.* *pl.* Tous.
Cupidè. *adv.*, *comp.* iùs, *sup.* issimè. Avec empressement.
Cupiditas, atis. *f.* Cupidité, passion.
Cupido, inis. *f.* Passion, désir.
Cupidus, a, um. *adj.* Avide, qui désire.
Cupio, is, ivi, itum, ere. *a.* Désirer, rechercher avec empressement.
Cur. *adv.* Pourquoi?
Cura, æ. *f.* Soin, souci.
Curatus, a, um. *p.* de curo.
Cures, ium. *m.* *pl.* *Cures*, ville de l'anc. Italie, capitale du pays des Sabins. Le nom ancien de ces peuples (*Qui-*

rites) passa à Rome avec eux et servit à désigner les citoyens romains, non en armes.
Curia, æ. *f.* Palais, sénat, barreau.
Curatius, ii. *m.* Curiace.
Curius, ii. *m.* Curius.
Curo, as, avi, atum, are. *a.* Avoir soin, veiller, faire en sorte.
Curro, is, cucurri, cursum, ere. *a.* Courir.
Cursor, oris. *m.* Cursor.
Cursus, ûs. *m.* Course, marche, carrière.
Curulis. *m.* *f.*, e. *n.* Curule.
Custodia, æ. *f.* Garde, conservation, prison.
Custodiæ, arum. *f. pl.* Gardes.
Custodio, is, ivi, itum, ire. *n.* Garder, veiller.
Custos, odis. *m. et f.* Gardien, gardienne, gouverneur, garde.
Cutis, is. *f.* Peau, cuir.
Cybele, es. *f.* *Cybèle*, fille du ciel et de la terre, femme de Saturne. On l'appelait *la mère des dieux*, *Ops*, *Rhea*, *la bonne Déesse* et *Idæa*, à cause du mont Ida en Phrygie, qui lui était consacré.
Cyprus, i. *f.* *Chypre*, île de la Méditerranée, entre l'Asie-Mineure et la Syrie.

D

Damno, as, avi, atum, are. *a.* Condamner, désapprouver.
Damnum, i. *n.* Perte, dommage.
Dapes, um. *f. pl.* Mets, viandes.
De. *prép. abl.* Sur, touchant, au sujet de, selon.
Dea, æ. *f.* Déesse.
Deambulo, as, avi, atum, are. *n.* Se promener.
Debeo, es, ui, itum, ere. *a.* Devoir.
Debitor, oris. *m.* Débiteur, redevable.
Decedo, is, essi, cessum, ere. *n.* Sortir, se retirer, décéder, mourir.
Decem. *ind.* Dix.
December, bris. *m.* Décembre.
Decemvir, ri. *m.* Décemvir.
Decennium, ii. *n.* Espace de dix ans.
Deceptus, a, um. *p.* de decipio.
Decerno, is, crevi, cretum, ere. *a.* Décréter, conclure, combattre, décerner.
Decerpo, is, psi, ptum, ere. *a.* Cueillir.
Decerptus, a, um. *p.* de decerpo.
Decet, cuit, ere. *impers.* Il convient.
Decido, is, i, ere. *n.* Tomber.
Decimus, a, um. *adj.* Dixième.
Decimus, i. *m.* Decimus.
Decipio, is, cepi, ceptum, ere. *a.* Tromper.
Decius, ii. *m.* Decius.
Declaro, as, avi, atum, are. *a.* Déclarer, signifier, proclamer.
Declino, as, avi, atum, are. *n.* Se détourner du droit chemin, se laisser aller à.
Decoratus, a, um. *p.* de
Decoro, as, avi, atum, are. *a.* Décorer.
Decretum, i. *n.* Décret, arrêt, dessein.
Decretus, a, um. *p.* de decerno.
Decus, oris. *n.* Éclat, dignité, honneur.
Decutio, is, ssi, ssum, ere. *a.* Abattre, secouer.
Dedecet, cuit, cere. *impers.* Il messied.

Dedecus, oris. *n*. Déshonneur, infamie.
Deditio, onis. *f*. Capitulation, reddition. *In deditionem*, à discrétion, à composition.
Deditus, a, um. *p*. de
Dedo, is, didi, ditum, ere. *a*. Donner, rendre, appliquer.
Deduco, is, xi, ctum, ere. *a*. Conduire, attirer, reconduire, escorter.
Defatigatio, onis. *f*. Fatigue.
Defectio, onis. *f*., *et*
Defectus, ûs. *m*. Épuisement, éclipse, défection, désertion.
Defendo, is, i, sum, ere. *a*. Défendre, protéger.
Defensio, onis. *f*. Défense, protection.
Defero, fers, tuli, latum, ferre. *a*. Porter, déférer, dénoncer.
Defessus, a, um. *adj*. Fatigué.
Deficio, is, feci, ectum, ere. *n*. S'épuiser, abandonner, manquer de, s'éclipser, finir, faire défection.
Defigo, is, xi, xum, ere. *a*. Attacher, enfoncer, rendre immobile. *Defixus admiratione*, frappé d'admiration.
Defixus, a, um. *p*. *de* defigo.
Deflecto, is, xi, xum, ere. *a*. *et n*. Tourner, se laisser entraîner, s'écarter.
Defluo, is, ere. *n*. Couler, descendre de, tomber.
Deformitas, atis. *f*. Difformité.
Defunctus, a, um. *p*. de
Defungor, eris, ctus sum, i. *dép*. s'acquitter, quitter, mourir.
Degener. *omn*. *gen*. *adj*. Indigne, dégénéré.
Dego, is, i, ere. *a*. *et n*. Passer, vivre, habiter.
Dehonestamentum, i. *n*. Difformité, flétrissure.
Dein, *adv*. Ensuite
Deinceps. *adv*. Dans la suite, ensuite, dorénavant.
Deinde, *adv*. Ensuite, en second lieu.
Dejectus, a, um. *p*. de
Dejicio, is, eci, ectum, ere. *a*. Jeter, renverser, chasser, précipiter.
Delabor, eris, lapsus sum, i. *dép*. Tomber, se laisser aller.
Delapsus, a, um. *p*. de delabor.
Delatus, a, um. *p*. de defero.
Delecto, as, avi, atum, are. *a*. Plaire, charmer. *Au pass*.
Delectari. Se plaire, être charmé.
Delectus, ûs. *m*. Levée de troupes, choix, élite.
Delectus, a, um. *p*. de deligo.
Deleo, es, evi, etum, ere. *a*. Détruire, anéantir, effacer, mettre en déroute.
Deliberatus, a, um. *p*. de
Delibero, as, avi, atum, are. *a*. Délibérer, déterminer. *Habere deliberatum*, être résolu.
Delicatè, *adv*., *comp*. iùs, *sup*. issimè. Délicatement, mollement.
Delicatus, a, um. *adj*. Délicat, efféminé.
Deliciæ, arum. *f*. *pl*. Délices, bonne chère, mollesse.
Deligo, as, avi, atum, are. *a*. Lier, attacher.
Deligo, is, egi, ectum, ere. *a*. Choisir.
Delitesco, is, tui, ere. *n*. Se tenir caché.
Delphi, orum. *m*. *pl*. Delphes, ville de l'anc. Grèce (Phocide), sur le versant méridional du Parnasse, célèbre par le temple où Apollon rendait des oracles.
Demigro, as, avi, atum, are. *n*. Émigrer, venir de, aller à.

Demissè. *adv.*, *comp.* iùs, *sup.* issimè. Bassement.
Demitto, is, isi, issum, ere. *a.* Abaisser, jeter, mettre dans.
Demo, is, dempsi, demptum, ere. *a.* Enlever, ôter.
Demum. *adv.* Enfin, seulement.
Denarius, ii. *m.* Denier.
Denego, as, avi, atum, are. *a.* Refuser.
Denique. *adv.* Enfin.
Dens, entis. *m.* Dent.
Denudo as, avi, atum, are. *a.* Dépouiller, priver.
Denuntio, as, avi, atum, are. *a*, Signifier, assigner, annoncer.
Deosculor, aris, atus sum, ari. *dép.* Baiser, embrasser.
Depello, is, puli, pulsum, ere. *a.* Repousser, chasser de.
Depereo, is, ii *ou* ivi, itum, ire. *n.* Périr. *Deperire amore*, aimer éperdument, mourir d'amour.
Depono, is, sui, situm, ere. *a.* Déposer, poser, quitter, abdiquer.
Deporto, as, avi, atum, are. *a.* Porter, transporter.
Deposco, is, depoposci, *sans supin*, ere. *a.* Demander, réclamer un criminel.
Deprecatus, a, um. *p. de*
Deprecor, aris, atus sum, ari. *dép.* Supplier, conjurer, détourner par ses prières, demander grâce de. *Deprecari mortem*, demander la vie *Deprecari iram*, apaiser le courroux par ses prières.
Deprehendo, is, i, sum, ere. *a.* Prendre, surprendre.
Deprehensus, a, um. *p.* de deprehendo.
Depressus, a, um. *p.* de
Deprimo, is, essi, essum, ere. *a.* Abaisser, couler à fond.
Depulsus, a, um. *p.* de depello.
Deripio, is, ui, eptum, ere. *a.* Enlever.
Descendo, is, i, sum, ere. *n.* Descendre, se soumettre à.
Descisco, is, scivi, scitum, ere. *n.* Se détacher de.
Describo, is, psi, ptum, ere. *a.* Décrire, tracer, diviser.
Desero, is, ui, rtum, ere. *a.* Abandonner, déserter.
Desiderium, ii. *n.* Désir, regret.
Desidero, as, avi, atum, are. *a.* Désirer, regretter, avoir besoin, laisser à désirer.
Designo, as, avi, atum, are. *a.* Désigner.
Desilio, is, ui *ou* ii, ultum, ire. *n*, Sauter à bas.
Desino, is, sivi *ou* sii, situm, ere. *n.* Cesser, finir.
Desipio, is, pui, ere. *n.* Être insensé, extravaguer.
Desisto, is, stiti, stitum, ere. *n.* Se désister, cesser.
Desperatus, a, um. *p.* de
Despero, as, avi, atum, are. *a.* Désespérer. *Res desperatæ*, situation désespérée.
Despicio, is, exi, ectum, ere. *a.* Mépriser, regarder d'en haut, avoir vue sur.
Despondeo, es, di, sum, ere. *a.* Fiancer, promettre.
Desponsus, a, um. *p.* de despondeo.
Desponso, as, avi, atum, are. *a.* Promettre en mariage.
Destino, as, avi, atum, are. *a.* Projeter, destiner.
Desum, es, fui, esse. *n.* Manquer à.
Desumo, is, sumpsi, sumptum, ere. *a.* Prendre pour soi, se charger de.
Desuper. *adv.* D'en haut.
Detectus, a, um. *p.* de

Detego, is, xi, ctum, ere. *a.* Dévoiler, découvrir.
Deterreo, es, ui, itum, ere. *a.* Détourner, épouvanter.
Deterritus, a, um. *p.* de deterreo.
Detestatus, a, um. *p.* de
Detestor, aris, atus sum, ari. *dép.* Détester, maudire, prendre les dieux à témoin.
Detineo, es, ui, tentum, ere. *a.* Retenir.
Detractus, a, um. *p.* de
Detraho, is, xi, ctum, ere. *a.* Oter, arracher, détacher.
Detrecto, as, avi, atum, are. *a.* Refuser, censurer, décrier.
Detrimentum, i. *n.* Détriment, dommage, perte.
Deturbo, as, avi, atum, are. *a.* Précipiter, abattre.
Deus, i. *m.* Dieu.
Devasto, as, avi, atum, are. *a.* Ravager, piller.
Deveho, is, xi, ctum, ere. *a.* Porter, transporter.
Devictus, a, um. *p.* de devinco.
Devincio, is, inxi, inctum, ire. *a.* Lier, attacher, engager.
Devinco, is, ici, ictum, ere. *a.* Vaincre.
Devius, a, um. *adj.* Détourné.
Devolo, as, avi, atum. are. *n.* Voler.
Devoveo, es, i, otum, ere. *a.* Dévouer.
Dextera, æ. *f.*, *et*
Dextra, æ. *f.* Droite, main droite.
Diadema, atis. *n.* Diadème.
Diana, æ. *f.* *Diane*, fille de Jupiter et de Latone, sœur d'Apollon. Elle était Phébé ou la Lune au ciel; dans les enfers, Hécate ou Proserpine.
Dicax, *omn. gen. adj.* Railleur, plaisant, diseur de bons mots.
Dico, is, xi, ctum, ere. *a.* Dire, nommer, haranguer, plaider, appeler, parler, prononcer.
Dictator, oris. *m.* Dictateur.
Dictatura, æ. *f.* Dictature.
Dicterium, ii. *n.* Raillerie.
Dictito, as, avi, atum, are. *a.* Dire sans cesse.
Dicto, as. *a.* Dicter, enseigner.
Dictum, i. *n.* Parole, ordre. *Dicto audiens*, docile, soumis
Diduco, is, xi, ctum, ere. *a.* Séparer, ouvrir.
Dies, ei. *m. et f.* Jour. *Diem dicere*, citer en justice.
Differo, fers, distuli, dilatum, ferre. *a et n.* Différer, remettre, être différents.
Difficilis, *m. f.*, e. *n. adj.* Difficile.
Difficilè. *adv.*, *comp.* liùs, *sup.* illimè. Difficilement.
Difficultas, atis. *f.* Difficulté, embarras, rareté.
Diffido, is, fisus sum, ere. *n.* Se défier de.
Diffluo, is, xi, xum, ere. *n.* S'abandonner, s'écouler, se répandre.
Digitus, i. *m.* Doigt.
Dignitas, atis. *f.* Dignité, honneur, magistrature, considération.
Dignor, aris, atus sum, ari *dép.* Daigner, croire digne, être jugé digne.
Dignus, a, um. *adj.* Digne, qui mérite.
Digredior, eris, gressus sum, i. *dép.* Partir, se séparer.
Dilatus, a, um. *p.* de differo.
Diligens. *omn. gen. adj.* Soigneux, exact, zélé.
Diligenter. *adv.*, *comp.* iùs, *sup.* issimè. Soigneusement, exactement.
Diligentia, æ. *f.* Exactitude, application.

Diligo, is, exi, ectum, ere. *a.* Chérir, aimer.
Diluo, is, i, tum, ere. *a.* Délayer, dissoudre, se laver de
Dilutus, a, um. *p.* de diluo.
Dimicatio, onis. *f.* Bataille, combat, débat, lutte.
Dimico, as, avi, atum, are. *n.* Combattre.
Dimitto, is, si, ssum, ere. *a.* Laisser aller, renvoyer, licencier, mettre en liberté, répudier, abandonner.
Dimoveo, es, vi, otum, ere. *a.* Faire quitter, déplacer. *Dimovere aliquem sententiâ*, faire changer d'avis.
Diræ, arum. *f. plur.* Les Furies, malédictions, imprécations.
Dirigo, is, exi, ectum, ere. *a.* Diriger, conduire.
Dirimo, is, emi, emptum, ere. *a.* Décider, désunir, terminer.
Diripio, is, ui, reptum, ere. *a.* Voler, piller.
Diruo, is, i, tum, ere. *a.* Abattre, détruire.
Discedo, is, cessi, cessum, ere. *a.* Partir, s'éloigner.
Discerpo, is, psi, ptum, ere. *a.* Déchirer.
Disciplina, æ. *f.* Instruction, discipline, science.
Disco, is, didici, ere. *a.* Apprendre.
Discordia, æ. *f.* Discorde.
Discordo, as, avi, atum, are. *n.* Être en désaccord, se séparer.
Discrimen, inis. *n.* Différence, danger.
Discurro, is, i, sum, ere. *n.* Courir çà et là.
Discus, i. *m.* Disque, palet.
Discutio, is, ssi, ssum, ere. *a.* Dissiper, détruire, débrouiller.
Disertus, a, um. *adj.* Éloquent.
Disjectus, a, um. *p.* de
Disjicio, is, eci, ectum, ere. *a* Renverser, rompre, disperser.
Dispar. *omn. gen. adj.* Différent, disproportionné.
Dispergo, is, si, sum, ere. *a.* Répandre çà et là, disperser.
Dispersus, a, um. *p.* de dispergo.
Displiceo, es, cui, citum, ere. *n.* Déplaire.
Dispono, is, sui, situm, ere. *a.* Disposer.
Dispositus, a, um. *p.* de dispono.
Disputo, as, avi, atum, are. *a* Disputer, discourir.
Dissensio, onis. *f. et*
Dissensus, ûs. *m.* Division, discussion.
Dissentio, is, si, sum, ire. *n.* Être en dissension, être du sentiment opposé.
Dissero, is, ui, sertum, ere. *n.* Parler de, discourir.
Dissimilis, *m. f.*, e. *n. adj.* Différent.
Dissimilitudo, inis. *f.* Opposition, différence.
Dissimulo, as, avi, atum, are. *a.* Dissimuler, feindre, déguiser.
Dissipo, as, avi, atum, are. *a.* Dissiper.
Dissuadeo, es, asi, asum, ere. *a.* Dissuader, s'opposer à.
Distractus, a, um. *p.* de
Distraho, is, xi, ctum, ere. *a.* Tirer, détourner, distraire. *In diversa distrahere*, écarteler.
Distribuo, is, i, utum, ere. *a.* Partager, distribuer.

Distributus, a, um. *p.* de distribuo.
Distringo, is, xi, trictum, ere. *a.* Tirer.
Disturbo, as, avi, atum, are. *a.* Disperser, détruire, brouiller, déconcerter.
Ditesco, is, ere. *n.* S'enrichir.
Ditio, onis. *f.* Pouvoir.
Ditior, *m.* *f.*, ius, *n.* *comp.* de dives.
Ditissimus, a, um. *sup.* de dives.
Dito, as, avi, atum, are. *a.* Enrichir.
Diu. *adv.*, *comp.* diutius, *sup.* diutissime. Longtemps.
Diuturnitas, atis. *f.* Longue durée.
Diuturnus, a, um. *adj.* De longue durée.
Divendo, is, didi, itum, ere. *a.* Vendre en détail.
Diversus, a, um. *adj.* Différent, contraire.
Diverto, is, i, sum, ere. *a.*, *et*
Divertor, eris, sus sum, i. *dep.* Tourner vers, aller loger.
Dives. *omn. gen.* *adj.* Riche.
Divido, is, si, sum, ere. *a.* Partager.
Divinitus. *adv.* Par inspiration du ciel.
Divinus, a, um. *adj.* Divin.
Divitiæ, arum. *f.* *pl.* Richesses, fortune.
Do, as, dedi, atum, are. *a.* Donner, livrer, accorder.
Doceo, es, ui, ctum, ere. *a.* Enseigner, faire voir, instruire.
Doctor, oris. *m.* Maître, qui enseigne.
Doctrina, æ. *f.* Doctrine, instruction, habileté, science, savoir.
Doctus, a, um. *adj.* Habile, savant, instruit.
Dolabella, æ. *m.* Dolabella.
Doleo, es, ui, itum, ere. *n.* S'affliger, se plaindre, souffrir.
Dolium, ii. *n.* Tonneau.
Dolor, oris. *m.* Douleur, peine, ressentiment.
Dolosè. *adv.* Artificieusement, perfidement.
Dolus, i. *m.* Fourberie, ruse.
Domicilium, ii. *n.* Domicile, séjour.
Dominatio, onis. *f.*, *et*
Dominatus, ûs. *m.* Domination, puissance, empire.
Dominus, i. *m.* Maître, Seigneur.
Domitianus, i. *m.* Domitien.
Domitus, a, um. *p.* de
Domo, as, ui, itum, are. *a.* Dompter, subjuguer, vaincre.
Domus, ûs *ou* i. *f.* Maison; le génitif *domi* est pris *adv.*, à la maison, comme *belli*, en temps de guerre.
Donec. *conj.* Jusqu'à ce que.
Dono, as, avi, atum, are. *a.* Donner, gratifier.
Donum, i. *n.* Don, présent, offrande.
Dormio, is, ivi *ou* ii, itum, ire. *n.* Dormir.
Dos, otis. *f.* Dot, mérite, qualité, talent.
Dotalis, *m.* *f.*, e. *n.* *adj.* De dot, de noces.
Draco, onis. *m.* Dragon.
Drusus, i. *m.* Drusus.
Dubito, as. *n.* Douter, hésiter.
Dubium, ii. *n.* Doute.
Ducenti, æ, a. *adj.* *pl.* Deux cents.
Duco, is, xi, ctum, ere. *a.* Mener, commander, engager, prendre. *Ducere uxorem*, se marier (en parl. de l'homme).
Dudum. *adv.* Depuis longtemps.

Duilius, ii. *m.* Duilius.
Dulcis. *m. f.*, e. *n. adj.* Doux, agréable, cher.
Dum. *conj.* Jusqu'à ce que, tandis que, lorsque, pourvu que.
Dummodo. *conj.* Pourvu que.
Duntaxat. *adv.* Seulement.
Duo, æ, o. *adj. pl.* Deux.
Duodecim. *ind.* Douze.
Duodecimus, a, um. *adj. num.* Douzième.
Duplex. *omn. gen. adj.* Double, deux ; rusé, perfide.
Duplico, as, avi, atum, are. *a.* Doubler.
Duro, as, avi, atum, are. *n. et a.* Durer, subsister, endurcir, supporter.
Durus, a, um. *adj.* Dur, pénible.
Dux, ucis. *m.* Chef, général, guide.
Dyrrachium, ii. *n.* *Dyrrachium* (Durazzo), ville de l'Illyrie, sur l'Adriatique.

E

E (devant les consonnes) *et* ex (devant les voyelles). *prép. abl.* De, à, sur, selon, d'après, depuis.
Ebur, oris. *n.* Ivoire.
Eburneus, a, um. *adj.*, *et*
Eburnus, a, um. *adj.* D'ivoire.
Ecce. *adv.* Voici, voilà.
Ecquando. *adv.* Est-ce que jamais ?
Ecquis, ecquæ *ou* ecqua, ecquod *ou* ecquid, *et*
Ecquisnam, ecquænam, ecquodnam *ou* ecquidnam. *adj.* Y a-t-il quelqu'un ? Est-il quelque chose ?
Edax. *omn. gen. adj.* Grand mangeur, qui dévore.
Edico, is, xi, ctum, ere. *a.* Commander, faire défense. *Edicere diem*, fixer le jour.
Édictum, i. *n.* Édit, ordre.
Editus, a, um. *adj.* Élevé.
Éditus, a, um. *p. de*
Edo, is, didi, itum, ere. *a.* Faire, sortir, mettre au jour, terminer, élever.
Edo, edis *ou* es, edit *ou* est, edi, esum *ou* estum, edere *ou* esse. *a.* Manger.
Édoceo, es, ui, ctum, ere. *a.* Instruire.
Educatio, onis. *f.* Éducation.
Educator, oris. *m.* Précepteur, nourricier.
Educo, as, avi, atum, are. *a* Élever, instruire.
Educo, is, xi, ctum, ere. *a* Tirer de, conduire hors.
Eductus, a, um. *p. de* educo.
Effectus, a, um. *p. de* efficio.
Effemino, as, avi, atum, are. *a.* Efféminer, amollir.
Effero, as, avi, atum, are. *a.* Aigrir, exaspérer, rendre cruel, farouche, sauvage.
Effero, fers, extuli, elatum, ferre. *a.* Enlever, élever, porter en terre.
Effetus, a, um. *adj.* Épuisé, amolli, languissant.
Efficio, is, eci, ectum, ere. *a.* Être cause, procurer, rendre, venir à bout.
Efflagito, as, avi, atum, are. *a.* Demander avec instance, supplier.
Effluo, is, xi, xum, ere. *n.* Couler, s'écouler, sortir de, se dissiper.
Effodio, is, i, ssum, ere. *a.* Creuser, déterrer, crever.
Effossus, a, um, *p. de* effodio.
Effugio, is, i, itum, ere. *n.* Échapper à, éviter, s'enfuir,

EFFUNDO, is, fudi, fusum, ere. *a*. Répandre, épuiser, dissiper, faire tomber, faire déborder. *Effundi portis*, se précipiter hors des portes.
EFFUSUS, a, um. *p. de* effundo.
EFFUTIO, is, ivi, itum, ire. *n. et a*. Parler sans réflexion, bavarder, débiter à tort et à travers.
EGENUS, a, um. *adj*. Pauvre, indigent.
EGEO, es, gui, ere. *n*. Manquer de, avoir besoin.
EGERIA, æ. *f*. Égérie.
EGO. *pron*. Je, moi.
EGREDIOR, eris, gressus sum, i, *dép*. Sortir, s'en aller.
EGREGIÈ. *adv*. Parfaitement.
EGREGIUS, a, um. *adj*. Distingué, excellent, habile, courageux, parfait.
EGRESSUS, a, um. *p. de* egredior.
EJICIO, is, eci, ectum. ere. *a*. Jeter hors, bannir, exiler.
ELABOR, eris, lapsus sum, i. *dép*. S'échapper, s'écouler.
ELANGUESCO, is, gui, escere. *n*. Languir, s'affaiblir.
ELAPSUS, a, um. *p. de* elabor.
ELATUS, *adj*. Élevé, noble.
ELATUS, a, um. *p. de* Effero.
ELEGANTER. *adv*. Avec habileté, avec goût, élégamment.
ELEGANTIA, æ. *f*. Goût, élégance, politesse. *Elegantia sermonis*, distinction du langage.
ELEPHANTUS, i. *m*., *et*
ELEPHAS, antis. *m*. Éléphant.
ELIDO, is, si, sum, ere. *a* Ecraser, briser.
ELIGO, is, egi, ectum, ere. *a* Choisir, élire.
ELISUS, a, um. *p. de* elido.
ELOQUENTIA, æ. *f*. Éloquence.
ELUCEO. es, xi, ere. *n*. Briller.
EMENSUS, a, um. *p. de* emetior.
EMERITUS, a, um. *adj*. Émérite, qui a fait son temps.
EMETIOR, iris, emensus sum, iri. *dép*. Parcourir, mesurer.
EMINEO, es, ui, ere. *n*. S'élever au-dessus, se distinguer, exceller, ressortir.
EMITTO, is, misi, missum, ere. *a*. Mettre hors, lâcher, laisser, aller, renvoyer.
EMO, is, i, emptum, ere. *a*. Acheter.
EMOLLIO, is, ivi, itum, ire. *a*. Amollir.
EMPTOR, oris. *m*. Acheteur.
EMPTUS, a, um. *p. de* emo.
EN. *adv*. Voici, voilà.
ENARRO, as, avi, atum, are. *a*. Raconter, dire.
ENERVO, as, avi, atum, are. *a*. Énerver, affaiblir.
ENIM. *conj*. Car, en effet.
ENITEO, es, ui, ere. *n*., *et*
ENITESCO, is, tui, escere. *n*. Briller, se distinguer, éclater.
ENNIUS, ii, *m*. *Ennius*, vieux poëte latin, né à Rudies en Calabre, 240 av. J. C.
ENSIS, is. *m*. Épée.
EÒ. *adv*. (avec mouvement). Là, tellement, d'autaut.
EO, is, ivi, itum, ire. *n*. Aller, marcher.
EPHESIUS, a, um. *adj*. D'Éphèse, Éphésien.
EPHESUS, i, *f*. *Éphèse*, anc ville de l'Asie Mineure, sur la côte occidentale; fameuse par son temple de Diane, une des sept merveilles du monde et qui fut brûlé par Érostrate.
EPICURUS, i, *m*. Épicure, philosophe, né près d'Athènes, l'an 341 av. J. C. Il enseignait que le plaisir est le souverain bien, mais il le voulait tempéré par la sagesse.

Epigramma, atis. *n*. Inscription, pièce de vers, épigramme.

Epirotæ, arum. *m*. *pl*. Les habitants de l'Épire.

Epirus, i. *f*. *Épire* (l'), province de l'ancienne Grèce septentrionale.

Epistola, æ. *f*. Lettre, épître.

Epulæ, arum. *f*. *pl*. Festin, repas. *Epularum sumptus*, dépense de la table.

Epulor, aris, atus sum, ari. *dep*. Souper, faire un grand festin, faire bonne chère.

Eques, itis. *m*. Cavalier, chevalier.

Equester. *m*., tris, *m*.*f*., tre. *n*. *adj*. Équestre, de chevalier.

Equitatus, ûs. *m*. Cavalerie, action d'aller à cheval.

Equito, as, avi, atum, are. *n*. Aller à cheval.

Equus, i. *m*. Cheval.

Erectus, a, um. *p*. *de* erigo.

Erga. *prép*. *acc*. Envers, à l'égard de.

Ergo. *conj*. Donc.

Erigo, is, exi, ectum, ere. *a*. Élever, ériger, relever.

Eripio, is, pui, reptum, ere. *a*. Arracher, enlever, ravir.

Error, oris. *m*. Erreur, écart.

Erubesco, is, bui, ere. *n*. Rougir, avoir honte.

Erudio, is, ivi *ou* ii, itum, ire. *a*. Instruire, enseigner.

Eruditus, a, um. *p*. *de* erudio.

Erumpo, is, rupi, ruptum, ere. *n*. S'élancer, éclater, sortir avec impétuosité.

Eruo, is, i, utum, ere. *a*. Déterrer, arracher.

Esca, æ. *f*. Pâture, nourriture, appât.

Et. *conj*. Et, aussi, même.

Etiam. *conj*. Aussi, même, encore.

Etiamsi. *conj*. Quand bien même.

Etruria, æ. *f*. Étrurie, province d'Italie (auj. Toscane).

Etrusci, orum. *m*. *pl*. Étrusques.

Etsi. *conj*. Quoique.

Euripides, is, *m*. *Euripide*, célèbre tragique grec, né à Salamine, l'an 480 av. J. C.

Evado, is, si, sum, ere. *n*. S'échapper, se débarrasser de, parvenir à, devenir.

Evenio, is, i, entum, ire. *n*. Arriver (en parlant d'un événement).

Eventus, ûs. *m*. Événement, succès, issue.

Everto, is, i, sum, ere. *a*. Renverser, détruire.

Evito, as, avi, atum, are. *a*. Éviter, se détourner.

Evoco, as, avi, atum, are. *a*. Attirer, appeler, convoquer, évoquer.

Evolo, as, avi, atum, are. *n*. S'enfuir, s'envoler.

Ex, *voy*. E.

Exacerbatus, a, um. *p*. *de* exacerbo. Aigri, mécontent.

Exactor, oris. *m*. Collecteur (d'impôts), exacteur, bourreau, qui exige.

Exanimis. *m*. *f*., e. *n*. *adj*. Inanimé, mort.

Exanimo, as, avi, atum, are. *a*. Faire mourir, glacer d'épouvante.

Exardesco, is, arsi, ardescere. *n*. S'allumer, s'emporter.

Exaro, as, avi, atum, are. *a*. Labourer, tracer, écrire.

Exasperatus, a, um. *p*. *de*

Exaspero, as, avi, atum, are. *a*. Aigrir, irriter, exaspérer.

Excalceo, as, avi, atum, are. *a*. Déchausser.

Excedo, is, essi, essum, ere. *n*. Sortir de, quitter, excéder.

Excellens. *omn. gen. adj.* Distingué, excellent, éminent.
Excello, es, *et* is, ui, ere. *n.* Exceller, surpasser.
Excelsus, a, um. *adj.* Élevé.
Exceptus, a, um. *p. de* excipio.
Excidium, ii. *n.* Destruction, ruine.
Excio, is, ivi *ou* ii, itum, ire. *a.* Éveiller, exciter, faire venir, faire sortir.
Excipio, is, cepi, ceptum, ere. *a.* Accueillir, surprendre, terminer, excepter, succéder à.
Excito, as, avi, atum, are. *a.* Encourager, exciter, réveiller.
Excitus, a, um. *p. de* excio.
Exclamo, as, avi, atum, are. *n.* S'écrier.
Excludo, is, si, sum, ere. *a.* Repousser, exclure.
Excolo, is, ui, ultum, ere. *a.* Embellir, cultiver.
Excusatio, onis. *f.* Excuse, prétexte.
Excuso, as, avi, atum, are. *a.* Excuser, justifier, donner pour excuse.
Excussus, a, um. *p. de*
Excutio, is, ussi, ussum, ere. *a.* Secouer, renverser, examiner à fond.
Exemplum, i. *n.* Exemple.
Exemptus, a, um. *p. de* eximo.
Exeo, is, ivi *ou* ii, itum, ire. *n.* Sortir, s'en aller.
Exerceo, es, ui, itum, ere. *a.* Exercer, fatiguer.
Exercitatio, onis. *f.* Exercice, occupation.
Exercitium, ii. *n.* Exercice, pratique.
Exercitus, ûs. *m.* Armée.
Exero, is, rui, ertum, ere. *a.* Tirer hors, découvrir.
Exhibeo, es, ui, itum, ere. *a.* Montrer, faire voir, présenter, exhiber.
Exhorreo, es, ui, ere. *a.* et *n.*, *et*
Exhorresco, is, rui, rescere. *a.* *et n.* Avoir en horreur, être saisi de frayeur.
Exigo, is, egi, actum, ere. *a.* Exiger, passer, bannir.
Exiguus, a, um. *adj.* Petit, court, étroit, exigu.
Exilis. *m.* *f.*, e. *n.* *adj.* Maigre, chétif, mince.
Eximius, a, um. *adj.* Excellent, distingué, prodigieux, rare.
Eximo, is, emi, emptum, ere, *a.* Oter, soustraire, dérober.
Existimatio, onis. *f.* Opinion, réputation, estime, considération.
Existimo, as, avi, atum, are. *a.* Croire, regarder comme, penser, être d'avis.
Exitium, ii. *n.* Perte, ruine, désastre, malheur.
Exitus, ûs. *m.* Issue, réussite, fin, mort.
Exordium, ii. *n.* Exorde, commencement.
Exorior, eris, ortus sum, iri. *dép.* (quatrième conjugaison à l'infinitif, troisième aux autres temps.) Naître, s'élever, prendre sa source.
Exortus, a, um. *p. de* exorior.
Expaveo, es, pavi, ere. *a.* et *n.*, *et*
Expavesco, is, pavi, vescere. *a.* et *n.* S'effrayer, être épouvanté.
Expedio, is, ii *ou* ivi, itum, ire. *a.* Dégager, tirer, préparer, appareiller.
Expedit. *impers.* Il est avantageux.
Expeditio, onis. *f.* Expédition, préparatifs de guerre.
Expeditus, a, um. *p. de* expedio.
Expello, is, puli, pulsum, ere. *a.* Chasser, bannir.
Expendo, is, di, sum, ere. *a.*

Peser, payer, dépenser, comparer.

Expensus, a, um. *p. de* expendo.

Expergiscor, eris, perrectus sum, i. *dép.* S'éveiller.

Experimentum, i. *n.* Expérience, essai.

Experior, iris, ertus sum, iri. *dép.* Éprouver, tenter, examiner, s'assurer.

Expers. *omn. gen. adj.* Qui manque de.

Expertus, a, um. *p. de* experior.

Expeto, is, ivi *ou* ii, itum, ere. *a.* Désirer, rechercher avec ardeur, ambitionner.

Expio, as, avi, atum, are. *a.* Expier, réparer.

Explorator, oris. *m.* Espion, éclaireur.

Exploro, as, avi, atum, are. *a.* Reconnaître, aller à la découverte, explorer

Expono, is, sui, situm, ere. *a.* Expliquer, exposer, déclarer, mettre à terre, débarquer.

Exposco, is, poposci, poscitum, ere. *a.* Demander, conjurer, réclamer, exiger.

Expositio, onis. *f.* Exposition.

Expositus, a, um. *p. de* expono.

Expressus, a. um. *p. de*

Exprimo, is, pressi, pressum, ere. *a.* Exprimer, décrire, représenter, modeler.

Exprobro. as, avi, atum, are. *a.* Reprocher.

Expromo, is, ompsi, omptum, ere. *a.* Déployer, tirer de.

Expugnatio, onis. *f.* Prise, action de prendre d'assaut.

Expugno, as, avi, atum, are. *a.* S'emparer, prendre d'assaut, vaincre.

Expulsus, a, um. *p. de* expello.

Exquiro, is, sivi, situm, ere, *a.* Rechercher, s'enquérir.

Exquisitus, a, um. *p. de* exquiro.

Exscidium, ii. *n. voy.* excidium.

Exscindo, is, idi, issum, ere. *a.* Couper, retrancher, détruire.

Exsecror, aris, atus sum, ari. *dép.* Exécrer, maudire.

Exsequiæ, arum. *f. pl.* Funérailles, obsèques.

Exsero, is, ui, rtum, ere. *a.* *Voy.* exero.

Exsilio, is, ui *et* ii, ire. *n.* S'élancer, bondir, tressaillir.

Exsilium, ii. *n.* Exil.

Exsolvo, is, i, olutum, olvere. *a.* Délier, payer, délivrer.

Exspectatio, onis. *f.* Attente.

Exspecto, as, avi, atum, are. *a,* Attendre, espérer.

Exspiro, as, avi, atum, are. *a. et n.* Expirer, mourir, exhaler.

Exstinctus, a, um. *p. de*

Exstinguo, is, xi, ctum, guere. *a.* Éteindre, étouffer. — *Exstingui*, s'éteindre, mourir.

Exsto, as, stiti, are. *n.* Être, subsister, rester, se montrer.

Exstructus, a, um, *p. de*

Exstruo, is, xi, ctum, ere. *a.* Bâtir, élever.

Exsugo, is, xi, ctum, ere. *a.* Sucer.

Exsul, ulis. *m.* Exilé.

Exsulo, as, avi, atum, are. *n.* S'exiler, être exilé.

Exsulto, as, avi, atum, are. *n.* Sauter, bondir, tressaillir de joie.

Extemplò. *adv.* Aussitôt, sur-le-champ.

Externus, a, um. Étranger, du dehors.

Exterreo, es, ui, itum, ere. *a.* Épouvanter, effrayer.

Exterritus, a, um. *p. de* exterreo.

Externus, a, um. *adj*. Étranger.
Extimeo, es, ui, ere. *a*., *et*
Extimesco, is, ui, ere. *a*. Appréhender, craindre beaucoup.
Extollo, is, tuli, elatum, tollere. *a*. Lever, élever, vanter.
Extra. *prép*. *acc*. Hors de, dehors.
Extra. *adv*. Au dehors.
Extractus, a, um. *p*. *de*
Extraho, is, xi, ctum, ere. *a*. Tirer, arracher.
Extraordinarius, a, um. *adj*. Extraordinaire.
Extremus, a, um. *adj*. Dernier, extrême. *Extrema omnia*, les maux les plus grands.
Exuo, is, i, tum, ere. *a*. Dépouiller, quitter. *Exuere patrem*. Se dépouiller des sentiments de père.
Exuro, is, ussi, ustum, ere. *a*. Brûler, embraser.

F

Fabius, a, um. *adj*. Fabien, des Fabius.
Fabius, ii. *m*. Fabius.
Fabricius. ii. *m*. Fabricius
Fabrico, as, are. *a*., *et*
Fabricor, aris, atus sum, ari. *dép*. Fabriquer, construire.
Fabula, æ. *f*. Fable, apologue, récit.
Facetiæ, arum. *f*. *pl*. Plaisanterie, bons mots, facéties.
Facetus, a, um. *adj*. Facétieux, plaisant, enjoué.
Facies, ei. *f*. Figure, visage.
Facilè. *adv*., *comp*. iùs, *sup*. illimè. Facilement.
Facilis, *m*. *f*., e. *n*. *adj*. Facile, doux, complaisant.
Facinus, oris. *n*. Action éclatante, coup hardi, crime, attentat
Facio, is, feci, factum, ere. *a*. Faire, rendre, causer, exercer, estimer, faire en sorte.
Factio, onis. *f*. Parti, faction.
Factum, i. *n*. Action, entreprise.
Factus, a, um. *p*. de fio.
Facultas, atis. *f*. Permission, occasion, moyen, faculté.
Facundus, a, um. *adj*. Éloquent.
Faleriæ. Falérie, ville d'Étrurie.
Falernus, a, um. *adj*. de Falerne. — ager, *territoire de Falerne*, situé en Campanie, renommé pour son vin. *Falernum* (s.-ent. vinum), *vin de Falerne*.
Fallo, is, fefelli, falsum, ere. *a*. Tromper, surprendre, abuser. *Falli*, se tromper.
Falsus, a, um. *adj*. Faux.
Fama, æ. *f*. Renommée, réputation.
Fames, is. *f*. Faim, famine.
Familia, æ. *f*. Famille, maison, domestiques.
Familiaris. *m*. *f*., e. *n*. Parent, ami, qui tient à la famille. *Res familiaris*, biens, fortune.
Familiaritas, atis. *f*. Liaison, amitié.
Familiariter. *adv*. Familièrement, en ami. *Uti familiariter aliquo*, être lié avec quelqu'un.
Fanum, i. *n*. Temple.
Far, farris, *n*. Farine.
Fasciæ, arum. *f*. *pl*. Langes, couches d'enfant.
Fascis, is, *m*. Fagot, faisceau.
Fasti, orum. *m*. *pl*. Fastes.
Fastus, a, um. *adj*. (*fas*, qui est permis). *Fastus dies*: jour faste, jour d'audience, op-

posé à *Nefastus* (voy. ce mot).
Fatigo, as, avi, atum, are. *a.* Fatiguer, lasser.
Fatum, i. *n.* Destinée, destin.
Fauces, ium. *f. pl.* Gorge, gosier, défilé.
Fausta, æ. *f.* Fausta, *nom propre* (c'est-à-dire heureuse).
Faustulus, i. *m.* Faustulus.
Faustus, i. *m.* Faustus, *nom propre* (c.-à-d. heureux).
Faveo, es, favi, fautum, ere. *n.* Favoriser, être du parti de, seconder.
Favor, oris. *m.* Faveur, zèle, attachement, protection.
Fax, acis. *f.* Torche, flambeau.
Fecialis. *m. f.*, e. *n. adj.* Fécial.
Felicitas, atis. *f.* Félicité, bonheur.
Felix. *omn. gen. adj.* Heureux.
Femina, æ. *f.* Femme, femelle.
Femur, oris. *n.* Cuisse.
Fenum, i. *n.* Foin.
Fera, æ. *f.* Bête féroce *ou* sauvage.
Ferè. *adv.* Presque, à peu près, presque toujours.
Feriæ, arum. *f. pl.* Fêtes, vacances.
Ferio, is, ire. *a.* Frapper.
Ferme. *adv.* Presque, environ, ordinairement.
Fero, fers, tuli, latum, ferre. *a.* Porter, emporter, rapporter, publier, souffrir, soutenir, résister à. *Præ se ferre*, montrer. *Ferre fructum*, recueillir le fruit.
Ferox. *omn. gen. adj.* Fier, audacieux, guerrier.
Ferreus, a, um. *adj.* De fer.
Ferrum, i. *n.* Fer.
Ferus, a, um. *adj.* Farouche, cruel, féroce, sauvage.
Fervidus, a, um. *adj.* Bouillant, ardent.
Fessus, a, um. *adj.* Fatigué.
Festinanter. *adv.* Promptement, à la hâte.
Festinatio, onis. *f.* Précipitation, promptitude, hâte.
Festino, as, avi, atum, are. *a. et n.* Hâter, se hâter.
Festus, a. um. *adj.* Joyeux, de fête.
Fictilis. *m. f.*, e. *n.* D'argile.
Fictus, a, um. *p. de* Fingo.
Ficus, ûs. *f.* Figue.
Fidelis, e. *adj.* Fidèle.
Fides, ei. *f.* Foi, bonne foi, fidélité, croyance, confiance, alliance. *Fidem rei facere*, faire croire à une chose.
Fiducia, æ. *f.* Confiance.
Fidus, a, um. *adj.* Fidèle, confiant, sincère, digne d'être cru.
Figo, is, xi, xum, ere. *a.* Ficher, enfoncer.
Figura, æ. *f.* Figure, forme.
Filia, æ. *f.* Fille.
Filiola, æ. *f.* Fille, petite fille.
Filius, ii. *m.* Fils, enfant.
Filum, i. *n.* Fil.
Fingo, is, xi, fictum. *a.* Faire, former, feindre, imaginer.
Finio, is, ivi *ou* ii, itum, ire. *a.* Finir, terminer.
Finis, is. *m. et f.* Fin, terme. *Fines*, frontières.
Finitimus, a, um. *adj.* Voisin, contigu, limitrophe.
Fio, is, factus sum, fieri (*pass. de* facio). Être fait, devenir.
Firmitas, atis. *f.* Vigueur, solidité, fermeté.
Firmitudo, inis. *f.* Fermeté, résolution.
Firmo, as, avi, atum, are *a.* Affermir, fortifier, assurer. *Firmare præsidiis*, mettre en état de défense.
Firmus, a, um. *adj.* Fort, ferme, solide.

Fit. *impers.* Il arrive.
Flagellum, i. *n.* Fouet.
Flagito, as, avi, atum, are. *a.* Demander avec instance.
Flagro, as, avi, atum, are. *n.* Brûler, être embrasé.
Flamen, inis. *m.* Flamine.
Flaminius, ii. *m.* Flaminius.
Flamma, æ. *f.* Flamme.
Flebilis. *m.* *f.*, e. *n.* Lamentable, digne d'être pleuré.
Flecto, is, xi, xum, ere. *a.* Fléchir, apaiser, tourner.
Fleo, es, evi, etum, ere. *a.* *et* *n.* Pleurer.
Flo, as, avi, atum, are. *a* et *n.* Souffler.
Floreo, es, ui, ere. *n.* Fleurir, briller, prospérer.
Fluctus, ûs. *m.* Flot, vague.
Flumen, inis. *n.*, *et*
Fluvius, ii. *m.* Fleuve, rivière.
Foculus, i. *m.* Petit foyer, réchaud, fourneau pour les sacrifices.
Focus, i. *m.* Foyer, feu, âtre.
Fœderatus, a, um. *p.* *de*
Fœdero, as. *a.* Allier, unir.
Fœdus, eris. *n.* Alliance, traité.
Fœneror, aris, atus sum, ari. *dép.* Prêter à usure.
Fœnus, oris. *n.* Usure, intérêt de l'argent, profit.
Folliculus, i. *m.* (*dimin.* *de* follis). Soufflet, ballon.
Fons, ontis. *m.* Fontaine, source.
Foras. *adv.* Dehors (avec mouv.).
Fores, ium. *f.* *pl.* Porte à deux battants.
Foris. *adv.* dehors (sans mouv.).
Forma, æ. *f.* Forme, figure, beauté.
Formidolosus, a, um. *adj.* Redoutable.
Fors, fortis. *f.* Hasard.
Forsan. *adv.* Peut-être, par hasard.
Forsitan. *adv.* peut-être.
Fortasse, **Fortassis**. *adv.*, *et*
Fortè. *adv.* Par hasard, peut-être.
Fortis, e. Courageux, fort.
Fortiter. *adv.*, *comp.* tiùs, *sup.* tissimè. Courageusement.
Fortitudo, inis, *f.* Valeur, bravoure, courage.
Fortuitus, a, um. *adj.* Fortuit.
Fortuna, æ. *f.* Fortune, destinée, hasard.
Fortunæ, arum. *f.* *pl.* Biens, richesses.
Forum, i. *n.* Place publique, forum, barreau.
Foveo, es, i, otum, ere. *a.* Réchauffer, soutenir.
Fractus, a, um. *p.* *de* frango.
Fragor, oris. *m.* Bruit, fracas.
Frango, is, fregi, fractum, ere. *a.* Casser, briser, renverser, dompter, vaincre.
Frater, tris. *m.* Frère.
Fraternus, a, um. *adj.* Fraternel, de frère.
Fraudo, as, avi, atum, are. *a.* Frustrer, tromper.
Fraus, audis. *f.* Fraude, artifice, stratagème.
Frendeo, es, ere. *n.*, *et*
Frendo, is, ere. *n.* Grincer des dents, frémir, s'indigner.
Frenum, i. *n.*, *et*
Freni, orum. *m.* *pl.* Frein, mors.
Frequens. *omn.* *gen.* *adj.* En grand nombre, fréquent. *Frequens senatus*, le Sénat en corps. *Venire frequens*, venir fréquemment.
Frequenter. *adv.* Fréquemment, abondamment.
Frequentia, æ. *f.* Foule, grand nombre, affluence.
Frequento, as. *a.* Fréquenter, célébrer, peupler.

Fretum, i. *n* Détroit, bras de mer.
Fretus, a, um. *adj*. S'appuyant sur, appuyé sur.
Frigidus, a, um. *adj*. Froid.
Frons, ontis. *f*. Front, visage, apparence.
Fructus, ûs. *m*. Fruit, revenu, avantage.
Frugalitas, atis. *f*. Frugalité, tempérance, sobriété, économie.
Frumentarius, a, um. *adj*. Agraire, qui a rapport au blé.
Frumentor, aris, atus sum, ari. *dép*. Chercher des vivres, aller à la provision de blé.
Frumentum, i. *n*. Blé.
Fruor, eris, itus sum, i. *dép*. Jouir de.
Frustra. *adv*. En vain.
Fuffetius, ii. *m*. Fuffetius.
Fuga, æ. *f*. Fuite, exil.
Fugiens. *omn. gen*. Fuyard, *p. prés. de*
Fugio, is, i, itum, ere. *n. et a*. Fuir, s'échapper.
Fugo, as, avi, atum, are. *a*. Mettre en fuite.
Fulgeo, es, lsi, ere. *n*. Briller.
Fulmen, inis. *n*. Foudre.
Fulvia, æ. *f*. Fulvie.
Fumo, as, are. *n*. Fumer.
Funale, is. *n*. Flambeau, torche.
Functus, a, um. *p. de* Fungor.
Funda, æ. *f*. Fronde.
Fundo, is, fudi, fusum, ere. *a*. Répandre, défaire, fondre, se répandre. *Fundi*, s'écouler.
Fundus, i. *m*. Fonds de terre.
Funebris, *m*. *f*., e. *n*. *adj*. Funèbre.
Fungor, eris, functus sum, i. *dép*. S'acquitter de, faire.
Funiculus, i. *m*. Corde, ficelle.
Funis, is. *m*. Corde, câble.
Funus, eris. *n*. Convoi, funérailles, mort.
Fur, uris. *m*. Voleur.
Furax. *omn. gen. adj*. Ravisseur, qui aime à dérober.
Furca, æ. *f*. Fourche.
Furcula, æ. *f*. Petite fourche.
Furius, ii. *m*. Furius.
Furor, oris. *m*. Fureur.
Fustis, is. *m*. Bâton.
Fusus, a, um. *p. de* fundo.
Futurus, a, um. *p. futur de* sum.

G

Gabii, orum. *m. plur*. *Gabies*, ville ancienne du Latium, chez les Volsques, colonie d'Albe.
Gabinus, a, um. *adj*. Gabien.
Gades, ium. *f. pl*. *Gadès* (Cadix), ville de l'Ibérie (Espagne), dans la Bétique, à l'embouchure du Bétis (Guadalquivir).
Galea, æ. *f*. Casque.
Gallia cisalpina. *f*. *Gaule cisalpine* (la), peuplée par les Gaulois établis en deçà des Alpes par rapport aux Romains, dont elle était séparée par le petit fleuve Rubicon.
Gallicus, a, um. *adj*. De la Gaule, Gaulois.
Gallus, i. *m*. Gaulois.
Gallus, i. *m*. Gallus.
Garrulitas, atis. *f*. Babil, bavardage.
Gaudium, ii. *n*. Joie.
Gaza, æ. *f*. Trésor, richesses.
Geminatus, a, um. *p. de* gemino. Doublé.
Geminus, a, um. *adj*. Deux, jumeau, à deux visages.
Gemma, æ. *f*. Pierre précieuse, chaton de bague, bourgeon.
Gemo, is, ui, itum, ere. *a* et *n* Gémir.

Gener, eri. *m*. Gendre.
Genitus, a, um. *p. de* gigno.
Gens, entis. *f*. Race, nation, famille, espèce.
Genu. *n*. Genou.
Genus, eris. *n*. Genre, naissance, race, famille, origine, sorte.
Germania, æ. *f*. *Germanie* (la), vaste contrée de l'Europe ancienne, correspondant à peu près à l'Allemagne actuelle.
Gero, is, gessi, gestum, ere. *a*. Porter, faire, exercer. — *Gerere morem alicui*. Avoir de la complaisance pour quelqu'un, lui obéir. *Gerere se*, se conduire. *Gerere se matrem*, se conduire en mère.
Gesta, orum. *n. pl*. Exploits, belles actions.
Gesto, as, avi, atum, are. *a*. Porter (sur soi), porter.
Gestus, a, um. *p. de* gero.
Gestus, ûs. *m*. Geste.
Getulia, æ. *f*. *Gétulie* (la), contrée d'Afrique.
Gigno, is, genui, genitum, ere. *a*. Engendrer, donner la vie.
Gladiator, oris. *m*. Gladiateur.
Gladius, ii. *m*. Épée.
Gloria, æ. *f*. Gloire, réputation, honneur.
Glorior, aris, atus sum, ari. *dép*. Se glorifier.
Gloriosus, a, um. *adj*. Glorieux, orgueilleux.
Gracchus, i. *m*. Gracchus.
Gradus, ûs. *m*. Degré, marche, pas.
Græcia, æ. *f*. *Grèce* (la), contrée célèbre de l'Europe qui était partagée en beaucoup de petits États indépendants.
Græculus, i. *m*. (Terme de mépris) : un méchant Grec.
Græcus, a, um. *adj*. Grec.
Gramineus, a, um. *adj*. De gazon.
Grandis. *m*. *f*., e. *n*. *adj*. Considérable, grand.
Granum, i. *n*. Grain.
Graphium, ii. *n*. Stylet pour écrire.
Grates, *pl*. *f*. Actions de grâces, remercîments.
Gratia, æ. *f*. Grâce, faveur, amitié, remercîment. *In gratiam redire*. Se réconcilier. *Gratias agere*. Rendre des actions de grâces.
Gratianus, i. *m*. Gratien.
Gratis. *adv*. Gratuitement, pour rien.
Gratulatio, onis. *f*. Félicitation.
Gratulor, aris, atus sum, ari. *dép*. Féliciter.
Gratus, a, um. *adj*. Agréable, reconnaissant.
Gravatè. *adv*., *et*
Gravatim. *adv*. Avec peine.
Gravis. *m*. *f*., e. *n*. Grave, chargé, pesant, fort, considérable, affligeant.
Gravitas, atis. *f*. pesanteur, gravité, fermeté, dignité, force, importance.
Graviter. *adv*., *comp*. iùs, *sup*. issimè. Grièvement, fortement, pesamment, dangereusement, avec force.
Gravor, aris, atus sum, ari. *dép*. Avoir de la peine à, souffrir avec chagrin.
Gremium, ii. *n*. Sein, giron.
Grex, egis. *m*. Troupeau, foule.
Gubernator, oris. *m*. Pilote,
Guttus, i. *m*. Burette.
Gymnasium, ii. *n*. Gymnase, collége.

H

Habeo, es, ui, itum. ere. *a.* Avoir, traiter, regarder comme, garder. — *Habere honorem alicui*, rendre honneur.
Habilis. *m. f.*, e. *n. adj.* Propre à, convenable, approprié à.
Habitatio, onis. *f.* Demeure.
Habito, as. *a.* Habiter, résider.
Habitus, ûs. *m.* Dispositions, contenance, habillement. — *Habitus corporis*. Extérieur.
Hadrumetum, i. *n. Hadrumète*, ville d'Afrique (régence de Tunis), dont il ne reste point de vestiges.
Hædinus, a, um. *adj.* de chevreau.
Hæreditas, atis, succession, héritage.
Hæreo, es, æsi, æsum, ere. *n.* S'arrêter, s'attacher à, être en suspens.
Hæres, edis, *m.* et *f.* Héritier, héritière.
Hæsitatio, onis. *f.* Bégaiement, incertitude, hésitation.
Hæsito, as, avi, atum, are. *n.* Balancer. hésiter.
Halitus, ûs. *m.* Haleine.
Hamus, i. *m.* Hameçon.
Hanno, onis. *m.* Hannon.
Hasta, æ. *f.* Javelot, lance, pique. *Sub hastâ vendere :* vendre à l'encan.
Haud. *adv.* Non, ne pas.
Haudquaquam. *adv.* Aucunement.
Haurio, is, si, stum, ire. *a.* Puiser, engloutir, avaler.
Haustus, a, um. *p. de* haurio.
Hebeto, as, avi, atum, are. *a.* Émousser.
Hellespontus, i. *m. Hellespont* (détroit des Dardanelles).
Herba, æ. *f.* Herbe.
Hercules, is. *m.* Hercule, héros, fils de Jupiter et d'Alcmène, reçu dans le ciel après sa mort.
Herennius, ii. *m.* Hérennius.
Heres. *Voy.* Hæres.
Heri. *adv.* Hier.
Herodes, is. *m.* Hérode.
Heu ! *interj.* Hélas !
Hiberna, orum. *n. pl.* (sous-entendu *castra*), quartiers d'hiver.
Hic, hæc, hoc. *pron. adj.* Ce, cet, cette, celui, celui-ci, celui-là, tel, telle, mon.
Hìc. *adv.* Ici, sans mouvement.
Hicce, hæcce, hocce. Même sens que *hic*, *hæc*, *hoc*, avec cette nuance de plus, qu'on montre la personne ou la chose.
Hiems, emis. *f.* Hiver, tempête.
Hiero, onis. *m.* Hiéron, tyran ou roi de Syracuse.
Hilarè. *adv.*, *comp.* iùs, *sup.* issimè. Gaiement.
Hilaris. *m.*, *f.*, e. *n. adj.* Gai.
Hilaritas, atis. *f.* Amusement, gaieté.
Hinc. *adv.* D'ici, de là.
Hirundo, inis. *f.* Hirondelle.
Hispania, æ. *f. Espagne* (l'), vaste presqu'île située au S. O. de l'Europe, que les anciens appelaient aussi Iberia et Hesperia.
Hispanus, a, um. *adj.* Espagnol.
Historia, æ. *f.* Histoire.
Hodie, *adv.* Aujourd'hui.
Homo, inis. *m.* Homme, personne.
Honestas, atis. *f.* Honnêteté, vertu.
Honestus, a, um. *adj.* Honnête, honorable.
Honor, oris. *m.* Honneur, charge, dignité.

Honoratus, a, um. *p. de* honoro. Honoré, illustre.
Honorificè, *adv.*, *comp.* centiùs, *sup.* centissimè. Avec honneur, honorablement.
Honorificus, a, um. *adj.* Honorable, qui est en l'honneur de.
Honoro, as, avi, atum, are. *a.* Honorer.
Hora, æ. *f.* Heure.
Horatius, i. *m.* Horace.
Horrendus, a, um. *part. adj.* Horrible, affreux, effroyable.
Horreum, i. *n.* Grenier, magasin.
Horror, oris. *m.* Horreur, effroi.
Hortor, aris, atus sum, ari. *dép.* Exhorter, engager.
Hortus, i. *m.* Jardin.
Hospes, itis. *m.*, hospita, æ, au *fém.* Hôte, étranger, nouveau-venu.
Hospitium, ii. *n.* Hospitalité, logement.
Hospitus, a, um. *adj.* Hospitalier, étranger.
Hostilia, æ. *f.* Palais d'Hostilius.
Hostilis. *m. f.*, e. *n. adj.* Hostile, de l'ennemi.
Hostiliter. *adv.* En ennemi.
Hostilius, ii. *m.* Hostilius.
Hostis, is. *m. et f.* Ennemi de guerre.
Huc. *adv.* Ici, à ce point (avec mouvement).
Humanitas, atis. *f.* Humanité, indulgence, politesse, belles-lettres.
Humanus, a, um. *adj.* Humain, poli.
Humerus, i. *m.* Épaule.
Humilis. *m. f.*, e. *n. adj.* Humble, bas, obscur.
Humor, oris. *m.* Humidité, vapeur, liquide.
Hydra, æ. *f.* Hydre.
Hyems, V. Hiems.

I

Iarbas, æ. *m.* Iarbas.
Ibi. *adv.* là, ici.
Ico, is, i, ctum, ere. *a.* Frapper. *Icere fœdus.* Contracter alliance.
Ictus, ûs. *m.* Coup.
Ictus, a, um. *p. de* ico.
Idæa mater, la même que Cybèle. *Voy.* Cybele.
Idem, eadem, idem. *pron. adj.* Le même, la même.
Ideo. *conj.* C'est pourquoi, pour cela, pour cette raison.
Idoneus, a, um. *adj.* Propre à, capable, suffisant.
Idus, uum. *f. pl.* Ides.
Igitur. *conj.* Donc.
Ignarus, a, um. *adj.* Ignorant, qui ne sait pas.
Ignavia, æ, *f.* Lâcheté, indolence.
Ignis, is. *m.* Feu.
Ignobilis. *m. f.*, e. *n. adj.* Ignoble, inconnu, obscur.
Ignominia, æ. *f.* Ignominie, déshonneur.
Ignorantia, æ. *f.* Ignorance, incertitude.
Ignoro, as, avi, atum, are. *a.* Ignorer.
Ignosco, is, novi, notum, ere. *a.* et *n.* Pardonner.
Ignotus, a, um. *adj.* Inconnu.
Ille, illa, illud. *pron. adj.* Il, elle, lui, celui-là, celle-là.
Illic. *adv.* Là (sans mouvement).
Illico. *adv.* Aussitôt, sur le champ.
Illuc. *adv.* Là (avec mouvement).

Illucèo, es, xi, ere, *et*
Illucesco, is, xi, ere. *n.* Faire chaud, jour, luire. —*Illuxit. impers.* Il fait jour.
Illudo, is, si, sum, ere. *n.* Se moquer de.
Illustris. *m. f.*, e. *n. adj.* Illustre, éclatant, éclairé.
Imago, inis. *f.* Image, statue, apparences. *Imagines*, portraits.
Imbecillis. *m. f.*, e. *n. adj.*, *et*
Imbecillus, a, um. *adj.* Faible.
Imbellis. *m. f.*, e. *n. adj.* Lâche.
Imber, bris. *m.* Pluie.
Imbuo, is, i, tum, ere. *a.* Pénétrer, imbiber, remplir.
Imitor, aris, atus sum, ari. *dép.* Imiter.
Immaturus, a, um. *adj.* Hors de saison, prématuré.
Immemor. *omn. gen. adj.* Qui ne se souvient pas.
Immensus, a, um. *adj.* Excessif, immense.
Imminens. *omn. gen.* Imminent, menaçant, *p. de*
Immineo, es, ui, ere. *n.* Menacer, dominer.
Imminuo, is, i, tum, ere. *a.* Affaiblir, diminuer.
Imminutus, a, um. *p. de* imminuo.
Immitto, is, isi, issum, ere. *a.* Jeter, lancer, faire entrer.
Immobilis. *m. f.*, e. *n. adj.* Immobile, inébranlable.
Immolo, as, avi, atum, are. *a.* Immoler.
Immortalis. *m. f.*, e. *n. adj.* Immortel.
Imo. *conj.* Mais, bien plus, au contraire.
Impar. *omn. gen. adj.* Inégal, trop faible contre, impair.
Impatiens. *omn. gen. adj.* Qui ne peut souffrir, impatient.
Impedimentum, i. *n.* Empêchement. *Impedimento esse*, Mettre obstacle à.
Impedio, is, ivi *ou* ii, itum, ire. *a.* Empêcher, embarrasser. *Os hæsitatione impeditum*, parole embarrassée.
Impeditus, a, um. *p. de* impedio.
Impello, is, puli, pulsum, ere. *a.* Pousser, engager à.
Impendo, is, i, sum, ere. *a.* Dépenser.
Impensa, æ. *f.* Dépense, frais.
Imperator, oris. *m.* général en chef, empereur.
Imperatorius, a, um. *adj.* de général, d'empereur.
Imperfectus, a, um. *adj.* Imparfait, qui n'est point achevé.
Imperium, ii. *n.* Commandement militaire, autorité, empire, ordre, État.
Impero, as, avi, atum, are. *a.* Commander, être empereur.
Impetro, as, avi, atum, are. *a.* Obtenir.
Impetus, ûs. *m.* Impétuosité, attaque, choc, ardeur.
Impiè. *adv.* Avec impiété.
Impiger, gra, grum. *adj.* Vif, actif.
Impingo, is, pegi, pactum, ere. *a.* Appliquer, lancer avec force.
Impius, a, um. *adj.* Impie.
Impleo, es, evi, etum, ere. *a.* Emplir, remplir.
Implexus, a, um. *p. de* implecto. Entrelacé, mêlé.
Implicitus, a, um. *p. de*
Implico, as, cui, atum *ou* citum, are. *a.* Enlacer, embarrasser, arrêter. *Morbo implicitus*, en proie à une maladie.
Imploro, as, avi, atum, are. *a.* Implorer.
Impono, is, posui, situm, ere.

a. Mettre, imposer, poser dans ou sur.

Impositus, a, um. *p*. *de* impono.

Impotens. *omn*. *gen*. *adj*. Qui n'est pas maître de soi *ou* de quelque chose, furieux.

Impressus, a, um. *p*. *de* imprimo.

Imprimis. *adv*. Principalement, spécialement, en première ligne.

Imprimo, is, pressi, pressum, ere. *a*. Marquer, imprimer.

Improbus, a, um. *adj*. Méchant, opiniâtre, manquant de probité.

Improvisus, a, um. *adj*. Imprévu, inattendu.

Imprudentia, æ. *f*. Imprudence, imprévoyance.

Impubes *et* Impubis, is *ou* eris. *m*. *f*., e. *n*. Très-jeune.

Impudens. *adj*. Impudent.

Impunitus, a, um. *adj*. Impuni.

In. *prép*. *Abl*. (sans mouvement.) En, dans, sur. *Acc*. (avec mouvement.) En, dans, contre, envers, pour.

Inæstimabilis. *m*. *f*., e. *n*. *adj*. Qui ne mérite pas d'être estimé, *ou*, Qui mérite souverainement d'être estimé.

Inambulo, as, avi, atum, are. *n*. Se promener dans.

Inauditus, a, um. *adj*. Inouï.

Incalesco, is, lui, ere. *n*. S'échauffer.

Incautus, a, um. *adj*. Qui n'est pas sur ses gardes.

Incedo, is, essi, essum, ere. *n*. Aller, s'avancer, marcher, venir (fig. en parlant d'une passion, d'une coutume), s'emparer de.

Incendium, ii. *n*. Incendie.

Incendo, is, i, sum, ere. *a*. Brûler, embraser, irriter

Inceptum, . *n*., *et*

Inceptus, ûs. *m*. Entreprise, projet.

Inceptus, a, um. *p*. *de* incipio.

Incertus, a, um. *adj*. Incertain.

Incesso, is, ivi, ere. *n*. Survenir, attaquer. *Incessere maledictis*, accabler d'injures.

Incessus, ûs. *m*. Démarche.

Incido, is, i, ere. *n*. Tomber dans *ou* sur, rencontrer, arriver.

Incipio, is, epi, eptum, ere. *a*. *et* *n*. Commencer, entreprendre.

Incitatus, a, um. *p*. *de*

Incito, as, avi, atum, are. *a*. Animer, exciter, encourager.

Incitus, a, um. *adj*. Poussé, lancé, rapide.

Inclamo, as, avi, atum, are. *a* *et n*. Crier à, appeler à haute voix.

Inclino, as, avi, atum, are. *a*. *et* *n*. Incliner, plier, lâcher pied, se pencher.

Includo, is, si, sum, ere. *a*. Enfermer.

Inclusus, a, um. *p*. *de* includo.

Inclytus, a, um. *adj*. Fameux, remarquable.

Incœptum, i. *n*. *Voy*. Inceptum.

Incola, æ. *m*. *et* *f*. Habitant.

Incolo, is, ui, cultum, ere. *a*. *et* *n*. Habiter.

Incolumis. *m*. *f*., e. *n*. *adj*. Entier, sain et sauf.

Incommodus, a, um. *adj*. Incommode, importun.

Inconstantia, æ. *f*. Inconstance.

Inconsultè. *adv*., *et*

Inconsulto. *adv*. Inconsidérément.

Inconsultus, a, um. *adj*. Inconsidéré, irréfléchi.

Incredibilis. *m*. *f*., e. *n*. *adj*. Incroyable.

Incredibiliter. *adv.* Étonnamment, incroyablement.

Increpo, as, avi *ou* pui, atum *ou* itum, are. *a. et n.* Retentir, réprimander, reprocher.

Incresco, is, evi, ere. *n.* Croître.

Incultus, a, um. *adj.* Inculte, négligé.

Incuria, æ. *f.* Négligence, incurie.

Incursio, onis. *f.* Incursion, invasion.

Incutio, is, ussi, ussum, ere. *a.* Frapper, lancer, inspirer. *Terrorem incutere*, inspirer la terreur.

Inde. *adv.* De là, ensuite.

Index, icis. *m.* dénonciateur, signe, l'index.

Indico, as, avi, atum, are. *a.* Indiquer, dénoncer.

Indico, is, xi, ctum, ere. Déclarer, annoncer, convoquer, ordonner.

Indictus, a, um. *p. de* indico, is. Annoncé.

Indictus, a, um (*de* in *priv. et* dico, *dire*). Non dit, non plaidé, non déclaré.

Indigeo, es, gui, ere. *n.* Avoir besoin, manquer de.

Indignatio, onis. *f.* Indignation, colère.

Indignatus, a, um. p. *de* indignor. Indigné.

Indignè. *adv.* Avec peine, indignement.

Indignitas, atis. *f.* Indignité, méchanceté.

Indignor, aris, atus sum, ari. *dép.* S'indigner, être indigné.

Inditus, a, um. *p. de*

Indo, is, didi, ditum, ere. *a.* Donner, mettre parmi.

Indocilis. *m. f.*, e. *n. adj.* Indocile, difficile; qui ne peut apprendre.

Indoles, is. *f.* Caractère.

Induco, is, xi, ctum, ere. *a.* Introduire, exciter à, pousser à, engager dans.

Inductus, a, um. *p. de* induco.

Indulgeo, es, ulsi, ere. *n. et a.* Favoriser, s'abandonner à, accorder.

Induo, is, i, tum, ere. *a.* Vêtir, revêtir.

Industria, æ. *f.* Activité. *De industria*, à dessein.

Indutus, a, um. *p. de* induo. Revêtu.

Ineo, is, ii *ou* ivi, itum, ire. *a.* Commencer, en venir à, entreprendre, entrer dans.

Infacetè. *adv.* Peu plaisamment, sans esprit.

Infacetus, a, um. *adj.* Qui n'est pas plaisant, sans esprit.

Infandus, a, um. *adj.* Horrible, inexprimable.

Infans, antis. *m. et f.* Enfant, qui ne sait pas parler.

Infectus, a, um. *p. de* inficio.

Infectus. *adj.* Non fait.

Infelix. *omn. gen. adj.* Malheureux.

Infensus, a, um. *adj.* Implacable, irrité.

Infero, fers, tuli, illatum, ferre. *a.* Porter, causer, faire entrer, jeter dans.

Infesto, as, avi, atum, are. *a.* Nuire, infester.

Infestus, a, um. *adj.* Désavantageux, nuisible, ennemi. *Animis adeo infestis*, avec une telle furie.

Inficio, is, feci, fectum, ere. *a.* Infecter, gâter, tacher, empoisonner.

Infimus, a, um. *adj.* Dernier, bas, infime.

Infirmus, a, um. *adj.* Faible, infirme.

Inflammo, as, avi, atum, are. *a.* Enflammer.

Inflatus, a, um. *p.* *de* inflo. Gonflé, enflé, fier.
Infligo, is, xi, ctum, ere. *a.* Appliquer violemment, infliger.
Inflo, as, avi, atum, are. *a.* Gonfler, enfler, rendre fier.
Informo, as, avi, atum, are. *a.* Former à, former, façonner.
Infra, *prép. acc.* Sous, au-dessous de.
Infra. *adv.* Dessous, au-dessous.
Infula, æ. *f.* Bandelette sacrée.
Infundo, is, fudi, fusum, ere. *a.* Verser, répandre dans.
Ingemo, is, ui, itum, ere. *n. et a.* Gémir sur, gémir.
Ingenium, ii. *n.* Génie, caractère, naturel.
Ingens, *omn. gen. adj.* Grand, considérable, extraordinaire.
Ingenuus, a, um. *adj.* De naissance noble, de condition libre, de sentiments généreux.
Ingero, is, gessi, gestum, ere. *a.* Mettre dans *ou* sur, entasser.
Ingestus, a, um. *p.* *de* ingero.
Ingratus, a, um. *adj.* Désagréable, ingrat.
Ingravesco, is, ere. *n.* S'appesantir, s'augmenter.
Ingredior, eris, gressus sum, i. *dép.* Entrer, aller, marcher vers.
Inhonestè. *adv.* Honteusement.
Inimicitia, æ. *f.* *plutôt* æ, arum. Inimitié.
Inimicus, a, um. *adj.* Ennemi privé.
Iniquè. *adv.* Injustement.
Iniquus, a, um. *adj.* Injuste, désavantageux, inégal.
Initio, as, avi, atum, are. *a.* Initier.
Initium, ii. *n.* Commencement, principe.
Initus, *a*, um. *p.* *de* ineo.
Injectus, a, um. *p.* *de*
Injicio, is, jeci, jectum, ere. *a.* Mettre dans *ou* sur, inspirer, lancer.
Injuria, æ. *f.* Injustice, insulte à tort.
Injussus, ûs. *m.* Usité seulement à l'ablatif singulier. *Injussu alicujus*, sans l'ordre de....
Injustus, a, um. *adj.* Injuste.
Innitor, eris, nixus sum, i. *dép.* S'appuyer sur.
Innixus, a, um. *p.* *de* innitor.
Innocentia, æ. *f.* Innocence, vertu.
Innotesco, is, tui, ere. *n.* Devenir connu, célèbre.
Innoxius, a, um. *adj.* Innocent, non nuisible.
Innumerabilis. *m.* *f.*, e. *n.* *adj.* Innombrable.
Innumerus, a, um. *adj.* Innombrable.
Innuo, is, i, tum, ere. *n.* Faire entendre par un signe de tête.
Inopia, æ. *f.* Disette, dénûment.
Inopinatus, a, um. *adj.* Inopiné, inattendu.
Inopinus, a, um. *adj.* Imprévu, subit.
Inops, *omn. gen. adj.* Pauvre, dénué de.
Inquam, is, it. *n.* *défect.* Dis-je, dis-tu, dit-il.
Inquietus, a, um. *adj.* Inquiet, agité, turbulent.
Inquino, as, avi, atum, are *a.* Souiller, corrompre.
Insania, æ. *f.* Démence, folie.
Inscendo, is, i, sum, ere. *a.* Monter sur.
Inscitia, æ. *f.* Ignorance, incapacité.

Inscius, a, um. *adj.* Qui ne sait pas. *Inscio aliquo*, à l'insu de quelqu'un.
Inscribo, is, psi, ptum, ere. *a.* Inscrire, inscrire sur.
Inscriptus, a, um. *p. de* inscribo.
Insector, aris, atus sum, ari. *dép.* Poursuivre, persécuter.
Insequor, eris, cutus sum, i. *dép.* Poursuivre, suivre.
Insero, is, sevi, situm, ere. *a.* Greffer, inculquer, graver.
Insideo, es, edi, essum, ere. *n.* Être assis sur.
Insidiæ, arum. *f. pl.* Embûches, embuscade, piége.
Insidior, aris, atus sum, ari. *dép.* Dresser des embûches.
Insido, is, sedi, sessum, ere. *n.* S'asseoir sur, se placer sur.
Insigne, *au pl.* **Insignia**, **um.** Marques, ornements, insignes.
Insignis. *m. f.*, e. *n.* Signalé, distingué, remarquable.
Insilio, is, ui *ou* ii, ultum, ire. *n.* Sauter dans *ou* sur.
Insinuo, as, avi, atum, are. *a.* Insinuer, glisser.
Insisto, is. *n.* S'arrêter, s'appuyer sur, presser.
Insitus, a, um. *p. de* insero.
Insitus. *adj.* naturel.
Insolens. *omn. gen. adj.* Extraordinaire, inaccoutumé, nouveau, qui n'a pas l'habitude de.
Insolenter. *adv.* Avec hauteur, d'une manière inusitée.
Insolentia, æ. *f.* Hauteur, arrogance.
Insolitus, a, um. *adj.* Extraordinaire, insolite.
Inspecto, as, avi, atum, are. *a.* Regarder souvent, considérer, inspecter.
Inspicio, is, pexi, pectum, ere. *a.* Examiner, observer.
Inspuo, is, i, tum, ere, *n.* Cracher, sur *ou* dans
Instar, *n.* (*seulement au nom. et à l'acc.*) Ressemblance. — *Pris adverbialement, et avec le génitif*, à la ressemblance de, comme, à l'instar de.
Insterno, is, stravi, stratum, ere. *a.* Revêtir, couvrir, étendre sur.
Instituo, is, i, tum, ere. *a.* Instituer, établir, élever, instruire, ranger, former.
Institutum, i. *n.* Coutume, institution, maxime. *Institutum vitæ*, règle de conduite.
Institutus, a, um. *p. de* instituo.
Insto, as, stiti, stitum, are. *n.* Presser vivement, poursuivre de près, menacer.
Instructus, a, um. *p. de* instruo.
Instrumentum, i. *n.* Instrument, attirail, ustensiles.
Instruo, is, xi, ctum, ere. *a.* Ordonner, disposer, munir, orner, ranger, pourvoir.
Insuesco, is, suevi, suetum, ere. *n.* S'accoutumer.
Insuetus. *adj.* Inaccoutumé, qui n'a pas l'habitude.
Insula, æ. *f.* Ile, groupe de maisons.
Insum, ines, fui, esse. *n.* Être dans
Insuper. *adv.* De plus, outre cela.
Insusurro, as, avi, atum, are. *a.* Dire tout bas, chuchoter, murmurer.
Intactus, a. um. *adj.* Intact, qui n'a pas été touché.
Integer, gra, um. *adj.* Intègre, irréprochable, sans blessures, entier.
Intelligo, is, lexi, lectum, ere. *a.* Comprendre, s'apercevoir de.

Intempestivè. *adv.* Mal à propos.

Intempestus, a, um. *adj.* Qui n'a pas de division de temps. *Intempestâ nocte*, par une nuit profonde (à ce moment de la nuit où le temps ne se compte pas).

Intendo, is, i, tum, ere. *a.* et *n.* Diriger vers, s'efforcer, tendre à.

Intentatus, a, um. *adj.* Non éprouvé, non essayé.

Intento, as, avi, atum, are. a. Freq. de *intendo*, menacer de..., présenter devant les yeux.

Intentus, a, um. *adj.* part. de *intendo*. Attentif, appliqué.

Inter. *prép. acc.* Entre, parmi, au milieu de.

Intercipio, is, cepi, ptum, ere. *a.* Intercepter, s'emparer.

Interdico, is, xi, ctum, ere. *a.* Interdire, défendre.

Interdiu. *adv.* Pendant le jour.

Interdum. *adv.* De temps en temps; pendant ce temps-là.

Interea. *adv.* Cependant, c.-à-d. pendant ce temps-là.

Intereo, is, ii, itum, ire. *n.* Mourir, périr.

Interfector, oris. *m.* Meurtrier.

Interficio, is, feci, fectum, ere. *a.* Tuer, faire périr.

Interim. *adv.* Cependant, pendant ce temps-là; pour le présent, provisoirement. *Interim dum*, pendant que.

Interimo, is, emi, emptum, ere. *a.* Tuer, faire mourir.

Interitus. ûs, *m.* Mort.

Interjectus, a, um. *p. de*

Interjicio, is, jeci, jectum, ere. Jeter entre, entremêler, placer entre. *Interjecto corpore*, en lui faisant un rempart de son corps. *Interjecto anno*, un an s'étant écoulé.

Intermitto, is, isi, issum, ere. *a.* Interrompre.

Intermixtus, a, um. *p. de* intermisceo. Entremêlé.

Internecio, onis. *f.* Carnage mutuel, défaite complète.

Interpello, as, avi, atum, are. *n.* Interpeller, presser, interrompre (une personne qui parle).

Interpono, is, sui, situm, ere. *a.* Mettre entre, insérer, interposer.

Interpres, etis. *m. f.* Interprète.

Interpretor, aris, atus sum, ari. *dép.* Interpréter, expliquer.

Interrogo, as, avi, atum, are. *a.* Interroger, demander.

Interrumpo, is, rupi, ruptum, ere. *a.* Rompre, interrompre.

Intersum, es, fui, esse. *n.* Être présent, se trouver à, constituer une différence.

Intervallum, i. *n.* Intervalle, espace.

Intervenio, is, veni, ventum, ire. *n.* Survenir, intervenir

Interversus, a, um. *p. de*

Interverto, is, i, sum, ere. *a.* Détourner, intervertir, déplacer.

Intextus, a, um. *adj.* Brodé.

Intolerabilis. *m. f.*, e. *n.* *adj.* Insupportable.

Intorqueo, es, si, tum, ere. *a.* Tordre. *Intorquere talum*, se donner une entorse. — Lancer en brandissant.

Intra. *prép. acc.* En, parmi, pendant, dans l'espace de.

Intro, as, avi, atum, are. *a.* et *n.* Entrer.

Introduco, is, xi, ctum, ere. *a*. Introduire.
Introeo, is, ivi, *ou* ii, itum, ire. *n*. Entrer.
Intromissus, a, um. *p. de*
Intromitto, is, si, ssum, ere. *a*. Introduire, faire entrer dans.
Intueor, eris, tuitus sum, eri. *dép*. Regarder, examiner.
Intumesco, is, mui, ere. *n*. S'enfler, s'enorgueillir.
Intus. *adv*. Au dedans, intérieurement.
Inultus, a, um. *adj*. Qui ne s'est pas vengé, qui n'a pas été vengé.
Inundo, as, avi, atum, are. *a. et n*. Inonder, déborder.
Inusitatus, a, um. *adj*. Extraordinaire, inusité
Invado, is, si, sum, ere. *a*. Envahir, s'emparer de.
Invalidus, a, um. *adj*. Languissant, faible, invalide.
Invectus, a, um. *p. de*
Inveho, is, vexi, vectum, ere. *a*. Faire monter sur un véhicule, transporter. *Invehi in aliquem*, s'emporter contre quelqu'un.
Invenio, is, i, entum, ire. *a*. Trouver, inventer, rencontrer.
Inventor, oris. *m*. Inventeur.
Investigo, as, avi, atum, are. *a*. Découvrir, chercher, trouver.
Invicem. *adv*. Mutuellement, réciproquement, tour à tour.
Invictus, a, um. *adj*. Invincible, qui n'a pas été vaincu.
Invideo, es, i, sum, ere. *n*. Être jaloux de, envier, refuser.
Invidia, æ. *f*. Envie, jalousie, mécontentement, haine.
Invidiosus, a, um. *adj*. Odieux, qui est un objet d'envie, qui expose à l'envie.
Inviolatus, a, um. *adj*. Qui n'a point été maltraité.
Invisus, a, um. *adj*. Odieux.
Invito, as, avi, atum, are. *a*. Inviter, exciter à.
Invitus, a, um. *adj*. Malgré moi, toi, soi, lui, elle.
Involutus, a, um. *p. de*
Involvo, is, i, utum, ere. *a*. Envelopper, couvrir.
Ipse, ipsa, ipsum. *pron. adj*. Moi-même, toi-même, lui-même.
Ira, æ. *f*. Colère, ressentiment.
Iracundia, æ. *f*. Colère, habitude de se mettre en colère.
Irascor, eris, iratus sum, i. *dép*. Se mettre en colère.
Iratus, a, um. *p. de* irascor.
Irrevocabilis. *m. f*., e. *n. adj*. Irrévocable, que rien ne peut retenir *ou* rappeler.
Irrideo, es, risi, risum, ere. *a*. Railler, se moquer de.
Irrisio, onis. *f*., *et*
Irrisus, ûs. *m*. Dérision, moquerie.
Irrisus, a, um. *p. de* irrideo.
Irritus, a, um. *adj*. Inutile, nul, vain, qui n'a pas réussi.
Irrumpo, i, rupi, ruptum, ere. *n. et a*. Se jeter sur, faire irruption.
Irruo, is, i, ere. *n*. Se jeter, fondre sur.
Is, ea, id. *pron. adj*. Ce, cet, celui, celle, celui-là, celle-là, il, elle.
Iste, ista, istud. *pron. adj*. Ce, cet, celui-ci, celui-là, celle-ci, celle-là.
Isthmicus, a, um. *adj*., *et*
Isthmius, a, um. *adj*. Isthmique, d'Isthme. *Isthmii ludi*, jeux isthmiques (célébrés dans l'isthme de Corinthe).

Ita. *adv.* Ainsi, tellement, de même, tant.

Italia, æ. *f.* *Italie* (l'), vaste presqu'île de l'Europe méridionale, qui tire sa principale illustration de ce qu'elle a été le berceau de la grandeur romaine.

Italicus, a, um. *adj.* Appartenant à l'Italie.

Italus, a, um. *adj.* Italien, d'Italie.

Itaque. *conj.* C'est pourquoi, aussi.

Item. *adv.* De même.

Iter, itineris. *n.* Chemin, voyage. *Itinera*, journées de marches.

Itero, as, avi, atum, are. *a.* Renouveler, répéter, réitérer.

Iterum. *adv.* De nouveau.

J

Jacens. *omn. gen. p. prés. de*

Jaceo, es, cui, ere. *n.* Être couché, être étendu mort.

Jactatio, onis. *f.* Mouvement, agitation. *Jactatio navis*, ballottement du navire, roulis, tangage.

Jactito, as, avi, atum, are. *a.* Se vanter, dire souvent.

Jacto, as, avi, atum, are. *a.* Jeter, vanter.

Jaculum. i. *n.* Dard, javelot.

Jam. *adv.* Déjà, bientôt.

Jamdiu. *adv.*, *et*

Jamdudum. *adv.* Depuis longtemps.

Jamjam. *adv.* Bientôt.

Janiculum, i. *n.* Le Janicule, une des collines de Rome.

Janua, æ. *f.* Porte (sur la rue).

Janus, i. *m.* *Janus*, le plus ancien roi de l'Italie. On le nommait *geminus* ou *bifrons*, c'est-à-dire, à deux visages. Le mois de janvier (*januarius*) lui doit son nom.

Jentaculum, i. *n.* Déjeuner.

Jocor, aris, atus, sum, ari. *dép.* Badiner, plaisanter.

Jocus, i. *m.* Jeu, plaisanterie.

Juba, æ. *m.* Juba, roi de Numidie.

Jubeo, es, jussi, jussum, ere. *a.* Ordonner, enjoindre. *Se traduit souvent en français par* faire (*suivi d'un inf.*).

Judæi, orum. *m. pl.* Les Juifs.

Judex, icis. *m.* Juge.

Judicium, ii. *n.* Jugement.

Judico, as, avi, atum, are. *a.* Juger, décider.

Jugerum, i. *n.* Arpent.

Jugulum, i. *n.*, *et*

Jugulus, i. *m.* Gorge.

Jugum, i. *n.* Joug, sommet, timon; chaîne de montagnes.

Jugurtha, *m.*, roi de Numidie; soutint une longue guerre contre les Romains, et périt prisonnier à Rome.

Jugurthinus, a, um. *adj.* De Jugurtha.

Julia, æ. *f.* Julie.

Julius, i. *m.* Jules, juillet.

Jumentum, i. *n.* Bête de somme.

Junctus, a, um. *p. de*

Jungo, is, xi, ctum, ere. *a.* Joindre, lier, unir.

Junior. *m. f.*, ius, *n. comp.* de *juvenis*, plus jeune, jeune homme.

Junius, ii. *m.* Junius. *Junius mensis*, mois de juin.

Jupiter, Jovis. *m.* *Jupiter*, le père et le maître des Dieux, dans la mythologie grecque et dans la romaine.

Juramentum, i. *n.* Serment.

Jure. *adv.* Avec raison.

Juro, as, avi, atum, are. *n.* Jurer, affirmer avec serment.
Jus, juris. *n.* Droit, bon droit, justice, puissance. *Jus dicere*, rendre la justice. *In jus vocare*, citer en justice.
Jusjurandum, jurisjurandi. *n.* Serment.
Jussum, i. *n.*, *et*
Jussus, ûs. *m.* Ordre.
Justè. *adv.* Avec justice.
Justitia, æ. *f.* Justice, équité.
Justus, a, um. *adj.* Juste, vrai, légitime, exact, complet.
Juvenis, is. *m. f.* Jeune homme, jeune fille.
Juventa, æ. *f.*, *et*
Juventus, utis. *f.* Jeunesse.
Juvo, as, juvi, are. *a.* Aider, réjouir.

L

Labes, is. *f.* Dégât, mal, ruine, tache, défaut.
Labor, oris. *m.* Travail, peine, fatigue.
Labor, eris. *dép.* Tomber, être ruiné, dépérir.
Laboro, as, avi, atum, are. *n.* Avoir de la peine (au propre et au figuré), être tourmenté, se fatiguer, plier, s'affaisser, être en péril.
Lac, lactis. *n.* Lait.
Lacedæmonii, orum, *m. pl.* *Lacédémoniens*, habitants de Lacédémone ou Sparte, ville de la Grèce ancienne, dans le Péloponèse, capitale de la Laconie, située sur l'Eurotas.
Lacesso, is, ivi *ou* ii, itum, ere. *a.* Attaquer, provoquer, harceler.
Lacryma, æ. *f.* Larme.
Lacrymabundus, a, um. *adj.* Éploré, qui a les yeux baignés de larmes.
Lacrymor, aris, atus sum, ari, *dép.* Pleurer.
Lacus, ûs. *m.* Lac.
Lædo, is, si, sum, ere. *a.* Blesser, offenser.
Lælius, ii. *m.* Lélius.
Lænas, atis. *m.* Lénas.
Læsus, a, um. *p. de* lædo.
Lætitia, æ. *f.* Joie.
Lætus, a, um. *adj.* Joyeux, content.
Læva, æ. *f.* Main gauche.
Lævinus, i. *m.* Lévinus.
Lævus, a, um. *adj.* Gauche, qui est à la gauche.
Lambo, is, i, ere. *a.* Lécher.
Lamenta, orum. *n. pl.* Gémissements, plaintes, lamentations.
Lamentor, aris, atus sum, ari. *dép.* Déplorer, se lamenter.
Lamina, æ. *f.* Lame.
Lancea, æ. *f.* Lance, pique.
Lanificium, ii. *n.* Ouvrage de laine.
Lanista, æ. *m.* Maître d'escrime.
Lanius, ii. *m.* Boucher.
Lapideus, a, um. *adj.* De pierre.
Lapis, idis. *m.* Pierre.
Lapsus, ûs. *m.* glissade, chute.
Lapsus, a, um. *p. de* Labor.
Laqueus, i. *m.* Lien, lacet, piége.
Lar, laris. *m.* Lare, dieu du foyer.
Largior, iris, itus sum, iri. *dép.* Donner avec largesse, avec libéralité, prodiguer.
Largitio, onis. *f.* Largesse.
Larix, icis. *f.* Mélèze (arbre).
Latebra, æ. *f.* Retraite.
Lateo, es, ui, ere. *n.* Se cacher; *act.*, rester caché à quelqu'un.

Lateritius, a, um. *adj.* De briques.
Latini, orum. *m. pl.* Les Latins.
Latinus, a, um. *adj.* Des Latins.
Latro, onis. *m.* Voleur, brigand.
Latus, eris. *n.* Côté, poumons, flancs.
Laudabilis. *m. f.*, e. *n. adj.* Louable.
Laudandus. *p. part. pass. de*
Laudo, as, avi, atum, are. *a.* Louer.
Laurea, æ. *f.* Laurier, couronne de laurier.
Laureatus, a, um. *adj.* Couronné de laurier.
Laurentia, æ. *f.* Laurentia.
Laus, laudis. *f.* Louange, gloire, estime, mérite.
Lautus, a, um. *adj.* Splendide.
Laxè. *adv.*, *comp.* iùs, *sup.* issimè. D'une manière lâche, sans être tendu.
Laxitas, atis. *f.* Grandeur, étendue.
Laxo, as, avi, atum, are. *a.* Donner du relâche, étendre, desserrer.
Lectica, æ. *f.* Litière.
Lector, oris. *m.* Lecteur.
Lectulus, i. *m.* Petit lit, coussin.
Lectus, i. *m.* Lit.
Lectus, a, um. *p. de* lego.
Legatio, onis. *f.* Députation, ambassade.
Legatus, i. *m.* Ambassadeur, lieutenant d'un général en chef, député.
Legio, onis. *f.* Légion.
Legitimus, a, um. *adj.* Légitime, conforme aux lois
Lego, is, i, ctum, ere. *a.* Ramasser, cueillir, choisir, lire, côtoyer.
Lenio, is, ii *ou* ivi, itum, ire. *a.* Soulager, adoucir.
Lenis. *m. f.*, e. *n. adj.* Doux.
Leniter. *adv.*, *comp.* niùs, *sup.* nissimè. Avec douceur.
Letalis. *m. f.*, e. *n. adj.* Mortel.
Levis. *m. f.*, e. *n. adj.* Léger, petit.
Leviter. *adv.*, *comp.* viùs, *sup.* vissimè. Légèrement.
Levo, as. *a.* Soulager, décharger, élever.
Lex, legis. *f.* Loi, condition.
Libellus, i. *m.* Écrit, mémoire, libelle, registre. *Libellus supplex*, une requête.
Libens. *omn. gen. adj.* Qui agit de bon cœur.
Libenter. *adv.*, *comp.* tiùs, *sup.* tissimè. Volontiers.
Liber, era, erum. *adj.* Libre.
Liber, bri. *m.* Livre, registre, écorce.
Liberalis. *m. f.*, e. *n.* Libéral. *Liberalia studia*, belles lettres, études libérales.
Liberalitas, atis. *f.* Libéralité.
Liberi, orum. *m. pl.* Enfants.
Libero, as, avi, atum, are. *a.* Délivrer, absoudre.
Libertas, atis. *f.* Liberté, permission.
Libertinus, i. *m.* Affranchi, fils d'affranchi.
Libertus, i. *m.* Affranchi.
Libet, libuit *ou* libitum est, ere, *impers.* Il plaît.
Libido, inis. *f.* Fantaisie, caprice, déréglement, débauche, passion,
Libra, æ. *f.* Livre (poids).
Libro, as, avi, atum, are. *a.* Balancer, lancer.
Licentia, æ. *f.* Licence, permission.
Licet, licuit *ou* licitum est, ere. *impers.* Il est permis.

Licèt. *conj*. Quoique.
Licinius, ii. *m*. Licinius.
Lictor, oris. *m*. Licteur.
Ligneus, a, um. *adj*. De bois.
Lineamentum, i. *n*. Trait du visage.
Lingua, æ. *f*. Langue.
Liternius, a, um. *adj*. de Literne.
Liternum, i, *n*. *Literne*, petite ville de la Campanie où était située la villa du premier Scipion l'Africain.
Litigator, oris. *m*. Plaideur.
Littera, æ. *f*. Caractère, lettre de l'alphabet.
Litteræ, arum. *f*. *pl*. Lettres, caractères, sciences, belles-lettres, une lettre (missive).
Litterarius, a, um. *adj*. Qui concerne les lettres. *Litterarius ludus*, école.
Litteratus, a, um. *adj*. Lettré.
Littus, oris. *n*. Bord, rivage.
Livius, ii. *m*. Livius.
Livor, oris. *m*. Couleur livide, meurtrissure, envie.
Loco, as, avi, atum, are. *a*. Placer, prendre à loyer, donner à loyer, affermer.
Locuples, etis. *m*. *f*. Riche, fertile.
Locupleto, as, avi, atum, are. *a*. Enrichir.
Locus, i. *m*., *pl*. loci, orum, *m*., *et* loca, orum. *n*. Lieu, place, poste, famille, naissance. *Esse loco parentis*, tenir lieu de père.
Longè. *adv*., *comp*. iùs, *sup*. issimè. Loin, beaucoup.
Longinquus, a, um. *adj*. Éloigné, de longue durée.
Longus, a, um. *adj*. Long.
Loquax. *omn*. *gen*. *adj*. Babillard.
Loquor, eris, cutus sum, . *dép*. Parler.
Lorica, æ. *f*. Cuirasse.
Lorum, i. *n*. Courroie, lanière
Luceria, æ. *f*. *Lucérie*, ville d'Apulie.
Lucerini, orum. *m*. *pl*. Les habitants de Lucérie.
Lucerna, æ. *f*. Lampe, lanterne.
Lucius, ii. *m*. Lucius.
Lucretia, æ. *f*. Lucrèce.
Lucretius, ii. *m*. Lucrèce (poëte).
Lucrum, i. *n*. Profit, avantage, gain, lucre.
Lucta, æ. *f*., *et*
Luctatio, onis. *f*. Lutte.
Luctus, ûs. *m*. Deuil, malheur, affliction.
Lucullus, i. *m*. Lucullus.
Lucus, i. *m*. Bois sacré.
Ludibrium, ii. *n*. Moquerie, risée, insulte.
Ludicrus, a, um. *adj*. Amusant, qui sert à récréer.
Ludo, is, si, sum, ere. *n*. Jouer, s'amuser.
Ludus, i, *m*. Jeu, récréation; école.
Lugeo, es, xi, ere. *n*. *et a*. Pleurer, s'affliger de, regretter.
Lugubris. *m*. *f*., e. *n*. *adj*. Lugubre.
Luna, æ. *f*. Lune.
Lupa, æ. *f*. Louve.
Lustro, as, avi, atum, are. *a*. Parcourir, passer en revue, purifier.
Lutatius, ii. *m*. Lutatius.
Lux, lucis. *f*. Lumière, clarté. *Primâ luce*, au point du jour.
Luxuria, æ. *f*. déréglement, somptuosité, excès.
Luxus, ûs. *m*. Luxe, magnificence, dépenses excessives.
Lydia, æ. *f*. *Lydie* (la), contrée située sur la côte occidentale de l'Asie Mineure.

M

Macedo, onis. *m*. Macédonien.
Macedonia, æ. *f*. *Macédoine* (la), royaume situé au N. E. de l'ancienne Grèce.
Macedonicus, a, um. *adj*. Macédonique.
Machina, æ. *f*. Machine.
Macilentus, a, um. *adj*. Maigre.
Macte ! *interj*. Courage !
Macto, as, avi, atum, are. *a*. Immoler, tuer.
Mæcenas, atis. *m*. Mécénas, chevalier romain, et favori d'Auguste.
Magis. *adv*. Plus.
Magister, tri *m*. Maître, qui enseigne. *Magister equitum*, général de la cavalerie.
Magistratus, ûs. *m*. Magistrature, charge civile, fonction publique ; magistrat.
Magnanimitas, atis. *f*. Magnanimité, grandeur d'âme.
Magnificè. *adv*., *comp*. centiùs, *sup*. centissimè. Magnifiquement.
Magnificentia, æ. *f*. Magnificence.
Magnificus, a, um. *adj*. Magnifique, sublime.
Magnitudo, inis. *f*. Grandeur, étendue, taille, grosseur.
Magnoperè. *adv*. Grandement.
Magnus, a, um. *adj*. Grand, considérable, puissant. *Magni æstimare*, estimer beaucoup.
Maharbal, alis. *m*. Maharbal.
Maius ii. *m*. Mai.
Majestas, atis. *f*. Majesté.
Major. *m*. *f*., us. *n*. *adj*. Plus grand. *Major natu*, l'aîné.
Malè. *adv*., *comp*. pejùs, *sup*. pessimè. Mal, à peine, avec peine. *Male sustinere arma* avoir de la peine à tenir ses armes.
Maledico, is, xi, ctum, ere. *n*. Maudire, parler durement.
Maledictum, i. *n*. Malédiction, injure.
Malevolus, a, um. *adj*. Malveillant.
Malo, mavis, malui, malle. *a*. Aimer mieux.
Malum, i. *n*. Mal.
Malus, a, um, *adj*. Mauvais, méchant.
Mamilius, ii. *m*. Mamilius.
Mancipium, ii. *n*. Esclave.
Mandatum, i. *n*., *et*
Mandatus, ûs. *m* Ordre, mission, commission.
Mando, as, avi, atum, are. *a*. Donner ordre, confier.
Mando, is, i, sum, ere. *a*. Manger, mâcher.
Manè. *adv*. Le matin.
Maneo, es, mansi, ere. *n*. *et a*. Demeurer, durer ; être réservé à, attendre.
Manes, ium. *m*. *pl*. Les mânes.
Manifestus, a, um. *adj*. Manifeste, notoire.
Manilius, ii. *m*. Manilius.
Manipulus, i. *m*. Compagnie de soldats d'infanterie, fagot, faisceau.
Manius, ii. *m*. Manius.
Manlius, ii. *m*. Manlius.
Mano, as, avi, atum, are. *n*. Se répandre, découler.
Mansuetudo, inis. *f*. Douceur, bonté, mansuétude.
Manubiæ, arum. *f*. *pl*. Dépouilles des ennemis, butin.
Manumitto, is, isi, issum, ere. Affranchir.
Manus, ûs. *f*. Main, petite troupe.
Marcellus, i. *m*. Marcellus.
Marcius, ii. *m*. Marcius.
Marcus, i. *m*. Marcus.

Mare, is. *n.* Mer.
Marianus, a, um. *adj.* De Marius.
Maritimus, a, um. *adj.* Maritime, de mer.
Maritus, i. *m.* Mari, époux.
Marius, ii. *m.* Marius.
Marmor, oris. *n.* Marbre.
Marmoreus, a, um. *adj.* De marbre.
Mars, tis, *m. Mars*, dieu de la guerre, fils de Jupiter et de Junon, un des douze grands dieux, père de Romulus et de Rémus.
Martialis. *m. f.*, e. *n. adj.* Martial, en l'honneur de Mars.
Martius, ii. *m.* Mars (mois).
Martius, a, um. *adj.* de Mars, martial, du mois de mars.
Massinissa, æ. *m.* Massinissa, roi de Numidie, allié des Romains.
Massiva, æ. *m.* Massiva.
Mater, tris. *f.* Mère.
Maternus, a, um. *adj.* Maternel, de mère.
Matrona, æ. *f.* Dame.
Maturius. *adv.* Plus tôt.
Maturus, a, um. *adj.* Mûr.
Mauri, orum. *m. pl. Maures* (les), habitants de la Mauritanie.
Mauritania, æ. *f. Mauritanie* (partie de l'Algérie et du Maroc), vaste contrée de l'Afrique occidentale.
Maximè. *adv.* Principalement, beaucoup, surtout.
Maximus, i. *m.* Maxime.
Maximus, *sup.* de magnus.
Medicamen, inis. *n.* Médicament, remède.
Medicus, i. *m.* Médecin.
Meditor, aris, atus sum, ari. *dép.* Méditer, réfléchir.
Medium, ii. *n.* Le milieu, le public, la société.
Medius, a, um. *adj.* Qui est au milieu. *Mediâ nocte*, au milieu de la nuit.
Melior. *m. f.*, us. *n.* Meilleur, plus fort.
Melius. *adv.* Mieux.
Memorabilis. *m. f.*, e. *n. adj.* Mémorable.
Memoria, æ. *f.* Mémoire, souvenir.
Memoro, as. *a.* Raconter, rappeler à l'esprit.
Menenius, ii. *m.* Ménénius.
Mens, mentis. *f.* Esprit, intention, dessein, pensée.
Mensa, æ. *f.* Table.
Mensis, is. *m.* Mois.
Mentio, onis. *f.* Mention, conversation. *Mentio incidit de.* On vint à parler de.
Mentior, iris, itus sum, iri. *dép.* Mentir, dissimuler, feindre.
Merces, edis. *f.* Prix, récompense, salaire.
Merenda, æ. *f.* Collation.
Mereo, es, ui, itum, ere, *a.*, *et*
Mereor, eris, itus sum, eri. *dép.* Mériter. *Benè mereri de*, rendre service à.
Mergo, is, si, sum, ere. *a.* Plonger, couler bas, submerger.
Meritò. *adv.* Avec raison.
Meritum, i. *n.* Service, bienfait.
Meritus, a, um. *p. de* mereo.
Mersus, a, um. *p. de* mergo.
Messana, æ. *f.* Messine, ville maritime de Sicile, à la pointe N. E., en face de l'Italie.
Met. *Particule qui se joint à la suite de quelques pronom. personnels.*
Metellus, i. *m.* Metellus.
Metor, aris, atus sum, ari. *dép.* Tracer, mesurer. *Metari castra.* Camper.
Metuo, is, i, ere. *a.* Craindre

Metus, ûs. *m*. Crainte.
Meus, a, um. *pron*. Mon, ma, mien, mienne.
Micipsa, æ. *m*. Micipsa, roi des Numides.
Mico, as, cui, are. *n*. Briller.
Migro, as, avi, atum, are. *n*. S'en aller de, émigrer.
Miles, itis. *m*. Soldat.
Miletus, i. *m*. Milet, ville de l'Asie Mineure (Carie).
Militaris. *m*. *f*., e. *n*. *adj*. Militaire, de guerre, guerrier.
Militia, æ. *f*. Guerre, service militaire.
Milito, as. *n*. Porter les armes, servir, aller à la guerre.
Mille. *ind*. Mille.
Millia, ium. *n*. *pl*. Des milles (mesure itinéraire). Des milliers, une infinité.
Millies. *adv*. Mille fois.
Mimus, i. *m*. Comédie, farce.
Minæ, arum. *f*. *pl*. Menaces.
Minimè. *adv*. Nullement, le moins.
Minimus, a, um. *adj*. Très-petit, le moindre.
Ministerium, ii. *n*. Ministère, emploi, charge.
Minor, aris, atus sum, ari. *dép*. Menacer.
Minor, oris. *m*. *f*. Second, cadet.
Minucius, ii. *m*. Minucius.
Minuo, is, i, tum, ere. *a*. Diminuer, décroître, affaiblir.
Minus. *adv*. Moins, peu.
Minutius, ii. *m*. Minutius.
Minutus, a, um. *adj*. Menu, petit, *part*. de *minuo*.
Mirabilis. *m*. *f*., e. *n*. *adj*. Admirable, surprenant.
Mirabundus, a, um. *adj*. Plein d'admiration, étonné.
Miraculum, i. *n*. Miracle, merveille, prodige.
Miratus, a, um. *p*. *de* miror.
Mirificus, a, um. *adj*. Admirable, surprenant.
Miror, aris, atus sum, ari. *dép*. Admirer, être surpris, s'étonner de.
Mirus, a, um. *adj*. Merveilleux, surprenant.
Miser, a, um. *adj*. Misérable, malheureux.
Miserabilis. *m*. *f*., e. *n*. *adj*. Touchant, pitoyable.
Miserabiliter. *adv*. De manière à exciter la compassion.
Misericordia, æ. *f*. Compassion, pitié, miséricorde.
Missile, is. *n*. Javelot, flèche.
Missus, a, um. *p*. *de* mitto.
Mitesco, is, ere. *n*. S'adoucir.
Mithridates, is, *m*. *Mithridate*, roi de Pont, lutta quarante ans contre les Romains, et fut vaincu par Sylla, Lucullus et Pompée.
Mithridaticus, a, um. *adj*. De Mithridate.
Mitis. *m*. *f*., e. *n*., *adj*. Doux, paisible.
Mitto, is, isi, issum, ere. *a*. Envoyer, faire passer, congédier, licencier.
Mitylenæ, arum, *f*. *pl*. *Mitylène* (Métélin), capitale de l'île de Lesbos, dans la mer Égée.
Moderatio, onis. *f*. Modération.
Moderatus, a, um. *p*. *de*
Moderor, aris, atus sum, ari. *dép*. Modérer, gouverner.
Modestia, æ. *f*. Réserve, retenue, modération, modestie.
Modicus, a, um. *adj*. Médiocre, réservé, modeste, modéré, modique.
Modius, ii. *m*. Boisseau.
Modò. *adv*. Tantôt, seulement.

à peine, dernièrement, tout à l'heure.
Modus, i. *m*. Manière, accord, forme, terme, mélodie.
Mœnia, ium. *n. pl.* Murailles, remparts.
Mœreo, es, ere. *n*. S'affliger, être triste.
Mœror, oris. *m*. Chagrin.
Mœstus, a, um. Triste, affligé.
Moles, is, *f*. Digue, masse, difficulté.
Molestè. *adv.*, *comp.* iùs, *sup.* simè. Avec peine, avec chagrin.
Molestia, æ. *f*. Importunité, chagrin, ennui.
Molestus, a, um. *adj*. fâcheux, importun.
Molior, iris, itus sum, iri. *dép*. Entreprendre, s'efforcer, tramer, s'ébranler.
Mollio, is, ivi, itum, ire. *a*. Amollir, adoucir, énerver.
Mollis. *m. f.*, e. *n. adj*. Mou.
Molliter. *adv*. Mollement.
Molo, onis, *m*. Molon, rhéteur de Rhodes.
Momentum, i. *n*. Importance, poids, influence, moment.
Moneo, es, ui, itum, ere. *a*. Avertir, dire.
Monitus, ûs. *m*. Avis.
Mons, montis. *m*. Mont, montagne.
Monstrum, i. *n*. Monstre, prodige.
Mora, æ. *f*. Retard, lenteur. *Impatiens moræ*, impatient d'attendre.
Morbus, i. *m*. Maladie.
Morior, eris, mortuus sum, i. *dép*. mourir.
Moror, aris, atus sum, ari. *dép*. Arrêter, tarder.
Mors, mortis. *f*. Mort.
Morsus, ûs. *m*. Morsure.
Mortalis. *m. f.*, e. *n. adj*. Mortel.
Mortuus, a, um. *p. de* morior.
Mos, oris. *m*. Usage, coutume. *Morem gerere alicui*, avoir de la complaisance pour quelqu'un, lui obéir.
Motus, ûs. *m*. Trouble, mouvement, sédition.
Moveo, es, movi, motum, ere. *a*. Toucher, émouvoir, chasser, déplacer, mettre en mouvement.
Mox. *adv*. Bientôt, ensuite.
Mucius, ii. *m*. Mucius.
Mucro, onis. *m*. Épée nue.
Mulcta, æ. *f*. Amende.
Mulcto, as, avi, atum, are. *a*. Punir, condamner à l'amende. *Mulctare pecuniâ*, condamner à payer de l'argent.
Muliebriter. *adv*. En femme.
Mulier, eris. *f*. Femme.
Muliercula. *f*. Petite femme; femme de mauvaise vie.
Mulio, onis. *m*. Cocher.
Multiplex, *omn. gen. adj*. De plusieurs sortes, multiple.
Multitudo, inis. *f*. Multitude.
Multò, devant un comparatif. *adv*. Beaucoup.
Multum. *adv*. Beaucoup.
Multus, a, um. *adj*. Nombreux, plusieurs, beaucoup.
Mummius, ii. *m*. Mummius.
Munditia, æ. *f.*, *et*
Mundities, ei. *f*. Parure, propreté.
Munia, orum. *n. pl*. Fonctions, emploi, devoirs.
Municipium, ii. *n*. Ville municipale, municipe.
Munio, is, ivi, itum, ire, *a*. Fortifier.
Munitus, a, um. *p. de* munio.
Munus, eris. *n*. Présent, devoir, charge, faveur.

Muræna, æ. *f.* Lamproie, (poisson).
Muralis. *m. f.*, e. *n. adj.* Mural, de muraille.
Muria, æ. *f.* Saumure, sauce.
Murus, i. *m.* Mur, muraille, rempart.
Mus, muris. *m.* Rat, souris.
Mutatio, onis. *f.* Changement, échange, inconstance.
Mutina, æ. *f.* Modène, ville de la Gaule Cispadane.
Mutinensis. *m. f.*, e. *n. adj.* De Modène.
Mutius, ii. *m.* Mutius.
Muto, as, avi, atum, are. *a.* Changer, échanger.
Mutuus, a, um. *adj.* Mutuel, réciproque,
Myrtus, i. *f.* Myrte (arbrisseau).

N

Nactus, um. *p. de* nanciscor.
Nævius, ii. *m.* Névius.
Nam *et* **Namque**. *conj.* Car, en effet.
Nanciscor, eris, nactus sum, nancisci. *dép.* Rencontrer, trouver par hasard.
Naris, aris. *f.* Narine.
Narro, as, avi, atum, are. *a.* Raconter, dire, narrer.
Nascor, eris, natus sum, i. *dép.* Naître.
Nasica, æ. *m.* Nasica.
Nasus, i. *m.* Nez.
Natalis. *m. f.*, e. *n. adj.* Jour de la naissance, anniversaire de la naissance.
Natio, onis. *f.* Nation.
Natu. *abl.* de Natus, ûs, *ind.* Par l'âge.
Natura, æ. *f.* Nature, caractère.
Naturalis. *m. f.*, e. *n. adj.* De la nature, naturel.
Natus, a, um. *p. de* nascor,
Naufragium, ii. *n.* Naufrage.
Navalis. *m. f.*, e. *n. adj.* Naval.
Navicula, æ. *f.* Petite barque.
Navigium, ii. *n.* Vaisseau, navire.
Navigo, as, avi, atum, are. *n.* Naviguer, aller par mer.
Navis, is. *f.* Vaisseau, barque.
Navo, as, avi, atum, are. *a.* Exécuter, rendre. *Navare operam alicui*, s'employer pour quelqu'un.
Nĕ. *particule interrog.* Est-ce que?
Nē. *adv. de neg.*, *pour défendre.* Ne, ne pas. — *Ne quidem*, pas même. — Placé entre deux verbes, *ne* devient conj. et équivaut à *ut non :* pour que ne, de peur que ne, que ne.
Nebula, æ. *f.* Brouillard épais, nuée.
Nec. *conj.* Ni, et ne pas.
Necessarius, a, um. *adj.* Nécessaire.
Necessitas, atis, *f.* Nécessité, besoin.
Neco, as, avi *ou* cui, atum, are. *a.* Faire mourir, tuer.
Nedum. *adv.* Bien loin de, ou, que.
Nefarius, a, um. *adj.* Criminel, sacrilége, abominable.
Nefastus, a, um. *adj.* Défendu par la loi divine. — *Nefastus dies :* jour néfaste (où l'action de la justice et les affaires étaient suspendues); malheureux, illicite.
Negligo, is, exi, ectum, ere. *a.* Négliger.
Nego, as, avi, atum, are. *a.* Nier, refuser.
Negotium, ii. *n.* Commerce

commission, affaire, embarras.
Nemo, inis, *m*. Personne, aucun.
Nempe. *adv. et conj*. En effet, c'est-à-dire, assurément.
Nepos, otis. *m*. Petit-fils ; débauché.
Neptis, is. *f*. Petite-fille.
Neque. *Voy*. Nec.
Nequeo, is, quivi, ire. *n*. Ne pouvoir pas.
Nero, onis. *m*. Néron.
Nescio, is, ivi, itum, ire. *a*. Ne savoir pas.
Neu. *conj*. Ne, ou ne.
Neuter, tra, trum, *adj*. Ni l'un ni l'autre.
Nex, necis. *f*. Mort violente.
Ni. *conj*. Si ne pas.
Niger, gra, grum. *adj*. Noir.
Nihil. *ind*. Rien, en rien.
Nihildum. *adv*. Rien encore.
Nihilò. *adv*. En rien.
Nihilominus. *conj*. Néanmoins, cependant.
Nilus, i. *m*. Le Nil, fleuve de l'Afrique qui traverse l'Égypte du sud au nord et se jette dans la Méditerranée.
Nimirum. *adv*. Certainement, à savoir.
Nimis, nimium, *et* nimio, *adv*. Trop.
Nimius, a, um. *adj*. Excessif.
Nisi. *conj*. Si ne, si ce n'est.
Nitor, eris, nixus sum, i. *dép*. S'appuyer, s'efforcer.
Nixus, a, um. *p. de* nitor.
No, as, avi, atum, are. *n*. Nager.
Nobilis. *m. f.*, e. *n. adj*. Noble, illustre, excellent.
Nobilitas, atis. *f*. Noblesse, célébrité, les Nobles.
Nobilito, as, avi, atum, are. *a*. Honorer, rendre célèbre, ennoblir, anoblir, décorer.
Nocens. *omn. gen. adj*. Nuisible, coupable.
Noceo, es, ui, ere. *n*. Nuire.
Noctu. *ind*. Pendant la nuit.
Noctua, æ. *f*. Hibou, chouette.
Nocturnus, a, um. *adj*. Nocturne.
Nola, æ. *f*. Nole, ville de Campanie, célèbre par la mort d'Auguste.
Nolo, non vis, nolui, nolle. *a*. Ne vouloir pas.
Nomen, inis. *n*. Nom, renommée, titre. *Nomina dare*, s'enrôler.
Nomino, as. *a*. Nommer.
Non. *adv*. Non, ne pas.
Nonæ, arum. *f. pl*. Nones.
Nondum. *adv*. Pas encore.
Nonne. *conj*. N'est-ce pas ? est-ce que ne, pas ?
Nonnulli, æ, a. *adj. pl*. Quelques, quelques-uns.
Nonnunquam. *adv*. Quelquefois.
Nonus, a, um. *adj*. Neuvième.
Noster, tra, trum. *pron*. Notre, le nôtre.
Noto, as. *a*. Noter d'infamie, inscrire, marquer, censurer, caractériser.
Notus, a, um. p. de nosco.
Novacula, æ. *f*. Rasoir.
Novem. *ind*. Neuf.
Noverca, æ. *f*. Marâtre, belle-mère.
Novitas, atis. *f*. Nouveauté.
Novus, a, um. *adj*. Nouveau, moderne.
Nox, noctis. *f*. Nuit.
Nubes, is. *f*. Nuée, nuage.
Nubo, is, psi, ptum, ere. *n*. Se voiler; épouser (en parlant de la femme seulement).
Nudo, as, avi, atum, are. *a*. Dépouiller, priver.
Nudus, a, um. *adj*. Nu.
Nullus, a, um. *adj*. Aucun.
Num. *conj*. Si, *dubitatif* est-ce que.

Numa, æ. *m*. Numa.
Numantia, æ. *f*. Numance, ville d'Espagne.
Numantini, orum. *m*. *pl*. Les Numantins.
Numero, as, avi, atum, are. *a*. Compter.
Numerus, i. *m*. Nombre, quantité.
Numidæ, arum. *m*. *pl*. Les Numides.
Numidia, æ. *f*. Numidie, contrée d'Afrique.
Numidicus, a, um. *adj*. Numidique.
Numitor, oris. *m*. Numitor.
Nummus, i. *m*. Écu, argent, pièce de monnaie.
Nunc. *adv*. Maintenant.
Nuncio *et* **Nuntio**, as, avi, atum, are. *a*. Annoncer.
Nuncius *et* **Nuntius**, ii. *m*. Nouvelle, messager, courrier.
Nunquam. *adv*. Jamais.
Nuper. *adv*. Dernièrement.
Nuptus, a, um. *p*. *de* nubo.
Nurus, ûs. *f*. Bru, belle-fille.
Nusquam. *adv*. Nulle part.
Nuto, as, avi, atum, are. *n*. Balancer, chanceler, hésiter.
Nutrix, icis. *f*. Nourrice.
Nux, ucis. *f*. Noix.

O

O. *interj*. ô.
Ob. *prép*. *acc*. Pour, à cause, devant.
Obeo, is, ivi *ou* ii, itum, ire. *a*. Aller au-devant, affronter, exercer, mourir.
Obesus, a, um. *adj*. Obèse, gros, gras.
Objectus, a, um. *p*. *de*
Objicio, is, jeci, jectum, ere. *a*. Mettre *ou* jeter au-devant, exposer, reprocher, objecter.
Objurgo, as, avi, atum, are. *a*. Réprimander, insulter.
Oblatus, a, um. *p*. *de* offero.
Oblecto, as, are, *a*., charmer, plaire.
Obligo, as, avi, atum, are. *a*. Engager, obliger, lier.
Oblino, is, evi, litum, ere. *a*. Enduire.
Oblique. *adv*. Obliquement.
Obliquus, a., um. *adj*. Oblique.
Oblĭtus, a, um. *p*. *de* oblino.
Oblītus, a, um. *p*. *de* obliviscor.
Oblivio, onis. *f*. Oubli.
Obliviscor, eris, oblitus sum, i. *dép*. Oublier.
Obnoxius, a, um. *adj*. Exposé à, sujet à.
Obrepo, is, psi, ptum, ere. *n*. Ramper, se glisser, arriver insensiblement.
Obruo, is, i. *a*. Couvrir de terre, couvrir, accabler.
Obrutus, a, um. *p*. *de* obruo.
Obscuro, as, avi, atum, are, *a*. Obscurcir, ternir.
Obscurus, a, um. *adj*. Obscur.
Obsepio, is, sepsi, septum, ire. *a*. Fermer, enceindre.
Obseptus, a, um. *p*. *de* obsepio.
Obsequens. *omn*. *gen*. *adj*. Obéissant, complaisant.
Obsequor, eris, cutus sum, i. *dép*. Obéir à, se soumettre.
Observans. *omn*. *gen*. *adj*. Respectueux.
Observo, as, are, *a*., observer, faire attention à.
Obses, idis. *m*. Otage.
Obsessus, a, um, *p*. *de*
Obsideo, es, sedi, sessum, ere. *a*. Assiéger, occuper, s'emparer.
Obsidio, onis. *f*. Siége.

Obsidionalis. *m. f.*, e. *n. adj.* Obsidional, de siége.
Obsisto, is, stiti, stitum, re *n.* S'opposer, résister.
Obstinatus, a, um. *adj.* Obstiné, insurmontable, résolu.
Obstrepo, is, pui, pitum, ere. *n.* Murmurer, injurier, faire du bruit.
Obstringo, is, xi, strictum, ere. *a.* Lier, serrer étroitement.
Obstupefacio, is, feci, factum, ere. *a.* Étonner, frapper de stupeur.
Obstupefactus, a, um. *p. de* obstupefacio.
Obstupeo, es, ui, ere. *n.*, *et*
Obstupesco, is, pui, ere. *n.* Être interdit, stupéfait, rester muet d'étonnement.
Obtempero, as, avi, are. *a.* Obtempérer, obéir, se rendre, céder à.
Obtestatio, onis. *f.* Instance, supplication, protestation.
Obtineo, es, ui, tentum, ere. *a.* Obtenir, occuper.
Obtingo, tigi. *n.* Echoir. *Obtingit*, (*impers.*) Il arrive que.
Obtorqueo, es, si, tum, ere. *a.* Tordre, tourner vers.
Obtrectans. *p. de* obtrecto.
Obtretator, oris. *m.* Médisant, envieux, détracteur.
Obtrecto, as, *avi*, *atum. a.* Dénigrer.
Obtrunco, as, avi, atum, are. *a.* Tuer, couper la tête, séparer la tête du tronc.
Obvenio, is, veni, ventum, ire. *n.* Échoir, arriver par hasard.
Obviam. *adv.* Au-devant.
Obvius, a, um. *adj.* Qui va à la rencontre.
Obvolutus, a, um. *p. de*
Obvolvo, is, i, lutum, ere. *a.* Envelopper, couvrir.

Occasio, onis. *f.* Occasion.
Occasus, ûs. *m.* Coucher, occident, chute, mort.
Occidens. *omn. gen. adj.* Occident, couchant (*sous-ent.* sol).
Occīdo, is, i, sum, ere. *a.* Tuer, battre.
Occĭdo, is, i, casum, ere. *n.* Tomber, être tué, périr.
Occisus, a, um. *p. de* occido.
Occulo, is, lui, tum, *a.*, cacher.
Occultus, a, um. *p. de* occulo, secret, caché.
Occumbo, is, cubui, cubitum, ere. *n.* Succomber, mourir.
Occupo, as, avi, atum, are. *a.* Occuper, s'emparer de.
Occurro, is, i, sum, ere. *n.* Accourir, aller au-devant, rencontrer.
Occurso, as, avi, atum, are. *n.* Aller au-devant, devancer.
Octavia, æ. *f.* Octavie.
Octavius, ii. *m.* Octave.
Octo. *ind.* Huit.
October, bris. *m.* Octobre.
Octogesimus, a, um. *adj. num.* Quatre-vingtième.
Octoginta. *ind.* Quatre-vingts.
Oculus, i. *m.* Œil.
Odium, ii. *n.* Haine.
Odor, oris. *m.* Odeur, parfum.
Offendo, is, di, sum, ere. *a.* Offenser, heurter, rencontrer.
Offensa, æ. *f.* Offense, mécontentement.
Offensus, a, um. *p. de* offendo.
Offero, fers, obtuli, oblatum, ferre. *a.* Offrir, présenter.
Officiosus, a, um. *adj.* Officieux, obligeant.
Officium, ii. *n.* Devoir, office, fonction, service, obligation.
Olea, æ. *f.* Olivier, olive.
Oleum, i. *n.* Huile.

Olim. *adv.* Autrefois, un jour.
Omen, inis. *n.* Présage.
Ominor, aris, ari. *dep.* Présager.
Omitto, is. *a.* Omettre, abandonner, négliger, se désister de, ne plus penser à.
Omninò. *adv.* Entièrement, en tout.
Omnis. *m. f.*, e. *n. adj.* Tout, chaque.
Onero, as, avi, atum, are. *a.* Charger de, accabler.
Onus, eris. *n.* Charge, fardeau, emploi.
Onustus, a, um. *adj.* Chargé.
Opera, æ. *f.* Soin, travail, peine, services, moyen. *Operæ pretium est.* Littér. : *on est payé de sa peine :* il vaut la peine, il est à propos de. *Operam dare alicui*, se consacrer à quelqu'un.
Operio, is, ui, ertum, ire. *a.* Couvrir, cacher, accabler.
Opes, um. *f. pl.* Puissance, richesses, ressources. *Voy.* Ops.
Opifex, icis. *m.* Artisan.
Opimius, ii. m. Opimius.
Opinio, onis. *f.* Opinion.
Oportet, tuit, tere. *n. imp.* Il faut.
Oppeto, is, ii, itum, ere. *a.* S'offrir à, aller au-devant, subir, endurer.
Oppidani, orum. *m. pl.* Habitants d'une ville forte.
Oppidulum, i. *n.* Petite ville.
Oppidum, i. *n.* Ville fortifiée.
Oppius, ii. *m.* Oppius.
Oppleo, es, evi. *a.* Remplir jusqu'au bord, remplir.
Oppono, is, posui, positum, ere. *a.* Opposer, mettre en avant.
Opportunitas, atis. *f.* Opportunité, occasion favorable.
Opportunus, a, um. *adj.* Favorable, opportun, propre à.
Oppositus, a, um. *p. de* oppono.
Oppressus, a, um. *p. de*
Opprimo, is, pressi, pressum, ere. *a.* Opprimer, oppresser, accabler, détruire.
Oppugnatio, onis. *f.* Attaque, siége.
Oppugno, as, avi, atum, are. *a.* Attaquer, assiéger.
Ops (*inus.*), opis. *f.* Secours, ressource.
Optandus, a, um. *p. fut. pas. de* opto. Désirable.
Optimates, um. *m. pl.* Les grands d'un État.
Optimus, a, um. *adj. Superl. de* Bonus. Très-bon, le meilleur.
Optio, onis. *f.* Choix.
Opto, as, avi, atum, are. *a.* Opter, désirer, souhaiter.
Opulentus, a, um. *adj.* Puissant, beau, riche, opulent.
Opus, eris. *n.* Ouvrage, travail.
Opus, *n. indécl.*, employé seulement dans la locution *opus est :* il est besoin.
Ora, æ. *f.* Bord de la mer, d'un fleuve.
Oraculum, i. *n.* Oracle.
Oratio, onis. *f.* Discours, oraison.
Orator, oris. *m.* Orateur, ambassadeur.
Orbis, is. *m.* Globe, univers, disque. *Orbis terrarum*, la terre.
Orbo, as, avi, atum, are. *a.* Priver.
Orbus, a, um. *adj.* Privé de, veuf, orphelin.
Ordino, as, avi, atum, are. *a.* Régler, disposer.
Ordior, iris, orsus sum, iri. *dép.* Commencer, se mettre à raconter, tramer.
Ordo, inis, *m.* Ordre, rang.
Oriens. *omn. gen. adj.* Qui

se lève, naissant, levant, Orient.
Origo, ginis. *f.* Naissance, origine.
Orior, ortus sum, iri. *dép.* Naître, s'élever, venir.
Oriundus, a, um. *adj.* Issu, originaire.
Ornamentum, i. *n.* Ornement, parure.
Ornatè. *adv.* Avec ornement.
Ornatus, ûs. *m.* Ornement, vêtement.
Ornatus, a, um. *adj.* *Ornatissimi viri*, les hommes les plus honorables.
Orno, as, avi, atum, are. *a.* Orner, honorer, décorer, élever, équiper.
Oro, as, avi, atum, are. *a.* Prier, demander avec instance, supplier.
Ortus, ûs. *m.* Naissance, origine.
Ortus, a, um. *p. de* orior.
Os, oris. *n.* Visage, bouche, gueule, ouverture.
Os, ossis. *n.* Os, ossements.
Osculor, aris, atus sum, ari. *dép.* Donner un baiser à.
Osculum, i. *n.* Baiser.
Ostendo, is, i, sum, ere. *a* Montrer, faire paraître.
Ostento, as, avi, atum, are. *a.* Montrer, offrir, faire parade, montrer avec ostentation.
Ostium, ii. *n.* Porte, embouchure.
Otiosè. *adv.* A loisir, négligemment.
Otiosus, a, um. *adj.* Oisif, qui a du loisir.
Otium, ii. *n.* Oisiveté, loisir, repos, paix.
Ovans. *omn. gen. adj.* Qui reçoit les honneurs de l'ovation.
Ovatio, onis. *f.* Ovation, petit triomphe.
Ovidius, ii. *m.* Ovide.
Ovo, as, avi, atum, are. *n.* Etre honoré de l'ovation, triompher, s'applaudir.

P

Pacatus, a, um. *adj.* Qui est en paix, pacifié.
Paciscor, eris, pactus sum, i. *dép.* Faire un accord, un traité, convenir, stipuler.
Paco, as, are. *a.* Pacifier.
Pactio, onis. *f.* Accord, traité, marché.
Pactus, a, um. *p. de* paciscor.
Pactus, a, um. *p. de* pango.
Pædagogus, i. *m.* Gouverneur d'enfants, pédagogue, précepteur, maître.
Pænè. *adv.* Presque.
Paganus, i. *m.* Païen.
Palæstra, æ. *f.* Palestre, lutte.
Palam. *adv.* Publiquement, ouvertement.
Palans. *omn. gen. adj.* Errant, vagabond, dispersé.
Palatium, ii. *n.* Palais.
Palatus, a, um. *p. de* palor.
Pallium, ii. *n.* Manteau.
Palor, aris, atus sum, ari. *dép.* Errer, s'écarter.
Palpebra, æ. *f.* Paupière.
Paludamentum, i. *n.* Habit militaire, manteau de général.
Palus, udis. *f.* Marais.
Palus, i. *m.* Poteau.
Pando, is, di, pansum et passum. *a.* Etendre, étaler, ouvrir, déployer.
Pango, is, pepigi, pactum, ere. *a.* Convenir, accorder.
Panis, is. *m.* Pain.
Pannus, i. *m.* Drap, lambeau, haillon.
Papaver, eris. *n.* Pavot.
Papirius, ii. *m.* Papirius.

Par. *omn. gen. adj.* Pair, pareil, égal.
Par, paris. *n.* Paire, couple.
Parabilis, *m. f.*, e. *n.*, *adj.* Facile à se procurer.
Parcimonia, æ. *f.* Parcimonie, économie, sobriété.
Parco, is, peperci, parcitum *ou* parsum, ere. *n.* Epargner, pardonner, faire grâce.
Parcus, a, um. *adj.* Ménager, frugal.
Parens, entis. *m. f.* Père, mère, parent.
Pareo, es, ui, ere. *n.* Obéir.
Pario, is, peperi, partum *ou* paritum, ere, *a.* Procurer, acquérir, enfanter.
Pariter. *adv.* Egalement, de même.
Paro, as, avi, atum, are. *a.* Préparer, se procurer, apprêter; *n.* s'apprêter à.
Pars, partis. *f.* Part, part e, parti, côté. *Partes,* rôle.
Parsimonia. *Voy.* Parcimonia.
Partim. *adv.* En partie.
Partior, iris, itus sum, iri. *dép.* Partager, distribuer.
Partus, ûs. *m.* Couches, accouchement, enfantement, portée d'un animal.
Partus, a, um. *p. de* pario.
Parum. *adv.* Peu.
Parumper. *adv.* Un peu, quelque temps.
Parvulus, a, um. Tout petit. *Subst.* Petit enfant.
Parvus, a, um. *adj.* Petit.
Pasco, is, pavi, pastum. ere. *a.* Élever, faire paître (des bestiaux).
Pascor, eris, pastus sum, i. *dépon.* Paître, brouter, manger.
Passim. *adv.* Çà et là, de tous côtés.
Passus, a, um. *p. de* patior.
Passus, a, um. *p. de* pando. Épars.
Pastor, oris. *m.* Pasteur, berger.
Patella, æ. *f.* Petit plat, assiette.
Patens, *omn. gen. adj.* Ouvert, large, étendu.
Pateo, es, ui, ere. *n.* Etre ouvert, s'étendre, être clair ou évident.
Pater, tris. *m.* Père. *Patres,* les ancêtres. Les sénateurs.
Paternus, a, um. *adj.* Paternel, de père.
Patiens. *omn. gen. adj.* Patient, qui souffre patiemment.
Patior, eris, passus sum, i. *dép.* Pâtir, souffrir, essuyer. *Extrema pati :* être réduit à la dernière extrémité.
Patria, æ. *f.* Patrie.
Patricius, a, um. *adj.* Patricien.
Patrimonium, ii. *n.* Patrimoine
Patrius, a, um. *adj.* Paternel, de père.
Patro, as, avi, atum, are. *a.* Accomplir, exécuter (en mauvaise part).
Patrocinium, ii. *n.* Défense, protection.
Patronus, i. *m.* Patron, avocat, défenseur.
Patruus, i. *m.* Oncle paternel.
Pauci, æ, a. *adj. pl.* Peu, petit nombre.
Paulatim. *adv.* Peu à peu.
Paulò. *adv.* Peu, un peu.
Paululum. *adv.* Tant soit peu.
Paulum. *adv.* Un peu.
Paulus, i. *m.* Paul.
Pauper, eris. *m. et f.* Pauvre.
Pauperculus, a, um. *adj.* Fort pauvre.
Paupertas, atis. *f.* Pauvreté.
Paveo, es, vi, ere. *n.*, *et*

Pavesco, is, ere. *n.* Etre épouvanté.

Pavidus, a, um. *adj.* Effrayé, craintif, tremblant.

Pavor, oris. *m.* Peur, frayeur.

Pax, acis. *f.* Paix.

Peccatum, i. *n.* Péché, faute.

Pecco, as, avi, atum, are. *n.* Pécher, faire une faute.

Pectus, oris. *n.* Poitrine, sein.

Pecunia, æ. *f.* Argent monnayé.

Pecus, oris. *n.* Troupeau de bêtes (menu bétail).

Pedes, itis. *m.* Fantassin.

Pedicularis. *m. f.*, e. *n. adj.* Pédiculaire.—Morbus pedicularis, *maladie dans laquelle il s'engendre une infinité de poux.*

Pediculus, i. *m.* Petit pied, pou.

Pejor, *m. f.*, us. *n.*, *adj.* Pire, *comp. de* malus.

Pellicio, is, lexi, lectum, ere. *a.* Séduire, tenter.

Pellis, is. *f.* Peau.

Pello, is, pepuli, pulsum, ere. *a.* Chasser, battre, bannir.

Penates, ium, *et* um. *m. pl.* Pénates, maison, logis.

Pendeo, es, pependi, sans supin., ere. *n.* Se pendre, être pendu, être suspendu.

Pendo, is, pependi, pensum, ere. *a.* Peser, estimer, payer.

Penè. *Voy.* Pænè.

Penès. *prép. acc.* En la puissance de.

Penitus. *adv.* Au fond, entièrement.

Penuria, æ. *f.* Pénurie, disette.

Pependi. *parfait de* pendeo *et de* pendo.

Peperi. *parf. de* pario.

Per, *prép. acc.* Par, pendant, parmi, à travers, le long de, par le moyen de.

Perago, is, egi, actum, ere. *a* Accomplir entièrement, terminer, s'acquitter.

Peragro, as, avi, atum, are. *a.* Parcourir.

Peramœnus, a, um. *adj.* Très-agréable.

Percello, is, culi, culsum, ere. *a.* Frapper, renverser, éblouir.

Percontor, aris, atus sum, ari. *dép. et*

Percunctor, aris, atus sum, ari. Demander, s'informer, interroger.

Percussor, oris. *m.* Assassin, meurtrier.

Percussus, a, um. *p. de*

Percutio, is, cussi, cussum, ere. *a.* Frapper, battre, tuer.

Perditus, a, um. *adj.* déréglé, scélérat. *Perdita libido :* désir déréglé.

Perditus, a, um. *p. de*

Perdo, is, idi, itum, ere. *a.* Perdre, corrompre, ruiner.

Perduco, is, xi, ctum, ere. *a.* Amener, conduire jusqu'au bout.

Peregrinus, a, um. *adj.* Etranger.

Perennis. *m. f.*, e. *n.*, *adj.* Perpétuel, intarissable.

Pereo, is, ii, itum, ire. *n.* Périr, être perdu.

Perfectus, a, um. *p. de* perficio.

Perfero, fers, tuli, latum, ferre. *a.* Porter, supporter, endurer.

Perficio, is, feci, fectum, ere. *a.* Exécuter, terminer, accomplir, perfectionner.

Perfidia, æ. *f.* Perfidie.

Perfidus, a, um. *adj.* Perfide.

Perforo, as, avi, atum, are. *a.* Perforer, percer.

Perfossus, a, um. *adj.* Transpercé.

Perfruor, eris, fruitus sum, i. *dép.* Jouir complétement.
Perfuga, æ. *m.* Transfuge.
Perfugio, is, i, itum, ere. *n.* Se réfugier.
Pergamus, i. *f.* Pergame, ville de l'Asie Mineure dans la grande Mysie, capitale d'un royaume légué aux Romains par Attale, son dernier roi.
Pergo, is, rexi, rectum, ere. *n.* Continuer, s'avancer, marcher, aller.
Periclitor, aris, atus sum, ari. *dép.* Péricliter, être en danger.
Periculosus, a, um. *adj.* Périlleux, dangereux.
Periculum, i. *n.* Péril, danger.
Perinde. *adv.* De même, comme.
Peritia, æ. *f.* Habileté, expérience.
Peritus, a, um. *adj.* Habile, expérimenté.
Perlego, is, i, ctum, ere. *a.* Lire entièrement.
Perlino, is, levi, *ou* livi *ou* lini, litum, ere. *a.* Enduire, oindre.
Perlitus, a, um. *p. de* perlino.
Permaneo, es, mansi, mansum, ere. *n.* Demeurer jusqu'au bout, rester, durer.
Permitto, is, si, ssum, ere. *a.* Permettre, accorder, confier.
Permulceo, es, si, sum, ere. *a.* Adoucir, flatter, caresser.
Permuto, as, avi, atum, are. *a.* Échanger.
Pernicies, ei. *f.* Perte, fléau.
Perniciosus, a, um. *adj.* Pernicieux.
Pernicitas, atis. *f.* Légèreté, vitesse.
Peroro, as, avi, atum, are. *a. et n.* Haranguer, plaider, pérorer.
Perpello, is, puli, pulsum, ere. *a.* Persuader, exciter, forcer, pousser.
Perpetuò *et* Perpetuum. *adv.* Perpétuellement, toujours.
Perrexi. *parf. de* pergo.
Perrumpo, is, rupi, ruptum, ere. *a.* Forcer, percer, rompre.
Persæ, arum. *m. pl.* Les Perses.
Persæpe. *adv.* Très-souveut.
Perse. *nom pr.* Persé.
Perses. *f.* Persée, roi de Macédoine.
Persequor, eris, cutus sum, i. *dép.* Poursuivre.
Persevero, as, avi, atum, are. *a.* Persévérer, persister.
Persolvo, is, i, solutum, ere. *a.* Payer entièrement.
Perspicio, is, spexi, spectum, ere. *a.* Voir, comprendre.
Persto, as, stiti, stitum. *n.* Demeurer ferme, persister.
Perstringo, is, xi, strictum, ere. *a.* Saisir, serrer fortement. *Horror spectantes perstrinxit :* les assistants furent glacés d'effroi.
Persuadeo, es, si, sum, ere. *a.* Persuader.
Pertinaciter. *adv.* Opiniâtrément.
Pertineo, es, ui, ere. *n.* Appartenir à, concerner.
Pertractus, a, um. *p. de*
Pertraho, is, traxi, tractum, ere. *a.* Traîner, prolonger
Perturbo, as, avi, atum, are. *a.* Troubler à l'excès.
Perutilis, *m. f.*, e. *n.*, *adj.* Fort utile.
Pervenio, is, i, entum, ire. *n.* Parvenir, pénétrer, arriver.
Pervicacia, æ. *f.* Opiniâtreté.
Pervolo, vis, volui, velle. *a.* et *n.* Désirer avec passion.
Pes, pedis. *m.* Pied.
Pessimus, a, um. *adj. superl.*

de malus. Le plus mauvais, très-mauvais.
PESSINUNS, untis. *f.* Pessinonte. Ville de l'Asie Mineure, en Galatie, célèbre par le temple de Cybèle, et par une statue de la déesse qu'on disait tombée du ciel.
PESTILENS. *omn. gen. adj.* Pestilentiel.
PESTILENTIA, æ. *f.* Peste, épidémie.
PESTIS, is. *f.* Fléau, peste.
PETITIO, onis. *f.* Demande, poursuite.
PETO, is, ivi *ou* ii, itum, ere, *a.* Demander, attaquer, aller vers.
PHÆDRUS, i. *m.* Phèdre.
PHALERÆ, arum. *f. pl.* Harnais, caparaçons.
PHALERATUS, a, um. *adj.* Caparaçonné.
PHARETRA, æ. *f.* Carquois.
PHARNACES, is. *m.* Pharnace.
PHARSALIA, æ. *f.* Pharsale, ville de Thessalie.
PHARSALICUS, a, um. *adj.* De Pharsale.
PHILIPPI, orum. *m. pl.* Philippes, ville de Macédoine.
PHILIPPUS, i. *m.* Philippe.
PHILOSOPHUS, i. *m.* Philosophe.
PICA, æ. *f.* Pie.
PICEA, æ. *f.* Pin sauvage.
PICTOR, oris. *m.* Peintre.
PICTUS, a, um. *p. de* pingo.
PIETAS, atis. *f.* Piété, amour filial, religion.
PIGNUS, oris. *n.* Gage, témoignage.
PILA, æ. *f.* Balle, paume.
PILEUS, i. *m.* Bonnet, chapeau.
PILUM, i. *n.* Javelot.
PILUS, i. *m.* Poil, crin.
PINGO, is, xi, ctum, ere. *a.* Peindre, représenter.
PINGUIS. *m. f.*, e. *n.*, *adj.* Gras, fertile, épais.
PIRATA, æ. *m.* Pirate.
PIRATICUS, a, um. *adj.* De pirate.
PISCATORIUS, a, um. *adj.* De pêcheur.
PISCICULUS, i. *m.* Petit poisson.
PISCINA, æ. *f.* Piscine, réservoir, vivier.
PISCIS, is. *m.* Poisson.
PISCOR, aris, atus sum, ari. *dép.* Pêcher.
PISO, onis. *m.* Pison.
PLACABILIS. *m. f.*, e. *n.* Facile à apaiser.
PLACENTA, æ. *f.* Gâteau.
PLACEO, es, ui, itum, ere. *n.* Plaire. *Placuit*, on convint.
PLACIDÈ. *adv.* Tranquillement.
PLACIDUS, a, um. *adj.* Tranquille, doux.
PLACO, as, avi, atum, are. *a.* Apaiser, calmer.
PLAGA, æ. *f.* Plaie, blessure, coup.
PLANÈ. *adv. comp.*, iùs. *sup.* issimè. Entièrement, bien.
PLANTA, æ. *f.* Plante, plante du pied.
PLATO, onis. *m.* Platon.
PLAUSTRUM, i. *n.* Char, chariot.
PLAUSUS, ûs. *m.* Applaudissement.
PLEBECULA, æ. *f.* Vile populace.
PLEBEIUS, a, um. *adj.* Plébéien.
PLEBS, plebis. *f.* Peuple, populace.
PLECTO, is, xi *ou* xui, xum, ere. *a.* Punir.
PLENUS, a, um. *adj.* Plein, complet.
PLERIQUE, æ, aque. *adj. pl.* La plupart.
PLUMBUM, i. *n.* Plomb.
PLURES, *m. f.*, plura, *n.*, *adj.*

pl. Plusieurs, un plus grand nombre.

Plurimi. *adv. de prix.* Le plus possible.

Plurimus, a, um. *adj.* Beaucoup, un grand nombre.

Plus. *adv.* Plus, davantage.

Poculum, i. *n.* Coupe.

Podagra, æ. *f.* Goutte.

Pœna, æ. *f.* Punition, supplice, peine. *Pœnas dare*, être puni.

Pœnitet, uit, ere. *n. imp.* Se repentir.

Pœnus, a, um. *adj.* Carthaginois.

Poeta, æ. *m.* Poëte.

Poeticus, a, um. *adj.* Poétique.

Polleo, es, ere. *n.* Avoir du pouvoir, être fort, prévaloir.

Polliceor, eris, itus sum, eri. *dép.* Promettre.

Pollio, onis. *m.* Pollion.

Polybius, ii. *m.* Polybe.

Pompa, æ. *f.* Pompe.

Pompeianus, a, um. *adj.* De Pompée.

Pompeius, ii. *m.* Pompée.

Pompilius, ii. *m.* Pompilius.

Pomponius, ii. *m.* Pomponius.

Pondo. *ind. abl. de l'inusité* Pondus, i. En poids, pesant.

Pondus, eris, *n.* Poids, somme, importance.

Ponè. *prép. acc.* et *adv.* Derrière.

Pono, is, sui, situm, ere. *a.* Poser, placer, mettre, employer.

Pons, pontis. *m.* Pont.

Pontifex, icis. *m.* Pontife.

Pontius, ii. *m.* Pontius.

Pontus, i. *m.* Le Pont (royaume), contrée de l'Asie Mineure qui tira son nom du Pont-Euxin, le long duquel elle s'étendait.

Popedius, ii, *m.* Popedius.

Popilius, ii. *m.* Popilius.

Popularis, *m. f.*, e. *n.*, *adj.* Populaire, qui est du même pays, compatriote.

Populor, aris, atus sum, ari. *dép.* Ravager.

Populus, i. *m.* Peuple.

Porcia, æ. *f.* Porcia.

Porcius, ii. *m.* Porcius.

Porrigo, is, rexi, rectum, ere. *a.* Présenter, tendre, allonger.

Porrò. *adv.* Or, enfin, certainement, loin, au loin.

Porsena, æ. *m.* Porsenna.

Porta, æ. *f.* Porte.

Portendo, is, di, tum, ere. *a.* Présager, prédire.

Portentum, i, *n.* présage sinistre.

Porticus, ûs. *f.* Portique.

Porto, as, avi, atum, are. *a.* Porter, apporter.

Portus, ûs. *m.* Port.

Posco, is, poposci, scitum, ere. *a.* Demander, exiger.

Posidonius, ii. *m.* Posidonius

Positus, a, um. *p. de* pono.

Possum, potes, potui, posse. *n.* Pouvoir.

Post. *prép. acc.* Après, derrière.

Post. *adv.* Ensuite, après cela.

Postea. *adv.* Après.

Posteri, orum. *m. pl.* Les descendants, la postérité.

Posterus, a, um. *adj.* Suivant.

Posthabeo, es, ui, itum, ere. *a.* Faire céder, estimer moins, sacrifier à, placer après.

Posticum, i. *n.* (sous-ent. ostium). Porte de derrière.

Postis, is. *m.* Poteau, porte.

Postquam. *conj.* Après que, lorsque

Postremò. *adv.* En dernier lieu, enfin.

Postridiè. *adv.* Le lendemain.

Postulo, as, avi, atum, are. *a.* Demander, réclamer.

Postumius, ii. *m*. Postumius.
Potentia, æ. *f*. Puissance.
Potestas, atis. *f*. Pouvoir, autorité, permission.
Potior, iris, itus sum, iri. *dép*. S'emparer, être le maître de.
Potior. *m*. *f*., us, *n*. *comp*. *de l'adj*. potis. Qui peut, préférable, qui vaut mieux que.
Potius. *adv*. Plutôt.
Poto, as, avi, atum, are. *a*. Boire.
Præ. *prép*. *abl*. Devant, plus que, en comparaison de, à cause de.
Præacutus. *adj*. Très-aigu.
Præbeo, es, ui, itum, ere. *a*. Donner, fournir, présenter, montrer.
Præcedo, is, cessi, cessum, ere. *n*. Précéder, marcher devant, surpasser.
Præceptor, oris. *m*. Précepteur, maître.
Præcido, is, i, sum, ere. *a*, Couper, trancher.
Præcino, is, ui, centum, ere. *a*. et *n*. Sonner devant, entonner, jouer d'un instrument, précéder en chantant.
Præcipio, is, cepi, ceptum, ere. *a*. Commander, donner avis.
Præcipito, as, avi, atum, are. *a*. et *n*. (Præ, caput : la tête en avant). Précipiter.
Præcipuè. *adv*. Principalement, surtout.
Præcipuus, a, um. *adj*. Singulier, principal, particulier.
Præcisus, a, um. *p* *de* præcido.
Præclarè. *adv*. Parfaitement, très-bien.
Præclarus, a, um. *adj*. Recommandable, illustre.
Præco, onis. *m*. Crieur public.
Præcox, *omn*. *gen*. *adj*. Précoce.
Præda, æ. *f*. Proie, butin.
Prædĭco, as, avi, atum, are. *a*. Publier, proclamer.
Prædīco, is, xi, ctum, ere. *a*. Prédire.
Prædium, ii. *n*. Domaine.
Prædo, onis. *m*. Brigand, pirate.
Prædor, aris, atus sum, ari. *dép*. Piller, voler.
Præfectus, i. *m*. Gouverneur, commandant, lieutenant.
Præfero, fers, tuli, latum, ferre. *a*. Préférer, porter devant.
Præficio, is, feci, fectum, ere. *a*. Préposer à, placer à la tête de.
Præfigo, is, xi, xum, ere. *a*. Planter, ficher en avant.
Præfixus, a, um. *p*. *de* præfigo.
Prælatus, a, um. *p*. *de* præfero.
Prælium, ii. *n*. Combat, bataille.
Præluceo, es, xi, ere. *n*. Éclairer, briller en avant, au-dessus.
Præludo, is, si, sum, ere. Préluder.
Præmitto, is, isi, issum, ere. *a*. Envoyer devant.
Præmium, ii. *n*. Prix, récompense.
Prænestinus, a, um. *adj*. De Préneste.
Præparo, as, avi, atum, are. *a*. Préparer.
Præreptus, a, um. *p*. *de*
Præripio, is, ui, eptum, ere. *a*. Enlever avant, ravir, usurper.
Præsagio, is, ire. *a*., *et*
Præsagior, iris, *dép*. Avoir pressentiment, présager, prédire.

Præscio, is, ivi, itum, ire. *a. et*

Præscisco, is, ere. *a.* Prévoir, savoir d'avance.

Præsens, *omn. gen. adj.* Présent, favorable.

Præsidium, ii. *n.* Garnison, secours, troupes.

Præstans, *omn. gen. adject.* Grand, distingué, supérieur.

Præsto, as, stiti, stitum, are. *n.* et *a.* L'emporter sur; donner, rendre, prêter.

Præsum, es, fui, esse. *n.* Commander, présider.

Præsumo, is, sumpsi, sumptum, ere. *a.* Concevoir d'avance, présumer, s'attendre à.

Præter. *prép. acc.* Excepté, hormis, contre, le long de.

Prætereo, is, ii *ou* ivi, itum, ire. *n.* Passer au delà, passer le long de; passer sous silence.

Prætermitto, is, misi, missum, ere. *a.* Omettre.

Prætexta, æ. *f.* Robe prétexte.

Prætextatus, a, um. *adj.* Vêtu de la robe prétexte.

Prætor, oris. *m.* Préteur.

Prætorium. ii. *n.* Tente du général, prétoire.

Prætorius, a, um. *adj.* Prétorien, de préteur.

Prætura, æ. *f.* Préture.

Prævalidus, a, um. *adj.* Très-fort.

Prævenio, is, i, entum, ire. *n.* Prévenir, devancer.

Præverto, is, i, sum, ere. *a.* devancer.

Prævideo, es, i, sum, ere. *a.* Prévoir.

Prandium, ii. *n.* Dîner.

Pravus, a, um. *adj.* Mauvais, criminel, perverti.

Precariò, *adv.* D'une manière précaire.

Preces, um. *f. pl.* Prières.

Precor, aris, atus sum, ari. *dep.* Prier, demander avec instance.

Prehendo, is, i, sum, ere. *a.* Prendre, s'emparer de, saisir.

Premo, is, pressi, pressum, ere. *a.* Presser, accabler, poursuivre, côtoyer de près.

Pretiosus, a, um. *adj.* Précieux.

Pretium, ii. *n.* Prix, valeur, rançon. *Pretio*, à prix d'or.

Pridiè. *adv.* La veille.

Primani, orum. *m. pl.* Les soldats de la première Légion.

Primò. *adv.* D'abord.

Primores, um. *m. pl.* Les premiers, les principaux.

Primùm. *adv.* D'abord, pour la première fois.

Primus. *adj. num.* Premier.

Princeps, ipis, *m. et f.* Premier, principal, chef, prince.

Principium, ii. *n.* Commencement.

Prior. *m. f.*, us. *n.*, *adj.* Premier (de deux), supérieur à. *Me prior*, avant moi.

Priscus, a, um. *adj.* Ancien.

Pristinus, a, um. *adj.* Ancien, précédent.

Prius. *adv.* Auparavant, plus tôt.

Priusquam. *conj.* Avant que.

Privatus, a, um. *adj.* Propre, particulier, simple citoyen.

Privo, as, are. *a.* Priver.

Pro. *prép. abl.* Pour, au lieu de, comme, selon, devant, eu égard à, à défaut de, au nom de, en avant de.

Proavus, i. *m.* Bisaïeul.

Probo, as, avi, atum, are. *a.* Approuver, éprouver.

Proboscis, idis. *f.* Trompe.

Probrum, i. *n.* Honte, infamie, injure.
Probus, a, um. *adj.* Bon, honnête.
Procas, æ, *m.* Procas.
Procedo, is, cessi, cessum, ere. *n.* S'avancer, paraître, aller au delà.
Procella, æ. *f.* Tempête.
Proceres. *m. p.* Les Grands.
Proceritas, atis. *f.* Taille élevée.
Procerus, a, um. *adj.* Grand, de haute stature.
Proclamo, as, avi, atum, are. *n.* S'écrier, proclamer.
Proconsul, ulis. *m.* Proconsul.
Procreo, as, avi, atum, are. *a.* Produire, créer.
Procul. *adv.* Loin, de loin.
Proculus, i. *m.* Proculus.
Procumbo, is, cubui, cubitum, ere. *n.* Se jeter, se prosterner, tomber lourdement.
Prodeo, is, ivi *ou* ii, itum, ire. *n.* Paraître, marcher, s'avancer.
Prodigium, ii. *n.* Prodige.
Proditio, onis. *f.* Trahison.
Proditor, oris. *m.* Traître.
Prodo, is, idi, itum, ere. *a.* Trahir, livrer, mettre en avant.
Produco, is, xi, ctum, ere. *a.* Présenter, produire, prolonger.
Productus, a, um. *p.* de produco.
Profectio, onis. *f.* Départ.
Profectò. *adv.* Certainement.
Profectus, a, um, *p. de* proficiscor.
Profero, fers, tuli, latum, ferre. *a.* Présenter, produire, prononcer, apporter, avancer, mettre en avant, prolonger.
Proficio, is, feci, fectum, ere. *n.* Réussir, être profitable, faire des progrès.
Proficiscor, eris, fectus sum, i. *dép.* Partir, aller.
Profiteor, eris, fessus sum, eri. *dép.* Avouer, déclarer, faire profession de.
Profligo, as, avi, atum, are. *a.* Défaire, tailler en pièces.
Profugio, is, i, itum, ere. *n.* S'enfuir en avant.
Profugus, a, um. *adj.* Fugitif.
Profusus, a. um. *adj.* Excessif, abondant jusqu'à la profusion.
Progredior, eris, gressus, sum, i. *dép.* S'avancer, aller, paraître.
Progressus, a, um. *p. de* progredior.
Proh! *interj.* Oh! ô!
Prohibeo, es, ui, itum, ere. *a.* Empêcher, défendre, écarter.
Prohibitus, a, um. *p. de* prohibeo.
Proinde. *adv.* Ainsi donc, c'est pourquoi.
Projectus, a, um. *p. de*
Projicio, is, jeci, jectum, ere. *a.* Jeter, lancer, étendre.
Prolabor, eris, lapsus sum, i. *dép.* Tomber en avant.
Prolapsus, a, um. *p. de* prolabor.
Prolatus, a, um. *p. de* profero.
Promineo, es. *n.* S'avancer au-dessus, hors de, dominer.
Promissus, a, um. *p. de.*
Promitto, is, isi, issum, ere. *a.* Promettre, étendre, laisser croître.
Promptè. *adv.* Promptement.
Promptus, a, um. *adj.* Prompt, actif.
Pronuncio, as, avi, atum, are. *a.* Prononcer, annoncer, proclamer.
Pronus, a, um. *adj.* Enclin, porté à.
Propago, as, avi, atum, are. *a.*

Perpétuer, prolonger, propager.

Propè. *prép.* Près de.

Propè. *adv.* Près, presque.

Propediem. *adv.* Au premier jour.

Propemodum. *adv.* Presque.

Propensus, a, um. *adj.* Enclin, porté à.

Properè. *adv.* En toute hâte.

Propero, as avi, atum, are. *a.*, *et n.* Hâter, se hâter, courir vers.

Propertius, ii. *m.* Properce.

Propinquus, a, um. *adj.* Proche, voisin, parent.

Propior, *m. f.*, us. *n. adj.* Plus proche, plus près de.

Propono, is, sui, situm, ere. *a.* Proposer, mettre en avant.

Propositum, i. *n.* Projet, résolution, dessein, but.

Propriè. *adv.* A proprement parler.

Proprius, a, um. *adj.* Propre, possédé en propriété

Propter. *prép. acc.* A cause de, le long de.

Propulso, as, avi, atum, are. *a.* Repousser, détourner.

Proripio, is, pui, reptum, ere. *a.* Arracher, retirer avec violence. *Se proripere :* se dérober par la fuite.

Prorogo, as, avi, atum, are. *a.* Proroger, prolonger.

Proscindo, is, scidi, scissum, ere. *a.* Déchirer, rompre. *Proscindere contumeliis :* accabler d'injures.

Proscissus, a, um. *p. de* proscindo.

Proscribo, is, psi, ptum, ere, *a.* Proscrire, afficher en public.

Proscriptio, onis. *f.* Proscription, affichage en public.

Prosequor, eris, cutus sum, i. *dép.* Conduire, poursuivre, accompagner.

Prosilio, is, lui *ou* lii *ou* livi, silire. *n.* S'échapper en sautant, s'élancer.

Prospectus, ûs. *m.* Vue au loin, perspective.

Prosperè, *adv.*, *comp.* iùs, *sup.* errimè. Heureusement.

Prosterno, is, stravi, stratum, ere. *a.* Terrasser, vaincre.

Prostratus, a, um. *p. de* prosterno.

Prosum, prodes, fui, prodesse. *n.* Servir, être utile.

Protendo, is, i, sum, ere. *a.* Tendre, allonger.

Protervè. *adv.* Insolemment.

Protervus, a, um. *adj.* Insolent, effronté.

Protinus. *adv.* Aussitôt.

Prout. *conj.* Selon que.

Provectus, a, um., part. *de*

Proveho, is, xi, ere. *a.* Porter en avant, faire avancer. *Provectus ætate*, avancé en âge.

Providus, a, um. *adj.* Prudent, avisé, prévoyant.

Provincia, æ. *f.* Province, gouvernement, commission à remplir.

Provoco, as. *a.* Défier, en appeler à, provoquer.

Proximè. *adv.* Le plus près.

Proximus, a, um. *adj.* Le plus voisin, prochain, qui précède immédiatement. *In proximo*, dans le voisinage.

Prudens. *omn. gen. adj.* Prudent, adroit, sage.

Prudentia, æ. *f.* Prudence, sagesse, science.

Prusias, æ. *m.* Prusias.

Pseudo-Philippus, i. *m.* Le faux-Philippe.

Psittacus, i. *m.* Perroquet.

Psylli, orum. Les Psylles, peuple de Libye.

Ptolemæus, i. *m*. Ptolémée.
Puber *et* **Pubes**, *omn. gen.*, *adj*. De puberté, qui est en âge de puberté.
Publicè. *adv*. Publiquement, aux frais de l'État.
Publicola, æ. *m*. Publicola.
Publicum, i. *n*. Impôt, tribut, lieu public. *In publicum prodire :* paraître en public.
Publicus, a, um. *adj*. Public.
Publius, ii. *m*. Publius.
Pudor, oris. *m*. Honte, pudeur.
Puella, æ. *f*. Jeune fille.
Puer, eri. *m*. Enfant, jeune garçon, esclave.
Puerilis, *m. f.*, e. *n. adj*. Puéril, de l'enfance.
Pueritia, æ. *f*. Enfance.
Pugio, onis. *m*. Poignard.
Pugna, æ. *f*. Combat.
Pugno, as, avi, atum, are. *n*. Combattre.
Pulcher, chri. *m*. Pulcher.
Pulcher, chra, chrum. *adj*. Beau, joli.
Pulchritudo, inis. *f*. Beauté.
Pullarius, ii. *m*. Celui qui avait soin des poulets sacrés.
Pullus, i. *m*. Poulet, poulain.
Pullus, a, um. *adj*. Brun, de couleur de deuil.
Pulsus, a, um. *p. de* pello.
Pulvis, eris. *m*. Poussière.
Pungo, is, xi *ou* pupugi, ctum, ere. *a*. Percer, aiguillonner.
Punicus, a, um. *adj*. Punique, Carthaginois.
Purgo, as, avi, atum, are, *a*. Purger, excuser, justifier. *Culpam purgare:* se disculper.
Purpura, æ. *f*. Pourpre.
Purpureus, a, um. *adj*. De pourpre.
Puto, as, avi, atum, are. *a*. Penser, croire, s'imaginer; tailler.
Pyrenæi montes. *m*. Les Pyrénées, chaîne de montagnes très-élevées, qui de l'océan Atlantique à l'ouest jusqu'à la Méditerranée à l'est, séparent la France de l'Espagne.
Pyrrhus, i. *m*. Pyrrhus.

Q

Quadragesimus, a, um. *adj. num*. Quarantième.
Quadraginta. *ind*. Quarante.
Quadrans, antis. *m*. Quart, quart d'as, petite pièce de monnaie.
Quadratus, a, um. *adj*. Carré.
Quadriga, æ. *f*. Quadrige, char attelé de quatre chevaux.
Quadrimus, a, um. *adj*. Agé de quatre ans.
Quadringenti, æ, a. *adj. num. pl*. Quatre cents.
Quæro, is, sivi, situm, ere. *a*. Chercher, acquérir, demander, s'informer.
Quæso. *déf*. Je vous prie; de grâce.
Quæstio, onis. *f*. Question, information, enquête.
Quæstor, oris. *m*. Questeur.
Quæstura, æ. *f*. Questure.
Quæstus, ûs. *m*. Gain, profit. *Quæstui haberi*, être regardé comme un profit.
Qualis. *m. f.*, e. *n.*, *pron. adj*. Quel, tel que, que.
Qualiscumque. *pron. adj*. Tel que, quel qu'il soit.
Quam. *conj*. Que, combien, autant que possible (avec un superlatif).
Quamdiu. *adv*. Combien de temps, tant que.
Quamobrem. *adv*. C'est pourquoi.
Quamprimum. *adv*. Au plus tôt.
Quamvis. *conj*. Quoique.

Quando. *adv.* et *conj.* Quand, puisque, lorsque.
Quandonam. *adv.* En quel temps ?
Quandoquidem. *conj.* Puisque.
Quanquam. *conj.* Quoique.
Quanti. *adv.* (sous-ent. *pretii*). Autant que, à quel prix.
Quantò, avec les compar. et les verbes d'excellence. Que ! combien ? de combien ?
Quantum. *adv.* Combien, autant que.
Quantus, a, um. *adj.* Combien grand, autant que, aussi grand que.
Quapropter. *conj.* C'est pourquoi.
Quare, *adv.* Pourquoi ? c'est pourquoi.
Quartana, æ. *f.* (sous-ent. febris). Fièvre quarte.
Quartum. *adv.* Pour la quatrième fois.
Quartus, a, um. *adj.* *num.* Quatrième.
Quasi. *conj.* Comme, de même que, comme si.
Quater. *adv.* Quatre fois.
Quatio, is, ssum, ere. *a.* Frapper, secouer.
Quatuor. *ind.* Quatre.
Que. *conj.* *inséparable qui se met toujours après un mot.* Et.
Quemadmodum. *adv.* *et conj.* Comme, de même que, comment.
Querela, æ. *f.* Plainte, gémissement.
Querimonia, æ. *f.* Plainte.
Queror, eris, questus sum, i. *dép.* Se plaindre, déplorer.
Questus, ûs. *m.* Plainte, gémissement.
Qui, quæ, quod. *pron.* *relatif.* Qui, quel, lequel, que.
Quî. *adv.* Comment.
Quia. *conj.* Parce que.
Quicumque, quæcumque, quodcumque. *pron.* Quiconque, qui que ce soit.
Quidam, quædam, quoddam *ou* quiddam. *pron.* Certain, un, quelque, quelqu'un.
Quidem. *adv.* A la vérité.
Quidni. *adv.* Pourquoi non ?
Quies, etis. *f.* Repos, paix, sommeil. *In quiete :* en songe.
Quiesco, is, evi, etum, ere. *n.* Reposer, dormir.
Quietus, a, um. *adj.* Calme, tranquille.
Quilibet, quælibet, quodlibet. *pron.* Qui que ce soit.
Quin. *conj.* *et adv.* Que ne, au contraire, bien plus.
Quinctius, ii. *m.* Quinctius.
Quinquagesimus, a, um. *adj.* *num.* Cinquantième.
Quinquaginta. *ind.* Cinquante.
Quinque. *ind.* Cinq.
Quinquies. *adv.* Cinq fois.
Quintò. *adv.* Cinquièmement.
Quintus, a, um. *adj.* *num.* Cinquième.
Quintus, i. *m.* Quintus.
Quippe. *conj.* En effet, car.
Quirinus, i. *m.* Quirinus.
Quirites, um. *m.* *pl.* Les Romains, les citoyens de Rome (opposés aux soldats).
Quis, quæ, quod *ou* quid. *pron.* Qui, quel, lequel ? *Quid*, pourquoi.
Quisnam, quænam, quodnam *ou* quidnam. *pron.* Qui, quel, lequel, quelle chose.
Quisquam, quædquam, quodquam. *pron.* Quelqu'un.
Quisque, quæque, quodque *ou* quidque. *pron.* Chaque, chacun.
Quisquis, quæque, quidquid. *pron.* Qui que ce soit, quelque chose que, qui.

Quò. *adv*. Où, en quel lieu. (avec mouvement).
Quò. *conj*. Afin que (devant un comparatif).
Quoad. *conj*. *et adv*. Tant que.
Quòcumque. *adv*. En quelque lieu que ce soit.
Quòd. *conj*. Parce que, de ce que.
Quominus. *conj*. Que ne.
Quomodò. *adv*. Comment, de quelle manière.
Quoniam. *conj*. Parce que, puisque.
Quoque. *adv*. Aussi, pareillement.
Quorsum. *adv*. Où, à quoi bon?
Quot. *ind*. Combien, autant que.
Quotidianus, a, um. *adj*. Quotidien, ordinaire.
Quoties. *adv*. Combien de fois, *ou* toutes les fois que.
Quotiescumque. *adv*. Toutes les fois que.
Quousquè. *adv*. Jusqu'à quand, jusqu'où, jusqu'au moment où.
Quum. *conj*. Lorsque, puisque, quoique, comme. *Quum... tum*, soit... soit.

R

Racilia, æ. *f*. Racilia.
Radix, icis. *f*. Racine, pied.
Ramus, i. *m*. Branche, rameau.
Rapa, æ. *f*. Rave.
Rapidus, a, um. *adj*. Rapide, impétueux.
Rapina, æ. *f*. Pillage, butin.
Rapio, is. *a*. Saisir, enlever, arracher, ravir, dérober.
Rapum, i. *n*. Rave.
Rarò. *adv*. Rarement.
Rarus, a, um. *adj*. Rare.
Ratio. *f*. Raison, compte, conduite, motif, manière, système.
Ratus, a, um. *p*. *de* reor; *de plus*, compté, calculé.
Rebello, as, avi, atum, are. *n*. Se révolter, faire rébellion.
Recedo, is, ssi, ssum. ere. *n*. Se retirer, reculer.
Recens. *omn*. *gen*. *adj*. Moderne, nouveau, frais, récent.
Receptus, a, um. *p*. *de* recipio.
Receptus, ûs. *m*. Retraite.
Recessus, ûs. *m*. Retraite, enfoncement, golfe.
Recĭdo, is, i, ere. *n*. Retomber.
Recīdo, is, i, isum, ere. *a*. Couper, retrancher.
Recipio, is, cepi, ceptum, ere. *a*. Recevoir, prendre, recouvrer, accepter, réserver, admettre, reprendre. *Domum se recipere*, rentrer chez soi.
Reconciliatio, onis. *f*. Réconciliation.
Reconcilio, as, avi, atum, are. *a*. Réconcilier.
Recreo, as. *a*. Rassurer, réjouir, refaire, relever.
Recta. *adv*. Droit.
Rectè. *adv*. Bien, avec justice.
Recupero, as, avi, atum, are. a Recouvrer, reconquérir.
Recuso, as, avi, atum, are. *a*. Refuser, repousser.
Redactus, a, um. *p*. *de* redigo.
Redarguo, is, i, tum, ere. *a*. Réfuter, convaincre de faux.
Reddo, is, idi, itum, ere. *a*. Rendre.
Redeo, is, ii *ou* ivi, itum, ire *n*. Revenir.
Redigo, is, egi, actum, ere. *a* Réduire, soumettre, ramener, recueillir.
Redimitus, a, um. *p*. *de*
Redimio, is, ivi, itum. *a*. Ceindre, couronner

Redimo, is, emi, emptum, ere. *a*. Racheter.

Redintegro, as, avi, atum, are. *a*. Renouveler, recommencer.

Reditus, ûs. *m*. Retour, revenu.

Reduco, is, xi, ctum, ere. *a*. Ramener, rétablir.

Redux, *omn. gen. adj*. Qui est de retour.

Refero, fers, tuli, latum, ferre. *a*. Porter, reporter, rapporter, remporter, rendre, raconter. *Referre pedem* : lâcher pied, reculer. *Par pari referre* : rendre la pareille, user de représailles.

Refert, ferre. *impers*. Il importe.

Reflecto, is, flexi, flexum, ere, *a. et n*. Retourner, revenir. — *Reflectere oculos* : Détourner les yeux.

Reformido, as, avi, atum, are. *a*. Craindre, appréhender.

Refoveo, es, fovi, fotum, ere. *a*. Réchauffer, remettre en vigueur, ranimer.

Refractus, a, um. *p. de*

Refringo, is, fregi, fractum, ere. *a*. Briser, rompre en enfonçant.

Refugio, is, i, itum, ere. *a. et n*. S'enfuir, se réfugier, éviter.

Regalis, *m. f.*, e. *n.*, *adj*. Royal.

Regia, æ. *f*. Palais.

Regillus, i. *m*. Régille, ville du pays des Sabins.

Regina, æ. *f*. Reine.

Regio, onis. *f*. Contrée, pays, région.

Regius, a, um. *adj*. Royal, de famille royale. *Regii*, les soldats du roi.

Regno, as. *n*. Régner, gouverner.

Regnum, i. *n*. Royaume, royauté, règne.

Rego, is, rexi, rectum, ere. *a*. Gouverner, régir, diriger.

Regredior, eris, gressus sum, i. *dép*. Reculer, revenir, retourner.

Regulus, i. *m*. Régulus.

Rejicio, is, jeci, jectum, ere. *n*. Eloigner, rejeter en arrière, rejeter.

Relabor, eris, lapsus sum, i. *dép*. Retomber, se retirer (en parlant de l'eau).

Relatus, a, um. *p. de* refero.

Relego, as, avi, atum, are. *a*. Reléguer, éloigner.

Relictus, a, um. *p. de* relinquo.

Religio, onis. *f*. Religion, engagement, scrupule, superstition.

Religiosus, a, um. *adj*. Religieux, sacré, vénérable.

Religo, as, avi, atum, are. *a*. Attacher, lier.

Relinquo, is, liqui, lictum, ere. *a*. Laisser, abandonner, quitter.

Reliquiæ, arum. *f. pl*. Restes.

Reliquus, a, um. *adj*. Ce qui reste, le reste.

Reluceo, es, xi, ere. *n*. Reluire, briller.

Remaneo, es, mansi, mansum, ere. *n*. Rester, persévérer.

Remedium, ii, *n*. Remède.

Remissio, onis. *f*. Relâche, delassement.

Remissus, a, um. *p. de*

Remitto, is, misi, missum, ere. *a*. Renvoyer, dispenser, pardonner, remettre, relâcher.

Remotus, a, um. *p. de*

Removeo, es, movi, motum, ere. *a*. Éloigner, détourner, repousser.

Remunero, as, avi, atum. are. *a. et*

Remuneror, aris, atus sum, ari. *dép.* Récompenser.
Remus, i. *m.* Rémus.
Renascor, eris, natus sum, i. *dép.* Renaître.
Renovo, as, avi, atum, are. *a.* Renouveler, recommencer.
Renuncio, as, avi, atum, are. *a.* Dénoncer, rapporter, déclarer.
Renuo, is, i, ere. *n.*, *et a.* Refuser.
Reor, reris, ratus sum, reri. *dép.* Croire, penser, être persuadé.
Repello, is, puli, pulsum, ere. *a.* Repousser.
Rependo, is, i, sum, ere. *a.* Payer, récompenser.
Repentè, *adv.* Tout à coup.
Reperio, is, i, ertum, ire. *a.* Trouver.
Repeto, is, ii *ou* ivi, itum, ere. *a.* Redemander, retourner à. *Repetere auspicia*, consulter de nouveau les augures.
Repetundæ, arum (s.-ent. *pecuniæ*). *f. pl.* Concussion, péculat.
Repleo, es, evi. *a.* Remplir.
Repono, is, sui, situm, ere. *a.* Remettre, répondre.
Reporto, as, avi. *a.* Reporter, rapporter, remporter.
Reposco, is, poposci, poscitum, ere. *a.* Redemander, exiger.
Reprehendo, is, i, sum, ere. *a.* Blâmer, reprendre.
Reprehensio, onis. *f.* Réprimande.
Repromitto, is, misi, missum, ere. *a.* S'engager réciproquement, promettre en retour.
Repudio, as, avi, atum, are. *a.* Répudier, refuser, rejeter, dédaigner.
Repuerasco, is, ere. *n.* Redevenir enfant.
Repugno, as, avi, atum, are. *n.* Résister, s'opposer.
Repulsa, æ. *f.* Refus. *Repulsam ferre* ou *pati :* essuyer un refus.
Repurgo, as, avi. *a.* Nettoyer.
Reputo, as, avi, atum, are. *a.* Faire réflexion.
Requiro, is, sivi, situm, ere. *a.* Chercher, rechercher.
Res, rei. *f.* Chose, affaire, événement, biens, patrimoine, la chose publique. *Rem malè gerere*, ne pas réussir. *Res familiaris*, patrimoine.
Rescindo, is, scidi, scissum, ere. *a.* Rompre, annuler, démolir. *Rescindere venditionem:* annuler une vente.
Rescissus, a, um. *p. de* rescindo.
Reseco, as, cui, sectum, are. *a.* Couper.
Resectus, a, um. *p. de* reseco.
Resero, as, avi, atum, are. *a.* Ouvrir, découvrir.
Reservo, as, avi, atum, are, *a.* Conserver, réserver.
Resideo, es, sedi, ere. *n.* Se calmer, rester.
Resisto, is, restiti, restitum, ere. *n.* Résister, s'arrêter.
Respergo, is, si, sum, ere, *a.* Arroser.
Respersus, a, um. *p. de* respergo.
Respicio, is, pexi, pectum, ere. *a.* Regarder en arrière, faire réflexion.
Respiro, as, avi. *n.* Respirer.
Respondeo, e, di, sum, ere. *a.* et *n.* Répondre ; ressembler.
Responsio, onis. *f.*, *et*
Responsum, i. *n.* Réponse.
Respublica, reipublicæ. *f.* République, la chose publique.
Restiti, *parf. de* resisto *et de* resto.
Restituo, is, i, tum, ere. *a.* Ré-

tablir, remédier, rendre, rebâtir.
Resto, as, stiti, stitum, are. *n.* S'arrêter, rester.
Resumo, is, sumpsi, sumptum, ere. *a.* Reprendre.
Retentus, a, um. *p. de*
Retineo, es, ui, tentum, ere. *a.* Retenir, conserver, garder.
Retractus, a, um. *p. de*
Retraho, is, xi, ctum, ere. *a.* Retirer, ramener, arrêter.
Retro. *adv.* En arrière, à reculons.
Reus, i. *m.* Rea, reæ. *f.* Accusé, coupable.
Revera. *adv.* En effet.
Reverentia, æ. *f.* Respect.
Reversus, a, um, *p. de*
Reverto, is, i, sum, ere. *n.*, *et*
Revertor, eris, sus sum, i. *dép.* Retourner, revenir.
Revincio, is, xi, ctum, ire. *a.* Attacher, lier fortement.
Revinctus, a, um. *p. de* revincio.
Revoco, as, avi, atum, are. *a.* Rappeler, rétablir, détourner.
Rex, regis, *m.* Roi.
Rhea, æ. *f.* Rhéa. La même que Cybèle.
Rhenus, i. *m.* Rhin. Grand fleuve d'Europe, prend sa source au Saint-Gothard, dans les Alpes, et va se jeter dans l'Océan germanique. (Mer du Nord.)
Rhetogenes, is. *m.* Rhétogène.
Rhetor, oris. *m.* Rhéteur.
Rhodanus, i. *m.* Rhône. Le plus grand fleuve de la Gaule narbonnaise. Il prend sa source au mont Furia dans les Alpes, et, grossi de plusieurs rivières, va se jeter dans la Méditerranée.
Rhodus, i. *m.* Rhodes. Ile de la Méditerranée sur la côte S. O. de l'Asie Mineure. Elle a une capitale de même nom.
Rideo, es, si, sum, ere. *a*, et *n.* Rire.
Rigo, as, avi, atum, are. *a.* Arroser.
Ripa, æ. *f.* Bord, rive.
Risus, ûs. *m.* Rire, risée, moquerie.
Ritè, *adv.* Selon la coutume, suivant le rite, dans les formes.
Ritus, ûs. *m.* Rite, cérémonie, manière.
Rixa, æ. *f.* Querelle.
Robur, oris. *n.* Force, vigueur.
Robustus, a, um. *adj.* Robuste, vigoureux.
Rogatus, a, um. *p. de*
Rogo, as, avi, atum, are. *a.* Demander, prier, interroger.
Rogus, i. *m.* Bûcher.
Roma, æ. *f.* Rome.
Romanus, a, um. *adj.* Romain, de Rome.
Romulus, i. *m.* Romulus.
Rostra, orum. *n.* *pl.* Tribune aux harangues.
Rostrum, i. *n.* Bec, éperon de navire.
Rudis, *m.* *f.*, e. *n.*, *adj.* Rude, ignorant, neuf, qui ne sait pas.
Rufinus, i. *m.* Rufinus.
Rufus, i. *m.* Rufus.
Ruina, æ. *f.* Ruine.
Rumor, oris. *m.* Bruit.
Rumpo, is, rupi, ruptum, ere, *a.* Rompre, interrompre.
Ruo, is, i, itum, ere. *n.* et *a.* Se précipiter, se ruer sur, courir, renverser.
Rupes, is. *f.* Roche, rocher.
Rursum, *adv.*, *et*
Rursus, *adv.* De nouveau.
Rus, ruris. *n.* Campagne.

Rusticor, aris, atus sum, ari. *dép*. Demeurer à la campagne, s'occuper d'agriculture.
Rusticus, a, um. *adj*. De la campagne, du labourage, rustique.
Rutilius, ii. *m*. Rutilius.

S

Sabini, orum. *m. pl*. Les Sabins. Peuple de l'Italie ancienne. Ils habitaient entre l'Anio, le Tibre et l'Étrurie; leur capitale était Cures, *Cures*.
Sacer, cra, crum. *adj*. Sacré, consacré.
Sacerdos, otis. *m. et f*. Prêtre, prêtresse.
Sacerdotium, ii. *n*. Sacerdoce, prêtrise.
Sacra, orum. *n. pl*. Sacrifices, objets sacrés.
Sacramentum, i. *n*. Serment.
Sacrarium, ii. *n*. Sanctuaire.
Sacrificium, ii. *n*. Sacrifice.
Sacrifico, as, avi, atum, are. *a*. Sacrifier.
Sacrum, i. *n*. Sacrifice, cérémonie religieuse.
Sæcularis, *m. f.*, e. *n*. Séculaire.
Sæpe. *adv*. Souvent.
Sævio, is, ii, itum, ire. *n*. Sévir, exercer sa fureur, punir.
Sævitia, æ. *f.*, *et*
Sævities, ei. *f*. Cruauté, rigueur.
Sagino, as, avi, atum, are. *a*. Engraisser.
Sagittarius, ii. *m*. Archer.
Sagulum, i. *n.*, *et*
Sagum, i. *n*. Manteau, casaque.
Saguntus, i. *f*. Sagonte, ville d'Espagne.
Salii, orum. *m. pl*. Les Saliens.
Salinator, oris. *m*. Salinator.
Salinum, i. *n*. Salière.
Saliva, æ. *f*. Salive.
Sallustius, ii. *m*. Salluste.
Saltem. *adv*. Du moins, au moins.
Salto, as, avi, atum, are. *n*. Danser, sauter.
Saltus, ûs, *m*. Saut, défilé, bois.
Saluber, *ou* bris, *m.*, bris. *f*. bre. *n.*, *adj*. Salutaire, sain, en bonne santé.
Salus, utis. *f*. Salut, santé.
Salutatio, onis. *f*. Salutation.
Salutator, oris. *m*. Complimenteur.
Saluto, as, avi. *a*. Saluer.
Salvus, a, um. *adj*. Sain, sauvé, en sûreté.
Sambuceus, a, um. *adj*. De sureau.
Samnites, um. *m. pl*. Les Samnites, habitants du Samnium, contrée de l'Italie ancienne à l'E. du Latium.
Sancio, is, xi, citum, ire. *a*. Sanctionner.
Sanctus, a, um. *adj*. Saint, vertueux.
Sanè. *adv*. Certainement.
Sanguinolentus, a, um, *adj*. Sanglant, couvert de sang.
Sapiens. *omn. gen. adj*. Sage, prudent.
Sapio, is, ivi *ou* ui, ere. *n*. Être sage, avoir du goût.
Sarmentum, i. *n*. Sarment.
Satelles, itis, *m*. Satellite, garde.
Satio, as, avi, atum, are. *a*. Rassasier.
Satior, *m. et f.*, us, *n.*, *adj*. Plus avantageux, préférable.
Satis. *adv*. Assez.
Satius. *adv*. Mieux, plus à propos.
Saturninus, i *m*. Saturninus.
Saucius, a, um. *adj*. Blessé.

Saxum, i. *n.* Roche, rocher, pierre.
Scævola, æ. *m.* Scévola.
Scapha, æ. *f.* Chaloupe, barque.
Scaurus, i. *m.* Scaurus.
Sceleratè. *adj.* Méchamment, en scélérat.
Sceleratus, a. um. *adj.* Scélérat.
Scelestè, *adv.* En scélérat.
Scelus, eris. *n.* Crime.
Scena, æ. *f.* Scène, théâtre.
Scenicus, a, um. *adj.* Scénique, de la scène.
Schola, æ. *f.* Éeole, classe.
Scilicet. *adv.* En effet, à savoir.
Scindo, is, scidi, scissum, ere. *a.* Déchirer, fendre.
Scio, scis, scivi, scitum, scire. *a* Savoir, être informé.
Scipio, onis. *m.* Bâton.
Scipio, onis. *m.* Scipion.
Sciscitatus, a, um. *p. de*
Sciscitor, aris, atus sum, ari. *dép.* Demander, interroger.
Scriba, æ. *m.* Secrétaire.
Scribo, is, psi, ptum, ere. *a.* Écrire, composer.
Scriptor, oris. *m.* Écrivain.
Scriptus, a, um. *p. de* scribo.
Scurra, æ. *m.* Bouffon.
Scutatus, a, um. *adj.* Armé d'un bouclier.
Scutum, i. *n.* Bouclier.
Secedo, is, cessi, cessum, ere. *n.* Se retirer, s'éloigner.
Secerno, is, crevi, cretum, ere. *a.* Distinguer, séparer.
Secessus, ûs. *m.* Retraite.
Seco, as, cui, ctum, are. *a.* Couper.
Secretò. *adv.* Secrètemeut.
Secretum, i. *n.* Secret, lieu secret. *In secretum*, à l'écart, (avec mouvement).
Secum, *pour* cum se.
Secundarius, a, um. *adj.* De seconde qualité. *Secundarius panis*, pain bis.
Secundò. *adv.* Secondement.
Secundus, a, um. *adj.* Second, favorable. *Secundo flumine :* en descendant le fleuve.
Securis, is. *f.* Hache.
Securus, a, um. *adj.* Rempli de sécurité, qui se croit en sûreté.
Secus. *adv.* Autrement.
Secutus, a, um. *p. de* sequor.
Sed. *conj.* Mais.
Sedenim. *conj.* Mais cependant.
Sedeo, es, di, sessum, ere. *n.* Être assis, demeurer, rester.
Sedes, is. *f.* Siége, lieu, poste, demeure, tribunal, patrie.
Seditio, onis. *f.* Sédition, émeute.
Sedulitas, atis. *f.* Effort, soins, assiduité.
Segnis, *m. f.*, e. *n.*, *adj.* Paresseux, lent, lâche, oisif.
Segniter. *comp.* segnius. *adv.* Lentement, nonchalamment.
Segnities, ei. *f.* Nonchalance, négligence.
Selibra, æ. *f.* Demi-livre.
Sella, æ *f.* Chaise, siége.
Semel. *adv.* Une seule fois.
Semen, inis. *n.* Semence, graine, principe.
Semper. *adv.* Toujours.
Sempiternus, a, um. *adj.* Éternel, sempiternel.
Sempronius, ii. *m.* Sempronius.
Semuncia, æ. *f.* Demi-once.
Sena, i. *f.* Sena (Sinigaglia), ville d'Ombrie, fondée par les Gaulois Sénonais.
Senator, oris. *m.* Sénateur.
Senatorius, a, um. *adj.* De sénateur.
Senatus, ûs, *m.* Sénat.
Senecta, æ. *f.*, *et*
Senectus, utis. *f.* Vieillesse.

Senesco, is, senui, ere. *n.* Vieillir, être sur son déclin.
Senex, nis. *m. et f.* Vieillard, vieille femme.
Senilis, *m. et f.*, e. *n. adj.* De vieillard.
Senior, *m. et f.*, us. *n. adj.* Plus âgé, vieillard.
Seniores, um. *m. pl.* Les plus âgés; les sénateurs.
Senium, ii. *n.* Vieillesse, caducité, décrépitude.
Senones, um. *m. pl.* Les Gaulois Sénonais. Ils habitaient le territoire de Sens.
Sensim. *adv.* Peu à peu, insensiblement.
Sensus, ûs. *m.* Sens, avis, sentiment. *Sine sensu*, insensiblement.
Sententia, æ. *f.* Sentiment, avis, sentence, pensée. *Ex sententiâ*, suivant le désir.
Sentio, is, si. *a.* Sentir, s'apercevoir, savoir, penser.
Separatim. *adv.* Séparément.
Sepelio, is, ivi, pultum, ire. *a.* Ensevelir, inhumer, enterrer.
Sepio, is, psi, ptum, ire. Garnir, enclore, entourer.
Septem. *ind.* Sept.
September, bris. *m.* Septembre.
Septemdecim. *ind.* Dix-sept.
Septeni, æ, a. *adj. num. pl.* Sept.
Septimò. *adv.* Septièmement.
Septimuleius, ii. *m.* Septimuléius.
Septimus, a, um. *adj. num.* Septième.
Septuagesimus, a, um. *adj. num.* Soixante-dixième.
Sepulcrum, i, *n.* Tombeau.
Sepultura, æ. *f.* Sépulture.
Sepultus, a, um. *p. de* sepelio.
Sequor, eris, cutus sum, i. *dép.* Suivre, poursuivre, rechercher, imiter.
Seriò, *adv.* Sérieusement.
Serius, a, um. *adj.* Sérieux.
Sermo, onis. *m.* Discours, langage, conversation.
Serò. *adv.* Tard, sur le soir.
Serpo, is, psi, ptum, ere. *n.* S'avancer peu à peu, ramper, s'insinuer.
Sertorius, ii. *m.* Sertorius.
Sertum, i. *n.* Guirlande.
Serva, æ. *f.* Femme esclave.
Servilia, æ, *f.* Servilie.
Servitus, utis. *f.* Esclavage, servitude.
Servius, ii. *m.* Servius.
Servo, as, avi, atum, are. *a.* Conserver, sauver, délivrer.
Servus, i. *m.* Esclave.
Sessor, oris. *m.* Cavalier.
Sestertius, ii. *m.* Sesterce.
Seu. *conj.* Soit, ou.
Severè, *adv.*, *comp.* iùs. *sup.* issimè. Sévèrement.
Severus, a, um. *adj.* Sévère, rigoureux, sérieux.
Sex. *ind.* Six.
Sexaginta. *ind.* Soixante.
Sexcenti, æ, a. *adj. num. pl.* Six cents.
Sextilis. *m. f.*, e. *n.*, *adj.* Sextile, août, sixième mois de l'année romaine.
Sextilius, ii. *m.* Sextilius.
Sextò. *adv.* Sixièmement.
Sextus, a, um. *adj. num.* Sixième.
Sextus, i. *m.* Sextus.
Sexus, ûs. *m.* Sexe.
Si. *conj.* Si, quand même.
Sic. *adv.* Ainsi, de même.
Siccus, a, um. *adj.* Sec.
Sicilia, æ. *f.* Sicile, grande île de la Méditerranée, à la pointe de l'Italie dont elle est séparée par un détroit appelé *fretum Siculum* (auj. détroit de Messine). Sa forme triangulaire lui avait fait

donner le nom de *Trinacria* : île aux trois pointes.
SICULUS, a, um. *adj*. Sicilien, de Sicile.
SICUT. *adv*. *et*
SICUTI. *adv*. Comme, de même que.
SIGNIFICO, as, avi, atum, are. *a*. Signifier, donner à entendre.
SIGNUM, i. *n*. Signe, signal, drapeau, enseigne, statue, sceau.
SILENTIUM, ii. *n*. Silence.
SILEO, es, ui, ere. *n*. Garder le silence, se taire.
SILVA, æ. *f*. Forêt.
SIMILIS, *m*. *f*., e. *n*., *adj*. Semblable, pareil.
SIMILITER. *adv*. De même, semblablement.
SIMILITUDO, inis. *f*. Ressemblance.
SIMPLEX. *omn*. *gen*. *adj*. Simple, sincère.
SIMUL. *adv*. Ensemble, en même temps.
SIMULACRUM, i. *n*. Image, statue, simulacre.
SIMULATUS, a, um. *p*. *de*
SIMULO, as, avi, atum, are. *a*. Feindre, dissimuler.
SIMULTAS, atis. *f*. Inimitié secrète, haine.
SIN. *conj*. Que si, mais si.
SINÈ. *prép*. Sans.
SINGULARIS, *m*. *f*., e. *n*. *adj*. Singulier, rare, extraordinaire.
SINGULI, æ, a. *adj*. *pl*. Chaque, chacun, un à un.
SINISTER, tra, trum. *adj*. Gauche, de mauvais augure, sinistre.
SINO, is, sivi, situm, ere. *a*. et *n*. Permettre, laisser.
SINUS, ûs. *m*. Sein, pli, golfe.
SISTO, is, stiti, stitum, ere. *a*. *et n*. Arrêter, s'arrêter.
SITIS, is. *f*. Soif.
SIVE. *conj*. Soit, ou bien.
SOBOLES, is. *f*. Race, postérité, lignée.
SOBRIUS, a, um. *adj*. Sobre.
SOCER, eri. *m*., *et*
SOCERUS, i. *m*. Beau-père.
SOCIALIS, *m*. *f*., e. *n*. *adj*. Social, des alliés.
SOCIETAS, atis. *f*. Société, alliance.
SOCIUS, a, um. *adj*. Allié, compagnon.
SODALIS, *m*. *f*., e. *n*., *adj*. Camarade, ami.
SOL, solis. *m*. Soleil.
SOLEA, æ. *f*. Sandale.
SOLENNIS. *m*. *f*., e. *n*. Solennel, habituel, célèbre.
SOLEO, es, solitus sum, ere. *n*. *passif*. Avoir coutume.
SOLERS, *omn*. *gen*. *adj*. Adroit, habile, sage.
SOLIDUS, a, um. *adj*. Ferme, Solide.
SOLITARIUS. *adj*. Solitaire.
SOLITUDO, inis. *f*. Solitude.
SOLITUM, i. *n*. Habitude.
SOLITUS, a, um. *adj*. Ordinaire, accoutumé.
SOLIUM, ii. *n*. Trône, royauté.
SOLLICITUS, a, um. *adj*. Vigilant, inquiet.
SOLUM. *adv*., *et*
SOLUMMODÒ. *adv*. Seulement.
SOLUS, a, um. *adj*. Seul.
SOLVO, is, i, solutum, ere. *a*. Délier; payer; mettre à la voile. *Solvere obsidionem* : lever le siége.
SOMNIUM, ii. *n*. Songe.
SOMNUS, i. *m*. Sommeil. *Somno oppressus* : plongé dans le sommeil. *Videre somnum*, dormir.
SONITUS, ûs. *m*. Bruit, son.
SONO, as, ui, itum, are. *n*. Sonner, résonner, retentir.
SOPIO, is, ivi, itum, ire. *a*. Endormir, assoupir, engourdir.

Sopitus, a, um. *p. de* sopio.
Sordidatus, a, um. *p. de* sordido.
Sordidè. *adv.* D'une manière sordide, salement.
Sordido, as, are. *a.* Souiller, salir, vêtir de deuil.
Sordidus, a, um. *adj.* Sale.
Soror, oris. *f.* Sœur.
Sororius, a, um. *adj.* De sœur, de la sœur.
Sors, sortis. *f.* Sort, destinée, hasard.
Sortior, iris, itus sum. *dép.* Tirer au sort, avoir en partage, recevoir ou tenir du sort.
Sospes. *omn. gen. adj.* Sain et sauf.
Spargo, is, si, sum, ere. *a.* Répandre.
Sparsus, a, um. *p. de* spargo.
Spatium, ii. *n.* Espace, distance, temps, intervalle.
Species, ei. *f.* Espèce, aspect, apparence, ressemblance, prétexte.
Spectaculum, i. *n.* Spectacle, vue. *Ad spectaculum mulieris :* pour satisfaire les yeux d'une femme.
Spectator, oris. *m.* Spectateur.
Specto, as, avi, atum, are. *a.* Voir, contempler, tendre à, examiner. *Quorsum ea res spectaret :* ce que cela voulait dire.
Speculator, oris. *m.* Espion, sentinelle, éclaireur.
Speculor, aris, atus sum, ari. *dép.* Observer, épier.
Speculum, i. *n.* Miroir.
Sperno, is, sprevi, spretum, ere. *a.* Mépriser, dédaigner.
Spero, as, avi, atum, are. *a.* Espérer.
Spes, ei. *f.* Espérance, attente.
Spiritus, ûs. *m.* Esprit, souffle, sentiment, courage.
Spiro, as, avi, atum, are. *n.* Respirer.
Splendidus, a, um. *adj.* Splendide, brillant, magnifique.
Splendor, oris. *m.* Splendeur, éclat.
Spolio, as, avi, atum, are. *a.* Dépouiller.
Spolium, ii. *n.* Dépouille.
Spondeo, es, spopondi, sponsum, ere. *a.* et *n.* Promettre, accorder, fiancer.
Sponsio, onis. *f.* Promesse, engagement.
Sponsus, a, um. *p. de* spondeo.
Sponsus, i. *m.* Fiancé, époux.
Spontè. *adv.* Volontairement.
Spretus, a, um. *p. de* sperno.
Spurcus, a, um. *adj.* Dégoûtant, sale.
Spurius, ii. *m.* Spurius.
Squalidus, a, um. *adj.* Malpropre, sale.
Squama, æ. *f.* Écaille de poisson.
Statim. *adv.* Aussitôt.
Statio, onis. *f.* Poste, station.
Statua, æ. *f.* Statue.
Statuo, is, i, tum, ere. *a.* Résoudre, proposer, décider.
Statura, æ. *f.* Stature, taille.
Status, ûs. *m.* État.
Status, a, um. *adj.* Déterminé.
Stercus, oris. *n.* Fumier.
Sthenius, ii. *m.* Sthénius.
Stimulo, as, avi, atum, are. *a.* Stimuler, animer, exciter.
Stimulus, i. *m.* Aiguillon. *Stimulus conscientiæ :* remords.
Stipendium, ii. *n.* Paie du soldat. *Prima stipendia mereri :* faire ses premières armes.
Stipo, as, avi, atum, are. *a.* Accompagner, escorter, serrer de près.
Stirps, pis. *m. et f.* Race, famille, principe.
Sto, stas, steti, statum, stare.

n. Se tenir droit, s'arrêter, subsister.

Stupidè. *adv.* Stupidement.

Stolo, onis. *m.* Stolon.

Stomachus, i. *m.* Estomac ; dépit, humeur, colère.

Strages, is. *f.* Carnage, massacre.

Stragula, æ. *f.* Tissu. *Stragula vestis*, tapis.

Stragulum, i. *n.* Couverture.

Strenuus, a, um. *adj.* Habile, actif, brave.

Strepitus, ûs. *m.* Bruit, fracas.

Strictus, a, um. *p. de* stringo.

Stridor, oris. *m.* Cri aigu, grondement.

Strigosus, a, um. *adj.* Maigre, décharné.

Stringo, is, xi, strictum, ere. *a.* Serrer, tirer.

Studeo, es, ui, ere. *n.* Étudier, s'appliquer à.

Studiosè. *adv.*, *comp.* iùs, *sup.* issimè. Avec application, avec zèle.

Studiosus, a, um. *adj.* Qui a du goût pour, qui aime l'étude, studieux.

Studium, ii. *n.* Étude, zèle, empressement, goût, amour.

Stultitia, æ. *f.* Folie.

Stultus, a, um. *adj.* Fou, sot.

Stupeo, es, ui, ere. *n.* et *a*, et

Stupesco, is, ere. *n.* et *a.* S'étonner, être étonné, consterné, émerveillé.

Suadeo, es, si, sum, ere. *a.* Conseiller, persuader.

Sub. *prép. abl. sans mouvement, acc. avec mouvement.* Sous, à, auprès, immédiatement après.

Subduco, is, xi, ctum, ere. *a.* Retirer, soustraire.

Subeo, is, ii *ou* ivi, itum, ire. *a.* Subir, soutenir, s'exposer à. *Subire periculum :* courir un danger.

Suber, eris. *n.* Liége.

Subigo, is, egi, actum, ere. *a.* Subjuguer, assujettir.

Subitò. *adv.* Tout à coup, subitement.

Subitus, a, um. *adj.* Subit.

Subjicio, is, jeci. *a.* Soumettre, substituer, mettre aux pieds, suggérer, placer sous.

Sublatus, a, um, *p. de* sustollo, *ou* de suffero.

Sublevo, as, avi, atum, are. *a.* Soulever, soulager.

Sublicius, a, um, *adj.* De bois, bâti sur pilotis.

Sublimis, *m. f.*, e. n. *adj.* Sublime, élevé, grand. *Sublimi. abire :* s'élever dans les airs.

Sublustris. *m. f.*, *e. n. adj.* Un peu clair.

Submitto, is, misi, missum, ere. *a.* Baisser, abaisser, soumettre.

Submoveo, es, movi, motum, ere. *a.* Écarter.

Subrectus, a, um. *p. de* subrigo.

Subreptus, a, um. *p. de* subripio.

Subrideo, es, si, sum, ere. *n.* Sourire.

Subrigo, is, rexi, rectum, ere. *a.* Dresser, rendre droit.

Subripio, is, pui, reptum, ere. *a.* Surprendre, dérober secrètement, soustraire.

Subrogo, as, avi, atum, are. *a.* Subroger, mettre à la place.

Subscribo, is, psi, ptum, ere. *a.* Souscrire, approuver.

Subsequor, eris, cutus sum, i. *dép.* Suivre de près.

Subsidium, ii. *n.* Secours, subsides.

Substituo, is, i, utum, ere. *a*, Substituer.

Subvectus, a, um. *p. de*
Subveho, is, vexi, vectum, ere. *a.* Transporter, voiturer.
Succedo, is, cessi, cessum, ere. *n.* Succéder.
Successor, oris. *m.* Successeur.
Successus, ûs. *m.* Succès.
Succinctus, a, um, *p. de*
Succingo, is, xi, ctum, ere. *a.* Ceindre.—*Cultro succinctus*, ayant un couteau à la ceinture.
Succlamo, as, avi, atum, are. *n.* Crier, se récrier.
Sudor, oris. *m.* Sueur.
Suffectus, a, um, *p. de* sufficio.
Suffero, fers, sustuli, sublatum, ferre. *a.* Porter, souffrir.
Sufficio, is, eci, ectum, ere. *a. et n.* Mettre sous, substituer, mettre à la place, suffire.
Suffigo, is, xi, xum, ere. *a.* Ficher, attacher. — *Suffigere cruci*, mettre en croix.
Suffixus, a, um, *p. de* suffigo.
Suffoco, as, avi, atum, are. *a. et n.* Suffoquer, étouffer.
Suffodio, is, i, ssum, ere. *a.* Creuser, percer (en dessous).
Suffossus. *p. de* suffodio.
Suffragium, ii. *n.* Suffrage.
Suggestum, i. *n.* Tribune.
Suî, sibi, se. *pron.* Soi, de soi, à soi.
Sulpicius, ii. *m.* Sulpicius.
Sum, es, fui, esse. *n.* Être. *Non est quòd*, il n'y a pas lieu que.
Summa, æ. *f.* Somme. *Summa imperii*, souveraineté.
Summus, a, um. *adj.* Le plus haut, le plus grand, extrême, souverain. *In summâ viâ*, à l'extrémité de la voie.
Sumo, is, sumpsi, sumptum, ere. *a.* Prendre, entreprendre.
Sumptus, ûs. *m.* Dépens, dépenses, frais.
Supellex, lectilis. *f.* Mobilier.
Super. *prép. acc. et abl.* Sur, outre, par-dessus.
Super. *adv.* au-dessus.
Superadsto, stiti, are. *n.* Apparaître au-dessus.
Superbè. *adv.*, *comp.* iùs, *sup.* issimè. Orgueilleusement.
Superbia, æ. *f.* Orgueil.
Superbus. *adj.* Superbe, fier.
Superinduo, is, i, tum, ere, *a.* Mettre par-dessus, revêtir.
Superior. *m. f.*, us. *n. adj.* Le premier des deux (l'ancien), supérieur, plus élevé, vainqueur.
Superjicio, is, jeci, jectum, ere. *a.* Jeter sur.
Supernato, as, avi, atum, are. *n.* Surnager.
Supero, as, avi. *a.* Surpasser, l'emporter, vaincre, franchir. surmonter; survivre.
Supersum, es, fui, esse. *n.* Survivre, rester, échapper.
Supervenio, is, i, ventum, ire. *n.* Survenir.
Supervolo, as, avi, atum, are. *a.* Voler au-dessus.
Suppleo, es, evi, etum, ere. *a.* Suppléer.
Supplex. *omn. gen. adj.* Suppliant.
Suppliciter. *adv.* Humblement, en attitude de suppliant.
Supplicium, ii. *n* Supplice.
Supplico, as, avi, atum, are. *n.* Supplier.
Suppono, is, posui, positum, ere. *a.* Mettre dessous, supposer.
Supremus, a, um. *adj.* Dernier, suprême.
Surgo, is, rexi, rectum, ere. *n.* Se lever, croître.

Surripio. Voy. Subripio.
Sus. *m. et f.* Porc, laie, truie.
Susceptus, a, um. *p. de*
Suscipio, is, cepi, ceptum, ere. *a.* Entreprendre, se charger, recevoir. — *Suscipere inimicitias*, se faire des ennemis.
Suscribo. Voy. Subscribo.
Suspendeo, es, di, sum, ere. *n.* Pendre, être suspendu.
Suspendo, is, i, sum, ere. *a.* Suspendre, attacher à; différer.
Suspicio, onis. *f.* Soupçon.
Suspicor, aris, atus, sum, ari. *dép.* Soupçonner.
Sustineo, es, ui, tentum, ere. *a.* Soutenir, endurer, protéger.
Sustollo, is, tuli, sublatum, tollere, *a.* Élever, enlever, porter.
Sustuli. *parf. de* suffero, *de* tollo *et de* sustollo.
Sutor, oris. *m.* Cordonnier, savetier.
Suus, a, um. *pron. adj.* Son, sa, sien, sienne. *Sui*, les leurs.
Sylla, æ. *m.* Sylla.
Syllanus, a, um. *adj.* De Sylla, partisan de Sylla.
Sylva. Voy. Silva.
Sylvia, æ. *f.* Sylvia.
Syphax, acis. *m.* Syphax.
Syracusæ, arum. *f. pl.* Syracuse. Fondée en 735 av. J. C. par le Corinthien Archias, elle devint non-seulement la ville la plus importante de la Sicile, mais encore une des plus belles villes du monde. C'est la patrie d'Épicharme, d'Archimède, de Théocrite et de Moschus.
Syracusanus, a, um. *adj.* Syracusain, de Syracuse.
Syria, æ. *f.* Syrie, grande contrée d'Asie, entre les monts Taurus, Amanus et la Méditerranée. Antioche (Antiochia) en était la capitale.

T

Tabella, æ. *f.* Tablette, tableau.
Tabernaculum, i. *n.* Tente.
Tabes, is. *f.* Langueur, consomption, jalousie, envie, mal, fléau.
Tabula, æ. *f.* Table, tablette, tableau, registre.
Tabulatum, i. *n.* Étage, estrade, plancher, échafaud, échafaudage.
Taceo, es, ui, itum, ere. *a.* et *n.* Taire, se taire.
Tacitus, i. *m.* Tacite.
Tacitus, a, um. *adj.* Tacite, silencieux, qui ne dit mot, secret.
Tædium, ii. *n.* Ennui, dégoût.
Talentum, i. *n.* Talent (somme d'argent).
Talis, *m. f.*, e. *n. adj.* Tel, pareil.
Talus, i. *m.* Talon, osselet.
Tam. *adv.* Aussi, autant.
Tamen. *conj.* Cependant.
Tanaquil. *ind. f.* Tanaquil.
Tandem. *adv.* Enfin.
Tandiu. *adv.* Aussi long-temps.
Tanquam. *conj.* Comme, comme si.
Tantò. *adv. et*
Tantopere. *adv.* Tant, autant.
Tantum. *adv.* Tant, autant, seulement.
Tantummodò. *adv.* Seulement.
Tantus, a, um. *adj.* Si grand, aussi grand.
Tardè. *adv., comp.* iùs., *sup.* issimè. Tard, lentement.
Tarditas, atis. *f.* Lenteur.

Tardus, a, um. *adj*. Lent, tardif.— *Tardior memoria*, mémoire peu active.
Tarentinus, a, um. *adj*. Tarentin, de Tarente.
Tarentum, i. *n*. Tarente, ville de la Grande Grèce, anc. terre d'Otrante. Cette ville, située au fond du golfe de même nom, fut fondée par des Lacédémoniens, sous la conduite de Phalante.
Tarpeia, æ. *f*. Tarpéia.
Tarpeius, a, um. *adj*. Tarpéien.
Tarquiniæ, arum. *f. pl*. Tarquinies, ville très-ancienne de l'Étrurie, bâtie par Tarchon, un des auxiliaires d'Énée contre Turnus.
Tarquinius, ii, *m*. Tarquin.
Tatius, ii, *m*. Tatius.
Tectorium, ii. *n*. Enduit, crépi.
Tectum, i. *n*. Toit, maison.
Tego, is, texi, tectum, ere. *a*. Couvrir, cacher, protéger.
Tegula, æ. *f*. Tuile.
Telum, i. *n*. Trait, javelot, dard, flèche.
Temerarius, a, um, *adj*. Téméraire, inconsidéré.
Temerè. *adv*. Témérairement, inconsidérément.
Temeritas, atis. *f*. Témérité.
Temperans, *omn. gén. adj*. Tempérant, frugal, sobre, modéré.
Temperantia, æ. *f*. Tempérance, modération.
Tempero, as, avi, atum, are. *a*. Modérer, adoucir, tempérer, s'abstenir.
Tempestas, atis. *f*. Temps, saison, tempête, orage.
Templum, i. *n*. Temple, espace dans le ciel.
Tempus, oris. *n*. Temps.
Tenax, *omn. gen. adj*. Ferme, opiniâtre, tenace.
Tendo, is, tetendi, tensum *ou* tentum, ere. *a*. et *n*. Tendre; tendre à.
Tenebricosus, a, um. *adj*. Ténébreux, obscur.
Teneo, es, ui, tentum, ere. *a*. Tenir, retenir, posséder, occuper, conserver, arrêter.
Tener, a, um. *adj*. Tendre, jeune.
Tenerè. *adv*., *comp*. iùs., *sup*. errimè. Tendrement.
Tento, as, avi, atum, are. *a*. Tenter, sonder, essayer.
Tentorium. ii. *n*. Tente.
Ter. *adv*. Trois fois.
Terentius, ii. *m*. Terentius.
Tergiversor, aris, atus sum, ari. *dép*. Tergiverser, chercher des détours, hésiter.
Tergum, i. *n*. Dos, derrière.
Terni, æ, a. *adj. num. pl*. Trois, trois à trois, trois par trois.
Tero, is, trivi, tritum, ere. *a*. Perdre, employer; broyer.
Terra, æ. *f*. Terre, pays, univers.
Terreo, es, ui, itum, ere. *a*. Effrayer.
Terrestris. *m. f*., e. *n. adj*. Terrestre, de terre, sur terre.
Terribilis. *m. f*., e. *n*. Terrible.
Territus, *a*, um. *p. de* terreo.
Terror, oris. *m*. Terreur, saisissement, épouvante.
Tertia, æ. *f*. Tertia.
Tertiò. *adv*. Troisièmement, pour la troisième fois.
Tertius, a, um. *adj. num*. Troisième.
Testimonium, ii. *n*. Témoignage.
Testis, is. *m. f*. Témoin.
Teutones, um. *m. pl*., *et*

Teutoni, orum. *m. pl.* Les Teutons. Peuple germain, originaire des bords de la Baltique. Ils passèrent le Danube, et battirent six armées romaines, avant d'être écrasés eux-mêmes par Marius aux environs d'Aix en 102 av. J. C.
Theatrum, i. *n.* Théâtre.
Thebæ, arum. *f. pl.* Thèbes, ville de la Grèce ancienne, fondée par Cadmus, vers l'an 1680 av. J. C. C'est là que régnèrent Laïus et OEdipe et les deux frères ennemis Étéocle et Polynice. Amphion et Pindare étaient de Thèbes.
Thelesinus, i. *m.* Thélésinus.
Thesaurus, i. *m.* Trésor.
Thessalia, æ. *f.* Thessalie, contrée de la Grèce au nord.
Thessalonica, æ. *f.* Thessalonique, ville de Macédoine.
Thus, thuris. *n.* Encens.
Tiberis, is, *m.* Tibre. Fleuve d'Italie, célèbre parce qu'il baigne la ville de Rome.
Tiberius, ii. *m.* Tiberius.
Tibia, æ. *f.* Flûte; l'os de la jambe.
Tibicen, inis. *m.* Joueur de flûte.
Tibullus, i. *m.* Tibulle.
Ticinus, i. *m.* Le Tésin, fleuve d'Italie.
Tigillum, i. *n.* Soliveau.
Tigranes, is. *m.* Tigrane.
Timeo, es, ui, ere. *a.* et *n.* Craindre.
Timidus, a, um. *adj.* Timide.
Timor, oris. *m.* Crainte.
Tiro, onis. *m.* Nouveau soldat, apprenti.
Tirocinium, ii. *n.* Apprentissage, premières armes.
Titulus, i. *m.* Titre, inscription.
Titus, i. *m.* Titus.
Toga, æ. *f.* Robe, toge.
Togatus, a, um, *adj.* Vêtu d'une toge, Romain.
Tolero, as. *a.* Tolérer.
Tollo, sustuli, sublatum, *a.* Lever, emporter. *Tollere animos*, devenir audacieux.
Tondeo, es, totondi, tonsum, ere. *a.* Tondre, raser.
Tonitru. *n. ind.* Tonnerre.
Tonsor, oris. *m.* Barbier.
Tonsorius, a, um. *adj.* De barbier.
Torquatus, i. *m.* Torquatus.
Torqueo, es, torsi, tortum, ere. *a.* Tordre, brandir, tourmenter, tourner avec effort.
Torques, is. *m.*, *et*
Torquis, is. *m.* Collier.
Torreo, es, ui, tostum, ere. *a.* Faire cuire, rôtir, griller.
Torvus, a, um. *adj.* Farouche, à l'air menaçant.
Tot. *ind.* Tant, autant.
Totidem. *ind.* Tout autant.
Toties, *adv.* Tant de fois, autant de fois.
Totundi. *parf.* *de* tondeo.
Totus, a, um. *adj.* Tout, tout entier.
Trado, is, idi, itum, ere. *a.* Livrer, rendre, rapporter, donner, transmettre.
Traduco, is, xi, ctum, ere. *a.* Conduire, transporter, faire passer.
Traho, is, xi, ctum, ere. *a.* Traîner, tirer, prolonger.
Trajicio, is, jeci, jectum, ere. *a.* Traverser, percer, passer.
Trans. *prép. acc.* Au delà de.
Transeo, is, ii *ou* ivi, itum, ire. *n.* Passer outre, traverser, omettre.
Transfero, fers, tuli, latum, ferre. *a.* Transporter, rejeter.

Transfigo, is, xi, xum, ere. *a.* Percer de part en part.
Transfodio, is, i, ssum, ere. *a.* Transpercer.
Transfuga, æ. *m.* Transfuge.
Transfugio, is, i, itum, ere. *n.* Déserter, passer à l'ennemi.
Transgredior, eris, gressus sum, i. *dép.*. Passer outre.
Transgressus, a, um. *part. de* transgredior.
Transigo, is, egi, actum, ere, *a.* Percer d'outre en outre, terminer.
Transilio, is, ivi, *ou* ii *ou* ui, sultum, ire, *a.* Sauter par dessus, franchir, passer.
Transmitto, is, misi, missum, ere. *a.*Transporter, transmettre, mettre en travers.
Transno, as, avi, atum, are. *a.* Passer à la nage.
Transveho, is, vexi, vectum, ere. *a.* Transporter.
Transversus, a, um. *adj.* Détourné, de travers.
Trasimenus, i. *m.* Trasimène, auj. lac de Pérouse en Étrurie.
Trebia, æ. *f.* Trébie, rivière de l'Italie, affluent du Pô.
Trecentesimus, a, um. *adj. num.* Trois-centième.
Trecenti, æ, a. *adj. num. plur.* Trois cents.
Tredecim, *ind.* Treize.
Tremo, is, ui, ere. *n.* Trembler, craindre.
Tremulus, a, um. *adj.* Tremblant.
Trepidatio, onis. *f.* Épouvante, agitation.
Trepido, as, avi, atum, are. *n.* Trembler, être épouvanté.
Trepidus, a, um. *adj.* Tremblant.
Tres, *m. f.*, tria, *n. adj. num. pl.* Trois.
Tribunal, alis. *n.* Tribunal.
Tribunatus, ûs, *m.* Tribunat, charge de tribun.
Tribunitius, a, um. *adj.* Qui appartient aux tribuns.
Tribunus, i. *m.* Tribun.
Tribuo, is, i, tum, ere. *a.* Donner, accorder, attribuer.
Tribus, ûs. *f.* Tribu.
Tributum, i. *n.* Tribut, impôt.
Tributus, a, um. *p. de* tribuo.
Tricesimus, a, um. *adj. num.* Trentième.
Triduò. *adv.* Durant trois jours.
Trigemini, orum. *m. pl.* Trois frères jumeaux.
Triginta. *ind.* Trente.
Triplex. *omn. gen. adj.* Triple, trois.
Tristiculus, a, um. *adj.* Un peu triste.
Tristis, e. *adj.* Triste, funeste.
Triumphalis. *m. f.*, e. *n.*, *adj.* Triomphal, de triomphe, orné du triomphe.
Triumpho, as, avi, atum, are. *n.* Triompher, recevoir les honneurs du triomphe.
Triumphus, i. *m.* Triomphe.
Trucido, as, avi, atum, are. *a.* Massacrer, tuer.
Truncus, i. *m.* Tronc.
Trux, *omn. gen. adj.* Affreux, menaçant, farouche.
Tu, tui. *pron. pers.* Tu, toi, vous.
Tuba, æ. *f.* Trompette.
Tueor *et* **Tuor**, eris. *dép.* Regarder, voir; défendre, soutenir, protéger.
Tugurium, ii. *n.* Chaumière.
Tullia, æ. *f.* Tullia.
Tullius, ii. *m.* Tullius.
Tullus, i. *m.* Tullus.
Tum. *adv.* Alors; puis; soit... soit, *répété.*
Tumultuor, aris, atus sum, ari

dép. Faire un grand bruit, se révolter.
TUMULTUS, ûs. *m.* Tumulte, sédition.
TUMULUS, i. *m.* Éminence, tombeau.
TUNC. *adv.* Alors.
TUNDO, is, tutudi *et* tunsi, tunsum, *et* tusum, ere. *a.* Battre, frapper à coups redoublés.
TUNICA, æ. *f.* Tunique.
TURBA, æ. *f.* Troupe, foule.
TURBO, as, avi, atum, are. *a.* Troubler.
TURBULENTUS, a, um. *adj.* Turbulent, séditieux, remuant.
TURDUS, i. *m.* Grive (oiseau).
TURMA, æ. *f.* Troupe, escadron.
TURMATIM. *adv.* Par escadron.
TURPIS, *m.f.*, e. *n.*, *adj.* Honteux, laid.
TURPITER, *adv.*, *comp.* iùs, *sup.* issimè. Honteusement.
TURRIS, is. *f.* Tour.
TUSCULANUS, a, um. *adj.* De Tusculum.
TUSCULUM, i. *n.* Tusculum, (auj. Frascati), ville du Latium, près de Rome. C'est la patrie de Cincinnatus. Cicéron y avait une maison de campagne, où il composa ses Tusculanes.
TUTÈ. *adv.* En sûreté.
TUTELA, æ. *f.* Tutèle.
TUTÒ. *adv.* En sûreté.
TUTOR, oris. *m.* Tuteur.
TUTUS, a, um. *adj.* Sûr, qui est en sûreté, où l'on est en sûreté.

U

UBER, eris. *n.* Mamelle.
UBI. *adv.* Où, en quel lieu.
UBI. *conj.* Dès que, aussitôt que.
UBIQUE. *adv.* Partout.
ULCISCOR, eris, ultus sum, i. *dép.* Venger, se venger, punir.
ULLUS, a, um. *adj.* Quelque, quelqu'un.
ULTIMÒ. *adv.* Enfin, pour la dernière fois.
ULTIMUS, a, um. *adj.* Dernier, le plus reculé. *Ad ultimum*, au dernier point.
ULTIO, onis. *f.* Vengeance.
ULTRA. *prép. acc.* Au delà.
ULTRA. *adv.* En outre, au delà.
ULULATUS, ûs. *m.* Hurlement.
UMBRA, æ. *f.* Ombre.
UNCTUS, a, um. *p. de* ungo.
UNDE. *adv.* D'où, de quel lieu.
UNDECIM. *ind.* Onze.
UNDECIMUS, a, um. *adj. num.* Onzième.
UNDIQUE. *adv.* De tous côtés.
UNGUIS, is. *m.* Ongle, griffe.
UNICUS, a, um. *adj.* Unique.
UNIVERSUS, a, um. *adj.* Universel, tout entier, tout, général.
UNQUAM. *adv.* Jamais.
UNUS, a, um. *adj. num.* Un, seul, un seul. *Unus et alter*, deux. *Ad unum*, jusqu'au dernier.
UNUSQUISQUE, unaquæque, unumquodque. *pron. adj.* Chacun, chaque.
URBANUS, a, um. *adj.* De la ville, poli, élégant.
URBS, urbis. *f.* Ville.
URGEO, es, ursi, ere. *a.* Presser, poursuivre vivement, serrer de près.
URINATOR, oris. *m.* Plongeur.
URNA, æ. *f.* Urne.
USQUAM. *adv.* Quelque part.
USQUE, *adv.* Jusqu'à; toujours.
USURA, æ. *f.* Jouissance.
USURPO, as, avi, atum, are. *a* Usurper, user, employer.

Usus, ûs. *m*. Usage, secours, service, expérience, pratique, utilité.
Ut. *conj*. Avec le subj. Que, pour que, afin que. — Avec l'indic. dès que; comme.
Uter, tra, trum. *adj*. Lequel des deux.
Uter, tris. *m*. Outre.
Uterque, utraque, utrumque. *adj*. L'un et l'autre, tous les deux.
Utì. *conj*. Comme.
Utica, æ. *f*. Utique, ville d'Afrique sur la mer au N. de Carthage. Elle fut, comme sa voisine, une colonie de Tyr.
Uticensis, *m*. *f*., e. *n*. *adj*. D'Utique.
Utilis, *m*. *f*., e. *n*. *adj*. Utile.
Utilitas, atis. *f*. Utilité, avantage.
Utinam. *interj*. Plaise aux Dieux que.
Utor, eris, usus sum, i. *dép*. User, se servir, profiter. *Uti familiariter aliquo:* être lié avec quelqu'un.
Utpote. *conj*. Comme, attendu que, vu que.
Utrimque. *adv*. Des deux côtés, de part et d'autre.
Utrum. *conj*. Si.
Uxor, oris. *f*. Femme, épouse. *Ducere uxorem*, se marier.

V

Vaco, as, avi, atum, are. *n*. S'appliquer à, vaquer à.
Vacuus, a, um. *adj*. Vide, libre, exempt.
Væ. *interj*. Malheur à.
Vagitus, ûs. *m*. Vagissement.
Valdè. *adv*. Extrêmement.
Valeo, es, ui, itum, ere. *n*. Valoir, pouvoir, être fort, se bien porter, prévaloir.
Valerius, ii. *m*. Valerius.
Valetudo, inis. *f*. Santé; maladie.
Validus, a, um. *adj*. Valide, fort, puissant, en bonne santé.
Vallis, is. *f*. Vallée.
Vallo, as, avi, atum, are. *a*. Fortifier, défendre par un retranchement. *Vallare se gladio :* se faire un rempart de son épée.
Vallum, i. *n*. Rempart, retranchement, palissade.
Vallus, i. *m*. Pieu.
Vanus, a, um. *adj*. Vain, inutile.
Varius, a, um. *adj*. Varié, divers, différent.
Varius, ii. *m*. Varius.
Varix, icis. *f*. Varice.
Varro, onis. *m*. Varron.
Vas, asis. *n*. Vase. *Au pl*. vasa, orum.
Vasto, as, avi, atum, are. *a*. Ravager, désoler. *Igne et ferro vastare :* mettre à feu et à sang.
Vastus, a, um. *adj*. Vaste, énorme.
Ve *pour* vel. *conj*. *inséparable des mots et qui se place après eux*. Ou.
Vecordia, æ. *f*. Folie, lâcheté.
Vectigal, alis. *n*. Tribut, impôt.
Vectus, a, um. *p*. *de* veho.
Vedius, ii. *m*. Védius.
Vegetus, a, um. *adj*. Fort, vigoureux, vif.
Vehemens, *omn*. *gen*. *adj*. Violent, impétueux.
Vehementer, *adv*., *comp*. iùs, *sup*. issimè. Avec véhémence, avec passion.
Vehiculum, i. *n*. Chariot.
Veho, is, vexi, vectum, ere. *a*. Porter, voiturer.

Veientes, ium. *m.* *pl.* Les Véiens. Leur pays, situé au S. de l'Étrurie, fait maintenant partie de la campagne de Rome. Leur capitale, qui n'existe plus, était Véies.
Veii, orum. *m.* *pl.* Véies.
Vel. *conj.* Ou; même.
Velamen, inis. *n.*, *et*
Velamentum, i. *n.* Voile.
Vellico, as, avi, atum, are. *a.* Tirer, pincer, censurer, critiquer.
Vello, is, velli *ou* vulsi, vulsum, ere. *a.* Arracher, tirer.
Velo, as, avi, atum, are. *a.* Voiler, couvrir.
Velocitas, atis. *f.* Vitesse.
Velox, *omn.* *gen.* *adj.* Agile.
Velum, i. *n.* Voile. *Vela dare, facere*, mettre à la voile.
Velut. *conj.* *et*
Veluti. *conj.* Comme, de même que.
Venabulum, i. *n.* Épieu.
Venditio, onis. *f.* Vente.
Venditor, oris. *m.* Vendeur.
Vendo, is, idi, itum, ere. *a.* Vendre.
Venenum, i. *n.* Poison.
Veneo, is, ii *ou* ivi, venum, ire. *n.* Être vendu.
Veneratio, onis. *f.* Vénération.
Veneror, aris, atus sum, ari. *dép.* Vénérer, se prosterner, honorer, adorer.
Venia, æ. *f.* Pardon, permission.
Venio, is, i, ventum, ire. *n.* Venir, arriver, aller.
Venor, aris, atus sum, ari. *dép.* Chasser.
Venter, tris. *m.* Ventre.
Ventito, as, avi, atum, are. *n.* Venir souvent.
Ventus, i. *m.* Vent.
Ver, veris. *n.* Printemps.
Verber, eris. *neutre*. Coup de fouet, coup de verges, fouet, verges.
Verbero, as, avi, atum, are. *a.* Frapper, fouetter.
Verbum, i. *n.* Mot, terme, parole. *Verba facere*, parler.
Verè, *adv.*, *comp.* iùs, *sup.* issimè. Véritablement.
Verecundia, æ. *f.* Pudeur, respect.
Verecundus, a, um. *adj.* Respectueux.
Vereor, eris, ritus sum, eri. *dép.* Craindre, respecter.
Veritas, atis. *f.* Vérité.
Veritus, a, um. *p.* *de* vereor.
Verò. *conj.* Mais, or, en vérité.
Verruca, æ. *f.* Verrue.
Versor, aris, atus sum, ari, *dép.* Demeurer, s'occuper, être versé dans.
Versus, a, um. *p.* *de* verto.
Versus, ûs. *m.* Vers.
Vertex, icis. *m.* Sommet, cime.
Verto, is, ti, sum, ere. *a.* et *n.* Tourner, renverser.
Verum, *conj.* Mais.
Verum. *n.* Vérité.
Verus, a, um. *adj.* Vrai.
Vescor, eris, i. *dép.* Manger, se nourrir.
Vesper, eri, *et* eris. *m.* *et*
Vespera, æ. *f.* Le soir.
Vesta, æ. *f.* Vesta, fille de Saturne et de Rhéa, déesse du foyer domestique.
Vestalis, is. *f.* Vestale.
Vester, tra, trum, *pron.* et *adj.* Votre, le vôtre.
Vestibulum, i. *n.* Vestibule, entrée.
Vestigium, ii. *n.* Trace, vestige.
Vestimentum, i. *n.* Vêtement
Vestis, is. *f.* Habit, robe, vêtement.

VETERANUS, i. *m.* Vétéran.
VETO, as, tui, itum, are. *a.* Empêcher, défendre.
VETURIA, æ. *f.* Véturie.
VETUS, veteris. *omn. gen. adj.* Ancien.
VEXILLUM, i. *n.* Drapeau, étendard.
VEXO, as. *a.* Vexer, tourmenter, inquiéter.
VIA, æ. *f.* Rue, chemin, route, voyage.
VICARIUS, ii. *m.* Substitut, lieutenant, remplaçant.
VICESIMUS, a, um. *adj. num.* Vingtième.
VICIS, *gen. f.*, vici *datif*, vicem *acc.* Sort, tour, vicissitude, succession. *Præstare vicem :* tenir lieu.
VICTIMA, æ. *f.* Victime.
VICTOR, oris, *m.* Vainqueur.
VICTORIA, æ. *f.* Victoire.
VICTUS, a, um. *p. de* vinco.
VICTUS, ûs. *m.* Nourriture, vie.
VICUS, i. *m.* Rue, village, bourg.
VIDELICET. *adv.* A savoir, c'est-à-dire.
VIDEO, es, i, sum, ere. *a.* Voir, regarder, prendre garde.
VIDEOR, eris, visus sum, eri, *dép.* Paraître. — Impers. *Videtur :* il plaît, il semble bon.
VIGEO, es, ui. *n.* Être vigoureux, être en vigueur.
VIGESIMUS, a, um, *adj.* Vingtième.
VIGIL. *omn. gen. adj.* Qui veille, sentinelle.
VIGILANTIA, æ. *f.* Vigilance.
VIGILIA, æ. *f.* Veille.
VIGINTI. *ind.* Vingt.
VIGOR, oris. *m.* Vigueur.
VILIS, *m. f.*, e., *n.*, *adj.* Vil,
VILLA, æ. *f.* Maison de campagne, métairie, ferme.
VILLICUS, i. *m.* Fermier.
VINCIO, is, xi, ctum, ire. *a.* Garrotter, lier, enchaîner.
VINCO, is, vici, victum, ere. *a.* Vaincre, surpasser.
VINCTUS, a, um. *p. de* vincio.
VINCULUM, i. *n.* Lien, chaîne.
VINDEX, icis. *m. et f.* Vengeur, vengeresse.
VINDICO, as, avi, atum, are. *a.* Venger, assurer, délivrer.
VINUM, i. *n.* Vin.
VIOLO, as, avi, atum, are. *a.* Violer, insulter.
VIR, viri. *m.* Mari; homme; personnage.
VIRES, ium. *f. pl.* Forces, troupes.
VIRGA, æ. *f.* Verge, baguette.
VIRGILIUS, ii. *m.* Virgile.
VIRGINIA, æ. *f.* Virginie.
VIRGINIUS, ii. *m.* Virginius.
VIRGO, inis. *f.* Vierge, fille, jeune fille.
VIRIDIS, *m. f.*, e. *n.*, *adj.* Vert.
VIRILIS, *m. f.*, e. *n.*, *adj.* Viril, mâle; courageux.
VIRITIM. *adv.* Par tête, un à un.
VIRTUS, utis. *f.* Vertu, mérite, courage.
VIS, vis. *f.* Force, vigueur, violence, quantité.
VISO, is, i, um, ere. *a.* Visiter, aller voir, examiner.
VISUS, a, um. *p. de* video *et de* viso.
VISUS, ûs. *m.* Vue, aspect.
VITA, æ. *f.* Vie.
VITIUM, ii. *n.* Vice, défaut.
VITO, as, avi, atum, are. *a.* Éviter.
VITTA, æ. *f.* Bandelette sacrée.
VITUPERATIO, onis. *f.* Censure, blâme.
VIVO, is, xi, ctum, ere. *n.* Vivre, passer sa vie.

Vivus, a, um. *adj*. Vif, vivant. *Vivum flumen*: eau vive.
Vix. *adv*. A peine, difficilement.
Vociferor, aris, atus sum, ari. *dép*. Crier fort, vociférer.
Vocito, as, avi, atum, are. *a*. Appeler souvent.
Voco, as, avi, atum, are. *a*. Appeler, donner le nom de, convoquer, inviter. *In dubium vocare*, mettre en doute.
Volatus, ûs. *m*. Vol.
Volito. *a*. *et n*. Voltiger, voler.
Volo, as, avi, atum, are. *n*. Voler.
Volo, vis, volui, velle. *a*. et *n*. Vouloir.
Volsci, orum. *m*. *pl*. Les Volsques. Peuple du Latium méridional. C'est dans ce pays, le long de la côte de la mer, que se trouvent les marais Pontins qu'on a vainement tenté de dessécher.
Volucer, *m*. cris *f*., cre. *n*. *adj*. Prompt, rapide.
Volucris, is. *f*. Oiseau.
Volumen, inis. *n*. Volume, livre, rouleau.
Volumnia, æ. *f*. Volumnie.
Voluntarius, a, um. *adj*. Volontaire.
Voluntas, atis. *f*. Volonté, intention, désir.
Voluptas, atis. *f*. Volupté, plaisir.
Votum, i. *n*. Vœu.
Voveo, es, vovi, votum, ere. *a*. Vouer.
Vox, vocis. *f*. Voix, parole.
Vulgaris, *m*. *f*., e. *n*., *adj*. Vulgaire, ordinaire, commun.
Vulgò. *adv*. Communément, ordinairement.
Vulnero, as. *a*. Blesser.
Vulnus, eris. *n*. Blessure, coup.
Vulsi. *parf*. *de* vello.
Vultur, uris. *m*. Vautour.
Vulturnus, i. *m*. Vulturne (Volturno), rivière de la Campanie, qui prenait sa source dans le Samnium, et allait se jeter dans la mer intérieure.

X

Xanthippus, i. *m*. Xanthippe.
Xerxes, is. *m*. Xerxès.

Z

Zama, æ. *f*. Zama, ville d'Afrique à 150 kil. de Carthage. Elle fut dans la suite la capitale du royaume de Juba.

FIN DU DICTIONNAIRE.

Typographie Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

NOUVELLE COLLECTION
DE
CLASSIQUES

Format petit in-16

PUBLIÉE AVEC DES NOTICES, DES ARGUMENTS ANALYTIQUES ET DES NOTES EN FRANÇAIS

(Les noms des annotateurs sont indiqués entre parenthèses)

Ces éditions se recommandent par la pureté du texte, la concision des notes, la commodité du format, l'élégance et la solidité du cartonnage.

CLASSIQUES GRECS

ARISTOPHANE : *Morceaux choisis* (Poyard). 2 fr.
ARISTOTE : *Poétique* (E. Egger). 1 fr.
DÉMOSTHÈNE : *Discours de la couronne* (H. Weil). 1 fr. 25 c.
— *Les trois Olynthiennes* (H. Weil). 60 c.
— *Les quatre Philippiques* (H. Weil). 1 fr.
— *Sept Philippiques* (H. Weil). 1 fr. 50 c.
DENYS D'HALICARNASSE : *1re lettre à Ammée*. 60 c.
ÉLIEN : *Morceaux choisis* (J. Lemaire). 1 fr. 10 c.
ÉPICTÈTE : *Manuel* (Ch. Thurot). 1 fr.
EURIPIDE : *Électre, Hécube, Hippolyte, Iphigénie à Aulis ; Iphigénie en Tauride*. (H. Weil). Chaque tragédie. 1 fr.
— *Morceaux choisis* (H. Weil). 2 fr.
HÉRODOTE : *Morceaux choisis* (E. Tournier). 2 fr.
HOMÈRE : *Iliade* (A. Pierron). 3 fr. 50 c.
Le même ouvrage, sans notes. 2 fr.
— *Morceaux choisis de l'Iliade* (Pierron). 2 fr.
LUCIEN : *De la manière d'écrire l'histoire* (Lehugeur). 75 c.
— *Morceaux choisis* (E. Talbot). 2 fr.
PLATON : *Morceaux choisis* (Poyard). 2 fr.
— *République*, 7e livre (B. Aubé). 1 fr. 50 c.
PLUTARQUE : *Morceaux choisis des biographies* (Talbot). 2 vol. : 1. *Les Grecs illustres*, 1 vol. 2 fr. — 2. *Les Romains illustres*, 1 vol. 2 fr.
— *Morceaux choisis des œuvres morales* (V. Bétolaud). 2 fr.
SOPHOCLE : *Théâtre* (Tournier) : *Ajax, Antigone, Électre, Œdipe à Colone, Œdipe roi, Philoctète, les Trachiniennes*. Chaque tragédie séparément. 1 fr.
Le même théâtre, sans notes. 2 fr.
— *Morceaux choisis* (Tournier). 2 fr.
XÉNOPHON : *Économique I-XI* (Graux). 90 c.
— *Morceaux choisis* (de Parnajon). 2 fr.

Paris. — Typographie Lahure.